40 PAGES

THE UNIVERSITY OF JOSEPHE

1,40 F Atgérie, 1 BA; Marce, 7,50 chr.; Tuniste, 100 m.; Allemagne, 7 Dié; Antriche, 10 sch.; Baigique, 12 fr.; Canada, \$ 0,55; Baonsant, 3 fr.; Expagne, 25 pts.; Frande-Bretzgue, 20 p.; Gebed, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Libau, 125 p.; Luxamhourg, 12 fr.; Morvèga, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 ft.; Perthygai, 12,50 etc.; Saède, 2,25 fr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yungusiavie, 10 n. dia.

— VENDREDI 29 OCTOBRE 1976

5. RUE DES ITALIENS 73427 PARUS - CEDEX 83 C.C.P. @07-23 Paris

Telex Paris no 690572

Tél. : 246-72-23

Aux élections des chambres de commerce près de cent candidats du CID-UNATI ont été battus

LIRE PAGE 37

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La conférence sur la Rhodésie

LA DERNIÈRE CHANCE ?

Neuf semaines après l'acceptation par M. lan Smith de l'application de la règie de la majorité avant denz ans en Rhodésie, la conférence internationale chargée de mettre sur pied un gouvernement de transition s'ouvre à Genève dans un climat général d'incertitude et de pessimisme. Incertitude sur la durée de cette réunion, pessimisme sur les chances de succès. Pour reprendre l'expression de lord Chalfont, ancien ministre britannique, la cérémonie de Genève risque de n'être qu'une « danse rituelle » spectaculaire et infructueuse. Pourquoi une telle morosité ?

Toutes les polémiques surgies depuis le discours « historique » de M. Smith du 24 septembre ont pour cible le « plan Kissinger ». Il ne fait guère de doute 1973 11 anjourd'hui que le secrétaire d'Etat américain, usant avec maestria d'une vieille ruse chère aux diplomates, a considérablement minimisé, lors de sa navette africaine, les divergences entre les parties en conflit, afin de « débloquer » la négociation. Pent-être a-t-Il même «vendu» à ses interlocuteurs, Noirs et Blancs, deux prodults différents sous la même « étiquette ». La réussite de sa « percée » était sans doute, à ce prix, l'essentiel pour Londres et Washington étant de mettre en marche un processus. C'est cette ambiguité, en quelque sorte « congénitale », contentienx actuel entre le chef du gouvernement rhodésien et ses adversaires afri-

> La position de M. Smith est simple. Il proclame à l'envi que les six points établis par M. Kissinger — et acceptés par son gouvernement — constituent un tout, à prendre ou à laisser (« package deal »). Dans ces conditions, toute modification de l'une de ces propositions entraîne « ipso facto » l'annulation de l'ensemble du plan. Deux chapitres lui tiennent particulièrement au cœur : la mise en place, au-dessus du cabinet à majorité africaine, d'un Conseil d'Etat paritaire, organo suprême, présidé par un Blanc : la dévolution à des Européens de deux ministères essentiels : ceux de la défense et du maintien de l'ordre.

Ces exigences sont jugées inacceptables par le camp africain. Les leaders nationalistes, en particulier M. Robert Mugabe, porteparole à Genève des maquisards de l'armée de libération du Zim-babwe (Rhodésie), exigent que le contrôle de tout l'appareil poli-tique et administratif soit immédistement conflé aux guérilleros. Ils demandent également que le conseil des ministres soit con à 80 % de Noirs. Les responsables africains pressent, en outre, la Grande-Bretagne d'assumer jus-qu'au bout sa « responsabilité résiduelle ». Onze ans après la déclaration unilatérale de l'indépendance par M. Smith, Londres estime avoir fait le maximum en organisant la rencontre de Genève.

Il est de bonne guerre que, à l'aube d'une conférence importante, les négociateurs de tout bord fassent assaut d'intransigeance. Pourtant, puisque tant de délégations ont fait le voyage jusqu'au Léman, il faudra bien négocier quelque chose, ou du moins faire semblant. Sauf, bien sûr, si l'un des camps prend sur lui de provoquer la rupture. Mais qui osera faire capoter d'entrée de jeu une négociation dont chacun s'accorde à reconnaître qu'elle represenie la dernière chance d'éviter un affrontement militaire généralisé en Rhodésie ? En revanche, il n'est pas excha que les entretiens de Genève s'enlisent pendant de longues semaines. Sur le palais des Nations plane en tout cas l'ombre de M. Kissinger, le grand absent. Il est bien le seul à estimer que la conférence de Genève a « une chance sur deux de réussir ».

s'ouvre dans un climat de scepticisme

La conférence chargée de mettre en place un gouverne-ment de transition en Rhodésie avant l'accession au pouvois de la majorité noire depait s'ouvrir jeudi 28 octobre, à 15 heures, au Palais des nations à Genève. Six délégations par-ticipent à la négociation. Elles sont respectivement conduites par MM. Smith, premier mi-nistre rhodésien, Ivor Richard, représentant de la Grande Bretagne à l'ONU, — qui pré-sidera la conférence, — et les quatre dirigeants nationalistes africains, MM. Joshua Nkomo, Robert Mugabe, Vévêque Muzorewa et le révérend Sithole

De notre envoyé spécial

Genève. - L'ouverture de la conférence sur la Rhodésie aura été précédée d'une semaine de contacts préliminaires et de vives polémiques, qui ont créé un lourd climat d'incertitude. Les différents partenaires n'ont cessé de se lancer des défis, qui ne constituent peut-être que les éléments d'un psychodrame soigneusement

Au cours des dernières vingt-quatre heures, le mutisme est demeuré la règie sur les questions demeuré la règle sur les questions essentielles. Il est vral que l'enjeu est considérable et que, si la conférence devait échouer, rares sont les participants qui sortiraient indemnes de l'épreuve. La Grande-Bretagne, basouée depuis onze ans par le régime de M. Smith, n'aura pas réussi à mener à bien cet ultime épisode de décolonisation africaine. de décolonisation africaina M. Smith assumera à peu pres senl aux yeux d'une opinion internationale qui lui reste hostile la

> Ph. D. (Lire la suite page 4:)

La direction du Labour condamne la politique économique du gouvernement Callaghan

La livre était ce jeudi matin 28 octobre à son cours le plus bas (elle est descendue jusqu'à 1,5560 dollar avant de remonter légèrement) mais ce n'est pas le seul souci du premier ministre britannique, M. James Callaghan. Le comité exécutif du parti travailliste, dominé par la gauche, a infligé mercredi un camouflet au gouvernement en invitant les militants du Labour à manifester contre les économies budgétaires. Au cours d'une réunion houleuse, M. Callaghan, pris à partie par plusieurs membres du comité, s'est mis en colère et a déchiré les documents qu'il avait en main avant de quitter la salle. Mettant au déli ses contradicteurs de trouver les 10 milliards de livres nécessaires aux projets qu'ils défendent, il a confirmé qu'il n'était pas question pour le gouvernement de céder à la gauche en augmentant les dépenses publiques.

D'autre part, les rumeurs concernant une éventuelle démission de M. Callaghan, qui avaient couru mercredi, ont été catégoriquement démenties. « C'est de la pure sottise », a commenté le porte-parole du 10, Downing Street.

De notre correspondant

Londres. — Les divergences s'aggravent entre le premier mi-nistre, M. Callaghan, et la direction du Lebour party. Mercredi 27 octobre, dans un texte voté par 13 voix contre 6, le comité exècutif a condamné la politique économique du gouvernement, réclamé une augmentation des dé-penses publiques et le retour à des mesures « socialistes ».

Avant le vote de cette motion, le premier ministre a eu des échanges extrêmement vigoureux acc M. Mikardo et Mme Castle, l'ancien ministre de la santé qui avait été congédiée par M. Cal-laghan.

La prise de position du comité exécutif travailliste n'est pas surprenante. Elle reflète les sentiments de la majorité des représentants du parti au récent congrès de Blackpool. En revanche, M. Callaghan ne s'attendatt certainement pas à ce que la direction officielle du Labour invite les membres du parti à se joindre à une manifestation contre le à une manifestation contre le gouvernement lors de l'ouverture de la nouvelle session parlemen-

taire. Celie-ci est prévue en principe pour le 17 novembre, mais devra sans doute être retardée, la Chambre des lords n'étant pas prête à entériner sans discussion tous les projets de loi que le gou-vernement tient à faire passer durant la présente session.

La manifestation anti-gouver-nementale est organisée par un certain nombre de syndicats représentant le quart environ des effectifs du TUC. Les employes des services publics, qui sont les plus directement menacés par des réductions budgétaires se trouvent naturellement à la tête de cette offensive contre la politique gou-

Le même jour, M. Callaghan a trouve un modeste réconfort dans le fait que les quelques quatre-vingts députés travaillistes appar-tenant au groupe modère du « Manifeste » se sont engages à soutenir le programme anti-infla-tionniste, même si sa mise en œuvre doit conduire à une nou-

en septembre n'a pas aggravé la dépréciation du franc

La forte hausse des prix

L'annonce de la forte hausse des priz en septembe (1,1 %, soit 2,8 % en trois mois) n'avait pas eu, jeudi matin, d'incidence directe sur le cours du franc. Celui-ci est resté stable par rapport au dollar (coté 5 F) sur le marché de Paris et a un peu baisse par rapport au deutschemark (coté 2,085 F), en raison de la hausse de ce dernier à Prancfort vis-à-vis de la devis américaine. Le marché restant calme, on notait des interrentions de la Banque de France pour

L'accélération apparente de l'inflation risque cependant d'accen-tuer la méfiance des cambistes, surtout après la publication, il y a deux semaines, du mauvais résultat du commerce extérieur français en seplembre : déficitaire de 3,3 militards de francs. Le blocage de la plupart des prix devrait cependant améliorer progressivement la situation. M. Raymond Barre, qui juge a relativement stable » le cours du franc, a lancé, mercredi, un nouvel appel aux Français pour que, « quelle que soit leur tendance, [iis] participent à l'effort général »

bre serait mauvals. La relative accal- et la charcuterie. mie d'août était un peu artificalle. maigré une baisse réelle des prix de la plupart des fruits ; beaucoup de relevés n'avaient pu, en effet, être effectués au cours de ce mois, à cause du départ en vacances de nombreux commercants. On savait aussi que la sécheressa, qui a raréfié les légumes et les a rendus malorichons, auralt des conséquences fâcheuses pour les ménagères. On savait, enfin, que le plan Barre, lancé. le 22 eeptembre et qui prévoyait un blocage des prix rétroactif au 15 du même mois, ne pouvait avoir d'effet ėtant dėja - dans le tuyau -,

comme disent les professionnels. Il n'empêche que les résultats qu'i viennant d'être publiés dépassent et de loin - les prévisions officielles les plus pessimistes. L'indice des prix à la consommation calculé par l'Institut de la statistique est passé de 168,4 en août à 170,2 en sep-tembre (base 100 en 1970), soit une hausse de 1.1 % en un mois. En été de 4,8 %; elle atteint 9,7 % par rapport à seplembre 1975, mais correspond, pour les trols demiers mais connus, à un taux annuel d'inflation

L'analyse de cette nouvelle flambée est édillante.

. LES PRIX DES PRODUITS ALI-MENTAIRES, qui font un bond de 1,7 % en un mois, augmentent maintenant au rythme annuel de 15,6 % Par rapport à septembre 1975, la hausse est de 10.7 %. Si l'on excepte les fruits, dont les prix ont contribué à baisser (-1,2 % par rapport à août), on constate une avalanche de hausses exceptionnellement fortes en septembre : 5,3 % sur les légumes trais 46% sur les ceufs 44% sur les bolssons non alcoolisées, à cause du calé qui poursuit sa hausse ver-tigineuse (8,5 %), 1,6 % sur les vian-

La cinquantaine, ce n'est pas gai, la quarantaine non plus d'ail-leurs, et à vingt ans on bute sur

des rêves Impossibles. Autrement

dit, il n'est jamais facile de vivre.

Ce thème court en sourdine dans

tous les films de Claude Sautet,

même dans ceux qui prennent des

airs de comédie. « Mado » ne falt

pas exception à la règle. Le cul-

de-sac visqueux, entre fleuve et palissades, aù s'égarent les per-sonnages, à la fin du récit, ce

marécage de boue qui les retlent

prisonniers, sont symboliques." De

petites lächetés en compromissions,

de virages ratés en dérapages, nos

Simon, lui, pourtant, donne l'im-

destinées aussi s'embourbent.

<MADO », DE CLAUDE SAUTET</p>

Un film sur l'argent

et sur la lassitude

On savait que le mois de septem- des de boucherle. 1,7 % sur le porc

• LES PRIX DES PRODUITS MANUFACTURES ont, quant à eux, augmenté de 0.7 % en un mois, très mauvais résultat après les hausses d'août (0,3 %) et de juin-juillet (0,5 et 0,4 %). En un an, la hausse a été de 7,5 % dans ce secteur. Elle atteint maintenant un rythme annuel de 5,7 % calculé sur les trois demiers mais connus.

Cette flambée, qui se produit dans un secteur « assagi » par des gains importants de productivité (les entreprises ont produit beaucoup plus que pendant la récession sans guère embaucher), s'explique notamment par un váritable dérapage des prix des produits textlies et du cuir, en particuller de ceux qui sont destinés

> ALAIN VERNOLHES. (Lire la suite page 37.)

AU JOUR LE JOUR

LA FAUTE A OUI?

Haroun Tazieff est puns pour apoir eu raison. Quand on est lucide face à l'incompétence officielle et à la précipitation des autorités, il vaut mieux ne pas le dire à haute voix. Mais quand on a l'habitude de parler aux volcans, on a tendance à tonner plutôt qu'à chuchoter.

En somme, on fait payer la désobéissance de la Soufrière au volcanologue qui l'avait

Comme le chanterait Guy Béart, le premier qui dira la verité, il faut le destituer. ROBERT ESCARPIT.

Le Libéria, ou la seconde émancipation

I. — De la dictature au patriarcat

Monrovia. — Cinq années ont passé depuis la mort de William Vacanarat Shadrach Tubman, qui avait été rééiu chef de l'Etat li-bérien pour la sixième fois consé-

avait ete reent cher de l'Etat libérien pour la sixième fois consécutive. Le pouvoir, qui, pendant
vingt-sept ans, avait été aux
mains de l'énigmatique « Uncle
Shad », est depuis lors détenu par
M. William Tolbert qui, dans
l'ombre de son prédécesseur fut,
plus de vingt ans durant, viceprésident de la République.
Dans une Afrique occidentale
livrée aux coups d'Etat militaires
en chaîne, le Libéria fait un peu
figure d'exception. Les mandats
des présidents n'ont cessé de
s'allonger, passant de huit années
sous Daniel Edward Howard à
dix ans sous Charles D. B. King,
quatorze ans sous Edwin J. Barclay, pour culminer — mais il ne
s'agit peut-être pas du record
absolu — à vingt-sept années sous
William Tubman. Dans ces condi-

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

tions, rien n'interdit de penser qu'à a l'ère Tubman a puisse succéder α l'ère Tolbert a.

Des scandales en chaîne ont éclaté naguère au Libéria, dont le plus spectaculaire fut la «cession» par le président King de travailleurs aux planteurs espanois de cacao de Fernando Poo, ce qui entraîna, sous les pressions de la Société des Nations, la démission du suférier » Les dignide la Société des Nations, la dé-mission du « négrier ». Les digni-taires achetaient alors leurs char-ges puis se remboursaient sur le dos de leurs concitoyens; l'Oncle Sam falsait la loi dans cette « colonie américaine » avec une énergie que les Européens hesi-taient à déployer dans leurs pro-pres possessions africaines. Pief de la toute-puissante compagnie

américaine Firestone, qui dé-tenait le monopole de la pro-duction de latex, le Libéria était la propriété d'une minorité enri-chie composée d'anciens esclaves noirs venus des Etats-Unis.

Cette époque est aujourd'hui ré-volue. De même, Monrovia n'offre plus ce visage cosmopolite que le roman de Christins Garnier, Les héros sont juliques, avait contri-bué à faire connaître à travers le moude. Les marginaux n'ont, certes, pas tous disparu de la capitale, mais la nécessité d'obtenir un visa limite le renouvelle ment d'une faune dont le pitto-resque séduisait les romanciers et qui comprenait, entre autres, d'anciens officiers de l'armée blanche ayant fui la révolution de 1917, et quelques nazis impé-

Le temps n'est plus où des centaines de prostituées euro-péennes faisaient le trottoir dans Gairlic Street.

(Lire la suite page 4.)

CARLOS FRANQUI

Journal de la révolution cubaine

Carlos Franqui a été directeur du iournal clandestin Revolución, directeur de Radio Rebelde et responsable de la propagande à la direction nationale du Mouvement du

26 juillet.



Une source authentique pour l'histoire de l'insurrection cubaine.

Combats dirigée par C. Durand 592 pages ill.

AUTEUIL

D'AUTOMNE

Dimanche 31 octobre Lundi 1er novembre et tous les dimanches suivants jusqu'au 12 décembre inclus

AVEC D'AUTRES GRANDES EPREUVES

GRANDE SAISON

pression d'un homme heureux. Financier spécialisé dans la promotion immobilière, riche, intelligent, sachant prendre ses précautions, il barbote en eaux troubles sons pour autant se solir. Avec les femmes, même prudence : les possions encombrantes, les drames, il en a fait le tour, et à la présence d'Hélène, qui fut sons doute son

grand amour, il préfère la compagnie payante de Mado, qui est leune, agréable, discrete, et qui ne vend son joli corps qu'à ceux

qu'elle a choisis. Claude Sautet excelle dans la peinture de caractère. Avec l'aide de son fidèle complice, Michel Piccoli, il campe ici en quelques traits cette figure de bourgeois libérol,

égoïste, apparemment invulnérable. Apparemment seulement. Car, pour Simon, tout vo se détraquer, s'effilocher, en peu de jours. Premier accroc : un de ses associés se suicide en laissant derrière lui un « trou » de 600 millions. Simon pourrait accepter la transaction que lui propose un de ses confrères, fripouille notoire. Mais Simon a ses coquetteries morales. Quitte à vendre ses tableaux et ses meubles, il décide donc de rembourser la creance, puis, l'occasion se présentant, de rentrer dans son argent en foisont chanter la fripouille. Lui d'ordinaire si rigoureux, le voilà embarque dans une affaire de faux en écritures et de spéculation éhontée... Avec Mado, également. les choses se compliquent. Jalousie? Le mot fergit sourire Simon. Pourtant il préférerait que la jeune femme cessât de collectionner les amonts généreux, et il s'irrite (sans trop se l'avouer) de la voir tourner autour de Pierre, un gode-

lureau sympathique, qu'il a engagé mme comptable. JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 26.)

Selon M. Lecat, les entretiens sont marqués par le désir « d'aller

Au cours de la seconde journée de sa visite officielle, ce jeudi 28 octobre, le roi d'Espagne Juan Carlos I^{er} a visité l'usine d'électronique Thomson-C.S.F., puis s'est rendu à l'Hôtel de Ville avant d'être reçu à déjeuner par le Consell de Paris à l'hôtel de Lauzun. Dans l'après-midi îl devait se rendre, en compagnie du président de la République, à l'Ecole militaire. Le roi devait ensuite recevoir M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., donner une conférence de presse et offrir un diner en l'honneur de M. et Mme Giscard d'Estaing à l'ambassade d'Espaone

Trois conversations non inscrites au programme initial devaient être ménagées ce même jeudi entre le roi et M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche; M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et, dans l'après-midi, avec M. Raymond Barre, premier ministre.

M. Giscard d'Estaing avait accueilli le roi à Orly mercredi à 15 heures, en souhaitant l'approfondissement des liens entre les deux pays au moment où passe sur l'Espagne « un souisse de renouneau et de liberté ». Le roi Juan Carlos avait fait valoir les

a attaches profondes a existant entre les deux pays ; a il est logique et naturel », avait-il dit, que la première visite royale espagnole fût réservée à la France

Les deux chefs d'Etat avaient ensuite eu, à l'hôtel Marigny, résidence du rol, un premier entretien en tête à tête d'une heure quarante-cinq. A l'issue-de la conversation, qui s'est déroulée en français, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, a déclaré : « L'atmosphère telle que l'a décrite M. Giscard d'Estaing a été d'une grande cordialité. Les deux chess d'Etat se connaissent et ont éprouve un plaisir visible à se retrouver et à commencer cette discussion. Ils ont décidé de diviser leurs entretiens en trois parties :

» La prendère a été consacrée à un échange de vue sur la situation en Espagne et en France. Chacun a donné une description de la situation dans son pays avec uns grande franchise. Ce tour d'horizon politique, économique et social, a préparé les deux autres parties des conversations en tête à tête, qui seront consacrées : 1) aux relations bilatérales et notamment aux actions économiques conjointes, y compris dans les secteurs de pointe ; 2) aux problèmes

internationaux avec une insistance particulière sur l'Europe, la

Méditerranée et les relations avec le tiers-monde. » Le roi et le président de la République sont convenus qu'il y a grand intérêt à ce que le souverain ait des contacts approjondis avec les membres du gouvernement français. Un entretien en tête à tête a donc été décidé entre le roi et M. Raymond Barre. Le roi aura également des conversations avec M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, à l'occasion de la visite à l'Hôtel de Ville, avec M. Bourges. ministre de la défense, qui l'accompagnera vendredi à Orange et au plateau d'Albion, et avec M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, avec lequel il visitera

l'entreprise Thomson-C.S.F. > M. Lecat a précisé que le second entretien entre les chefs d'Etat, vendredi, serait prolongé au cours du diner privé auquel ne participeront que la reine et Mme Giscard d'Estaing. Il a ajouté : « Audelà de la chaleur de l'accueil on peut noter le désir d'aller au fond des choses. » Cela apparaît notamment « dans l'examen de la situation dans chaque pays, ce qui est une preuve de franchisen.

LES ALLOCUTIONS AU DINER DE L'ÉLYSÉE

M. Giscard d'Estaing : nous souhaitons le succès Juan Carlos I" : en Europe, notre pays ne peut de l'action entreprise en Espagne « sous le signe de la liberté »

Voici les principaux passages du discours prononcé par le pré-sident de la République au diner qu'il a offert, mercredi 27 octo-bre. en l'honneur du roi d'Espa-

« (...) En la personne de son roi c'est l'Espagne entière (...) des liens à établir entre l'hispani-que la France accueille aujour-d'hui dans la confiance et dans l'amitié. (...)

l'amitié. (...)

> Pour en svoir été le témoin
le plus proche, pour y avoir souvent participé, parfois dans la
rivalité, plus souvent dans l'alliance, la France connaît ce qu'a
été, au cours des slècles, le prodigieux destin de votre pays. (...)
Nos deux nations ont grandi côte
à côte et presque du même pas.
Elles ont pris part aux mêmes
aventures et nourri les mêmes
ambitions. L'histoire a constamment mêlé les fils de leurs desment mèlé les fils de leurs des-tinées sans jamais les confondre, en raison de leurs personnalités propres. Sire, le nom que vous portez, la lignée dont vous êtes issu, rappellent ce que les rap-ports franco-espagnols ont d'unique. (...)

» Si attachés qu'ils solent à leurs souvenirs, nos deux pays n'en sont pas les prisonniers. J'en vois la preuve dans l'impressionnant essor économique et social qu'a connu économique et social qu'a connu l'Espagne au cours de ces dernières années (...). Permettez-moi,
Sire, de vous dire que la France
voit dans Votre Majesté la confirmation de ce renouveau. Les effets
s'en sont déjà fait sentir sur nos
échanges, qui ont quintuplé en dix ans et dépasseront, en 1976,
les 12 milliards de francs. La
France, troisième fournisseur de
l'économie espagnole, en est depuis l'économie espagnole, en est depuis peu le premier client.

> Ces résultats ne répondent encore qu'imparfaitement à ce que nos deux pays sont devenus. L'Espagne est aujourd'hui une des dix premières puissances indus-trielles du monde. Les industries de pointe, les techniques avancées, la recherche scientifique, nous offrent des perspectives que nous s'agisse d'énergie nucléaire. d'aéronautique, d'électronique, la France est prête à développer avec l'Espagne la coopération la plus large (__).

Entre nous, les rapports ne sauraient se borner à ceux de l'intérêt. Chacun sait avec quelle attention, et quelquefois avec quelle passion, tout ce qui se passe en Espagne est suivi dans notre pays, et sans doute récipro-

Aussi ne vous étonnerez vous pas, Sire, que je saisisse cette occasion solennelle pour vous dire avec quels espoirs nous avons entendu Votre Majesté annoncer, dès son accession au trône, sa voionté de placer son règne sous le signe de la liberté. Rénover les institutions en conformité avec les nécessités et l'esprit de notre temps, assurer · à tous les - Espagnols l'exercice effectif » de toutes les libertés », tels sont selon les paroles que vous

avez prononcées, les objectifs que vous avez proposés à l'Espagne et qu'elle est en train, sous votre égide, d'atteindre. » Nous souhaitons le succès

MM. GISCARD D'ESTAING ET BARRE DÉCORÉS DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE

de cette action pour l'Espagne et aussi pour ce que nous pou-

Europe et dans le monde.

Madrid (A.P.P.). - Un decret du roi Juan Carlos paru jeudi 28 octobre dans le bulletin officiel attribue le collier de l'ordre de la reine Isabelle la Catholique au président de M. Valery Giscard d'Estaing.

Un deuxième décret royal attribus la grand-croix de l'ordre de la reine Isabelle la Catholique à M. Raymond

accepter un autre traitement que celui de l'égalité

Après avoir rendu hommage à la France. « pays insigne », et rétière « au peuple français le témoignage bien consu d'admiration et de respect du peuple espagnol », le roi Juan Carios a notamment déclaré :

« (...) Le coopération francoespagnole se présente avec des caractères singuliers dans le cadre des travaux de la construction de l nos peuples et entre les dirigeants des deux sociétés, les hommes d'affaires, les hommes politiques et les intellectuels. Il faut considérer avec une sympathie particulière tout projet commun, par le simple fait qu'il l'est (...).

Monsieur le président, comme vous le savez blen (...) l'Espagne est un des pays fondateurs de l'histoire de l'Europe. Nous appar-tenons spirituellement, économiquement et politiquement à l'essence européenne.

» De nos jours, l'Espagne et l'Europe se sont fait récipro-quement des présents par l'inter-médiaire d'un million d'Espagnois qui vivent et qui travaillent dans d'autres pays du continent. Nous sommes un is économiquement par les investissements européens en Espagne et par ceux qui ne par les investissements européens en Espagne et par ceux, qui ne sont pas méprisables, de l'Espagne dans les pays européens, ainsi que par les courants d'échanges commerciaux qui y apportent nos produits de plus en plus précieux et développés et qui apportent en Espagne les produits de la technique et du travail européens. Les millions et les millions de touristes qui nous visitent, le témoignage puissant et vital de nos peintres, de nos musiciens, de nos peintres, de nos musiciens, de nos gnage puissant et vital de nos peintres, de nos musiciens, de nos écrivains et la circulation inces-sante — qui ne connaît pas de frontières — des idées, des atti-tudes et des créations de l'esprit, nous rapprochent spirituellement.

 Le peuple espagnol est disposé à renouer avec dignité et avec profit sa participation aux affaires européennes et à y apporter la même aspiration, le même élan et le même esprit créateur qui ont a n i m é nos ancêtres. C'est pourquoi l'Espagne ne peut accepter un autre traitement que celui de l'égalité avec les autres pays de

Nous vivons des temps de changement et les meilleurs esprits essaient de trouver de nouvelles voies qui permettent de dépasser les crises du monde moderne. Dans le désir constant de création et de recherche qui caractérise les Européens, nos sociétés deman-dent aujourd'hui un cadre institutionnei qui renforce la liberté de l'homme en même temps qu'il garantisse la défense des intérêts collectifs, la protection et la jouis-sance de la nature, l'empire de la justice sociale et une sécurité effi-cace face à l'avenir et à l'adver-sité. (...) Mais, nous aurons bean rendre nos sociétés nationales plus justes et libres, la vérité est que l'histoire se vit aujourd'hui à l'échelle universelle. L'Espagne, qui a une longue expérience d'ac-tion dans le monde, préconise une nouvelle entente et de nouvelles notions de justice et d'équité en-tres les nations. justice sociale et une sécurité effi-

(_) Entre nous, Français et p (...) Entre nous, Français et Espagnols, nous réunissons peutiètre l'expérience la plus ancienne dans les rapports de deux Etats. Inévitablement, quand il s'agit de voisins et de peuples ayant une vocation de protagonistes, cette expérience est émaillée de tensions, mais elle l'est aussi de grands moments créateurs, de respect et de longues années d'amitié et de collaboration. Ignorer les problèmes qui naissent, en certaines occasions entre nous ne serait pas prudent, et nous devons les envisager avec franchise et serait pas prudent, et nous devons les envisager avec franchise et avec le désir de les dépasser. Mais il ne serait pas non plus réaliste d'oublier le poids que nos deux peuples peuvent exercer ensemble dans un monde où tous les deux ont engendré des nations, christianisé des millions d'hommes et de femmes et diffusé une culture commune, tout en gyant leurs propres différences. propres différences.

tres les nations

» Pensant à l'Europe (...), il n'est pas d'ifficile d'entrevoir l'équilibre rénove que notre action confointe peut lui apporter, en conjointe peut lui apporter, en rendant au monde méditerranéen sa véritable dimension et sa véritable influence. (...) L'entente entre nous sera tonjours un service rendu à la communauté européenne et un bénéfice pour deux grands peuples dont l'histoire se fond de nouveau à l'heure des grandes entremises (.) des grandes entreprises. (...) »

Une coopération nucléaire symbolique

L'énergie nucléaire représentait en 1975 6,9 % de la production électrique espagnole, le reste des besoins du pays étant assuré par des centrales thermiques classiques (58,6 %) et hydro-électriques (34,5 %). Sulvant le pian énergétique national arrêté pour la décennie 1975-1985, la part du nucléaire attendra 57,1 % en 1985.

part du nuclèaire attendra 57,1 % en 1985.

C'est donc à un véritable bond en avant dans le domaine nucléaire que se prépare l'Espagne, soucieuse de se procurer, tout en s'assurant une certaine indépendance énergétique. les moyens croissants dont devrait avoir besoin son économie.

A ce jour, trois centrales nucléaires fonctionnent en Espagne; leur puissance cumulée est de 1120 MWe. Sept sont en construction; elles devraient entrer en fonctionnement entre 1977 et 1978 et fourniront 6555 MWe. Cinq autres ont été commandées, et une sixième a fait l'objet d'une lettre d'intention à Westinglettre d'intention à Westing-house : mises en service entre 1980 et 1985, elles représenteront 5780 MWe, Une quinzaine d'au-tres, totalisant 15000 MWe, sont

en projet.

L'Espagne dispose d'autre part de gisements appréciables d'uranium. Les réserves sont aujourd'hui estimées à 10 000 tonnes, et d'hui estimées à 10 000 tonnes, et des efforts de prospection se poursuivent, tant sur le sol national qu'à l'extérieur, au moyen de participation à des sociétés étrangères, au Niger par exemple. En 1972, l'Etat, par le bials de l'Institut national industriel (INI), a créé l'Entreprise nationale de l'uranium (ENUSA), dont l'INI possède 60 % du capital. L'ENUSA a repris toutes les activités du cycle de combustibles jusqu'ici développées j'ar : la Junta de Energia Nuclear, commission atomique créée en 1951. Cet effort de restructuration industrielle s'est poursuivi avec la création, la même année, à l'instigation du ministère de l'industriel, d'un consortium industriel trie, d'un consortium industriel (Equipos Nucleares) chargé d'ai-der l'industrie espagnole à parti-ciper à la réalisation du pro-

Une coopération possible

L'Espagne participe enfin pour 11,1 % à l'usine européenne d'en-richissement de l'uranium par diffusion gazeuse (Eurodif) et, diffusion gazeuse (Eurodif) et, par l'intermédiaire de cette participation, à la seconde usine en projet Coredif. Elle poursuit un effort appréciable de recherche dans le domaine nucléaire et en-visage à moyen terme (vers 1985-1990) de construire une usine de retraitement des combustibles ir-radiés qui aurait une capacité de 1000 tonnes par an.

(1) La fillère uranium naturelgraphite-gas fut développée par le
Commissariat à l'énergie atomique
à partir du milieu des années 50.
Elle équipe notamment les centrales
françaises de Marcoule (prototypes),
de Chinon (trois réacteurs, dont un
est arrêté), de Saint-Laurent-desEaux (daux réacteurs) et du Bugey
(un réacteur). Cette fillère « nationale » fut abandonnée en 1969 su
profit des fillères américaines à uranium enrichi et eau légère : toutes
les centrales classiques construites
aujourd'hui en France sont du type
P.W.E. (à cau pressurisée, licence
Westinghouse).

Tout incite à penser qu'une coopération nucléaire entre la France et l'Espagne est possible, sinon souhaitable. L'effort décidé sinon souhaitable. L'erfort decide dans ce domaine est voisin, la priorité étant donnée aux réacteurs à eau légère — tous les réacteurs espagnols existant, en cours de réalisation ou en projet sont de ce type, excepté celui de Vandellos, construit par la France en 1972, qui est du type uranium naturel graphite – gaz (1). De même, est commune la volonté même, est commune la volonté dans l'avenir de faire appel aux réacteurs à neutrons rapides (sur-régénérateurs).

gasieurs i

ime manifi

4723

S 160 2 2 8

En dépit de la construction par la France, et grâce à des crédits français, du réacteur de Van-dellos, cette coopération est res-tée jusqu'ici plutôt symbolique. A l'exception d'une commande à A l'exception d'une commande à l'Allemagne, la totalité du marché des réacteurs est allée jusqu'id aux Américains, bien que, régulièrement, Framatome sourigsionne aux appels d'offres lancés par les diverses compagnies d'électricité.

Il paraît douteux que la visite à Paris du mi Juan Carlos se

Il parnit douteux que la visite à Paris du roi Juan Carlos se traduise dans l'immédiat par la commande de réacteurs à l'industrie française. D'autant, souligne-t-on, tant du côté espagnol que français, que les compagnies d'électricité espagnoles — quatorse font aujourd'hui du nucléaire dont deux seulement sont cléaire, dont deux seulement sont contrôlées par des fonds publics — ont toute liberté pour passer leurs commandes au partenaire de leur choix. La coopération nucléaire franco-

La cooperation nucleaire francoespagnole pourrait - elle prendre
d'autres formes? C'est possible, et
les questions nucléaires n'ont sans
doute pas été absentes des discussions qu'és eues, à deux reprises,
cette année, M. Michel d'Ornano,
ministre de l'industrie et de la recherche, avec M. Perez de Bri-cio, sonu homologue espagnol. La volonté espagnole de se doter d'une industrie nucléaire nationale parait réelle : les construc-teurs étrangers qui fournissent des réacteurs s'engagent à confler à l'industrie espagnole une partie des équipements à réaliser. Bien plus, on prête au gouvernement espagnol l'intention de créer une société de systèmes qui, détenant les techniques de fabrication des deux filières actuelles de réacteurs à eau légère, pourrait finir par se lier à Equipos Nucleares, pour se lier à Equipos Nucleares, pour former un groupe industriel capable de construire des centrales. Un tel groupe aurait alors tout avantage à se chercher des partenaires étrangers... Reste à savoir si, dans le domaine nucléaire comme en d'autres, l'Espagne pourrait veritablement sortir de l'orbite américaine. l'orbite américaine.

XAVIER WEEGER.

Un groi

ontre le :

Soixante-quatorze espions soviétiques du K.G.B. opèrent en Espagne depuis un an, affirme mercredi 27 octobre Thebdomadaire Cambio 16, qui déclare tenir cette information « de bonne source » et précise que les agents soviétiques en Espagne sont en fait bien plus nombreux, mais que les services de contre-espionnage les services de contre-espionnage espagnols, dont les effectifs sont insuffisants, n'ont pas réussi à les identifier tous. — (A.P.P.)



dad et l'ensemble francophone, ou l'Europe. Des racines communes de l'instauration d'un nouvel de la latinité aux affinités du ordre économique international, goût et de la pensée, produit l'action conjointe de la France et d'une civilisation partagée à trade l'Espagne peut peser d'un vers les siècles, la paranté en les securité, et d'une mefileure entente entre les hommes (...). » conjointe qui est souhaitable.

ne dans le monde, car, s'agissant

de l'Europe et de la Méditerranée.

MM. DEFFERRE, BALLANGER ET | M. RENOUVIN (Nouvelle Action FABRE : la démocratie n'est | française) : le roi est l'artipas instaurée.

MM. Gaston Defferre et Robert Ballanger, respectivement prési-dent du groupe du parti socialiste et du groupe du parti souz-liste et du groupe communiste à l'Assemblée nationale, alnsi que M. Robert Fabre, président du mouvement des radicaux de gau-che, ont rendu publique, mer-credi après-midi 27 octobre, une lettre adressée au roi Juan Carlos d'Evragne Vivil le texte de cette d'Espagne. Voici le texte de cette lettre :

a Nous nous adressons à pous à France, parce que nous sommes profondement convaincus que l'instauration de la démocratie en Espagne est un facteur dé-cisif du développement des rela-tions entre nos deux pays.

» Or, depuis votre accession au trône, et malgre les intentions proclamées, nous constatons que continuent la répression des manifestations populaires et l'arres-tation des dirigeants de l'opposi-tion; aucun parti politique n'est légal, et le retour des exilés est soumis à des conditions telles qu'elles interdisent à un grand iombre d'entre eux de revenir en

» Nous oui sommes fermemen attachés aux libertés et qui por-tons à l'Espagne de projonds sentiments d'amitié, nous demansentiments d'amitié, nous deman-dons l'arrêt des poursuites et de toute forme de répression contre l'opposition et ses diri-geants, l'établissement de toutes les libertés démocratiques, l'am-nistie complète et le retour sans condition des exilés et de leur jamille. Nous protestons contre l'interdiction du congrès du parti socialiste ouvrier d'Espanne, nous socialiste ouvrier d'Espagne, nous demandons la légalité de tous les partis politiques, y compris le parti communiste d'Espagne, et nous réaffirmons notre solidarité avec les forces populaires et dé-mocratiques d'Espagne. »

 Le fédération de Paris du parti socialiste tient à marquer dans un communiqué publié à l'occasion de la visite du roi Juan Carlos, a son indignation et celle de tous les démocrates devant cette réception ». La fédération de Paris du P.S. dénonce en outre, « le réel scandale » que constitue a le faste déployé pour cette visite ». Rafin, la fédération stient à renouveler son soutien aux socialistes et aux démocrates d'Espagne dans leur lutte pour la liquidation complète du fas-

san de la transformation et de la liberté.

L'un des principaux dirigeants de la Nouvelle Action française (monarchiste), M. Bertrand Re-nouvin, publie dans NAF, le bimensuel de son mouvement (nuero date du 28 octobre a rembre), un compte remdu de son récent voyage à Madrid. L'ancien candidat à la présidence de la République écrit à propos de la personnalité et du rôle du souverain espagnol :

« Les Espagnols sentent que la monarchie est la condition de l'unité politique et morale de la nation. Et les hommes politiques nation. Et les nommes politiques savent qu'elle est le moyen de l'alternance des équipes partisanes. Sans elle, la gauche ne supporterait pas la droite. Et la droite, intelligemment, refuse de se présenter en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les résenters en « parti du roi » et les resenters en « parti du roi » et les resenters en « parti du roi » et les les parties en « parti du roi » et les resenters en « parti du roi » et le parties en « parties » et le parties en « parties » et le et ne se réclame pas de sa personne. (_)

» Vertu de l'institution Mais ausi action personnelle du roi. Il aurait pu être un pur symbole, un élément neutre du jeu politique, comme certains le lui conseil laient. Mais le prince Juan Carlos a choisi de depenir l'agent de la a chois de devenir lagent de la transformation de l'Espagne, l'as-tisan de sa liberté. Le choix est courageux, car cet engagement implique une responsabilité di-recte devant les Epagnols. »

● La fédération anarchiste a publié mercredi 27 octobre une déclaration d'ans laquelle elle « exprime sa totale condamnation de la première réception officielle d'un chef d'Etat espagnol depuis le coup d'Etat franquiste ». Elle ajoute : « Cette visite s'inscrit dans une démarche d'intégration économique de l'Espagne totalitaire dans le Marché commun et tenter de d'on ner une innoce tenter de donner une image de marque pseudo-libérale et mo-narchiste d'un ordre que le peuple

● Les syndicats CFDT. des travailleurs sociaux et de l'assis-tance publique s'élèvent, dans un communiqué, contre la visite de la reine d'Espagne au centre médico-social « les Amis de Karens, de l'avenue Denfert-Rochereau, jeudi 28 octobre.

● Les quelque six mille em-ployés municipaux de Madrid, qui s'étalent mis en guère, lundi 25 octobre, pour obtenir des aug-mentations de salaire, ont repris le travail mercredi 27 octobre. non sans menacer de relancer à tout moment leur action s'ils n'obtiennent pas satisfaction.



EUROPE

au fond des choses »

Parallèlement aux entretiens « au sommet », le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Oreja, a rencontré pendant une heure et demie son collègue français, M. de Guiringaud. Le conversation porté sur la coopération industrielle, sur le renouvellement de l'accord entre l'Espagne et le Marché commun (en cours de négo-ciation) et sur les problèmes de la Méditerranée, M. Oreja a éga-lement interrogé M. de Guiringaud sur la réorganisation du Quai

Dans la soirée, M. Giscard d'Estaing a offert en l'honneur du Dans le soirée. M. Giscard d'Estaing a offert en l'honneur du roi un diner de cent couverts suivi d'une réception réunissant quelque six cents invités, parmi lesquels de nombreux membres du gouvernement, des dirigeants de grandes entreprises (M. François Michelin, M. Vernier-Palliez, président de la régie Renault, le général Jacques Mitterrand, P.-D.G. de la SNIAS), des personnalités du monde des arts : le célèbre guitariste espagnoi Alexandre Laguya, Félicien Marceau, Maurice Rheims, ainsi que le navigateur Eric Tabariy.

A PARIS

Plusieurs milliers de personnes ont participé à une manifestation surprise de l'extrêmegauche

Cela a commencé comme une partie de cache-cache, un grand jeu de piste de plusieurs heures à travers es dédales du métropolitain avec rendez-vous secrets, arrêts inopinés

L'INTERPELLATION DE MM. KRIVINE ET ROVÈRE A MADRID

Nous avons reçu la lettre sui-vante de MM. Anlain Krivine et A la suite de leur interpellation par la police madrilène, le lundi 18 octobre.

Contrairement aux allégations contenues dans le communiqué diffusé quelques heures après notre arrestation par le gouverneur civil de Madrid, nous n'avons ni participé ni encore moins pris la parole au cours du « meeting la parole au cours du «meeting pour l'amnistie» qui s'était tenu devant deux mille cinq cents personnes, à la faculté des lettres et de philosophie de Madrid. De plus, cette manifestation, qui se déroulait dans le cadre de la Semaine pour une université démocratique, avait été autorisée par les autorités universitaires. Ce priest que sur la fin de la réunion n'est que sur la fin de la réunion qu'a été connue, rapportée par le doyen de la faculté, l'interdiction ordonnée par le gouverneur civil.

A cette occasion, les autorités universitaires devaient rappeler et confirmer l'autorisation accordée aux organisateurs. Pendant les trente heures qu'a duré notre détention, les motifs de notre arrestation ne nous ont pas été communiqués. Nous avons seulement appris de la bouche d'un policier qu'il opérait dans le cadre d'une procédure normale et non d'une procédure d'exception définie par les lois antiterroristes Nous avons reconnu avoir eu des contacts avec des dirigeants et contacts avec des dirigeants et des militants socialistes, des réu-nions publiques ou des conféren-ces de presse devant plusieurs partis politiques, dont l'éventail va de la démocratie chrâtienne à l'extrême gauche. Si ces partis, ces formations, ces organisations syndicales, sont encore interdits et illégaux aux termes de la loi espagnole, il est de notoriété listes, espagnois et étrangers, qui traitant de l'actualité politique, économique et sociale espagnole, entretiennent régulièrement de

de bouche à creille selon une méthode de cloisonnement digne des mellieurs principes de la clandesti nité pour brusquement finir par une manifestation-surprise dans Paris, quadrillé, mercredi 27 octobre, par les

A 19 h. 30 très précises, trois mille personnes environ débouchaien au pas de course du métro Bonne Nouvelle. A fa. manifestation officiel arrêté de la préfecture de police différents groupes d'extrême gauche (Ligue communiste révolutionnaire, l'Organisation communiste révolu tionnaire, le parti communiste révo lutionnaire marxiste-léniniste, vernement ouvriers paysans, Révolution il avalent substitué une manifestation clandestine, une - manifes tation à l'espagnole ».

Queiques siogans « Dehors, dehor le successeur de Franco », « Amniatie totale », « Espagne libre, Espagna rouge, Espagne socialiste », quelques tracts, quelques banderoles pour une affaire rondement menée. Au pas de course via le boulevard Bonne Nouvelle, la rue Montmartre, la rue des Martyrs et le boulevard de Clichy la manifestation débouchait à 19 h. 50 place Blanche (9° arrondissement) Ordre de dispersion, A 20 h. 5, des cars de gendarmerle mobile arrivalent péniblement jusqu'à la piace. Crossa de fusil en avant, une centaine de gendarmes mobiles chargalent au petit trot, et pour la forme, une place désertée par les manifestants puis remontaient dans les cars finir leur dîner un moment interrompu. La préfecture de police estimait, ce jeudi 28 octobre, à quelques centaines le nombre des manifestants et indiqualt que cinq personnes avalent été interpellées pour « participation à manifestation interdite ». Les organisateurs, eux, parialent de cinq mille personnes pour « une riposte à la mesure de la provocation .. - P. G.

● La revue espagnole men-suelle « Guadalimar » a été saisie et son directeur, M. Miguel Fernandez Braso, accusé de scan-dale public par le juge chargé des délits de presse. Le motif de cette saisie est la publication d'un dossier de douze pages avec des articles d'écrivains français sur « Pornographie, art et politi-que » Cent intellectuels environ ont protesté contre cette cen-

Un groupe de déportés espagnols revendique un attentat contre le siège d'Interpol à Saint-Cloud

formes. Son rôle consiste à favorises

les rapports entre les polices et à offirir à celles-ci les resources d'une documentation centralisée sur les malfalteurs internationaux. L'article 3 des statuts de l'organisation lui interdit toute activité ou intervention dans des questions qui présentent un caractère politique, militaire, religieux ou raelal. Le respect de cette clause n'alla pas toujours sans difficultés.

Pendant la guerre, Heydrich, qui en était le président en tant que chef de la police allemande, en transfèra le slège de Vienne à Berlin dans l'espoir — décu — d'exploiter

Hongrie

M. BORBELY REMPLACE M. PULLAI AU SECRÉTARIAT DU PARTI

AU SECRITARIAT DU PARTI

Budapest (A.F.P.). — Le comité central du parti socialiste ouvrier (P.C.) hongrois, qui s'est réuni en session plénière à Budapest les 26 et 27 octobre, a déchargé de ses functions de secrétaire du comité central M. Arpad Pullai et nommé à sa place M. Sandor Borbely.

M. Arpad Pullai, qui « doit être appelé à un poste important » — non précisé par le communiqué — et « aux mérites de qui le comité central a rendu hommage», est né en 1925 à Kecskemet. Il a fait toute sa carrière dans l'appareil du parti. Après avoir assumé des responsabilités dans l'organisation de la jeunesse, il est entré au comité central en 1962 et a été nommé secrétaire lors du neuvième congrès, en 1966.

Son successeur, M. Sandor Borbely, est âgé de quarante-cinq ans. Il était à la direction du département de l'industrie et des transports du comité central. Il a été le responsable du Parti pour l'usine métallurgique de Cospel à Budapest, et îl a suivi les cours de l'école du parti en UR.S.S.

Le plémme a été essentiellement consacré aux problèmes de l'éducation au sein du parti.

Union soviétique

LA SESSION DU SOVIET SUPRÊME

Réduction prévue des rythmes de croissance

De notre correspondant

L'industrie lourde et l'agriculture auront la priorité jusqu'en 1980

Moscou. — Priorité à l'industrie lourde et à l'agriculture. Tels sont les traits essentiels du projet de plan quinquennal présenté mer-credi 27 octobre par M. Balbakov, président du Gospian, devant le Soriet suprème de l'U.R.S. Ces Soviet suprême de l'U.R.S.S. Ces tendances avaient été déjà clairement indiquées dans « les grandes lignes du développement de l'économie nationale pour la période 1976-1980 » publiées en décembre dernier. Lors du XXV congrès du particommuniste soviétique, en février dernier, M. Brejnev les avait confirmées et avait insisté sur la nécessité d'augmenter la productivité du travail et la qualité de la production. En même temps, on prévoit une diminution des rythmes de croissance. Cette necessite d'angmenter la productivité du travail et la qualité de la production. En même temps, on prévoit une diminution des rythmes de croissance. Cette réduction confirme que l'économie soviétique n'échappe pas à un certain « tassement », y compris dans le secteur industriel. Ainsi, le rythme de croissance industrielle prévu pour le quinquennat en cours est de 36 %, alors que, au début du quinquennat précèdent (1971-1975), les dirigeants soviétiques avaient prévu un l'agriculture, les ambitions dans l'agriculture, les ambitions dans

rythme de 47 %. Pour 1977, l'objectif est de 5,6 %, chiffre supérieur à celui de l'année en cours (2,43 %, ce qui s'expitique par le désastre agricole de l'année dernière), mais inférieur à tous les résultats des années prédémes La prédominance du groupe A (industrie lourde) est difficile à mesurer exactement, car M. Baibakov a évité de donner certains chiffres-clés : s'il a indiqué le rythme de croissance du groupe B (blens de consommation) — 32 %

ce secteur restent modestes : le taux de progression pour le quinquennat est fixé à 16 %, ce qui est queique peu étonnant après la nouvelle récoite record en 1976 que vient d'annoncer le secrétaire général. L'agriculture va pourtant drainer une part apréciable des investissements (171 milliards de roubles sur un total de 620 milliards). Elle receva notament rendant le quintotal de 620 milliarda). Elle recevra notamment pendant le quinquennat 50 % de machines de plus que pendant les années 1971-1975 et 60% d'ergrais supplémentaires. Ces injections, a affirmé M. Balbakov, devraient permettre à l'agriculture soviétique d'atteindre en 1980 les résultats obtenus en 1975 par l'agriculture américaine.

Disparité de revenus entre ouvriers et paysans

Quant au revenu national, qui tient compte aussi bien des secteurs industriels qu'agricoles, il devrait augmenter d'iri à 1980 de 26 % et en 1977 de 4,1 % (le plan de 1975 prévoyait une progression de 6,5 %, celui de 1976 une progression de 5,4 %).

M. Balbakov a promis une aug-mentation globale des salaires de 21 %. Le groupe social le plus pri-vilégié, celui des ouvriers et des employés, bénéficiera d'une aug-mentation de 17 % en cinq ans, nenatati de 17 % en cinq ans, ce qui portera son salaire moyen à 170 roubles. Les paysans verront leur révenu augmenter de 28 %, ce qui portera leur gain mensuei à 118 roubles seulement en 1980. La disparité des gains entre ouvriers et paysans n'est donc pas près de disparaître.

M. Balbakov n'a pas caché que les échanges économiques et com-merciaux jouaient un rôle impormerciaux jouaient un rôle impor-tant dans le développement de FURSS.: « L'extension des échanges internationaux, a-t-Il dit, aura une grande importance pour le développement de l'écono-mie soviétique et constituera un jacteur majeur de notre politique de paix et de détente internatio-nale. » Il a ajouté que le chiffre d'affaires du commerce extérieur augmenterait de 35 % en cino augmenterait de 35 % en cinq ans, la préférence étant donnée aux échanges avec les pays soda-listes (41 %), avec lesquels, a-t-il précisé, « il faut resserrer la cooperation ».

Quant aux rapports économipitalistes ail va de soi qu'ils se développe-ront plus vite avec les États qui manifestent leur volonté de coopémanifestent teur volonté de coopé-rer et qui garantissent l'égalité des conditions pour leur réalisa-tion. Outre les liens commerciaux traditionnels avec ces pays. Il coopération sera poursuivie sur la base des accords de compen-tations.

Réduction des dépenses militaires

Intervenant après M. Balbakov, M. Garbouzov, le ministre des finances, a présenté le budget pour l'année 1977. Il a notamment annoncé une réduction de 0,2 miliard de roubles des crédits de la défense. Ceux-cl se monteront à 17,2 miliards de roubles, soit 7,2 % de l'ensemble du budget. Pour 17,2 milliards de roubles, soit 7,2 % de l'ensemble du budget. Pour l'année 1976, ces dépenses étalent de 17,4 milliards, soit 7,8 % du budget. M. Garbouzov n'a toutefois pas expliqué com en t. I'U.R.S.S. avait pu concilier cette diminution des dépenses militaires avec le «perfectionnement» de la défense de l'URSS avant lu concelle de l'appropriée de l'URSS avant la défense de l'URSS avant la défense de l'URSS avant l'appropriée de l'Alle SS avant l'appropriée de l'URSS avant l'appropriée de l'URSS avant l'appropriée de l'Alle SS avant l'appropriée de l'URSS avant l'appropriée de l'URSS avant l'appropriée de l'Alle SS avant l'appropriée de l'appr avec le «perrectionnement » de la défense de l'U.R.S.S. auquel il a fait allusion. « L'U.R.S.S., a-t-il dit, ne peut pas méconnaître les menées des jorces agressives de l'impérialisme qui entravent l'évolution normale des rapports internationaux; elle est obligée, dans ces conditions, de perfectionner sa déjense. » La grande majorité des experts occidentaux pensent que de nombreuses dépenses militaires sont camouflées au chapitre de l'industrie lourde et à celui de la recherche scientifique.

JACQUES AMALRIC.

● Interrogé mercredi 27 octo-bre à l'Assemblée nationale par M. Parirat (réf., Loire) sur « la M. Parirat (ref., Lore) sur e la censure pratiquée par les autorités soviétiques », M. Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a indiqué que la traduction de l'interview du président de la République diffusée le 12 octobre par la télévision soviétique « comportait une omission sur la conversion en roubles du saloire minimum d'un travailler innealler annimum d'un travailler innealler annimum d'un travailler innealler annimum d'un travailler innealler. du salaire minimum d'un tra-vailleur français. Tout en étant regretiable, a-t-11 ajouté, cela n'affectait pas la portée générale de ce texte et cela n'enlève rien au fait que, pour la première fois, un chef d'État occidental a pu s'adresser à des millions de télés-pectateurs soviétiques, comme le secrétaire général du parti com-muniste d'U.R.S.S. a pu s'adresser à l'opinion française. C'est là. à l'opinion française. C'est là, a-t-il estime, un élément nouveau très positif tout à fait conforme aux accords d'Helsinki destinés à javoriser le rapprochement entre les peuples par une meilleure in-formation réciproque. »

Pologne

ALORS QUE LA DETTE EXTÉRIEURE S'ACCROIT

M. Gierek laisse entendre que l'action du gouvernement est plus ou moins sabotée

De notre correspondant

couvemement a dû débourser 88 mli-

supplémentaires de viande à l'étran-

l'année, alors que le plan quinquen-

adopté, a durci encore les restrio-

et a donné une priorité absolue à

rieur et l'exportation. De nombreux

projets jugés secondaires ont été

stoppés; un millier environ ont été

tissements supérieurs à 10 millions

de ziotys (environ 1,4 million de

francs) devront être approuvés par

la .commission du plan. Peut-être

cette mesure permettra-t-elle de réa-

Ilser enfin le raientissement espéré

qui n'avait pu être atteint au cours

La repression

Dans le domaine des calaires, le

une plus grande discipline. Pour

éponger la capacité de pouvoir

d'achat de la population, le commerce

devra offrir davantage de blens dura-

bles (apparells électriques, meubles).

ce qui nécessite à la fois une aug-

et. la aussi, des importations non

prévues. Maigré tous les efforts, la

situation dans le secteur du loge-

ment continue d'être un eulet de

livraison des appartements à la popu-

lation, les villes de Varsovie, Kato-

wice, Wrociaw, Gdansk et Cracovie,

ont recu le renfort d'entreprises

des entreorises de construction indus-

trielle d'aider à la réalisation d'im-

meubles d'habitation. La question est

de savoir el la concentration des

ntation rapide de la productio

ment appelle les entreprises

etardés. Dé

la production pour le marché inté-

Vienne. - Les craintes que l'on pouvalt nourrir au sujet de l'efficacité des mesures prises cet été par le gouvernement de Varsovie, en vue de reconstituer la chaptel et améliorer la situation extrêmement tendue qui règne depuis plusieurs mois eur le marché de la viande, viennent d'être confirmées par M. Gierek en personne. Le chef du parti ouvrier unifié, qui s'adressalt, lundi 25 octobre, à un auditoire de journalistes polonals, a déclaré que le gouvernement serait a nouveau obligé, l'an prochain, d'importer massivement de la vlande.

Même alnsi, a ajouté M. Glerek, il d'approvisionnement approchant celui de l'année demière ». Le premier secrétaire a ensuite dénoncé certains phénomènes négatifs qui entravent l'activité économique, tels que · la spéculation, le bureaucratis le gaspillage des deniers publics, le copinage et la vénalité ». M. Gierek a aussi critiqué la pra-

tique consistant à truquer les statistiques, ce qui permet aux entreprises ou aux fonctionnaires de faire croire aux autorités que les tâches fixées par le plan ont blen été remplies. - Je veux que vous sachiez, a-t-li dit, que nos directives ne sont pas toujours exécutées de façon conséquente et que, dans de nombreux cas, des gens brouillent le tableau réel pour tenter de cacher le mai, » S'adressant à la presse, îl l'a invitée à redoubler d'initiative pour débusquer les personnes ou les institutions qui se livrent à de telles actions. Ce langage a le mérite de la tranchise, mais pour les Polonais il n'est guère réconfortant. A une population déjà exaspérée par les insuffisances sur le marché depuis plus d'un an, M. Gierek annonce en effet que cet état de choses n'est pas près de disparaître. De plus, Il reconnaît ouvertement aujourd'hul ce que l'on murmure depuis déjà un certain temps à Varsovie, à savoir qu'il ne maîtrise pas réellement la situation et que l'action du gouver voire cabotée. Il serait évidemme est certain, en tout cas, c'est que

 UN ETUDIANT A ETE TUE mercredi 27 octobre lors d'af-frontements entre éléments d'extreme droite et d'extreme gauche à l'université d'Istan-bul C'est la troisième victime de ce genre d'affrontements depuis la rentrée universitaire en Turquie. L'année dernière, il y avait en plus de cinquante morts. — (UPI.)

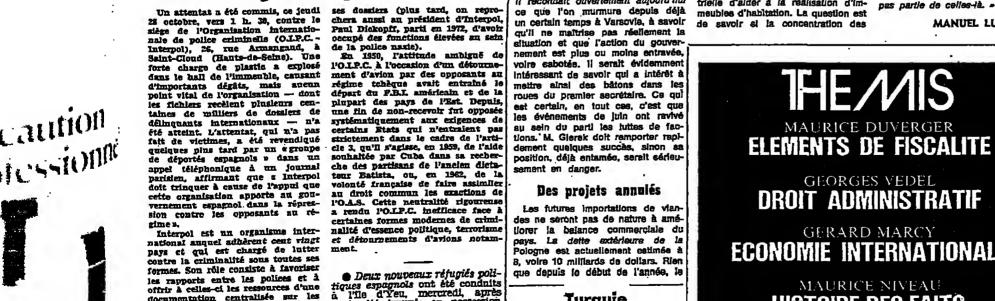
forces dans ce secteur ne désorganisera pas l'activité dans d'autres de construction industrielle d'aider is réalisation d'immeubles d'habits

llons de dollars pour des achats ger. La politique économique définle concentration des forces dans ce secteur ne désorganisera pas l'activité dans d'autres domaines. Dans un autre ordre d'idées, le nai 1976-1980 n'a toulours pas été comité de soutien aux travailleurs d'Ursus et de Radom, victimes de la répression, a feit sevoir dans son

sonnes passées devant les tribunaux de ces deux villes est plus grand que les autorités ne l'admettent officomité, à quatre-vingt-line à Ursus et à solxante-treize à Radom. Les condamnations prononcées vont de trois mois à plusieurs années de prison. A Radom, daux milla travailleurs auraient été licenciée après les incidents de juin ; toutefols, un grand nombre d'entre eux auralent retrouvé un emploi, mais avec un salaire inférieur. Le comité fait aussi état de cas de brutalités policières contre les personnes arrêtées. A Radom, eur cinquante-trois ouvriers, dont les families recoivent une aide du comité, un seul aurait dit ne pas avoir été battu.

Que la police cherche à discréditer les membres du comité de soutien aux travallieurs, c'est ce que tend à prouver la mésaventure qui vient d'arriver à l'écrivain Jerzy Andrzejewski. Celui-ci a catégoriquement - démenti être l'auteur d'une lettre anvoyée récemment sous sa eignature à l'Union des écrivains. préoccupation. Pour accélérer la Le rédacteur de la lettre réclamait la liberté sexuelle en Pologne. Le célèbre écrivain, qui est l'un des fondateurs du comité, a déclaré à ce propos : - Il existe beaucoup de venues d'autres régions du pays. Il arrive même que l'on demande à choses en Pologne que l'on ressent douloureusement, mais le manque de liberté sexuelle ne fait essurément pas partie de celles-là. »

MANUEL LUCBERT.



Turquie

GEORGES VEDEL DROIT ADMINISTRATIF GERARD MARCY **ECONOMIE INTERNATIONALE** MAURICE NIVEAU HISTOIRE DES FAITS **ECONOMIQUES CONTEMPORAINS** puf





Portugal

Plusieurs milliers de manifestants protestent contre l'arrestation du commandant de Carvalho

De notre correspondant

manifestants, des étudiants, des ou- à l'Assemblée de se prononcer convals) et des habitants des quartiers taires, il a déclaré : « Le fait que pauvres de Lisbonne ont protesté. mercredi 27 octobre, contre l'incer- aux fascistes. Ceux-ci veulent cération à Caxies du commandant qu'Otelo soit en prison. Les tes-Otelo de Carvalho, Jamais, depuis 1975, on n'avait assisté à une manifestation d'une telle ampleur. Les drapeaux rouges ont été déployés à nouveau, les vieilles pancartes rangées depuis un an ont refait leur

L'arrestation du commandant a fait momentanément oublier les querelles qui affectalent les Groupes de dynamisation de l'unité populaire (GDUP). Tous les partis qui ont adhéré à ce pour appuyer la candidature à la présidence de la République du camarade Otelo - ont signé des communiqués protestant contre la mesure prise par l'état-major de

Au palais de Sao-Bento, la député de l'Union démocratique populaire, seul représentant de l'extrême gauche éiu aux législatives, a souligné les « aspects politiques » de l'arres-

Lisbonne. - Piusieurs milliers de tation d'Otelo. Avant de demander vriers de la Lisnave (chantiers na- tre la décision des autorités mili-Spinola soit en liberté ne autit plus cistes ne se contentent plus du 25 novembre, meintenent ils souhaitent revenir au 24 avril. »

Mals la motion présentée par le

député de l'U.D.P. a été rejetée. invoquent le principe de la séparation des pouvoirs civils et mili-taires, les sociaux-démocrates ont voté contre alors que tous les autres groupes parlementaires se sont abstenus. Néanmoins, M. Carlos Brito. du P.C.P., s'est étonné du fait que des mesures de la même rigueur - n'alent pas été prises contre les militaires réactionnaires -. De son côté, un député du Centre démocratique el social, organisation qui regroupe de larges secteurs de la droite portugalse, a considéré que la question n'était pas - suffisamment intéressante - pour être présentée à l'Assemblée. - Ma seule surprise, s ajouté le même député, c'est qu'Otelo n'ait pas été arrêlé plus tôt. »

JOSÉ REBELO.

Suisse

Le gouvernement du canton de Berne rompt ses relations avec la Constituante du Jura

De notre correspondant

Berne - L'Assemblée constituante chargée d'élaborer la loi fondamentale du futur canton fondamentale du futur canton du Jura a adopté, mercredi 27 octobre, par trente-sept voix contre treize un article prévoyant que « la République et canton du Jura accueillent toute partie du territoire directement concernée par le scrutin du 23 juin, si le corps électoral de la région en cause s'est régulièrement prononcé ».

Le 23 juin 1974, la majorité des habitants des six districts francophones du canton de Berne avaient approuvé, lors d'un référendum d'autodétermination, la création d'un vingt-troisième canton au sein de la Fédération helvétique. Mais, au cours de consultations ultérieures, les trois districts du sud du Jura s'étalent. districts du sud du Jura s'étalent prononcés pour leur maintien dans le canton de Berne. Depuis lors une tension latente subsiste dans la région contestée et les autonomistes se montrent résolus à « libérer » le Jura méridional de la « tutelle bernoise ».

La rédaction d'un article sur la réunification du Jura a été jus-qu'ici l'un des problèmes les plus délicats abordés par la Consti-tuante. En effet, l'entrée du nou-veau canton dans la Confédé-

ration devra encore être ratifiée par l'ensemble des électeurs suisses, et l'existence d'une telle disposition dans la Constitution jurassienne ne manquera pas de

Les réactions à cette décision

susciter certaines reserves.

Les réactions à cette décision de l'Assemblée constituante n'ont pas tardé. Le gouvernement du canton de Berne a fait savoir qu'il « se vott contraint d'interrompre ses relations avec l'Assemblée constituante et de rejuser sa collaboration à l'édification du canton en voie de formation, jusqu'au moment où le texte de cette juture Constitution ne contiendra plus aucune allusion à des modifications territoriales. » Les autorités bernoises reprodes modifications territoriales. »
Les autorités bernoises reprochent également à l'Assemblée
constituante de « méconnatire les
fondements de la bonne harmonie
qui régit les relations entre cantons, en metiant en cause l'intégrité territoriale de notre canton ».
Les milieux antiséparatistes du
lurs méridional ent également Jura méridional ont également protesté contre ce qu'ils qualifient « de défi au peuple suisse ». Il appartiendra maintenant aux juristes et au Parlement helvé-tique de déterminer si l'article sur la réunification du Jura est compatible avec le droit fédéral.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Italie

L'AFFAIRE LOCKHEED

La commission parlementaire d'enquête dasse définitivement le « dossier Andreotti »

De notre correspondant

27 octobre, de classer définitivement le « dossier Andreotti ». Il lui est apparu que les trois documents mettant en causa le président du conseil et publiés il y a queiques semaines par l'Espresso ne méritaient pas de plus amples examens: ce sont des faux, comme a fini par le reconnaître lui avaient été fournis par un perex-employé de la société séronautique, qui fut expulsé en 1970 de la République fédérale allemande pour de l'intérieur. faisification de documents

L'- absolution - de M. Giulio An dreotti a été décidée à l'unenimité moins une voix, celle du représentant de l'extrême droite. La commission, où sont représentés les principaux partis politiques de la majo-rité et de l'opposition, a ancore du

Belgique

■ ERRATUM. - C'est par suite d'une confusion que l'infor-mation sur l'élection à la présidence du conseil culturel français (le Monde du 21 octobre) a été titrée : « Le représentant du Front des francophones est battu a. Celui-ci, M. Lucien Outers, président de la company de la c dent sortant, ne se représentait pas, comme le précisait d'ailleurs l'article.

Rome. - La commission parle- pain sur la planche. Elle doit notam mentaire qui enquête sur le scan-dale Lockheed a décidé, mercredi tres, M. Mariano Rumor (démocratechrétien) et M. Mario Tanassi (socialdémocrate), oul apparaissent comme dale. Ils auralent, l'un comme prési dent du conseil, l'autre en tant que ministre de la défense, touché des pots-de-vin de Lockheed pour la vente de quatorza aviona Harcules C-130 le directeur de l'hebdomadaire. Ils à l'Italie. Un troisième homme politique important est écalement su la sellette : M. Luigi Guy (démocratechrétien), qui occupait au début de cette année le poste de ministre

ROBERT SOLE

Selon des sources judiciaires, seize Espagnols sont impliqués dans le scandale des pots-de-vin de la Lockheed, affirme mercredi 27 octobre le quotidien madrilène El Pais, après l'annonce par le ministère de l'air que le général Luis Rey et le colonel Carlos Grandal ont été relevés de leurs fonctions dans le cadre de l'enguéra sur les activités de la sofonctions dans le cadre de l'enquête sur les activités de la société Lockheed en Espagne.
D'après El Pais, les investigations portent en particuller sur des commissions » de 750 millions de pesetas (55 millions de francs français) versées à des c personnalités espagnoles » à l'occasion de la vente au gouvernement de Madrid de sept avions 8-130 Herculès et de trois appareils P-\$A Orion. — (A.P.)

Le Libéria ou la seconde émancipation

(Suite de la première page.) Depuis, elles ont laissé le terrain aux autochtones et se sont reconverties dans la restauration reconverties dans la restauration ou l'hôtellerie. Cependant, les shanty towns (bidonvilles) sont toujours là. Et, si l'Atlantic est pratiquement désert, l'ancien aide de camp du général Denikine, octogénaire volubile que ses clients appellent « Papa », y fait toujours préparer par son cuisinier sénégalais les meilleurs blinis à la crème et le plus somptueux bœuf Strogonoff de Monrovia. Le Libéria de Papa agontes esus le Strogonoff de Monrovia. Le Li-béria de Papa agonise sous le portrait de Raspoutine, qui trône-ià dans la salle à manger, tandis que naît un pays nouveau. À la fumée bieue des havanes de Wil-liam Tubman, bagués à son mo-nogramme, ont succédé les volutes d'encens des services divins célé-brés par son successeur M. Wil-liam Tolbert, prédicant de l'église baptiste.

Le système familial

Les Libériens sont-ils passés de l'autocratie au libéralisme, ou simplement de la dictature à une forme de patriarcat? Les dirigeants manifestent une grants manifestent une grants manifestent une grants impossible au journaliste de pasimpossible au journaliste de pas-sage de rencontrer un membre du gouvernement, ni même un chef de service important. Les repré-sentants locaux des grandes so-clétés étrangères, la plupart des diplomates ou des membres des organisations internationales, ob-servent la même réserve.

servent la meine reserve.

« J'ai déclaré la guerre à la pauvreté, à l'ignorance et à la maladie », répète volontiers M. William Tolbert. Dix-neuvième président de la République libérienne, haut dignitaire de la maconnerie, commandant en chef des armées, porte-étendard du True Whig Party, devenu partiunique de fait, ancien président de l'Alitance baptiste universelle, M. William Tolbert, seragénaire vigoureux, s'adresse à ses compatriotes comme un pasteur à ses ouailles. Alors que son prédécesseur gérait le Libéria en homme d'affaires, il le gouverne comme une paroisse. Ceux qui insistent sur les différences entre les deux derniers présidents libériens ajoutent que la jaquette et le tube de William Tubman ont été remplacés par le bonnet blanc et la tunique de coton immaculée de M. William Tolbert, ce qui implique l'abandon d'un certain mimétisme européen en faveur d'une forme de retour à l'« authenticité africaine ».

Cependant, les deux hommes « J'ai déclaré la guerre à

Cependant, les deux hommes appartiennent l'un et l'autre à la petite minorité d'origine afro-américaine, qui continue à monopoliser le pouvoir absolu. La fa-mille de M. William Tolbert est arrivée ici, en 1879, venant de Ca-roline du Sud. Comme son prédé-cesseur, le dix-neuvième prési-dent pratique assidûment le « sys-tème familial » ; son fils est membre du Parlement et président de la commission des affaires étran-gères : un de ses frères préside



Indépendant depuis le 26 juillet 1847, le Libéria couvre une superficie de 120 608 kilomètres carrés, soit le cinquième de celle de la France. Sa population est estimée à un million sept cent mille habitants. La capitale est Monrovia. Les principales ressources sont le fer, les diamants, le later. le calé et les bois tropicaux.

le café et les bois tropicaux.

le Sénat ; la plupart de ses parents exercent de hautes charges.

Sous une apparente bonhomie, qui ne manquait d'ailleurs pas à l' « Uncle Shad », M. William Tolbert cache un tempérament dur et coléreux. Les rapports sociaux sont demeurés, dans l'ensemble, identique à ce qu'ils ont toujours été, c'est-à-dire à peu près nuis, entre les freemen noirs d'origine afro-américaine et les natives, ou autochtones des tribus de l'intérieur. Le « Special Security Service » (S.S.S.), organisé sous le régime antérieur par les services spéciaux israéliens, reste très actif. Enfin, phénomène fréquent sous d'autres cieux, un abline sépare le ton lénitif des déclarations officielles de la fermeté des méthodes du gouvernement. thodes du gouvernement.

Au premier abord, on ne retient de la personnalité de M. William de la personnalité de M. Willam Tolbert que les traits qui caractérisent l'homme d'Eglise qu'il a l'habileté de mettre lui-même en relief. Docteur en théologie, premier homme de couleur à accéder à la c'harge de président de l'Alliance baptiste universelle, qui compte trente millions d'adeptes à travers le monde, il prononce régulièrement les prêches à l'église de Zion, à Bensonville, son village natal.

Compagnon de route docile de

Compagnon de route docile de William Tubman pendant deux décennies, le président avait embrassé la carrière publique dès 1943, année de son élection à la députation du comté de Mesurado. Gros propriétaire foncier,

businessman aux activités mul-tiples, il passe pour avoir long-temps chargé son frère Steve, disparu dans un accident d'avion, de gérer le patrimoine familial. La richesse des Tolbert est connue de tous les Libériens.

On le dit libéral Les hommes On le dit libéral. Les hommes de son équipe chargés de l'« action psychologique » rappellent qu'il a remis en liberté l'ancien ambassadeur Henry Farnbulleh, condamné pour complot par William Tubman. Mais il a également renvoyé dans le secteur privé plusieurs anciens collaborateurs de son prédécesseur, su spect s d'avoir tenté de s'opposer à son accession au pouvoir. « Ce n'est accession au pouvoir. • Ce n'est pas un oppresseur, c'est un maitre d'école sans indulgence », est un commentaire fréquent à son

On ne connaît guère du personnage que ses manifestations
extérieures les plus étudiées :
génuflexions et actions de grâce
publiques avant de quitter le
pays, ou en y revenant, prières
solennelles, administration de
sacrements. Mais il sait aussi
être efficace en matière temporelle. Ainsi, le nouveau président
a introduit plus de rigueur dans
la fiscalité, a limité progressivement les profits des grosses
sociétés értangères, dont la Firestone. D'autre part, le Liberia

bient d'élaborer le premier plan de développement (1976-1980) de son histoire. D'autres initiatives ont été pri-ses : abaissement de l'âge de voter de vingt et un à dix-huit uns. assorti d'un nouveau découpage électoral ; augmentation du nombre des députés à la Chambre des représentants (1 pour 25 000 habitants) ; diminution de 40 % de l'impôt sur les cases : création d'une banque nationale et d'un institut d'administration publi-que : modification du code douamier et du code des investis-

p.en

Une campagne systématique a Une campagne systématique a été entreprise contre la corrup-tion, tandis que la « libérianisa-tion » devenait l'un des maîtres-mots du moment. Depuis son accession à la présidence, M Wil-liam Tolbert a destitué plusieurs dizainer de ministres, chefs de service, hauts fonctionnaires, ma-cistrate gouverneurs on simples service, hauts fonctionnaires, magistrats, gouverneurs, ou simples
chefs de bureaux, pour incompétence, indélicatesse ou détournements de fonds publics. Une
commission spéciale de lutte contre la corruption a été mise en
place. Elle est présidée par Mme
lisabelle Karnga, ancienne secrétaire générale à la présidence,
qu'assiste le général George
Washington, ancien chef d'étatmajor. Un Conseil national de sécurité, composé de huit ministres,
siège sous l'autorité directe du
président.

La presse libérienne, qu'il

siège sous l'autorité directe du président.

La presse l'ibérienne, qu'il s'agisse du Liberian Age, organe officiel du True Whig Party, ou du Sunday Express, plus libéral, reiste, à longueur de colonnes, les poursultes judiciaires engagées contre les concussionnaires Avec une pointe d'humour involontaire, le Sunday Express, dans son numéro du 13 juin dernier, publiait un communiqué avertissant le public de la capitale que l'orchestre de la police n'était pas habilité à verbaliser et à percevoir des amendes sur la voie publique, seuls les policiers en fonctions pouvant y procéder.

Lutte contre la corruption, efforts pour confier à un nombre accru de nationaux le contrôle des affaires privées, accroissement du nombre des écoles, amélioration très faible du niveau de vie, de façon qu'aucun salaire mensuel ne soit inférieur à 40 dollars (le dollar américain reste « monnaie nationale »), encouragements

(le dollar américain reste « mon-naie nationale »), encouragements systématiques au paysannat, té-moignent d'une cértaine forma d'évolution. Mais des changements plus profonds sont en cours, qui concernent à la fois certaines for-mes de production économique et la politique extérieure.

PHILIPPE DECRAENE.

Prochain article:

L'ONGLE SAM EN QUESTION

partir du Mozambique, et suscep-

la popularité dont continue de jouir l'évêque — si du moins il fait réellement « route commune »

Sahara occidental

Les deux coopérants français détenus par le Polisario ont été libérés

Les deux coopérants français détenus par le Front Polisario. MM. Dief et Seguro, ont été libérés mercredi 27 octobre, près de Tindouf, en Algérie, et remis à M. Chayet, directeur des conventions administratives et des affaires consulaires au Quai d'Orsay. Ils devaient regagner Paris dans la journée de jeudi.

De notre envoyé spécial

Hassi - Hasid - Boudjema. —
« MM. Jean-Paul Dief et Pierre
Séguro sont libérés ce mercredi
27 octobre, à 6 heures moins 5. »
M. Ould Sallak, ministre de l'information de la R.A.S.D. (République arabe sahraoule démocratique), annonce la nouvelle
d'un ton solennel du haut de la
tribune dressée au pied du monument élevé à la « mémoire du
martyr Sayid El Ouali, secrétaire
général du Front Polisario ». Tout
autour, des femmes et des enfants
du grand camp de réfugiés situé
près de Tindouf forment un grand
rectangle.

rectangle. Sitat la rétémonie terminée. Sitôt la cérémonie terminée, les journalistes prennent contact avec les deux coopérants, faits prisonniers en décembre dernier. En pantalon et chemisette recouverts de la tunique blanche des Sahraouis, les deux hommes sont visiblement émus.

« Quand avez-vous appris que vous seriez libérés?

— Ce matin.

— C'était dur?

— Oui. Les nuits étalent très froides et l'été long et torride. Et puis nous n'avions rien à faire. Nous avons eu des livres en mai seulement.

— Où avez-vous été arrêtés?

— Sur la route nationale, à 140 kilomètres au sud de Tantan. Nous faisions des photos et du tourisme.

du tourisme.

— Les autorités marocaines ou - Les autorites marocames ou françaises ne vous avaient-elles pas mis en garde contre les risques que vous encouriez?

- Non, sinon, nous ne serions pas allés dans le Sud marocain. Nous n'avions aucune idée de ce qui se passait là-bas avec les Sahraouis.

Et maintenent?

- Et maintenant? Blen sûr, nous savons ce qui est arrivé. Les Sahraouis se battent pour être chez eux.

Auparavant avait eu lieu la ce-rémonie de libération. Avaient pris place dans la tribune plu-sieurs ministres sahraouis, notam-ment MM. Mahfoud Laroussi (inment MM. Mahfoud Laroussi (in-térieur), secrétaire général ad-joint du Front Polisario, Salek Ould Bouben (santé), Ould Sal-lak (information), des membres du bureau politique, de l'Union des femmes, M. Denis Payot, se-crétaire général de la Fédération internationale des drotts de l'homme, ainsi que les présidents des Croissants rouges algérien et sahraoui, des représentants de la Croix-Rouge internationale, de la Croix-Rouge internationale, de la Croix-Rouge française, et M. Claude Chayet, directeur des conventions administratives et des affaires consulaires au Quai d'Or-

Manifestement, le représentant du gouvernement français avait espéré une cérémonie plus rapide et plus discrète. Il a eu droit aux drapeaux, à l'accuell populaire, aux ministres sabraouis et aux discours, comme si, à défaut de faire reconnaître la RASD. par la France, on tenait à lui faire connaître la réalité sabraoule. M. Ould Sallak a rappe le que cette libération a eu lieu « conformément aux conventions internationales » Manifestement, le représentant a su lieu a conformément aux conventions internationales » et ajouté : « Nous remercions le peuple français pour son soutien à notre peuple en lutte pour sauvegarder son indépendance et son intégrité territoriale, et nous demandons au gouvernement de la République française de cesser la livraison d'armes aux régimes marocain et mauritanien, qui marcain et mauritarien, qui, par le napalm et les armes de destruction massive, essaient d'exterminer notre peuple (...) en violation de toutes les conventions internationales. PAUL BALTA.

Il est vrai que, dans l'hypothèse d'un succès, le premier ministre a toutes les chances d'être désa-voué par la majorité des Blancs de sen page avec lui, ne fit-ce que pour un

La conférence sur la Rhodésie

a toutes les chances d'etre desavoué par la majorité des Blancs
de son pays.

Ceux des dirigeants nationalistes qui passent pour les moins
représentaitis risquent, pour leur
part, d'être définitivement disqualifiés — ainsi le Révérend
Sithole, de plus en plus isolé, et
aussi M. Nkomo, sur lequel
M. Mugabe n'a cessé de marquer
des avantages. Ce 'dernier, qui
affiche une sérénité superbe
depuis son arrivée en Suisse,
pourrait s'affirmer de plus en
plus comme l'é homme fort a. Il
parle de plus en plus en chef des
nationalistes. Il a esquissé, à la
dernière minute, un rapprochement avec l'évêque Muzorewa, et
semble être le seul en faveur
du quel le temps ait joué. Assuré
de l'appui des maquis opérant à moment, ne înt-ce que pour un moment, ne î apparaît comme le seul capable de ne rien perdre de son audience, même s'il devait regagner l'Afrique australe les mains vides. L'avenir de la Rhodésie ne s'annonceraît pas plus brillant pour autant. Et. effet, la viguent et la multiplicité des brillant pour autant. En effet, la vigueur et la multiplicité des affrontements entre Africains ont montré que la lutte pour la succession du pouvoir blanc était déjà ouverte.

Les Etats-Unis, pays auquel revient l'initiative de la rencontre, ne disposent même pas d'un vé-ritable observateur, contrairement aux quatre Etats de la « ligne de front » représentés lci (Tanzanie, Zambie, Mozambique et Bots-

LES CHEFS DE DÉLÉGATION

Voici la liste des participants à la négociation de Genève:

— PRESIDENT: M. Ivor Richard, représentant permanent de la Grande-Bretagne à l'ONU. Il a été choisi par Londres en grande partie en raison de ses liens d'amitié avec de nombreux diplomates du tiers-monde

— RHODESIE: M. Ian Smith, premier ministre, est accompagné de plusieurs membres de son gouvernement, notamment MM. David Smith Hilary Squires, Mark Partridge et Peter van der Byi (chef de la diplomatie de Salisbury).

de l'appui des maquis opérant à

bury).
- NATIONALISTES : M. Ro-— NATTONALISTES: M. Robert Mugabe, dirigeant de l'Union
nationale africaine de Zimbahwe
(ZANU), bien que n'étant pas
membre de la direction de la
guérilla, est généralement présenté comme le porte-parole des
maquisards de l'armée populaire
du Zimbabwe (ZIPA), il a la
réputation d'être intransigeant. A
l'occasion de la conférence de
Genève, il s'est allié avec M. Nkomo, au sein du Front patriotique. mo, au sein du Front patriotique.

M. Joshua Nkomo, présidentfondateur de l'Union du peuple
africain du Zambabwe (ZAFU),
créée en 1961, et président de
l'alle intérieure de l'A.N.C.
(Conseil national africain). Anclen syndicaliste, il lutte depuis plus de vingt ans pour l'acces-sion au pouvoir de la majorité noire et a passé dix ans dans les prisons de M. Smith.

L'évêque Abel Muzorewa, président depuis décembre 1971 du Consell national africain (A.N.C.), mouvement créé en réaction contre une ébauchs de rapprochement entre Londres et Salisbury. Depuis la ripture, en septembre 1975, au sein de l'A.N.C., l'évêque dirige l'aile extérieure de l'A.N.C.

Le révérend Ndabaningi Sithole, président (contesté) de la ZANU. Son influence au sein du mouvement nationaliste semble avoir beaucoup décliné. Il avait fondé cette organisation en juillet 1963. En outre, plusieurs personna-lités assistent à la conférence en tant qu' « observateurs ». ORGANISATIONS INTERNA-TIONALES:

TIONALES:
O.U.A.: Sir Harold Walter, président du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine et ministre des affaires étrangères de l'Île Maurice.
Commonwealth: M. Eleazar Chukwuemeka Anyaokou (Nigéria), secrétaire général adjoint.
PAYS DE PREMIERE LIGNE:
Rotsnown M. Arthle Morgas Botswana: M. Archie Moywe, ministre des affaires étrangères.

Mozambique: M. Oscar Montero, consellier du président Samora Machel

Samora Machel.

Tanzanis: M. Salim Ahmed
Salim, représentant permanent
à l'O.U.A. Zambie: M. Dunstan Kamana, représentant permanent à l'ONU.

LA CAMPAGNE POUR LE SIÈGE DE SÉNATEUR A NEW-YORK

Deux candidats qui tranchent sur la grisaille du personnel politique

De notre correspondant

M. Moynihan au mépris du pu-

bilc en le qualifiant « d'intellec-tuel entouré d'humanistes qui

pleumichent, un verre d'alcool à

illier M. Buckley d'extrémiste dangereux et de réactionnaire

que George Wallace ne renle-

rait pas », ces flèches empoison-nées tont sourire le public de

New-York, qui sait parialtement

que M. Buckley est tout l'opposé

d'un fesciste et que M. Moynihan

M. Moynihan, qui servit sous Kennedy, Johnson, Nixon et

Ford, est particulièrement popu-

laire chez les lulla et chez les

catholiques en raison des positions en tièche qu'il a prises

lorsqu'il représentait les Elets-

Unis aux Nations unles à l'égard

du tiers-monde et de l'U.R.S.S.

En revanche, il est honni par les

Noirs qui se souviennent qu'il

consella à M. Nixon d'adopter

« d'indifférence courtoise ». M. Buckley bénéficie d'un large

soutien dans les quartiers cossus

de New-York ou chez les juits

et les catholiques « arrivés » : son air austère et sérieux ras-

sure davantage ces milleux que dat démocrate, qui fut débardeur

Une enquête du New York

Times rapporte que si l'opinion

publique dans l'Etat de New-York a glissé vers la droite, elle

adopte encore des positions

plus libérales que le reste du

pays à propos des problèmes

intérieurs (trayaux publics, aide tédérale aux villes, assistance

médicale gratuite, etc.). Seion un

sondage du quotidien new-yorkais M. Moynihan dispose d'un

léger avantage sur son rival,

de l'électorat, il est impossible

de prédire qui des deux candi-

LOUIS WIZNITZER.

dans sa jeunessa.

n'a rien d'un socialiste.

New-York. — La joute électo-rale qui a fait couler le plus d'ancre cet automne aux Etals-Unis — après la lutte pour la Maison Bianche — est calle qui oppose deux hommes de droite un « archi-conservateur et un néo-conservateur -, pour citer le National Observer. Paradoxalement ils briguent le siège de sénateur de l'Etat de New-York, fun des plus libéraux de l'Union. La qualité de leurs débata, le niveau intellectuel de leura discours et l'attreit de leurs personnalités tranchent nettement sor la médiocrité du personnel politique qui est proposé cette année aux électeurs, et aur la démagogle simpliste de leurs

MM. James Buckley (Républicain, cinquante-trois ans) et Daniel Moynihan (Démocrate, quarame-neut ans) — le premier issu de la bourgeoisie d'argent, le second fils de modestes immigrants irlandals, - s'expriment dans un anglais littéraire et imagé. Leur tenue vestimentaire : M. Buckley, tiré à quatre épingles, M. Moynihan, plus dandy, retient l'attention des badauds qui s'arrêtent volontiers pour les

des étiquettes différentes, les deux candidats new-yorkais professent en public des idées à peu près identiques. Ils sont partisans de la défense coûte que coûte d'israel, d'une position militaire « forte » des Etats-Unis, et s'opposent au - Welfare son cortège de - parasites - et de « tricheurs ». Ils se séparent sur un point : M. Buckley laisserait la municipalité de New-York (toujours menacée de banqueroute) « se débrouiller » seule, tandis que M. Moynihan

M. Buckley a beau désigner

. 1803 題

rence sur la Ahodisi

gen to property

La minorité « chicano » entre deux civilisations

Los Angeles. — « Por la 1020 /)
Un night-club à East Los Angeles,
in samedi soir. Le chanteur veut
entonner une chanson pour la
1020 La réponse de la salle, composée de chicanos, est brève et
rapide : il reçoit en plein visage
deux boutelles de bière. On est
ici entre Américains. Comme
dans cette boite de nuit, beaucoup
d'habitants du quartier ne tiennent pas à ce qu'on leur rappelle
une origine mexicaine trop lourde
à porter.

toujours des mères de familie
bénévoles que l'on rencontre dans
les classes.
« De plus, nous dit M. Raoul
Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation
des Mexicains-Américains, û y a
une réticence croissante de la
part des projesseurs blancs à
les classes.
« De plus, nous dit M. Raoul
Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation
des Mexicains-Américains, û y a
une réticence croissante de la
part des projesseurs blancs à
les classes.
« De plus, nous dit M. Raoul
Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation
des Mexicains-Américains, û y a
une réticence croissante de la
part des projesseurs blancs à
les classes.
« De plus, nous dit M. Raoul
Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation
des Mexicains-Américains, û y a
une réticence croissante de la
part des projesseurs blancs à
les classes.

Des la fin du dix-neuvième siècle, après la ruée vers l'or, ils sont venus travailler dans les mines du Colorado. Entre 1940 et 1945, plus Colorado. Entre 1940 et 1945, plus nombreux encore, ils prennent la place des ouvriers américains partis au combat. Restés après la guerre, ils ont constitué la très importante minorité de langue espagnole aux Etats-Unis: 6 millions 600 000 habitants, dont 2500 000 vivent en Californie et au Texas, et 85 % dans les grandes villes. Ainsi, a près Mexico, Los Angeles serait la seconde ville mexicaine du monde, avec 1 million de personnes, soit 18 % de l'agglomération. Mais ils ne vivent pas tous de la même manière, et n'ont pas sujourd'hui la même n'ont pas aujourd'hui la même conscience de leur origine.

conscience de leur origine.

Ces demières années, ne se fait pas appeler chicano qui vent. Le mot a pris une acception nouvelle, politique. Il s'est d'abord identifié avec le mouvement contre la guerre au Vietnam — 20% des G.I. étaient chicanos, alors qu'ils ne représentent que 3 % de la population américaine — puis avec une action déclenchée par les lycéens chicanos de Los Angeles en 1968. Cette année-là, pour protester contre les discriminations, l'éducation médiocre et anglo-saxonne, les élèves des écoles secondaires — surtout dans les lycées Lincoin et Gardfield composés de 90 % de chicanos — avaient inauguré une forme de protestation assez originals : le « walk out », autrement dit la promenade au-dehors.

a walk out s, autrement dit la pro-menade au-dehors.

Le mouvement lycéen allait tenter de se forger à cette occa-sion une doctrine politique, et de se définir une identité culturelle, en se référant aux ancètres mexi-cains : à sa base, la langue, fac-teur principal de l'éducation. Le temps n'est pas loin où, dans les lycées, les élèves surpris à parler l'espagnol étaient sévèrement punis. Le contestation développée en 1968 a changé, du moins théo-riquement, cet état de choses. Les cours sont désormais assurés dans les deux langues, le professeur les deux langues, le professeur principal — anglophone — étant généralement pourvu d'un assis-tant interprète. Mais ces demiers sont si rares que ce sont presque

les classes.

« De plus, nous dit M. Raoul
Alleora, responsable de la commission chargée de l'éducation
des Mexicains-Américains, û y a
une réticence croissante de la
part des professeurs blancs à
enseigner dans les lycées à large
densité mexicaine. Pour cela, tous
les moyens sont bons: cette
année, mille cinq cents enseignants ont « hispanisé » leur nom.
Ce subterjuge leur permet ainsi
de bénéficier de la réglementation
anti-raciale qui javorise un brussage des populations et leur
assure, de ce jait, un poste dans
une école de la communauté
blanche.» La victoire des lycées
n'est donc qu'apparente.

Quant aux chicanos adultes, ils

· Quant aux chicanos adultes, ils sont nombreux, dans les classes sont nombreux, dans les classes moyennes surtout, à se faire appeler Mexicains-Américains. Ils sont soutenus par les édiles et par tous les membres de l'establishment, qui ne reconnaissent que ce terme, même dans les conversations privées: pour eux, le chicano est celui qui refuse de s'intégrer à la société américaine. Mais la mestion mexicaine ne Mais la question mexicaine ne se réduit pas à l'opposition entre « chicano » et « mexicain américain ». Lès inégalités ne sont pas que raciales et culturelles, elles sont surtout économiques. C'est flagrant à East Los Angeles.

Les studios d'Hollywood et les luxueuses villas de Beverly-Hills ne sont pas loin. Avec ces lleux renommés, le quartier délabré de « l'East end » californien n'a en c l'East end a californien n'a en commun que le soleil, la pollution et les paimiers. Mais ici, plus de gazon sur les pelouses : la paysage se rapproche de celui des bidon-villes. Au fianc des collines de sable, le quartier mexicain s'étale sur le désert, entre deux autoroutes. Le bruit de la circulation se confond avec celui des hélicoptères de la pollee out de coptères de la police, qui, de l'aube au crépuscule, survoient ce « ghetto ouvert » situé à 20 kilo-mètres des plages élégantes.

< Aides sociales > dans les quartiers blancs

East Los Angeles — « East L.A. », disent les « natives », — c'est le quartier d'une misère plus apparente encore que celle du quartier noir de Watts Ici, quelques enfants vont pieds nus. La peins lire, écrire ou compter. Pour cette raison, presque tous exer-cent des métiers non qualifiés. Seuls 5 % d'entre eux travaillent dans les administrations. Sinon ils sont ouvriers agricoles.

On se souvient de Cesar Cha-vez et de son mouvement des « farmworkers » rendus célèbres par leurs campagnes pour le boycottage des raisms de Call-fornie et de la chaîne d'alimen-tation Safeway, qui, à San-Diego, a du fermer un de ses magasins. Mais les farmworkers ne repré-sentent que 8,4 % des travailleurs chicanos. Restent les autres — la majorité silencleuse, — les dockers des chantlers navals, les cockers des chanters navais, les plongeurs des restaurants de la côte du Pacifique et les manœu-vres des industries zérospatiales, des usines de plastique et d'ali-mentation.

mentation.

Quant à leurs épouses, leur rôle se résume à celui d's aides sociales » dans les quartiers blancs. Chaque matin, à East I.A., des limousines viennent chercher rar dissines ces femmes de ménage pour les transporter à Beverly. Hills, Santa Monica ou Pacific Palisades. Elles gagnent peu par rapport à leurs collègues blanches ou même noires : 1,65 dollar de l'heure (8 F). Beaucoup révent d'un travail de secoup révent d'un travail de se crétariat ; mais comment y par-venir sans qualification ?

venir sans qualification?

A cela s'ajoute le problème aigu du contrôle des naissances.

Mme Carol Downer, directrice de la clinique des femmes de Los Angeles, a vu plus d'une fois des « chicanas » présentant des troubles gynécologiques à la suite d'interventions malancontreuses de médecins des hôpitaux de Californie : elle en est venue à conslifornie ; elle en est venue à cons-tater que très souvent ces femmes avaient été convaincues de se faire stériliser à la suite de trop nombreuses maternités.

Ces différents antagonismes ont pour conséquence une atmoont pour conséquence une atmosphère de violence, plus nette
encore ches les jeunes de huit à
dix-huit ans. Si une tendance à
la dissolution existe dans la
famille américaine, elle est plus
manifeste dans la famille « chicana » : plusieurs de ses enfants
se réfugient dans le L.S.D.; l'héroine, la cocaine, et même depuis
peu, dans la colle d'avion — mèlangée, elle constitue une drogue
dont la vente a dû être interdite. Beaucoup de ces jeunes dite. Beaucoup de ces jeunes révoltés forment des « gangs » qui sèment la terreur.

qui sement la terreur.

Pourtant les Chicanos aspirent
au confort des Blanes, et toute
éventualité de révolte semble
aujourd'hui exciue. Ils n'out pas,
comme les Noirs à une certaine
époque, une organisation structurée. Alors, fante d'alternative, la
seule issue est d'essayer de s'intégrer à la civilisation américaine
sans avoir trouvé leur identité
de base.

CLAHDINE SERRE

CLAUDINE SERRE

Dans la "PETITE COLLECTION MASPERO"



YVES LACOSTE La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre nouvelle édition 12,00

JEAN CHESNEAUX Du passé faisons table rase nouvelle édition 12.00

150 titres disponibles. Dernières parutions:

SALLY N'DONGO "Coopération" et néocolonialisme 12,00 DANIEL GUERIN La révolution française et nous 12,00 KARL MARX, FIEDRICH ENGELS Critique de l'éducation et de l'enseignement 16,00 PIERRE KROPPOTKINE

Ocuvres choisies 20,00

Dans les "CAHIERS LIBRES"

J. P. VIGIER, YANN FITT, ANDRE FAHRI La crise de l'impérialisme et la 3° guerre mondiale 50,00 Introduction de Noam Chomsky

MARTHA HARNECKER Cuba, dictature ou démocratie ? 40,00

SAMIZDAT XXº SIECLE Une opposition socialiste en Union soviétique aujourd'hui 40,00

MARIE-FRANCE MOULIN Machines à dormir: Les foyers neufs de la Sonacotra 20,00



collection "VOIX"

JOHN BERGER et JEAN MOHR Le septième homme Un livre d'images et de textes sur les travailleurs immigrés nouvelle edition 45,00

Dernières parutions et rééditions

ALEXANDRE PAPADIAMANTIS Les petites filles et la mort 20,00 JEAN-MARIE PETIT, JEAN TENA Villancicos 28,00 NAZIM HIKMET Paysages humains 50,00



collection · "THEORIE" dirigée par Louis Althusser

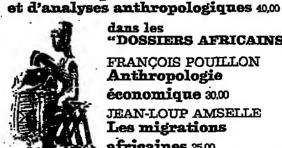
ETIENNE BALIBAR Sur la dictature du prolétariat 35,00 DOMINIQUE LECOURT

Lyssenko Histoire réelle d'une science prolétarienne 35,00 JEAN PIERRE OSIER Thomas Hodgskin Une critique prolétarienne de l'économie 25,00

ANTHROPOLOGIE

JEAN-PIERRE VERNANT Religion grecque, religions antiques 8,00 LOUIS GERNET Anthropologie de la Grèce antique 50,00 nouvelle edition.

R. CRESSWELL, M. GODELIER Outils d'enquête



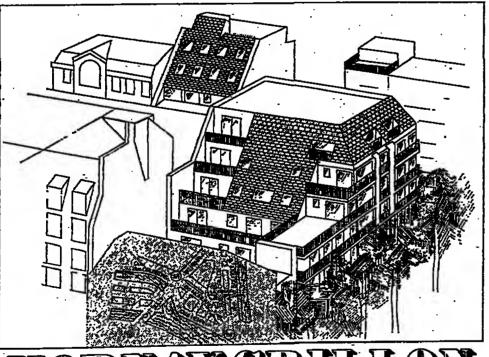
dans les "DOSSIERS AFRICAINS" FRANÇOIS POUILLON Anthropologie économique 30.00 JEAN-LOUP AMSELLE Les migrations

africaines 25,00 Documentation sur demande en remplissant le bon ci-dessous



FRANÇOIS

Pierre, ardoise et terrasses. A deux pas du Marais.



Paris historique, le Mornay-Crillon : une construction traditionnelle, une architecture conque en fonction de l'environ-Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Mornay-Crillon tous les raffi-

Entre la Seine et le Marais, au cœur du à une habitation de qualité. Les matériaux employés, les finitions, l'isolation pho-nique, les terrasses et les balcons, la di-versité des plans et des types d'appartements, la hauteur des plafonds font du Mornay-Crillon une résidence de classe dans un quartier de Paris où l'on ren-contre l'histoire en sortant de chez soi.

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf merdi et mer-credi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Tel: 277,45.55

nements que le XX siècle peut apporter

REMSELGAZIMENTS ET VENTE CORI Tél.: 260.38.22

Adj. au TRIB. de COMMERCE PARIS LE 8 NOV. à FABRICATION - Vie

de VISERIE ** BALL des LOCAUX

È Paris 84, r. FOLIE-MÉRICOURT
LL à P.(F. ét. B.) 10.000 P. Com. 20.000 F.
S'ad. M° Chevrier, s. 16, r. Abbé-Bess
M° Demortroux, n., 67, bd 8t-Germain.

Vente s/saisie immob. su Palais de

Justice d'Evry, rue des Mazières, le MARDI 9 NOVEMBRE 1978, à 14 h.

UN APPARTEMENT

avec Cave et Parking sis à SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (91)

37, rue Corot
Bâtiment 5, escalier 2
BRISE A PRIX: 10.886 FRANCS
Consignation présiable indispensable
pour enchétir. — Renseignements:
Mª TRUXILLO et AKOUN, avocats à
Corbeil-Essonnes, 51, rue Champlouis,
têl. 496-30-28et 496-14-18; au graffe
du Tribun. de Grande Inst. d'Evry.

VENTE au PALAIS de JUST. CEVRY,

rue des Maxières le MARDI 9 NOVEMBRE 1976, à 14 h.

UN PAVILLON

MASSY (Essonne)

PAR ADJUDICATION

Vente s'szisie immob. au Falais de Justice d'Evry, rue des Mazières, je MARDI 9 NOVEMBRE 1976, à 14 h. UN APPARTEMENT avec Cave et Parking sis - à GRIGNY II (91)

HIGHER II (JI)

14, rue des Sablons
Bâtiment JI, 10° étage.

MISE A PRIX : 35.009 FRANCS
Consignation indispensable pr enchér.
Ranseign. Mª TRUNILLO et AKOUN,
avocats à Corbell-Essonnez. 51, rue
Champlouis, 161. 498-30-26 et 496-14-13;
au greffe du Trib. de Gde Inst. d'Evry. Vente a/salaie immob. au Palais de Justice d'Evry, rue des Maxières, le MARDI 9 NOVEMBRE 1976, à 14 h.

UN APPARTEMENT avec Cave et Parking sis à GRIGNY II (91)

A avenue Victor-Hugo
Bâtiment V2, 1st êtage droite.
MISE A PRIX: 35.000 FRANCS
Consignation présable indispensable 4. avenue Victor-Hugo
Bâtiment V2. 1st étage droite.
MISE A PRIX : 35.00 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir.
Renseign. Ms TRUXILLO et AKOUN,
avocats à Corbeil-Essonnes, 51, rue
Champlouis tâl. 496-30-26 et 496-14-18;
au greffe du Trib. de Grande Instance
d'Evry.

Vente au Palais de Justice à SENLIS (Oise), le mardi 9 novembre, à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ sise à LAMORLAYE (Oise) d'une contenance de 5 ha, environ sur laquelle sont édifiés, notamment 42 box, 1 pavillon de gardien et un bâtiment à fourrage

Mise à prix : 1.500.000 francs Consignation au présiable, chêque visé de 650.000 F. S'adresser à Me Bernard HUET, avocat, 8, rue Sainte-Geneviève, Senlis (Oise)

Etude de Me Emilien HUE, not. à \$2560 PAUQUEMBERGUES, tél. 39-53-44. A vendre par adjudication publique, le jendi 18 novembre 1876, à 15 h., en l'ETUDE Commune de SENINGHEM (Pas-de-Calais) (arrondissement de SAINT-OMER - Centon de LUMBRES)

BOIS de 39 ha 07 a 19 ca Chasse expirant avec la saison 1976-1977
renseignements s'adresser en l'Etude. Jours de visite : mardi
après-midi et vendredi après-midi. Tél. à l'Etude.

Vente su Palais de Justice à Bobigny, le mardi 9 novembre 1975, à 13 h. 30 EN 12 LOTS - MONTREUIL-s.-BOIS (93) 101, RUE DE ROMAINVILLE

2 appartements avec cave - Mises à prix : 100.000 F - 130.000 F 4 studios avec cave et emplacam. voit. - Mises à prix : 60.000 F : 60.000 F - 55.000 F - 2 studios avec cave - Mises à prix : 50.000 F - 56.000 F

Vente sur saisie immob. au Palais de Justice à Nanteurs le 19 nov. 1976, 14 h EN SEPT LOTS dans immemble sis à ISSY-LES-MOULINEAUX (92)

3, 5 et 5 bis, rue du Sergent-Blandan 1º lot, Lot nº 68, res-de-chaussée, première porte à gauche APPARTEMENT de 4 PIÈCES Compr. : entrée, séjour. 3 chambres, cuis., salle de bains, w.-c., dégagem. plac. et 430/10.000 propriété du sol.

Mise à prix : 130.000 francs

MISE Q PIX : IJUJUU TRUMCS

2º lot, Lot nº 70, rez-de-chaussée, première porte à droite

APPARTEMENT DE 2 PIÈCES

Compr. : entr., séj., ch., cuis., a. de ha, w.c., dég., plac. et 290/10.000 propr. sol

MISE A PRIX : 90.000 FRANCS

3º lot, Lot nº 69, rez-de-chaussée, porte face

compr. entrée, séjour, cuisine, salle de beins, w.-c., dégag., plac.,
jouissance exclus. du vide-ord. et 207/10.000 propriété du sol

MISE A PRIX : 60.000 FRANCS

4º lot, Lot nº 42, sous-sol - PARKING nº 8,
et 31/10.000 propriété du sol - MISE A PRIX : 2.000 FRANCS

5º lot, Lot nº 43, sous-sol - PARKING nº 10
et 31/10.000 propriété du sol - MISE A PRIX : 2.000 FRANCS

6º lot, Lot nº 44, sous-sol - PARKING nº 10
es 31/10.000 morpriété du sol - MISE A PRIX : 2.000 FRANCS

6º lot, Lot nº 44, sous-soi - PARKING; nº 10
et 31/10.000 propriété du soi - MISE A PRIX : 2.900 FRANCS
7º lot, Lot nº 25, sous-soi - CAVE nº 26 et 3/10.000 de la propriété du soi
Lot nº 27 - CAVE nº 27 et 3/10.000 de la propriété du soi
Lot nº 28 - CAVE nº 28 et 3/10.000 de la propriété du soi
MISE A PRIX : 1.000 FRANCS
S'adresser pour renseignements à Mª M. JARRY, avocat à Paris, 50, boulevard
Malesherbes ; et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de
Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 22 novembre 1976, à 14 heures UNE MAISON à URY (77)

26, rue de Nemours

Compr. un bâtiment princip, avec entrée, i pièce, cuisine, a. à manger. salon cheminée; su le étage, 2 chambres, w.c., a. de bains, pette chambre, grande libliothèque lambrissée de 80 m2 et loggia. Dépendances: UN PAVULLON avec salls de séjour, salls de bains moderne, au le étage une chambre - Un bâtiment à usage de jardin d'hiver, terrasse - Entièrement refait à neul, tout confort GARAGE - JARDIN - CONTENANCE TOTALE 932 m2 LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPAT. - M. à P. : 350.000 F S'adressar à Mª Michel LAMOTTE et Mª Jacqueline BEAUX-LAMOTTE avocats associés, 100, rue Saint-Dominique, Paris (70), tél. 555-71-44

d'un ÉTABLISSEMENT à usage d'IMPRIMERIE sis à CARRIÈRES-SUR-SEINE (78)

55, route de Chatou Compr. DIVERS ATBLIERS et BUREAUX, 2 REFECTOIRES, VESTIAIRE SANITAIRE, MATERIEL IMMOBILIER - UN APPARTEMENT 4 plèce CONTENANCE 17 A. LP CA. MISE A PRIX : 250.000 FRANCS S'adresser à VERSAILLES : Me RAVIART, avocat, 13 bis, avenue de Saint Cloud, tél. 950-03-12 ; Me ROQUETTÉ, syndic, 18, rue des Missionnaires

VENTE SUR LICITATION AU PALAIS DE JUSTICE À VERSAILLES. le MERCREDI 24 NOVEMBRE 1976, à 10 b. D'UNE PROPRIÉTÉ sise à CHATOU

2, rue de la Procession 2 étages, 9 pièces principales, 2 chembres mansard., 2 salles de bains Chauffage central - Contenance totale I.481 m2 MISE A PRIX : 350.000 FRANCS S'adresser à VERSAILLES: Me RAVIART, avocat, 13 his, avenus de Saint-Cloud, tel. 950-03-12; Me JOHANET, avocat, 21, rue des Etats-Généraux; Me RUELLE, avocat, 7, rue des Prés-aux-Bois.

Vente sur saiste immobilière au Palais de Justice à BOBIGNY, le mardi 9 novembre 1976, à 13 h. 30 PAVILLON D'HABITAT. à ROMAINVILLE (93) 60, rue Saint-Germoin
d'un rez-de-ch., 2 étages - Jardin derrière - Contenance totale 284 m²
Mise à prix : 120,000 F - S'adr. Mº CHAIN, 2000., Paris-7e.
L'adr. Mº CHAIN, 19, av. Rapp;
tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

OFFICIERS MINISTÉRIELS PROCHE-ORIENT

israël

JÉRUSALEM DOIT « FAIRE PREUVE D'UNE PLUS GRANDE SOUPLESSE A L'ÉGARD DU PROBLÈME PALESTINIEN ».

Jérusalem (Reuter, A.F.P.). - Arrivé, mercredi 27 octobre à l'aube, en Israel pour une visite de trois jours, M. Mitterrand a été reçu le même jour par M. Rabin, président du conseil. La délégation du parti socialiste français, qui est l'invitée du parti travailliste israéllen, e'est rendue dans la matinée à la Knesset. où elle a été accuellle par le président du Parlement, M. Israël Yechayahou.

M. Mitterrand a assuré ses hôtes de la - compréhension que lui-même et son parti ont de la situetion difficile d'Israel et de ses nombreux problèmes ». Il a néanmoins soulioné - la nécessité pour Israel de faire preuve d'une plus grande souplesse à l'égard du problème pelestinien .. En ce qui concerne le Liban. M. Mitterrand a rejeté le principe de toute immixtion étrangère et s'est prononcé pour l'existence d'un Liban Indépendant et uni.

Interrogé par la radio Israéllenne, le premier secrétaire du P.S. a d'autre part déclaré mercredi qu'il n'étalt pas d'accord avec « certains aspects de la politique françaisa au Proche-Orient >, mais - d'accord avec d'autres aspects de cette politique -M. Mitterrand a alouté qu'en ce qu concerne la politique de Jérusalem il est en « désaccord avec certains de ses points », mais, a-t-il pour-sulvi, «Il y e en israéi des gens qui ne les approuvent pas non plus -

Le parti socialiste, a encore noté M. Mitterrand, a certains principes, des points fixes : par exemple, le droit pour israël non seulement de vivre et de se développer, mais également d'avoir les moyens de préserver son existence. . Mais. a-t-ll souligné, cela ne signifie pas que d'autres communautés n'ont pas droit à l' « existence nationale ».

Ce jeudi, les socialistes français devalent rencontrer M. Shimon Péres, ministre de la défense, et Mme Golda Meir, ancien président du conseil.

avoir lieu le 4 novembre.

Certes, le multipartisme stricto sensu n'est pas encore rétabil, mais, depuis mars, le rais a auto-risé la création au sein du parti

risé la création au sein du parti unique de trois atribunes s. la gauche marxisante et nassérienne, le centre pro-gouvernemental et la droite néo-libérale, qui se com-portent déjà comme de véritables partis, à cela près qu'elles n'ont pas le droit de remettre en cause l'existence du régime. En outre, les cendidats indépendants de

les candidats indépendants de toutes tendances, des intégristes musulmans aux communistes non

A travers le monde

Algérie

L'HEBDOMADAIRE ALGE-RIEN Révolution africaine, or-gane du F.L.N., écrivait, merdi 28 octobre, que les déclarations faites par M. Giscard d'Estaing

au cours de son voyage dans l'océan Indien démontrent que « le colonialisme français n'est pas définitioement liquidé de la planète ». Selon le journal, le france cherche à conserver

ses positions et à jouer un rôle

actif, avec le soutien et la compréhension des Améri-cains ».

« Sous préterie de s'opposer

a une prétendue pénétration soviétique, l'impérialisme pro-proque de graves tensions dans cette région du globe. s — (A.F.P.)

Portugal

LE CHANCELIER FEDERAL AUTRICHIEN, M. Bruno Kreisky, assistera, à Lisbonne, aux travaux du parti socialiste portugais, annonce-t-on, mercredi 27 octobre, à Vienne, ton ajoute que MM. Willy Brandt, Olof Palme et François Mitterrand, se rendront tegalement à Lisbonne à cette occasion. — (A.P.P.)

Pour la première fois depuis 1952

Des candidats indépendants et d'opposition

ont été autorisés à se présenter aux élections législatives

De notre correspondant

L'événement n'est pas banal car, pour la première fois depuis le coup d'Etat militaire de 1952, qui mit fin à la monarchie parle-

mentatre fonctionnant avec des fortunes diverses depuis 1866, les

Egyptiens participent à des élections « piuralistes ».

Le Caire. — Douze millions d'électeurs, sur trente-huit millions C'habitants, sont appelés jeudi 28 octobre à renouveler le Parlement.

LA SITUATION AU LIBAN

M. MITTERRAND ESTIME QUE M. Sarkis affronte d'immenses difficultés

De notre correspondant

Beyrouth — «La crise libanaise est dans sa phase finale, mais celle-ci sera difficile», auralt confié avant de quitter. Le Caire, selon le journal Al Safir. le président de la République, M. Elias Sarkis, en résumant son impression à l'issue du « sommet» arabe. Le président Sarkis a déclaré publiquement à son escale de Damas : « J'espère que les parties belligérantes ne perdront, pas l'occasion offerie par les résolutions du « sommet » de Ryad et du Caire, dont les cfiets positifs devraient se complèter pour rétablir une situation normale au Liban. »

Dès son retour à Beyrouth, le président Sarkis s'est trouvé confronté à d'immenses difficultés pour la mise en application des accords de Ryad et des résolutions du Caire, qui font de lui le dépositaire principal de la volonté arabe. Les belligérants libanais sont en effet toujours réservés vis-à-vis des initiatives des « pays frères ».

Mais ces réticences ne sont pas

vés vis-à-vis des initiatives des pays frères ».

Mais ces réticences ne sont pas les principaux obstacles sur la voie de la paix. Il y a d'autres problèmes plus importants, notamment le refus persistant de la droite d'admettre la force de sécurité arabe dans son territoire. Elle accepterait, tout au plus, des postes d'observation le long des lignes de démarcation, ce qui limite les possibilités d'action de cette force. cette force

Le seul fait encourageant est que le cessez-le-feu, une semaine

après son entrée en vigueur, est largement appliqué sur 90 % du territoire. En revanche, le retrait des combattants et la réouverture des principaux axes routiers, qui devaient s'effectuer dans un délai de cinq à dix jours, suivant les régions, à dater du 21 octobre, n'a pas connu le moindre début d'application. Seuls les Palestiniens affirment avoir abandonné leurs positions dans la montagne pour se replier vers le sud.

affirment avoir agamonine leurs positions dans la montagne pour se replier vers le sud.

Dans la zone frontalière, la situation s'est quelque peu stabilisée au cours des dernières quarante-huit heures sur des positions nettement favorables aux forces de droite, soutenues par Israël. Les forces palestiniennes sont transférées vers leur « sanctuaire » de l'Arkoub avec l'accord de la Syrie, qui, sollicitée, a accepté la réouverture des routes menant à cette zone. Le rapprochement syro-palestinien qui se dessine depuis le « sommet » de Ryad parait donc en bonne voie. M. Arafat rendra vraisemblablement une nouvelle visite à Damas à son retour d'une tournée qu'il doit effectuer en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye). La runeur a circulé avec insistance au cours des derniers jours que l'aéroport de Beyrouth serait rouvert le 5 novembre. La direction de l'aviation civile a démenti cette rumeur, tout en précisant que l'aéroport est techniquement en état de fonctionner.

LUCIEN GEORGE.

Incertitude et inquiétude dans le camp de la droite

De notre envoyè spécial

Beyrouth-Est (secteur conservateur). — « Le seul résultat du sommet du Caire, c'est que le cessez-le-jeu approximatif a au moins duré jusqu'à sa réunion. » Cette remarque désabusée, faite par un jeune cadre de l'une des milices de droite, illustre le sentiment d'incertitude et d'inquiétude qui régnait à Beyrouth-est plus de vingt-quaire heures après la conférence du Caire. « En fatt, ajoute notre interiocu-

nassériens en passant par les nassériens non marxistes et anti-gouvernementaux, ont été auto-

Trois cent cinquante sièges son

à pourvoir. Mille cinq cents can-didatures ont été enregistrées : environ sept cent cinquante indé-

environ sept cent cinquante mote-pendants, quatre cent cinquante centristes, deux cent vingt libé-raux et soixante-dix nassériens et marxistes. Les listes du centre sont patronnées par le premier ministre, M. Mandouh Salem, et

par un parent par alliance du rais, M. Mahmoud Abou Walia,

Le programme gouvernemental est de a sauvegarder l'héritage de Nasser, tout en réalisant l'ouver-

ture economique». Une foule de ministres, de notables, de chelkhs et de « suribes » se présentent sous

les couleurs du centre, qui aurait

La «tribune » de gauche, dirigée par un marxiste, ancien «officier libre» de la révolution de 1952, M. Khaled Mohieddine, réclame

« un renjorcement du secteur public et l'obtention du droit de grève ». Une bonne partie de l'intelligentsia soutient cette

avant Nasser.
Les réunions électorales, quolque animées et courues, ont « volé

ammees et courues, ont codé bas ». Mais, quand on connaît les difficultés de la vie quotidienne des Egyptiens, il ne faut pas s'étonner que candidats et élec-teurs aient préféré, aux grands thèmes politiques, les prosaiques questions de la cherté de la viande ou de l'insuffisance des transports en commun.

reilli trois cent cinquante mille

risés à se présenter.

député sortant.

teur, il n'y a rien eu de concret.

Alors, ca va recommencer? »

M. Pierre Gemayel s'est abstenu de porter un lugement précis sur le sommet du Caire. Les autres leaders du camp conservateur se sont accordé un temps de réflexion avant de se réunir, ce jeudi 28 octobre en fin de matinée, avec le président Sarkis.

On estime cependant que les dirigeants du Front libanais vont approuver les initiatives arabes et réaffirmer leur soutien au président Sarkis, chargé de l'application du plan de paix (1). Mais, cette fois, le scepticisme, les réserves et les rétloences devraient être plus marqués. Les difficultés apparues au Caire à propos de la formation de la force de sécurité ne feront que les referents. teur, il n'y a rien eu de concret

force de sécurité ne feront que les renforcer.

Sur ce point on laisse entendre, dans l'entourage du président Sarkis, que certaines informations faisant état d'une participation syrienne à la force de paix dans la proportion de 50 % ne sont pas tout à fait exactes. On indique, de noutre la company de de nouveau, que le contingent de nouveau, que le contingent syrien représenterait, en fin de compte, les deux tiers des troupes, ce qui correspond à la quasi-tota-lité du corps expéditionnaire syrien déjà stationné au Liban (évalué à vingt-deux mille hommes). On

a vingt-deux mille hommes). On apprend, d'autre part, que la force de paix serait « opérationnelle » dans une dizaine de jours. En dépit du silence des commu-niqués venus du Caire, il semble que les conséquences des opéra-tions menées au Sud-Liban aient éte étudiées en coulisses. Certains représentants explos considérant ete étudiese en counses. Certains représentants arabes, considérant que la situation pouvait être « gelée » pendant quelqua temps, auraient envisagé trois types de solutions:

auraient envisagé trois types de solutions:

— L'envoi de troupes arabes dans le Sud si l'on obtenait l'assurance qu'Israél ne réagira pas violemment;

— La mise en place dans cette région frontalière de « casques bleus » de l'ONU;

— L'installation d'unités de l'ancienne armée libanaise reconstituée à cette occasion, sous les ordres directs c'u président Sarkis, pour assurer « l'ordre de l'Etat libanais » dans cette région.

Cette dernière solution aurait la préférence, mais ne semble guère réaliste pour le moment, puisque cette armée disloquée est divisée en trois groupes : le premier s'est rangé aux côtés des forces palestino-progressistes (l'armée du Liban arabe), le second est pratiquement sous contrôle syrien, et le troisième combat avec les forces de droite, notamment dans le Sud-Liban.

FRANCIS CORNU.

FRANCIS CORNU.

l'intelligents la soutient cette plate-forme. Une centaine de milliers de personnes, au total, se seraient inscrites à cette « tribune ».

La droite, conduite par un partisan de la libre entreprise et de la liberté de la presse, également ancien « officier libre ». M. Mousfaphs Kamel Mourad, aurait recruté deux cent mille adhérents, et elle est épaulée par les anciens membres du parti nationaliste du Waid, très puissant avant Nasser. (1) M. Bechir Gemayel, le chef des miliess phalangistes, a cependant declare à l'hebdomaciste Al Sayyad : « Aussi longtemps que le Liban n'eura pas été complétement libéré (...), nous considérons que la guerre doit se poursuipre (...). »

Iran • Le Mouvement solidariste

français (Botte postale 25, 75924 Paris, CEDEX 19) a proteste avec energie contre la décision criminelle du gouvernement ira-nien de livrer au régime de Mos-cou le lieutenant Takimov, au mépris de toutes les traditions des merris de toutes les traditions des pays civilisés ». Il « appelle tous ceux, chaque four plus nombreux, qui considèrent que la liberté doit être défendue aussi bien à Moscou qu'au Chili, qu'à Pnom-Penh et en Iran, à prendre contact avec lui pour obtenir la libration défi-nitire de Vollage J.-P. PERONCEL-HUGOZ. nitive de Yakimov ».

Chine

DEKIN AFFIRME QUE L'U.R.S.S. « SABOTE LES GUERRES DE LIBÉRATION »

DANS LE TIERS-MONDE Chine nouvelle a diffusé, mercredi 27 octobre, une nouvelle attaque contre la politique soviétique dans le tiers-monde. Pendant deux décennies, écrit-elle, a les révisionnistes soviétiques ont fait beaucoup de choses qui étatent méprisables et seanda-leuses pour saboter les guerres de libération nationale, rejusant aux autres le droit de faire la revolution », privant de son soutien, pendant la guerre, l'Algèrie, le Congo, le Cambodge, tentant d'empècher les Arabes de lutter contre Israël. Moscou est accusé d'avoir a dressé les Angolais contre les Angolais », et de a fomenter » maintenant a une scission dans le mouvement de libération en Afrique australe ».

La nouvelle équipe au pouvoir à Pékin n'a donc pas mis une sourdine aux critiques de l'U.R.S.S. En revanche, on apprend qu'une délégation parlementaire américaine (la trelzième depuis 1971) va visiter la Chine à compter du 3 novembre. Quant à la lutte contre « les quatre traitres », — qui subissent des interrogatoires intensifs — elle se poursuit essentiellement par vote d'affiches. Les « comploteurs » auraient saboté la campagne contre l'ancien vice-président Lin Piao, et l'on reproche même. à Mme Chiang Ching, veuve de Mao, de s'être montrée trop élégante, allant... jusqu'à acheter une robe de haute couture française. Des reproches semblables furent adressés autrefois à la forme de l'autre sembla-bles furent adressés autrefois à la forme de l'autre l'au Chine nouvelle a diffusé, mer-

française. Des reproches sembla-bles furent adressés autretois à la femme de l'ancien président Liu Shao-chi.

Shao-chi
Des précisions sont, d'autre part, données au sujet du déroulement de la crise à Changhai. Les constre » avaient été arrêtés à Pésin le 7 octobre. Le 8, le maire et le secrétaire du comité du parti de Changhai furent convoqués à Pésin. Le 9, les deux maires adjoints auraient été eux aussi convoqués dans la capitale; l'un d'eux, M. Hsu Ching-hsien, aurait distribué des armes à la milice, en prévision d'une lutte contre les prévision d'une lutte contre les dirigeants « contre - révolution-

UN MESSAGE DE M. BREINEY A M. HUA KUO-FENG

M. Brejnev a adressé mercredi un message personnel de féli-citations à M. Bua Euc-feng. Ce document, publié jeudi en première page de la « Pravda », est très braf : « Recevez nos félicitations à l'occasion de votre entrée en fonctions de président du comité central du parti communiste chinois. » Les échanges de messages personnels entre Moscop et Pékin sont neis entre Moscou et Pekin sont fort rares. Habituellement, les dirigeants soviétiques ne les signent pas personnellement, mais laissent cette responsabi-lité au présidium du Soviet suprême. En avril, cependant, M. Huz Kuo-leng avait été félicité par M. Kossyguine à l'occa-sion de sa nomination au poste de pramier ministre.

· D'autres dirigeants de l'Est européen ont félicité M. Hua Kuo-feng: MM. Jivkov (Bulga-ria), Rusak (Tchécoslovaquie), Honecker (B.D.A.), Gierek (Polo-

naires > (M. Hua Kuo-feng et ses amis). Le 13, les deux maires adjoints rentraient à Changhal, où on ieur aurait demandé de faire acte d'allégeance aux nonvelles autorités. Le 16, des manifestations auraient en lieu, des documents auraient été saisis chez M. Chang Chun-chiao (l'un des « traitres »). Le 20, des délégués de très haut rang, venus de Fékin, déciaraient aux dirigeants locaux qu'ils les considéreraient comme responsables de toute activité « antiparti » à Changhal. Le 22, la ville passait sous le contrôle du comité central.

On s'interroge enfin sur la por-

du comité central.

On s'interroge enfin sur la portée d'un article que Chine nouvelle vient de diffuser pour célébrer le quarantième anniversaire de la mort de l'écrivain Lu Hsun.
L'agence écrit que l'auteur avatt aidé à l'essor de la révolution en puisant dans les livres d'une centaine d'écrivains étrangers. Elle assure, au passage, que deux auteurs sovietiques (Fadeiev et Sérzfimovitch) ont eu a une grande influence en Chine ».
L'évocation d'auteurs étrangers — fussent-ils stallniems, — une citation aussi de Mao ayant trait citation aussi de Mao ayant trait à la traduction en chinois d'œu-vres littéraires permettent de penser que la politique culturelle va être modifiée dans ce domaine. — (A.F.P., Reuter.)

Inde

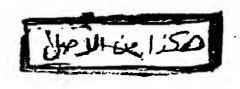
Tel: 828 +;

SODIC-FR

ROMENTISM CO. F

Miranipor 21 51

• Mme GANDHI A RECONNU. mercredi 27 octobre, au cours du débat pariementaire sur la réforme de la Constitution, que reforme de la Constitution que plusieurs personnes avaient été tuées, la semaine dernière, à Muzaffarnagar et à Kolrana, dans l'Etat de l'Uttar-Pradesh, iors des manifestations contre certaines mesures de stérilisation obligatoire prises par les autorités locales (le Monde du 27 octobre).



DÉSAVOUÉ PAR LES DEUX TIERS DES MEMBRES DE SON PARTI

Le premier ministre, M. Miki, tire avantage des divergences entre ses adversaires

Le Japon est entré dans une période préélec-torale agitée. Le premier ministre, M. Miki, est en effet désavoué par les deux tiers des membres de son parti. D'autre part, la majorité des hommes d'affaires ont décidé de financer son adversaire au sein du P.L.D., M. Fukuda.

Notre correspondant Philippe Pons, qui fait ci-dessous une analyse de cette crise, succède, à Tokyo, à Robert Guillain qui vient de prendre sa retraite, après avoir couvert pendant de longues années la situation en Extrême-Orient.

Tokyo. — Alors que les élec-tions générales doivent avoir lieu avant le 9 décembre, jour de l'expiration du mandat des députés élus en 1972 (bien qu'aucune date n'ait encore été arrêtée, les Japonais seront pro-bablement appelés aux urnes le dimanche 5), le parti libéral démocrate (P.L.D.), majoritaire, est tout sauf uni.

est tout sauf mi.

En décidant, mercredi 20 octobre, de soutenir la candidature de M. Fukuda, vice-premier ministre, à la présidence de F.L.D. nistre, à la présidence de P.L.D., poste qu'occupe actuellement M. Miki, les adversaires du premier ministre ont lancé une offensive qui a fortement aggravé les tensions au sein de la majorité. Il n'est pas totalement exclu que cette nouvelle crise conduise à une scission du P.L.D., au pouvoir depuis 1955, à moins qu'un compromis auquel s'efforcent de parvenir les chefs des principales factions n'intervienne dans les prochains jours. Ren dans les prochains jours. Bien que les libéraux-démocrates, quel que les libéraux-démocrates, quel que soit leur camp, aient tout intérêt à éviter cette crise qui remettrait en cause l'équilibre politique du pays, le risque de division est entretenu par l'apreté des négociations qui se déroulent depuis une semaine sur la question de l'ordre du jour de la convention extraordinaire du PLD. convoquée pour le dimanche 31 octobre. le dimanche 31 octobre.

Les adversaires du premier mi-nistre, qui représentent les deux tiers des membres du P.I.D., et tiers des membres du P.I.D., et se sont regroupés depuis août en un conseil pour «l'unité du parti» (kyotokyo), entendent que la convention soit consa-crée à l'élection d'un nou-veau président. Le premier mi-nistre et ses amis refusent cet ordre du jour. Ils font valoir que cela ne pourrait que semer ordre du jour. Ils font valoir que cela ne pourrait que semer la confusion dans l'esprit des électeurs et desservir le parti. D'ailleurs, affirme-t-on dans les milieux proches de M. Miki, les statuts du PLD, ne prévoient pas la possibilité de l'élection d'un nouveau président tant que celui qui est en exercice n'a pas démissionné ou que son mandat (trois ans) n'est pas arrivé

à terme.

Dans l'hypothèse de l'élection de M. Fukuda à la tête du P.L.D. le 31 octobre, le parti devrait affronter les électeurs avec, en quelque sorte, une direction bicéphale : d'un côté, un président, avec, derrière lui, les deux tiers du parti ; de l'autre, le chef du gouvernement et ses amis. Car rien, sinon un vote de défiance de la Diète, ne peut forcer M. Miki à abandonner ses fonctions de premier ministre. à terme.

de défiance de la Diète, ne pent forcer M. Miki à abandonner ses fonctions de premier ministre. Celui-ci est, en effet, élu par les deux Chambres. Traditionnellement, c'est le chef de la formation majoritaire qui est choisi, celle-ci votant en bloc pour son président.

La crise que traverse le P.L.D. est une nouvelle étape d'une àpre lutte pour le pouvoir, avivée par le scandale Lockheed, qui se développe depuis plusieurs mois. Il s'agit de la troisième offensive des adversaires de M. Miki pour le contraindre à démissionner. La première a eu lieu au printemps. La seconde en août. Elle s'était achevée par un compromis entre M. Miki et ses adversaires pour la durée de la Diète. Celle-ci devant se terminer le 4 novembre, M. Fukuda, principal rival de M. Miki, a estimé que cette échéance était une occasion pour franchir une nouvelle étape vers le pouvoir. La coalition hostile à M. Miki avait pour point faible l'absence avait pour point faible l'absence

d'accord sur le successeur au premier ministre, en raison de la rivalité de M. Fukuda et de M. Ohira, ministre des finances et lui aussi cher d'une des grandes factions. En parvenant à lever cette hypothèque à son avantage et en devenant le candidat unique du conseil pour l'unité du parti, M. Fukuda a marqué un point important.

Désavoué par les deux tiers des membres de son parti et ayant désormals à faire face à un candidat désigné à sa succession, M. Miki n'est apparemment pas dans une position favorable. Il n'en continue pas moins de résister pied à pied aux attaques de ses adversaires.

M. Miki bénéficie de la popularité que lui vaut son action dans l'affaire Lockheed. Ses adversaires, en précipitant sa chute, risquent de paraltre vouloir convrir un certain nombre de personnalités qui ne sont pas encore impliquées dans le scandale et dont M. Miki affirme détenir la liste. Le premier ministre fait preuve surfout d'une grande habileté politique. Il laisse d'abord planer la menace, dans le cas où il serait, selon son expression, renversé par un « coup d'Etat » au sein du PLD. de se désolidariser, avec son groupe, du reste du parti au moment de la désignation par la Diète, d'un nouveau premier ministre aux lendemains des élections. Le PLD ne disposerait plus alors de la majorité pour imposer son can-De notre correspondant

Les désaccords entre «antimikistes» sont à l'origine du fait
que, bien qu'approuvée par les
deux tiers des membres du P.L.D.,
la candidature de M. Fukuda à la
présidence du parti n'a toujours
pas été emegistrée par le secrétariat général du parti. La question se pose d'ailleurs de savoir
si M. Fukuda tient réellement à
pousser plus avant son avantage. si M. Fükuda tient réellement à pousser plus avant son avantage.
Outre les risques d'éclatement du P.L.D., la situation peut lui devenir défavorable. S'îl est étu à la présidence du parti, il devra, en bonne logique, quitter le cabinet Miki. Il pourra par conséquent être en butte aux critiques de ses adversaires, qui l'accuseront de faire passer son ambition personnelle avant les affaires de ce tante passer son ambition per-sonnelle avant les affaires de l'Etat alors que la session extra-ordinaire de la Diète paraît s'en-liser, l'opposition refusant de voter des taxes nouvelles nécessaires pour combler le déficit budgétaire.

pour combler le déficit budgétaire.
On peut penser, en dernière analyse, que M. Fukuda a atteint son but. Il apparaît comme l'homme fort du P.L.D., candidat mique à la succession de M. Miki. Même s'il accepte un compromis (et st. par conséquent, la question de son élection à la présidence du P.L.D. est laissée en suspens), il pourra toujours faire valoir à son avantage que, quoique soutenu par la majorité du parti, il a préféré éviter un affrontement qui ponvait conduire à l'éclatement de la majorité. ne disposerait plus alors de la majorité pour imposer son can-didat.

PHILIPPE PONS.



Allez bon train prendre l'avion

Pour aller prendre l'avion à Roissy-Charles de Gaulle il existe une liaison train + bus qui ignore les encombrements:

ROISSY >- | *®RAIL*

Un train tous les quarts d'heure au départ de la gare du Nord vers Roissy, au départ de la gare ferroviaire Roissy-aéroport Charles de Gaulle

Durée

AEROGARE 1

ROISSY-AEROPORT CHARLES DE GAULLE

du trajet (train + bus) 30 minutes, tout compris, jusqu'à l'aérogare. carte orange valable

GARE DU NORD

La ponctualité du train au service du passager aérien

vers Paris.

Les milieux d'affaires financent M. Fukuda

M. Miki tire avantage, en outre M. Miki tire avantage, en outre, des divergences entre ses adversaires. Bien que ceux-ci soient parvenus à un accord sur une candidature unique, ils sont loin de s'entendre sur les moyens de mener M. Fukuda au pouvoir. Beaucoup pensent, comme les partisans de M. Miki, qu'il est inconortura à la veille d'élections. partisans de M. Miki; M. Fukuda n'a donc pas de m. Fukuda n'a donc pas de m. Fukuda et met en de m. Shiina, vice-président du parti, pourtant adversaire déclaré du premier ministre. Quant à M. Ohira, il émet également des réserves de manière décournée, selon une tactique qui lui est chère. Ces hésitations sont d'autant plus compréhensibles que la presse, dans son ensemble, désapprouve l'opération de M. Fukuda et met en doute les motifs qu'il invoque pour la justifier. La renaissance du P.L.D. l'abolition des factions, affirment les grands journaux, ce sont précisément les objectifs que poursuit M. Miki; M. Fukuda n'a donc pas de raison, sinon sa volonté de parvenir au pouvoir, de renverser le premier ministre.

premier ministre.

En même temps cependant, les députés qui vont avoir à défendre leurs sièges aux élections sont enclins à se tourner davantage vers M. Fukuda. Ils sont en effet inquiets de l'hostilité des milieux d'affaires à l'égard de M. Miki, qui se traduit par un soutien fin an cier relativement faible. Alors que le P.L.D. aurait besoin de 7 à 10 milliards de yens pour maintenir sa majorité. M. Miki n'a réussi jusqu'à présent à réunir qu'un milliard et demi de yens, et dans le meilleur des cas, il n'obtiendre vraisemblablement guère plus de 4 milliards. Au contraire, M. Fukuda, beaucoup plus proche du Zaikai (littéralement, « le monde des possé-

jusqu'à 25%

avec le

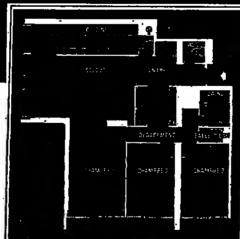
klsolatation des bruits

*Dégrèvement fiscal.

*Crédit durée: 6ans.

jusqu'á 95%.





4 pièces au 15° étage - 99 m2 : 356.400 f parc à voiture et cave inclus, soit 3.600 f



Paris - trop cher ou bantieue - portes mêmes de Paris puisque partements sont exceptionnel-trop toin? - DEFENSE 2000 apporté la Défense n'est qu'à quatre lement spaciaux. Et les charporté la solution : vous pouvez minutes de l'Etoile. Du studio partement spaciaux. Et les charporté la solution : vous pouvez minutes de l'Etoile. Du studio partement spaciaux. Et les charporté la solution : vous pouvez minutes de l'Etoile. Du studio partement sont exceptionnel-trop toin? DEFENSE 2000 apportés mêmes de Paris puisque partements sont exceptionnel-trop toin? DEFENSE 2000 apportés mêmes de Paris puisque partements sont exceptionnel-trop toin? DEFENSE 2000 apportés mêmes de Paris puisque partements sont exceptionnel-trop toin? DEFENSE 2000 apportés mêmes de Paris puisque partements sont exceptionnel-trop toin? DEFENSE 2000 apportés la Défense n'est qu'à quatre lement spaciaux. Et les charporté la solution : vous pouvez minutes de l'Étoile. Du studio partement sont exceptionnel-trop toin? DEFENSE 2000 apportés mêmes de l'Étoile. Du studio partement spaciaux. Et les charportés la solution : vous pouvez minutes de l'Étoile. Du studio partement spaciaux. Et les charportés de l'Etoile de l'Étoile de l' Appartement témoin et bureau de vente ouverts

25 ans d'activité tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h - Tél. 776.31.14.

ADRESSE.

Ja desire recevoir, CORI sans engagement de ma part, votre door mentation sur DEFENSE 2000 254, Bd St-German 75007 PARIS Tel.: 260.38.22

SODIC-FRANCE *Posé par nos spécialistes

LE SPECIALISTE DE L'ISOLATION (Alu ou bois). THERMIQUE ET PRONIQUE *Efficace, économique.

144, rue de Javel-75015 PARIS Information gratuite

Economie de chauffage

conseil des ministres Le communiqué du

Le conseil des ministres s'est ranni mercredi matin 27 octobre au palais de l'Elysée. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié:

• FONDS MONETAIRE INTER-NATIONAL

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant le gouvernement à appronver le deuxième amendement aux statuts du Fonds mouétaire international et la participation de quotes-parts des pays membres de

Co projet d'amendement pose les règles d'un nouvezu système moné-taire international. Dans un pre-mier temps, le régime des changes reste fondé sur la liberté de choix des Etats membres. Le Fonds moné-taire international doit néanmoins exercer une ferme surveillance sur les politiques de change. Pour l'ave-nir, le Fonds monétaire pourra dé-cider, à la majorité de 85 %, d'établir un régime de parités stables mais ajustables. Le rôle du droit de tirage ajustables. Le rôle du droit de tirage spécial, créé en 1969, est reuforce en vue d'en faire le principal avoir de réserve et d'en faciliter l'usage dans les règlements internationans. Le rôle de l'or est progressivement réduit au sein du Fonds monétaire : le prix officiel est aboli, ce qui facior entre banques centrales; les parités ne sout plus définles par rapport à l'or, et l'or détenu par restitué aux pays membres et, pour un autre sixième, vendu au profit des pays en développement.

Le projet de loi autorise le goutation générale des quotes-parts du Fonds. La quote-part de la France a portée de 1 506 millions de D.T.S. à 1919 millions, ce qui correspond à une augmentation de 28 %.

(Live page 35.)

LA RÉGLEMENTATION DES CASINOS.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant la réglementation des jeux dans les casinos des stations bainéaires, thermales et climatiques. Ce projet met en cones dispositions du traité de Rome qui interdisent tout traitement disen matière de liberté d'établissement et d'exercice des activités pro-fessionnelles. Il prévoit que les res-sortissants des Etats de la Commude directeur ou de membres du

RÉFÉRENDUM A DJIBOUTI

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui fixe les moda-lités de la consultation de la population du Territoire, français des tion, qui aura lieu au plus tard six mois après la promulgation de la lei, portera sur le point de savoir si la population souhaite choisis l'indépendance ou demourer au sein de la République française. Dans un délai de six mois après la proclar tion des résultats, le Parlement a appelé à se prononcer sur la suite à donner à cette consultation. Le projet prévoit que les électeus ins-crits sur les listes électeus et qui ne sont pas originaires du Tarritoire devrout justifier d'une devrout Justifier d'une résidence dans le Territoire pendant les trois années précédant le scrutin. Deux commissions seront créées : une commission de contrôle des opéragistrats désignés par le premier pré-sident de la Cour de cassation, veli-lera à la liberté et à la sincérité de la consultation; une commission de recensement et de jugement, composés de membres du Consell d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes, aura, no-tamment, pour rôle de centraliser les procès-verbaux des bureaux de vote, de statuer sur les requêtes contestant les résultats et de publier les résultats de la consultation.

● LE LITTORAL MÉDITERRA-Le conseil des ministres a adonté

un projet de loi relatif à la protec-tion des eaux du littoral méditerranéen. Cet accord, signé entre les principauté de Monaco et de l'Italie, permet de lutter plus efficacement contre la poliution des eaux du litto-ral entre les villes de Hyères et de Génes. Il prévoit la création d'une commission internationale chargée d'établir et d'animer une concertation étroite entre les services compé-tents des trois pays. Assistée d'un comité d'experts, elle aura pour tâche d'harmoniser les programmes d'assainissement, de recuellir et diffuser tout renselemement sur les lution, de favoriser les recherches et les études et de proposer sur gou-vernements toutes mesures de nature à préserver les caux et le littoral. Cet accord complète les décisions prises le 5 février 1976 à Barceione au cours de la réunion internationale portant sur la protection de la Méditerranée contre la

● LE CONTROLE , BUDGETAIRE

· Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant la rati- les pays membres de l'Organisation

fication du traité signé à Bruxelles le 22 juillet 1975 par les ministres des affaires étrangères des neuf Etats membres de la Communauté, modifiant certaines dispositions financières des traités instituant les Communautés enropéennes.

Ce traité complète les dispositions du traité du 28 août 1970 créant les ressources propres de la Communanté et mettant en place un contrôle car lementaire adéquat de ces ressources, en donnant à l'Assemblée européenne un réie plus actif dans la procédure budgétaire et en créant une Cour des comptes européenne.

Pour rejeter une proposition de modification émanant de l'Assemblée en matière de dépenses obligatoires qualifiée.

L'Assemblée, ainsi que la Cour des comptes, sera consultée avant l'ad tiou par le conseil des règlements de nature financière.

L'Assemblée se voit expressément reconnaître la compétence qui était jusqu'alors discutée de rejeter globa-lement le projet de budget présenté

Le traité apporte également cer-taines améliorations techniques au droit budgétaire européen.

La Cour des comptes européenne sera composée de neuf membres, appartenant eu ayant appartenu, dans leurs pays respectifs, aux insti-tutions de contrôle ou possédant une qualification particulière, nommés pour six ans par le conseil à l'unanimité et après consultation de l'Assemblée. La Cour des comptes aura à examiner les comptes de la totalité des recettes et des dépenses de la Communanté sons l'angle de la légalité, de la régularité et de la bonne gestion financière. Pour rem-plir sa mission, elle pourra procéder à des contrôles sur pièces, et au besoin sur place auprès des institu-tions de la Communanté et des Etats membres. Dans ce dernier cas, elle agira en lisison avec les institutions de contrôle et les services nationany Elle assistera l'Assemblée et. le consell dans leurs fonctions de contrôle et d'exécution du budget.

CAINE DE DEVELOPPEMENT

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant l'adhé-sion de la France à l'accord constitotif de la Banque interaméricaine de développement. Cette banque a pour objet d'encourager la promo-tion des investissements, de financer le développement des Etats Lembres et de fournir une assistance techni-que pour la préparation, le finance-ment et la miss en œuvre de plans de développement et de projets dé-terminés. Constitués initialement par

des États américains, elle vient de s'ouvrir aux pays extérieurs à cette région du monde. C'est à ce titre que la France a demande son adhé-sion, comme l'avaient fait, avant elle, douze pays industrialisés. L'adbésion de la France permettra la participation des entreprises françalses aux adjudications des marchés financés par la Bauque.

• L'EUROPE DES MEDECINS

Un projet de loi- modifiant certaines dispositions du code de la santé publique relatives à l'exercice de la profession médicale 2 été adopté. Il fait suite aux directives signées le 16 juillet 1976 par le Cousell des communautés euro-péennes relatives à la reconnaissance mutuelle des titres de médecin, à la coordination des lois et réglements concernant les activités de médecin. Le projet de loi dispose que les res-sortissants des Etats membres de la Communauté pourront, comme les nationaux et dans les mêmes coudi-tions qu'eux, corror en France les professions médicales. Il définit les professions médicales. Il definit les conditions dans lesquelles les diplô-mes, certificats et titres délivrés dans les Etats de la Communauté ouvrent droft à l'exercice de la pro-fession de médecin en France ainsi que les obligations de ces médecins à l'égard du Conseil de l'andre. Il prévoit également les dispositions relatives à l'exercice en France des

AU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret qui modifie les attributions du secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Le secrétaire général assiste le ministre dans Porieutation générale et la conduite des affaires et, à sa demande, assure toute têche d'étude et de prévision. Il supplée le ministre dans les rapports avec les diplomates accrédités et peut le repré-senter dans les réunions ou orga-nismes interministériels. En outre, il suit les questions relatives à l'or-ganisation du ministère et veille à l'adaptation des moyens des services et des postes à leurs missions.

(Lire page 40.)

INFLATION

Le premier ministre a informé le conseil des décisions prises par le récent conseil central de planifica-tion consecré à la réduction des causes structurelles de l'inflation.

BILAN SOCIAL DES ENTRE-

Le ministre du travail a exposé l'économie générale du projet de loi relatif à l'institution d'un blian social dans les entreprises de plus de trois cents salariés dont le gouvernement vient de salsir pour avis le Conseil économique et social. L'intérêt de la confection d'un document annuel jouant, dans le doment annuel Johans, dans le do-maine social, un rôle semblable an bilan en matière financière, a été expérimenté par l'initiative d'un certain nombre d'entreprises. Il s'agit de codifier cette disposition et d'instituer, dans les entreprises d'une

certaine taille où il devient néces-saire, un instrument pratique et maniable de connaissance et sous forme de données chiffrées, toutes les mesures appliquées en matière sociale et de personnel, durant l'exercice considéré. Il peut ainsi, les caractéristiques de chaque branche professionnelle étant respectées, ap-porter à tous les partenaires de la vie de l'entreprise les enseignements objectifs et cobérents ainsi que la vue d'ensemble qui leur sont indis-

• TRAVAUX EUROPEENS

Le ministre des affaires étrangères Le ministre des affaires étrangères a rendu compte des travaux du Conseil des communautés des 18 et 19 octobre 1976 à Luxembourg. Cetta réunion a 616 notamment consacrée à l'examen des principes de la politique communantaire de la péche, qui devrait être mise en place avant le fin de l'année 1976. la fin de l'année 1976.

Le ministre de l'industrie et de la recherche a rendu compte des travaux du Conseil des commumantés, qui s'est réuni le 21 octobre à Luxembourg pour traiter des pro-grammes de recherche communautaires, et notamment de la réalisa tion du réacteur JET consacré à l'étude de la fusion thermonucléaire

Le ministre de l'agriculture a rendu compte au conseil des déli-bérations du conseil des ministres de la Communauté, anquel out participé, avec lui, le secrétaire d'Etat auprès du ministre délégué à l'économie et aux finances chargé du budget et le secrétaire d'Etat à l'agriculture.

Le conseil, unanime, a reconnu la nécessité de mieux maîtriser le marché laitier par un dispositif d'ensemble dont il poursuivra l'étude

Saisi d'une proposition de la commission tendant à limiter l'inci-dance des désordres monétaires sur la politique agricole commune, il

En application du nouveau règlement viti-vinicole, il a ouvert une opération de distillation destinée à rétablir l'équilibre du marché des vins blancs dans le sud-ouest de la

Le ministre des affaires étrangères de Ryad et de la réunion du Caire, cité de l'accord, notamment en raison du cessez-le-feu qu'il a instauré et de l'engagement qui y est pris de respecter la souveraineté et l'integrité du Liban et l'unité de son penple. Il a relevé avec satisfaction le rôle conflè au président l'banais dans l'exécution de l'accord. Il a formulé le souhait que cet accord approavé par le « sommet » du Caire ouvre enfin la vole à la réconcillation entre Libanais, à laquelle la France demeure disposée, si la de-mande lui en est faite, à apporter

• LE VOYAGE A LA REUNION

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, ministre de l'intérient (DOM - TOM) a présenté au consell une communication sur la situation dans le département de la Réunien et sur la visite officielle du président de la République. Il a in-sisté sur le problème de l'emploi et, notamment, de l'emploi des Jeunes.

Le président de la République a rappelé que les efforts délà falts et qui seront poursuivis, notamment par de nouvelles mesures économiques et sociales, traduisent la volonté du gouvernement de mottre effective-ment en jeu le solidarité nationale an profit de ce département.

● Le Centre des démocrates sociaux a publié mardi 26 octo-bre une déclaration dans laquelle il estime «encourageant» le rapil estimo cencouragemi i le rapport préparé par M. Olivier Gulchard sur la réforme des collectivités locales. Le C.D.S. ajoute :
« C'est la première fois qu'une
réflexion globale et approjondie
est proposée à la méditation de
tous les citoyens. Il demeure
qu'après tant de documents —
souvent de houte multié — restés qu'après tant de documents — souvent de haute qualité — restés lettre morte, une incertitude plane sur l'aventr de cette construction. Il importe donc que, dans les meilleurs délais, le débat parlementaire permette de porter à la connaissance du grand public tout à la jois les modalités du projet et leur appréciation par les élus. L'aventr de la démocratie loçale est un bien trop précieux pour la liberté de chacun pour qu'il demeure l'ajfaire des techniciens. Les Français et les Françaises doivent en décider euxçaises doivent en décider eur-nêmes ou par leurs représen-



l'édition en 5 volumes illustrés présente entièrement parus et un coffret documents de

> PAR **ALAIN GUERIN**

la seule grande fresque qui embrasse 20 années de combats pour la liberté

... la "chronique" proposée est bien celle d'une époque. Mieux : elle est l'époque ... La mémoire doit savoir être impitoyable quand restent incandescents les souvenirs ... Le travail mené l'a été à bien.

J.M. Theolleyre - Le Monde 22 Oct. 1976

La volonté d'une approche véritablement historienne du sujet (...) Une documentation remarquable et un souci de vérité totale... Gilles Perrault - Le Nouvel Observateur Que faut-il le plus apprécier d'Alain Guérin : sa lucidité ou sa fermeté ? il connaît les dimensions

du temps dont il écrit l'histoire. André Wurmser-l'Humanité Document considérable et passionnant. F.R. Bastide - France-Inter - Le Masque et la Plume.

LES PREFACIERS
Louis SAILLANT, Président du Conseil National
de la Résistance. Jacques DEBU-BRIDEL,
Membre fondateur du Consell National de la
Résistance au titrede la Fédération Républicaine
Marie-Madeleine FOURCADE, Chef du réseau
Alliance, Présidente du Comité d'action de la
Résistance. Henry ROL-TANGUY, Colonel, Chef
Régional des F.F.I. de l'Ille de France,
Compagnon de la Libération, Post-face de Robert
VOLLET Lieutenant-Colonel de l'armée secrète.

LES VOLUMES Tome i Victoire du crime Tome II Une révolte très organisée Tome III Du côté des bourreaux

Le coffret documents. Du même format que calui des autres volumes, le coffret documents renferme des fac-similés et reproductions d'affiches d'époque, des journaix clandestins, des cartes et tickets d'alimentation, des 'Ausweis", des éléments de la vie quotidienne

qui semblent sortir d'autant de portefeuilles, boîtes aux lettres, et tiroirs indiscrètement tirès de l'oubli. Le coffret documents restitue l'environnement d'alors et constitue un vivant musée des années 1930 à 1950.

LES ILLUSTRATIONS

Un principe
La chasse aux documents, la précision dans
l'inédit, l'évocation dans le détail.
La place qui leur revient
50 % de la surface et en tous cas le 1/3 supérieur
de toutes les pages

de toutes les pages. Les sources Archives personnelles et famillales, (tiroirs, coffrets, albums souvenirs, coins de greniers, tous les trésors de l'histoire inconnue). Un choix fait parmi des milliers d'inédits, Documents officiels (musées, bibliothèques,

archives), pellicules laissées pour compte par la Wehrmacht, plaques de photos de la collaboration ou des maquis tissent tout au long de l'ouvrage la trame vivante de cette grande



profession:

Adresse complète:

N MESCRET

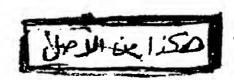
am Mus ារក::: # FIRS 1997 #

B MAPAL B MALLES

iperio

£:21:-Sec. 3.

Water Mary



Mme Édith Cresson et l'histoire d'un engagement

Interrogée mercredi soir dans les studios d'Europe 1, à propos de son livre, récemment paru, Avec le soleil (aux éditions Jean-Claude-Lattès), Mme Edith Cresson, qui a affronté l'an dernier M. Pierre Abelin aux législatives de Châtellerault, et qui est aujourd'hui un des quaforze secrétaires du parti socialiste, a expliqué que son livre n'était pas précisément des « mémotres », mais l'histoire d'un engagement, un « ithératre politique avec un chota à gauche », écrit plus particulièrement en direction des femmes « qui lisent peu d'ouvrages politiques ».

Le rapport de la commission Guichard

M. EDOUARD BONNEFOUS RAPPELLE

LE ROLE DU SÉNAT

M. Edouard Bonnefous, séna-teur des Yvelines (gauche démo-cratique), président de la com-mission des finances du Sénat, adresse au ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, une « ques-tion orale avec débat » concer-nant l'une des dispositions proposées par la commission que présidait M. Olivier Guichard, et dont le rapport vient d'être publié (le Monde du 26 octo-

Cette Commission de dévelop pement des responsabilités lo-cales propose la création d'une Conférence nationale des insti-Conference nationale des insti-tutions locales, composée de mem-bres élus par les conseillers ré-gionaux, et qui serait l'organe permanent de la concertation entre l'Etat et les collectivités locales.

M. Bonnefous a fait observer c 1) Que le Sénat, qui est, aux termes de la Constitution, l'as-semblée représentative des col-lectivités territoriales élue au suffrage universel, exerce déjà

> 2) Qu'il suffit de se reporter an compte rendu des débats par-lementaires publiés par le Jour-nal officiel pour constater que la préoccupation permanente des sénateurs, dans la diversité de leurs travoux, est d'établir une concertation entre l'Etat et les

» Il rappelle enfin au ministre, que le référendum de 1969 a confirmé le Sénat dans ses pouconfirmé le Sénat dans ses pou-voirs et compétences. Il lui demande en conséquence, et quelle que soit la suite donnée à ce projet, de faire connaître les dispositions envisagées en vus de garantir les droits du Sénat, ct, le cas échéant, d'établir un lien organique entre cette assem-blée et la Conférence natio

elus républicains municipaux, cantonaux et régionaux, réunira son conseil lédéral, mercredi 3 novembre, au Sénat, « pour examiner les actions à mener face à la situation aggravée dans laquelle se trouvent les collectivités locales avec le plan Barre et le projet de loi de finances pour 1977. La Fédération estime, d'autre part, que « ce n'est pas pour 1977 », la receration estime, d'autre part, que « ce n'est pas le rapport de la commission Guichard qui pourra colmer les inquiétudes des élus, ses conclusions constituant une nouvelle offensive contre l'autonomie et les libertés communales ».



SI YOUS MESUREZ

Après avoir rappelé brièvemen

Après avoir rappelé brièvement ses origines, une enfance bourgeoise (« ne craignez-vous pus qu'on dise que c'est une réaction à voire milieu? » lui fut-il demandé, « c'est en partie vrai », répondit simplement Mme Edith Cresson), l'influence de son père, haut fonctionnaire, inscrit à la S.F.LO. Mme Edith Cresson a parlé de son passage — comme secrétaire — dans un « partibidon » financé par M. Dassault, et où elle acquit une certaine connaissance des milieux politiques. C'était pendant la guerre d'Algérie.

a Allez-vous continuer votre bataile aux municipales contre Pierre Abelin », Mine Edith Cresson a dit oui, elle continuerait : « Etant donné le passif très difficile à remonter, festime que le résultat a été au-delà de ce qu'on peut imaginer. » Mais, a-t-elle tenu à préciser, « il ne s'agit pas d'une lutte contre une personne, mais d'une lutte idées ».

a Jean-Jacques Servan-Schrei-ber a affirmé que François Mit-terrand était le chef d'un comploi contre le président... Ces réflexions s'inscripent dans un long chape-let de cabrioles », a encore ré-pondu Ame Edith Cresson. « Nous sommes habitués à le voir com-butire contre lui-même... La gau-che ne s'avance pas masquée, elle ne fait pas de complet ellectife. ne fait pas de complot, elle dit ce qu'elle a à dire!

Les nationalisations? Le parti socialiste ne désire pas revenir sur la liste de celles qui ont été inscrites au programme commun.
Son jugement d'écrivain sur le
livre de M. Valéry Giscard d'Estaing? Mme Edith Cresson n'a
pas eu le temps de le lire.

● La Nouvelle Action française, bi-mensuel royaliste, sera mise en vente dans les kiosques parisiens à partir du jeudi 28 octobre. Fondé il y a cinq ans par MM. Yvan Aumont et Gérard Leclerc, le journal de la NAP, était jusqu'à présent servi aux seuls abonnés et diffusé par les réseaux de militants. Sa direction politique est assurée par M. Bertrand Renouvin, ancien candidat aux élections présidentielles de 1974.

● Les Cahiers du C.D.P.U. (Centre de documentation poli-tique et universitaire, extrême droite) ont publié lundi 25 octobre une déclaration dans laquelle ils a dénoncent la politique d'inféo-dation croissante aux Etats-Unis et le retour camouflé au sein de. POTAN, demandent la démission du président Giscard d'Estaing et nationalistes contre le plan anti-social et pro-patronal de M. Burre».

Le Comité du mémorial national des rapatriés appelle ces derniers à participer à une cérémonie empreinte de solennité et de recuellement », organisée samedi 30 octobre, à la peures au mémorial national des la prime de la companie d urganisce sameu su octome, à 11 heures, au mémorial natio-nal, au cimetière Saint-Pierre d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). A FRANCE-INTER

M. Giscard d'Estaing : je ne m'intéresse ni aux complots ni aux comploteurs

Il a déciaré : « Je ne m'intéresse ni aux complots ni aux complots ni aux complots ni aux comploteurs. Ce qui m'intéresse, à l'heure actuelle, c'est l'intérêt prioritaire de la Frunce, c'est-à-dire la lutte contre la hausse des prix et la poursuite de la politique en cours. (...) Il est bon que tous les acteurs de l'élection présidentielle de 1974 respectent le verdict du suffrage populaire. Ce verdict appartient aux électeurs, c'est à eux que le président de la République a à rendre des comptes et à personne d'autre. Il y a, dans l'action politique, par-

LE P.S. DÉNONCE « L'INCOHÉRENCE » DE M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER

M. Claude Estier a déclaré venredi 27 octobre, au nom du se-crétariat national du P.S., dont il est membre : « Les déclarations de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber accusant François Mitterrand de diriger un complot contre le président de la Répu-blique (le Monde du 27 octobre) pourraient être tenues pour négligeables venant d'un homme négligeables venant d'un homme que sa propre incohérence politique a depuis longtemps discrédité aux yeux de tous. »

Le bureau exécutif du parti socialiste estime qu'une telle attaque, « qui traite de façon irresponsable les problèmes actuels de notre pays, fait seulement partie de la campagne de la majorité pour dissimuler ses propres divisions et pour détourner sur l'opposition les responsabilités du pouvoir dans l'aggravation de la situation économique et sociale ».

M. Charles Hernu, devant des élus socialistes, et Mme Edith Cresson, à Europe 1, ont commenté en termes analogues la déclara-

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

en termes analogues la déclara-tion de M. Servan-Schreiber.

• PRECISION. — La section de Libourne du parti socialiste conduirait « très probablement a la liste de gauche.

NANCY. — La fédération de Meurthe - et - Moselle du Mouve-ment des radicaux de gauche nous signale que sur la liste d'union de la gauche ceux-ci ne bénéficieront pas de « quelques sièges » compris dans le contingent du PS., mais de « 15 % des postes d'adjoint parmi les premiers ».

M. Giscard d'Estaing qui participait marcredi 27 octobre à l'émission « 13-14 » (en direct de l'Elysée) sur France-Inter, a été interrogé sur les « complots » attribués à certains de ses adversaires.

Il a déciaré : « Je ne m'intéresse, à l'aux comploteurs. Ce qui m'intéresse, à c'est entre la lutte contre la hausse les prix et la poursuite de la proportique en cours. (...) Il est bon que tous les acteurs de l'élection présidentielle de 1974 respectent et verdict du suffrage populaire. Ce verdict appartient aux électeurs, c'est à eux que le président et la République a à rendre des comptes et à personne d'autre. Il a, dans l'action politique, participation d'autres. Mais Il faut que le cadre soit net, et le cadre, c'est la majorité présidentielle dans l'autour de la République a à rendre des comptes et à personne d'autre. Il a d'autres. Mais Il faut que le cadre soit net, et le cadre, c'est la majorité présidentielle dans l'autre lui exister la solidarité. »

La hausse des prix en 1976 restera inférieure à 10 %

En ce qui concerne la situation économique, M. Giscard
d'Estaing a affirmé : c Relancer des propositions de nationalisations, c'est-à-dire faire juir
automatiquement les investisseurs du marché français; annoncer, dans l'improvisation, un
impôt sur le capital, qui ne peut
créer qu'un réfleure de crante
(alors que, vis-à-vis de Fextérieur, la monnaie doit être déjendue) : est-ce la l'exercice
d'une responsabilité? Est-ce que
cela témoigne d'une conscience
exacte des problèmes de la
France? » A propos de la hausse
des prix au mois de septembre, des prix au mois de septembre, qui a été d'environ 1% (le Monde du 27 octobre), le chef de l'Etat a noté : « Malgré estre hausse excessive, il jaut savoir que la hausse des prix en France restera, cetie année, injérieure à 10%

POINT DE VUE

Un projet de société

par RENÉ LENOIR (*)

NOUS n'avons pas un droit acquis à vivre dans une soulée à vivre dans une société libre. Mais le fait d'y vivre permet au moins de débattre de la forme à lui donner. Prenez une carte du monde et essayez de compter dans comblen de pays, sur les cent quarante-cinq membres de l'ONU, un tel débat pourrait s'instaurer ; vous n'en trouverez pas vinut.

Pourquol élaborer un projet de société ? Le sens de la soli pousse, mais aussi le besoin de sécu rité. L'homme - et surtout le Français — est ainsi fait que ce besoin va au-delà de la sécurité immédiate. Il passe par la compréhension de la société dans jaquelle II vit.

Un tel projet est plus que jamais nécessaire parce que le monde change rapidement. Il change souvent pour l'homme et parfois aussi contre lui.

Ce débat peut-il être démocratique ? Il l'est à l'évidence grâce au caractère pluraliste de notre société, à la généralisation de l'éducation e à la place qu'y tiennent les mass-media. Il est d'autant plus ouvert que « Démocratie française » ne se présente pas comme un catalogue de mesures à prendre ou à laisser on l'eût alors baptisé « charte octroyée », expression qui aurait pu être appliquée au programme commun élaboré par des états-majors et proposé, par eux à la base. Il doit permettre de définir les moyens, les méthodes, les étapes pour atteindre certains objectifs couhaités par la majorité des citoyens.

Faut-il utiliser sa dynamique pour débloquer des situations concrè-tes ? Sûrement. Le vrai libéralisme est réforme permanente. Il doit être un bon décapant des routines et des sciéroses dans un pays où chacur dénonce volontiers le monopole du volsin mais n'aperçoit même plus le monopole corporatif dans lequal Il vit comme dans une forteresse.

Bella occasion aussi de redécouvrir que liberté, responsabilité et solidarité sont indissociables, que la liberté de posséder, par exemple, suppose des bornes, sauf à exclure plus grand nombre de personnes de cette ilberté-là.

De ce travail à entreprendre enbe ce travail a entreprendre en-semble, que dit M. Valéry Glecard d'Estaing ? « Le progrès de l'espèce humaine n'est pas linéaire, il ne s'accomplit pas vers un horizon lixe et dégagé, il ressemble à la poussée biologique de la nature, qui oblige chaque année à débroussauler, à semer et à ordonner, comme st. en apparence, aucun effort n'était jamais achevé. -

Mais si nous nous éloignons trop d'un type de société impartaite mais perfectible, nous tomberons dans un autre dont à peu près personne ne veut. Une expérience maintenant longue le prouve : partout où pouvoir économique et pouvoir politique sont confondus, il n'y a pas de disside pas d'échappatoire possible, plus de vrale liberté. Toutes les libertés sont solidaires ; il n'y a pas de libertés formelles », et celle d'entreprendre vaut autant que celle de s'exprimer,

Certes, il n'y a pire ennemi des libertés que l'excès de liberté. Le libéralisme abstrait, désincamé, es retourne contre lui-même. Un projet de société, justament, permet de partir, non de mécanismes soit disant automatiques, mais du besoin de l'homme, d'imaginer des contre-pouvoirs, d'assigner à la croissance des objectifs nouveaux.

D'autres peuvent se fixer des objectifs semblables, mais si, pour les atteindre, ils commençalent par renforcer la centralisation du pouvoir et en venalent à détermine façon plus ou moins autoritaire et plus ou moins planifiée l'activité de ropres du système nous conduiraient à un autre type de société.

Depuis un miller d'années, des sociétés se construisent à partir de la personne. Après l'individu, les familles, les groupes restreints, les collectivités locales sont d'abord responsables. l'Etat n'intervenent que pour garantir le bien commun de l'ensemble. Dans cette cité-là, ce sont les hommes qui gardent la loi. ce principe est en train de s'opérer. Ce qui est premier ce n'est plus la personne, mais le groupe social manifesté par l'organisation étatique ; et le rôle de l'individu, son activité spontanés et créatrice, deviennent subsidiaires. Prenons garde que dans cette cité qui va s'édifier sous nos yeux il n'y ait plus que la loi pour garder les hommes.

M. Valéry Giscard d'Estaing a pris un risque, dit-on. C'est son affaire. Ne pas discuter de la forme de la société dans laquelle nous vivons demain ce seralt prendre un autre risque ; c'est l'affaire de tous les

(*) Secrétaire d'Etat.

Le Domaine du Haut-Bois nous précise qu'il serait « préma-turé » de dire dès maintenant qui conduira la liste d'union de la gauche lors des élections munici-pales. Dans le Monde du 20 octo-Sur les hauteurs de Touques, à moins de 5 minutes des plages de Deauville et Trouville, il reste quelques terrains disponibles (à partir de 90 000 F) dans le cadre boisé bre, nous avions annoncé que M. Gilbert Mitterrand, fils du premier secrétaire du P.S., qui vient de s'installer à Libourne, RAPATRIÉS Chaque parcelle, d'environ 2 500 m². entièrement viabilisée, est réservée à la construction

d'un domaine privé et gardé, avec deux courts de tennis. Vue exceptionnolle sur la mer et la Vallée de la Touques. de maisons de style normand traditionnel

D. FEAU

132, bd Haussmann 75008 Paris 522.69.34

Place du Casino · 14360 Trouville (31) 88.58.68

VILLES JUMELÉES

Réunie à Rijeka (Yougoslavie)

LA SECONDE CONFÉRENCE DES VILLES DE LA MÉDITERRANÉE **VOUDRAIT DONNER NAISSANCE** A UNE UNION POLITIQUE.

La Fédération mondiale des La Federation mondiale des villes jumelées organise, du mercredi 27 au vendredi 29 octobre, à Rijeka (Yougoslavie), sa deuxième conférence des villes de la Méditerranée. La première avait en lieu à Beyrouth, en juin 1972

avait en leu a Leyroum, en juni
1973.
La conférence de Rijeka doir
permettre la fondation d'une
Union des villes de la Méditerranée, dont les objectifs principaux seraient de coordonner
l'action politique de cellea-ci en
faveur de leur développement et
de leur copération internationale,
de mieux préserver et organiser
l'aménagement du littoral méditerranéen dans les différents
pays, et de lutter contre la polhution marine. Un certain nomhré de manifestations culturelles
communes seraient en outre envisagées.

communes seraient en outre envisagées.

M. Michel Bruguière, rapporteur
général du haut comité de la
langue française, créé auprès du
premier ministre, a adressé aux
organisateurs de la conférence
un message dans lequel il estime
que celle-ci « sera l'occasion de
manifester le rôle que les élus
locaux, et ceux qui ont la responsabilité d'institutions ou d'orgenismes dont l'activité engage
la via quotidienne des citoyens, ganismes dont l'activité engage la vie quotidienne des citoyens, peuvent jouer dans la résolution des grands problèmes de notre

Un immeuble classique au coeur du ...vrai bon 15°. A proximité de Montparnasse et du 7 arrondissement.



La rue Bargue est une rue calme du 15° arrondissement juste derrière Montparnasse. . Au bout de la rue Bargue, la rue de Vaugirard, animée et commerçante.

Deux petits immeubles de cinq et sept étages sont construits. En tout, 52 appartements la plupart avec balcon ou terrasse.

Une résidence classique, confortable et calme, à 6750 F le m², prix ferme et définitif. Les appartements seront livrables au deuxième



L'Assemblée nationale com-mence mercredi matin 27 octobre l'examen des crédits ministériels par ceux de l'équipement et de

Authranisme. (18 Monds du 12 août.

M. PLANTIER (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques), rapporteur spécial de la commission des finances, souligne que, a comme la quasi-totalité des départements ministériels, le budget de l'équipement sera marqué par les contraintes de la conjoncture en 1977 et verra, de ce fait, ses moyens d'intervention réduits ».

M. MONTAGNE (réf., Rure), rapporteur spécial de la commission des finances pour l'urbanisme, se félicite « de la priorité accordée à l'aménagement du tissu urbain », mais regrette « la modicité de l'effort prévu pour l'action foncière et les villes nouvelles ».

M. VALLEIX (U.D.R., Gironde), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges pour l'équipement, indique que celle-ci a regretté « la priorité accordée aut autorontes au détriment des voies urbaines ». Enfin, M. CANACOS (P.C., Val-d'Olse), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges pour l'urbanisme, déplore « l'insuffisance de l'état d'avancement des documents d'ur-banisme et l'absence de coordinabanisme et l'absence de coordination entre les plans d'occupation
des sols et les schémas directeurs
d'aménagement et d'urbanisme ».
M. JEAN-FIERRE FOURCADE,
ministre de l'équipement, note
que son budget, élargi aux logements et aux transports, « reprécente un ensemble considérable. ments et aux transports, à repre-sente un ensemble considérable : une masse de 35,4 miliards de francs, c'est-à-dire 11 % des dépenses de l'Etat, ou encore le tiers des dépenses civiles d'in-vestissements, P.T.T. incluses ».

département conduit à trois consA propos de la subvention versée par l'Etat aux départements
pour l'entretien des routes nationales secondaires, le ministre de
l'équipement précise : « Nous
avons voulu appliquer la même
du budget routier, c'est-à-dire la

ssemblée nationale com-e mercredi matin 27 octobre vais cependant demander à mon nen des crédits ministériels collègue des finances de déposer, seux de l'équipement et de au nom du gouvernement, un nisme. (le Monde du 12 amendement accroissant c et t e subvention par prélèvement sur les autres crédits. » les autres crédits. a

M. Fourcade évoque, d'autre part. l'équipement en ports maritimes et en voies navigables. Il indique qu'il propose d'affecter 919 millions de francs en autorisations de programme à ce secteur, soit un chiffre équivalent à celui de 1976. Il ajoute : é Je crois nécessaire de réfléchir de manière plus approjondie aux problèmes du réseau des voies navigables, tron louvienne sacrifié à gables, trop longtemps sacrifié à d'autres investissements (...). Je souhaite enfin que les schémas de transports ferroviaires soient plus directement établis en cohérence avec les travaux routiers. x

Le ministre déclare encore :
« L'effort de l'Etat peut être
démultiplié par l'initiatipe régionale. Je pense à l'établissement
public régional Bretagne, qui
construit les liaisons nord-sud
pour valoriser les liaisons estouest du plan routier breton. Je
pense aux ports de la façade
atlantique qu'il fant valoriser en
les reliant au réseau autoroutier. »
M. Fourcade évoque ensuite la
situation des entreprises publiques. Il déclare : « L'évolution du
coût des entreprises publiques pour le budget de l'Etat est inquiétante. C'est pourquoi l'une des
orientations générales que s'est
assigné le gouvernement dans la
politique à mettre en œuvre au
cours des prochains mois, est le

politique à mettre en œuvre au cours des prochains mois, est le redressement de leur situation financière et la stabilisation de la ponction qu'elles opèrent sur le budget. L'examen des entre-prises publiques relevant de mon département conduit à trois constitution. D'exament ces autredepartement conduit à 170's cons-talations. D'ane part, ces entre-prises ont bénéficié à elles seules d'un peu plus de 60 % des concours budgétaires définitifs versés à l'ensemble des entreprises publiques. D'autre part, l'étude de l'évolution de ces dépenses de-mis 1972 montre que la progres-

L'opposition dénonce le caractère «réactionnaire» du texte final

La prévention des accidents du travail

l'Assemblee nationale examine le texte de la commission mixte paritaire (sénateurs et députés) présenté par M. Caille (U.D.R.), rapporteur, sur les dispositions restant en discussion, du projet de loi relatif au développement de la prévention des accidents du traveil.

titut national de la recherche et de la sécurité (INRS.) parmi les organismes agréés par le ministère du travail et chargés de recevoir les informations relatives aux subtances et préparations dangereuses. Elle a, en revanche, supprimé le visa préalable de ITMRS. pour l'utilisation de toute substance ou produit nouveau.

veau.

A l'article 5, elle a exclu tout cumul entre les peines prononcées en application des articles du code du travail et celles fondées sur les articles du code pénal.

A l'article 9, elle a décidé que l'inspecteur du travail pourrait dresser procée-perhal. Sans mise dresser procès-verbal, sans mise en demeure préalable, lorsque les faits qu'il constate présentent un danger grave ou immhænt pour l'intégrité physique des travall-leurs. Le procès-verbal doit alors explicitement préciser les faits qui

l'ont motivé. A l'article 16, elle a décidé de A l'article 18, elle a décidé de punir seulement de peines de police le non-respect d'une mise en demeure du directeur départemental du travail pour infraction aux dispositions sur l'hygiène et la sécurité.

A l'article 14, elle a décidé de limiter le coût annuel du plan de sécurité au montant annuel moyen des cotisations d'accidents du travail versées au cours des cinq années antérieures.

A l'article 32 bis, elle a retenu le principe de l'institution de comités d'hygiène et de sécurité dans le bâtiment et les travaux publics en la limitant aux chandans le batiment et les travaux publics en la limitant aux chantiers importants ou de longue durée. Elle a souhaité voir renforcée la sécurité dans les mines par l'institution de comités d'hygiène et de sécurité (C.H.S.). Elle a refusé d'étendre à toutes les autrenties le moternes. entreprises la protection contre le licenciement dont bénéficient déjà les membres des C.H.S. dans

Mercredi 27 octobre, sous la projet gouvernemental, a déjà in-présidence de M. Edgar Faure, suffisant et dangereux, est, au l'Assemblée nationale examine le terme de la discussion, le plus terme de la discussion, le plus réactionnaire qui soit, la majorité ayant cédé aux exigences du patronat ». « Ce prétendu premier volet de la réjorme de l'entreprise laisse mai augurer de l'avenir », conclut le député, qui annonce que son groupe votera contre un texte « rédigé non pour les travailleurs mais pour les patrons ».

L'ensemble du projet ainsi rédigé est adopté par l'Assem-hiée, l'opposition votant contre.

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ÉMET UN AVIS DÉFAVORABLE POUR LES CRÉDITS DES RELATIONS CULTURELLES

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, réunie mercredi 27 octobre, a examiné les crédits du ministère des affaires étrangères, dont le rapporteur, M. Louis Joxe, (U.D.R.), a souligné la régression constante. (U.D.R.), a souligné la régression constante.

Après avoir exposé les grandes lignes de ce budget, M. Jone a souhaité qu'un nouveau plan d'activité programme soit étudié, qu'une attention soutenne soit apportée à l'accroissement des dépenses des institutions internationales et qu'un programme à terme soit établi et des choix définis en matière d'émissions radiophoniques vers l'étranger. La commission a décidé de réserver son vote sur les conclusions de M. Jone, favorables à l'adoption de ce budget, jusqu'à sa séance du 3 novembre.

M. André Chandernagor (P.S.)

M. André Chandernagor (P.S.) M. Andre Chandemagor (r.s.)
a ensuite présenté les crédits des
relations culturelles et de la coopération technique. Après avoir
exposé les différents chapitres, le
rapporteur a estimé que la politique française en ce domaine
paraissait souffrir de la faiblesse de ses crédits, mais pent-être aussi d'une absence de réflexion déjà les membres des C.H.S. dans les entreprises de plus de trois cents salariés.

Dans la discussion générale, Dans la discussion générale, M. Gau (P.S.), observe que le conformement dans le même tableau que les commission a conformement dans le même tableau que les commission a conformement dans le même tableau que les commission aux conclusions de son rapporteur pur les commission a conformement dans le même tableau que les commission aux conclusions de son rapporteur pour les commission aux conclusions de son rapporteur que les commissions sur elle-même: Conformément

sion des concours versés aux en-treprises du secteur des Transports a été plus rapide que celle des aides versées aux autres entre-prises publiques: le taux d'ac-croissement à été le 18 % par an en moyenne contre 16 % pour l'ensemble des entreprises. Enfin, quelques entreprises sont parve-nues à rulentir la dégradation de leur situation, tandis que d'autres, qui représentent l'essentiel des masses en cause, ont connu une évolution, sensiblement plus raévolution sensiblement plus ra-pide que la moyenne. Il s'agit de la S.N.C.F. qui, à elle seule, ro-présente près de la moitié des concours budgétaires versés à touconcourt budgetaires verses à tou-tes les entreprises publiques, et d'Air France, qui est passé d'un compte d'exploitation en équilibre en 1972 à une stituation fortement déficitaire. »

Le ministre conclut sur ce

Le ministre conclut sur ce point: « Je suis préoccupé par ces évolutions. Une telle situation conduira, tôt ou tard, à moins d'accroître encore la pression fiscale, à procéder à des arbitruges qui ne pourront qu'étre défavorables de façon générale aux investissements: d'infrastructure, plus aisément réductibles que des dépenses de foractionnement auxquelles sont assimilables, du fait de leur caractère inéluciable, les subventions aux entreprises publiques. »

bliques. »
M. NUNGESSER (U.D.R., Valde-Marne) estime que si « pandant des siècies notre pays s'est enorqueilli des réseaux de toies navigables, depuis un siècle nous ne cessons de prendre du retard sur les pays étrangers ».

M. Paul LAURENT (P.C., Paris) estime que « ce budget est un budget d'austérité, un budget sacrifié, à l'image de la politique gouvernementale pour l'équipement et l'urbanisme». M. DUBEDOUT (P.S., Isère) estime, à propos de l'urbanisme :
«Au niveau du dire, les choses vont bien; au niveau du faire, ü en est tout autrement. Le gouvernement ne tient pas compte des aspirations populaires et compte sur les collectivités locales ur faire face aux dépenses.

Maritime) évoque « la nécessité de construire l'avant - port de Dieppe», car cette ville « se trouve aujourd'hui placée devant l'alternative de s'aggrandir ou de l'alternative de s'aggrandir ou de mourir ».

Après la seance consacrée aux questions au gouvernement, l'Assemblée poursuit mercredi aprèsmidi, sous le présidence de M. IRENHARDT (P.S.), vice-président, l'examen des crédits de l'équipement et de l'urbanisme. M. MASSON (R.I., Yome) s'inquiète de l'état des chaussées du réseau routier et de la saturation

sur l'autoroute A 4. Il estime que « les habitants de l'île-de-France doivent pouvoir utiliser gravuitement les voies de dégagement ».

M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seine-et-Marne) demande également des éclaircissements au gouvernement sur ce point. M. MORELLION (K.I., Puy-da-Dôme) évoque l'inquiétude dn conseil régional d'Auvergne, qu'il préside, « devant un budget en diminution réelle ». Il évoque « le problème du désenclavement routier, particulièrement vital pour une région que javorisent le reliej et le manque de ressources naturelles ».

M. CLAUDIUS - PETITI (réf., Paris) se déclare « fruppé par l'incohérence entre les décisions d'urbanisme et celles qui concernent les transports ». Le député regrette, d'autre part, les conditions dans lesquelles se déroute le débat, « conditions qui na permettent aucun véritable dialogue ». M. FLORNOY (UDR., Seine-et-Marne) rappelle « l'ej-jort considérable accompli par la V- République dans le domaine des autoroutes ». Il précise, d'antre part, que, selon lul, « le péage sur les autoroutes risque de pénaliser particulièrement les habitants » et que, du moins, « un naliser particulièrement les habi-tants » et que, du moins, « un système d'abonnement pourrait être envisagé ». M. SOURDILLE (U.D.R., Ar-

poids lourds s.

M. FERRETTI (R.I., Moselle) s'inquiète de la modicité des cré-dits consacrés aux routes et ex-

Haute-Garonne) « appelle l'attention du gouvernement sur le returd observé dans l'infrastructure
routière de Midi-Pyrénées (...).
retard qui fait que les objectifs
du VI° Plan n'ont pas été atteints ». M. FRANCESCHI (P.S.,
Val-de-Marne) critique le projet
d'installation d'un poste de péage
sur l'autoroute A 4. Il estime que
« les habitants de l'île-de-France
doinent pomoir utiliser orabilis-

M. SOURDILLE (U.D.R., Ardennes) regrette que « ce budget ne comporte pas les priorités auxquelles il avait été demandé aux régions de réfléchir, et sur lesquelles le gouvernement, par l'intermédiaire des missions régionales, semblait d'accord ». M. BAUMEL (U.D.R., Hauts-de-Seine) évoque le tracé de la portion de l'autoroute A 86 qui traverse les Hauts-de-Seine entre Nanierre et Virollay et les difficultés rencontrées lors de l'élaboration de ce tracé.

Le ministre conclut : « J'ai été

équipements, c'est grâce à un dialogue permanent avec les élus et avec les établissements publics régionaux que l'espère mettre ces projets en œuvre d'une jaçon qui

satisfasse nos concitouens a · Un amendement, présenté par M. Plantier, est finalement retiré

15 millions de plus pour la voirie nationale

M. JEAN-PIERRE FOURCADE de travaux. La gratuité absolue se répond alors aux différents orateurs. À propos de la liaison Rhin-Rhône, il indique que « sans grammes. En cette période diffirments pris à cet égard » le gouvernement « va approfondir les études tenbulques et financières sur les études tenbulques et financières de loi relatif au develuppe.

A l'article premier, la commission a rétabil l'obligation d'une formation à la sécurité lorsque le travailleur d'une formation à la période d'adaptitation, exclusive de tout salaire au rendement, au cas oû la modification du poste de travail entraisers sur les dispositions législatives de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de MM. Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de l'intervention de la stair au gouvernemental en ce sens est gargereuses, pouvaient être non seulement limitées ou interdites, mais encore réglementées. Elle a d'édidé de citer expressément l'inscalle de citer expres de travait. La gravité absolie se traduirait par une diminution d'un tiers de l'ensemble des programmes. En cette période difficile, l'objectif est de mieux servir la population, de faire des investissements suns se batire sur les modalités de financement. 3 études techniques et financières sur les autres liaisons ». A propos de l'intervention de MM Laurent et Dubedout, il répond : « On a parlé de budget sacrifié, de budget d'austérité. La vérité est que la technique budgétaire nous a obligés à faire des choix. Nous faisons porter l'éffort en matière de routes sur les autoroutes de liaison et l'amélioration de la sécurité. (...) Une bonne politique n'implique pas forcément que tous les chapitres budgétaires augmentent tous les ons : établir un budget consiste à faire des choix. En ce qui concerne la rénovation urbaine, elle sera rendue plus aisée par l'institution du Fonds d'aménagement urbain. » Le ministre conclut: « Jai été frappé de la place occupée dans ce débat par les problèmes de programmation des grandes opérations d'équipement et d'urbanisme. Faurai le souci d'articuler toujours les différents projets entre eux. Jai la charge d'un budget important pour le cadre et le niveau de rie des Français; qu'il s'agisse des relations entre l'administration et les usagers ou de la programmation des grands équipements, c'est grâce à un nonation urbaine, elle sera rendue plus aisée par l'institution du Fonds d'aménagement urbain. 1 A propos de la situation du port de Dieppe, le ministre de l'équipement estime que ela solution n'en pourra être trouvée que par le biais de discussions approjondies entre, les représentants de cette ville et ceux du Havre et de Rouen, avec pour objectif de misuu intégrer Dieppe dans le trafic trans-Mariche 1. S'agissant de la rénovation urbaine, M. Fourcade précise que el'aide à la personne, sur laquille est jondé le projet gouvernementai déposé devant le Sénat, devrait permettre aux habitants des quartiers rênovés de resier dans les centres villes n. Au sujet de l'établissement d'un péage sur l'autoroute A-4. M. Fourcade indique : «En l'état actueldes prévisions de financement du VIII Plan, la perception de péages st un étément essentiel de la réalisation d'un certain volume par son a ute il r. après que MM. Canacos, Dubedout, Flornoy, Cressard et Bertrand Denis eurent manifesté leur hostilité à cette disposition, et bien que M. Jean-Pierre Fourcade ait émis à son sujet un avis favorable.

sujet un avis favorable.

I l'Assemblée adopte ensuite un amendement déposé par le gouvernement et modifiant la rédaction de l'article 71 du projet de loi de finances. Selon la nouvelle rédaction, c'est sur le budget de l'équipement — et non plus sur celui de l'intérieur — que sont prélevées les subventions accordées aux départements pour entretenir la voirie nationale ayant fait l'objet d'un déclassement. Cette subvention sera augmentée de 15 millions de francs. M. BARROT : 1977 sera l'année de rodage de la réforme du logement

L'Assemblée poursuit en séance de muit l'examen de la deuxième la partie du projet de loi de finances pour 1977 avec les crédits du logement, sous la présidence de M. GUY. BECK (PS.), vice-président M. HENRI TORRE (R.I.), rapporteur spécial de la commission des finances pour le logement, « note avec satisfaction une funovation très importante : l'apporteur spécial de la commission de crédits destinés à l'umétioration et à la réhabilitation de logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilisation de ces logements anciens ». Le député poursuit : « La comptabilisation de ces logements anciens dans le même tableau que les logements neuts prévue pour 1977 a cependant quelque chose d'un porteur pour avis de la commission ».

Pour M. GUERLIN (P.S.), rapporteur pour avis de la commission ».

Pour M. GUERLIN (P.S.), rapporteur pour avis de la commission ».

qu'on y observe souvent en dehors des autorontes. M. DESANLIS (réf., Loir-et-Cher) regrette que « le péage constitue un obstacle à une meilleure fréquentation des autoroutes ». Il signale « cer-taines nuisances très pénibles occasionnées aux riverains de la nationale 10 par le passage des poids lourds ». ment du secteur locatif au secteur de l'accession à la propriété, une certaine spéculation dans le domaine du logement social, la montée de la revendication quali-tative et le souci d'éviter la ségrégation sociale, qui aboutissent à un renchérissement du coût de la construction s.

M. JACQUES BARROT préprime le vœu que le reseau rou-tier lorrain soit mieux raccordé à l'ensemble des autoroutes étran-gères. M. BAUDIS (appar. R.L., Haute-Garonne) « appelle l'atten-

NIS (R. I., Mayenne), trouve que le tableau brossé par M. DUHE-DOUT « est bien partidi », s'agissant du logement social. A propos de la politique de la qualité prònée par M. BARROT, le député insiste sur «l'aspiration jonda-mentale à la propriété indivi-duelle», et souhaite que le gou-vernement se sounle davantage. dans les programmes de construc-tion, du sort de l'enfance, des personnes âgées et des handicapés physiques. M. CANACOS (P.C., Val-d'Oise) M CANACOS (P.C., Val-d'Oise) rappelle e que les communistes proposent des mesures immédiates dans le domaine du logement : blocage de tous les loyers et des indexations pour l'accession à la propriété, diminution des charges par la réduction de la T.V.A., particulièrement sur le chaufjage, arrêt de toutes les saisies et expulsions pour retard de loyer et charges ou de mensualités d'accession à la propriété du logement principal, et, enfin, attribution d'une allocation mensuelle exceptionnelle représentant 10 % de la quittance ».

tionnelle représentant 10 % de la quittance ».

M. NARQUIN (U.D.R., Mainest-Loure) déplore les difficultés que rencontrent de nombreuses familles lorsqu'elles tentent d'accéder à la propriété de leur logement. Il estime notamment que les clients des sociétés de construction ne sont pas assez protégés, et évoque à cet égard « la publicité encessive, voire mensongère ». M. BOUVARD (réf., Morbihan) estime que « le budget présenté par M. Barrot marque une transition entre l'ancienne aide à la pierre et la nouvelle aide à la pierre et la nouvelle aide à la personne ». Il indique que cette réforme satisfait le groupe réformateur, « qui poiern ce budget avec confiance ». M. DENVERS (P.B., Nord) estime que le projet de budget du logement pour 1977 « marque, plus encore que le précédent, un recul global de l'aide à la construction; particulièrement pour le logement social ».

M. RICHOMME (R.L. Calvaquittance >

M. RICHOMME (R.L. Calvados) se demande esi les crédits
prévue par le budget sont suffisants, compte tenu des besoins,
et pour maintenir l'activité du
bâtiment a.
M. JANS (P.C., Hauts-de-Seina)
estime que « le budget du logement est frappé par l'austrité
que la comperament peut in

liales et sociaes, « les causes de la crise que traverse actuellement le logement social sont le déplace-

construction s.

M. JACQUES BARROT présente ensuite son projet de budget aux députés. Il déclare: « 1975 restera comme une année exceptionnelle de soutien de l'activité dans le secteur du logement; 1976 restera comme une année intense de réflexion et de décision, à la suite des travaux de la commission alors présidée par M. Raymond Barre; 1977 sera l'année du rodage de la réforme du logement, avant son extension, en 1973, à l'ensemble de la construction neuve aidée. » Le secrétaire d'Etat ajoute que le budget qu'il présente « est un budget qu'il présente « est un budget qu'il présente « est un budget de passage vers la réforme, qui permet d'accroître considérablement l'effort entrepris en faveur de l'habitat ancien».

A propos des procédures nouvelles qui vont être mises en place, le secrétaire d'Etat indique: « Pour la première jois des propriétaires occupants se verront offrir une prime pour améliorer leur logement. De même précoyons-nous des crédits pour encadrer sur le plan social ceriaines opérations réalisées avec le concours de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. » M. Barrot estime, d'autre part, que « l'amélioration des H.L.M. anciennes dégradées constitue une priorité ».

que « l'amélioration des H.L.M. anciennes dégradées constitue une priorité ».

Quant à l'action sur l'environnement du logement, M. Jacques Barrot en rappelle les cinq principales caractéristiques : « Obligation pour tous les programmes addés, d'une certaine taille, de mésentes un certain profil offiprésenter un certain profil offi-ciellement défint, dit « profil Qualitel »; étude de « contrats de qualité » avec les maîtres d'ou-Qualitel »; étude de « contrats de qualité » avec les malires d'ouverage, ces contrais comportant l'engagement d'utiliser en priorité des produits portant une marque de qualité ou ayant reçu un avis technique; élaboration de dispositions de nature à améliorer les contrats d'exploitation de chauffage avec les maitres d'ouvrage; partition prochaine d'un décret qui assouplira les modalités d'élection des locataires dans les conseils d'administration des Offices publics d'aménagement et de construction; enfin, financement des locaux collectifs résidentiels obligatoires pour les programmes de plus de cinquante logements. »

Après le discours du secrétaire d'Etat, M. DUHEDOUT estime « L'argent va à l'argent. (...) Le mêtre carré construit coûts souvent 1 million d'conciens francs. On est loin de construire des H.M. dans le centre des villes. D'alleurs, il est à remarquer qu'on parle de plus en plus de logement social, alors que de nombreux chômeurs sont expulsés. » M. DE-NIB (R. I., Mayenne), trouve que le tableau brossé par M. DUHE-

social ». M. RICHOMME (R.I., Calva-

bles, ainsi qu'une démocratisation des offices d'H.L.M. M. WEIREN-HORN (U.D.R., Haut-Rhin) se félicite de « l'effort fait en HORN (UDR., Haut-Rhin) se félicite de a l'effort fait en faveur du logement au cours du VI Plan », effort dont il estime qu'il a cà peu près achevé de résorder la crise sur le plan quantitatif ». Le député déclare cependant que « des prodièmes demeurent : 15 % des Français, précise-t-il, n'ont pas les moyens d'accèder au secteur H.L.M., tandis que l'habitat ancien reste négligé ». M. CLAUDE MICHEL (P.S., Eure) déclare ensuite que ce projet de budget « marque le désangugement de l'Etat en matière de logement social, tandis que les ménages à revenu élevé d'onéficient d'exonérations fiscales importantes ». Pour M. Michel, ela politique du gouvernement en matière de logement est une politique de classe ».

M. CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris) reiève ensuite que al y aurait une vertiable comparaison à faire entre les expériences étrungères et l'expérience français en matière de construction ». Il déclare : « Pour la quatrième année consécutive, le gouvernement va encore bloquer les loyers, ce qui tend à faire entrer dans l'esprit des Français l'idée que l'on peut procéder de la sorte arbitrairement, sans faire référence à un certain nombre de coûts. (...) C'est dans notre pays, qui a le niveau de vie que nous référence à un certain nombre de coûts. (...) C'est dans notre pays, qui a le niveau de vie que nous connadissons, qu'une famille sur deux est aidée dans son logement ! (...) Il faut dénancer le misérabilisme de la construction, jruit de la politique menée depuis dix ans, et qui nous fait découvrir aujourd'hui que le bon marché n'est jamais le moins cher. (...) Mais on ne peut réclamer à la foit, comme le font les communistes, la qualité et le blocage des loyers. » communistes, la qualité et le blo-cage des loyers: »

M. LUCAS (P.C., Pas-de-Calais)
estime que « les crédits consacrés
à la restructuration du bassin
housiler sont très insuffisants »
car « solvante-cinq mille loge-ments des Houillères sont à ré-nover dans le bassin ». Il conclut :
« Il inuden vinut-cinq an son vive « Il faudra vingt-cing ans ou plus pour que tous les mineurs et leurs familles soient logés convenable13

M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) « approvoe pleinement la réhabilitation de l'habitat aucien», mais il trouve insuffisants les crédits destinés à la résorption de l'habitat insalubre. M. ANDRIEU (P.S., Haute-Garonne) évoque lui aussi la politique de réhabilitation de l'hahitat ancien et social : « Il fautéviter, ajoute-t-il, de déractner les personnes doées et de rejouler les payvres à la périphérie. » M. BARROOT reprend la parole pour répondre à un certain nonbre de remarques et questions qui viennent de lui être adressées. A propos des expulsions, il préqui visiment de lui etre adressées.

A propos des expulsions, il précise que celles-ci ont été au nombre de mille cinq cent trente-trois
en 1974 et mille sept cent
soixante-dix-huit l'année suivante. Il indique qu'il a adressé
aux préfets une circulaire pour
que le recours à ces expusions n'ait lieu qu'après enquête sociale.

Il indique, d'autre part, que les charges locatives seront effectivement prises en compte dans le calcul de l'aide personnelle au locament, pour un montant de calcul de l'aide personnelle au logement, pour un montant de l'ordre de 170 francs. Enfin, il précise qu'un groupe de travail a été constitué en vue de rechercher des solutions permettant d'adapter les logements aux difficultés rencontrées par les handicapés physiques et les personnes agées.

Les crédits sont alors mis aux

ment. »

M. GRUSSENMEYER (U.D.R.

Les crédits sont alors mis aux voix et adoptés. Un amendement présenté par M. CANACOS (P.S., Val-d'Oise) est repoussé par l'Assemblée, qui adopte en revanche un certain nombre d'amen-dements présentés par la com-mission des finances et modifiant sur des points de détail la réda-tion de l'article 46 du projet de loi de finances. La séance est levée jeudi 2 2 h. 15. — P. Pr. et B. B.

Les dem

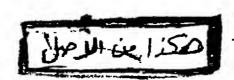
proport

SONDAGE PRÉVU SUR LES EFFETS

DE LA TAXE PROFESSIONNELLE MM. de la Verpillière (R-I. Ain) et de Poulpiquet (U.D.R., Finistère) ayant attiré, mencredi 27 octobre, à l'Assemblée nationale, l'attention du gouvernement sur les menaces que l'application de la taxa professionnelle fait peser sur la survie des petites entreprises, M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, a déclaré : « La loi s'inspire d'un principe juste. Mais, à l'application, il se révèle des distorsions criantes et des difficultés sérieuses. Pour avoir une une plus complète de la situation, tue plus complète de la situation, j'ai demandé à la direction géné-rale des impôts de jaire un sondage auprès de guarante mille contribuables. Les résultats nous conduiront, le cas échéant, à pro-poser des mesures d'ordre légis-latif.

latif.

» En attendant, fai donné instruction aux trésoriers-payeurs généraux de ne pas héstier à user largement de leur pouvoir de dégrèvement et de leurs possibilités d'accorder des délais de paiement chaque fois que la taxe professionnelle atteindrait un niveau excessif et metirait en péril l'existence de l'entreprise et, par là de l'emploi. 3



L'AFFAIRE DASSAULT

La commission parlementaire souhaite étendre son enquête à l'ensemble de l'industrie aéronautique

Sur proposition de son rapporteur, M. Limouzy (U.D.R.), la commission des lois de l'Assemblée nationale a étendu l'objet de la commission d'enquête parlementaire, proposée par les députés socialistes et radicaux de gauche, à l'ensemble de l'industrie aéronautique. Pour l'opposition, cette extension contre laquelle elle s'est élevée, apparaît comme une manœuvre destinée à « noyer le poisson », selon M. Forni (P.S.), et même va jeter la suspicion sur les entraprises nationalisées », nouver le poisson ». va jeter la suspicion sur les entreprises nationalisées », pour M. Kalinsky (P.C.).

La procédure prévoit, après l'examen de la proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête, son inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale qui se prononce alors pour ou contre une telle création. La pro-chaine conférence des présidents, qui aura lieu mardi 2 novem-bre, devrait proposer à l'Assemblée d'en débattre prochai-

La commission d'enquête, dont les quinze membres sont

tenus au secret sur le résultat de leurs investigations, dispose de quatre mois pour établir un rapport dont la diffusion publique est ensuite décidée ou non par l'Assemblée.

Depuis le début de la législature, c'est-à-dire depuis mars 1973, quarante-six propositions de résolution tendant à la création de commissions d'enquête sur les cinquante qui ont été déposées, ont été examinées par la commission des lois de l'Assemblée nationale.

Trois des quatre propositions non encore examinées sont récentes : deux concernent l'évasion fiscale à propos de l'aifaire Dassault, une les activités de la délégation en France de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.).

Sur les cinquante propositions, vingt et une ont été présentées par des députés communistes, vingt par des socialistes et radicaux de gauche, quatre par des députés centristes, trois par des députés U.D.R. et deux par des députés républicains indépendants. Six ont été inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée natio-nale. Une seule a été repoussée : celle de M. Mitterrand relative aux écoutes téléphoniques. Les cinq dont l'adoption a permis la constitution d'une commission d'enquête ont été approuvées en 1974. Deux étaient d'origine communiste et concernaient l'une la pollution du littoral méditerranéen, l'autre les pratiques des sociétés pétrolières. La proposition socialiste, qui a été adoptée, visait la situation de l'énergie, celle émanant des républicains indépendants, la délivrance de certains permis de construire à Paris, et celle de l'U.D.R. le commerce de la viande. La commission, dont le principe vient d'être acquis, devra s'intéresser à la passation des marchés publics d'études, de fournitudes et de travaux ainsi qu'aux subventions dans le domaine de la construction aéronautique, civile et militaire. Le groupe privé Dassault-Breguet, qui ne paraît pas ressentir, dans ses contacts avec l'étranger, les effets des remous politiques actuels, reçoit en 1976 environ 11 % des crédits d'équi-pement publics alloués, en France, au secteur aérospatial.

LA MAJORITÉ VEUT NOYER LE POISSON »

affirment des députés de l'opposition

La commission des lois de l'Assemblée nationale, réunie, mercredi matin 27 octobre, a notamment examiné la proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête « sur l'utilisation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe Marcel-Dassault » présentée par le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche.

M. Jacques Limouzy (U.D.R.), rapporteur, a tout d'abord relevé que cette proposition de résolution était irrecevable, puisque son article unique ne détermine aucun article un legral servet aventé l'etfait sur leque le cetermine anum fait sur leque le sersit appelée l'at-tention de l'Assemblée nationale comme l'y oblige le règlement de l'Assemblée. Il a estimé toutefois que la question des avances rem-boursables mérite de retenir l'atque la questant des avantes renboursables mérite de retenir l'attention du Parlement, avant de
noter que, après les nombreuses
années d'application de cette procédure, des pratiques ont pu s'établir, des faiblesses ont pu
s'instaurer, des lourdeurs préjudiclables à l'intérêt public ont pu
s'insimuer et que, très justement,
une enquête est nécessaire au
niveau du législateur. Mais, a-t-il
ajouté, pour que celle-ci soit équiilbrée et pour qu'elle soit surtout
légitime et digne du Parlement,
il est nécessaire de ne pas isoler
un seul fait, et une seule société,
de toutes celles — d'ailleurs peu
nombreuses — qui bénéficient des
mêmes procédures.

M. Limouzy a proposé l'adoption

M. Limouzy a proposé l'adoption d'un amendement remplaçant l'article unique de la proposition de résolution socialiste par un autre article. Cet amendement prévoit la création d'une commisprévoit la création d'une commission d'enquête composée de quinze membres et chargée d'examiner « les conditions dans lesquelles ont été utilisés les fonds publics et parapublics alloués aux entre-prises privées ou publiques de construction d'aéroness, d'engins et de matériel a é r o n a u t i q u e (Société Marcel-Dassault-Bréguet, Société MATRA, Société nationale industrielle aérospatiale, SNECMA, TURBOMECA) et généralement toute société citée dans les rapports annuels de la Cour des comptes visés dans l'exposé des motifs. L'enquête s'étendra à l'ensemble des marchés publics, d'études, de journitures et de travaux dont ces sociétés bénéficient et portera sur toute aide, fravaux aont ces societes cene-ficient et portera sur toute aide, avance, annulation de dette, sub-vention d'équilibre, augmentation de capital, consenties par l'Etat ou des organismes publics ou

parapublics. Elle poutra s'étendre aux filiales des sociétés en

COUSE, D Cet amendement a été adopté par les commissions de la majo-rité, les socialistes et radicaux de gauche votant contre, les communistes ne prenant pas part au vote. Un amendement présenté par le groupe communiste et demandant que la priorité soit donnée à l'étude de la société Dessault a été repoussé.

LE P.S. : une manœuvre de de la majorité.

Au terme des travaux de la commission, le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche a publié un communiqué dans lequel il souligne que « la majorité s'est livrée à une mancaure pour éviter qu'une ennocurre pour éviter qu'une en-quête parlementaire sur l'empire Dassauit soit en mesure de faire toute la lumière sur cette affaire ». Après avoir rappelé que « l'U.D.R. avait paru accepter » leur proposition (le Monde du 21 octobre), les députés socia-listes et radicaux de gauche constatent que « les députés U.D.R. ont fait volte-face en élargissant l'objet de l'enquête à l'ensemble de l'aéronautique fran-çaise, afin de masquer le cas Marcel Dassauit ». Ils ajoutent : « En mélant ainsi les problèmes touchant des entreprises qui U.D.R., la majorité a démontré sa volonté de faire obstacle à toute enquête sérieuse sur les graces révélations de M. de Vathaire. On ne voit pas en effet comment une commission dont le mandat est limité à quaire mois pourrait sérieusement enquêter dans un domaine aussi vaste sous la double contrainte du secret de défense nationale et du secret fiscal qui protège M. Marcel Dassault et que le gouvernement a refusé cal qui protège M. Marcel Dassault et que le gouvernement a rejusé de lever [mardi soir 26 octobre]. La majorité a fait ainsi la démonstration qu'elle est directement concernée par les agissements de M. Dassault et qu'en voulant le laver de tout soupcon elle cherche à se blanchirelle-même. Le groupe du P.S.R.G., auteur de la demande de commission d'enquête, et dont la pro-

position a été si grossièrement déformés, a voté contre l'insti-tution de cette commission-alibi, ne voulant pas se faire le com-plice des complices de M. Mar-cel Dassault. »

LE P.C. : une opération de désespoir.

De leur côté, les députés communistes ont estimé que le texts proposé par M. Limousy « aboutit, par l'amalgame de problèmes diférents, à détourner l'attention de l'opinion sur le scandale Dassault, à savoir d'une part, l'utilisation par des sociétés privées de jonds publics qui leur sont largement attribués par le gouvernement, à des jins qui n'ont rien à voir avec l'interêt national; d'autre part, les présomptions de jrande fiscale dressées à l'encontre des sociétés Dassault ».

Le groupe communiste indique

Dassault ».

Le groupe communiste indique qu'il », « par la voix de ses commissaires, rappelé que l'opinion publique exige que toute la lumière soit faite sur les agissements financiers des sociétés Dassault, qu'il est inadmissible de voir escamotés les véritables problèmes; ses commissaires ont proposé un amendement de l'acceptance de l'acceptance de la commissaire de l'acceptance de l'acceptan voir escamotes les vertiables pro-blèmes; ses commissaires ont pro-posé un amendement qui permet-tait de recentrer les objectifs de la commission d'enquête, en don-nant priorité à l'investigation sur les activités des sociétés Dassault; la majorité a répoussé cet amen-dement démontant dur l'un soncon mélant ainsi les problèmes touchant des entréprises qui relèvent du secteur public et qui peuvent faire l'objet d'un contrôle per man ent du Parlement et du gouvernement à des faits scandaleux intéressant une firme privée dirigée par un député U.D.R., le majorité a démontre sa polonté de faire obtante à tout et manceuvres de la majorité, ont refusé de cautionner cette communités. refusé de cautionner cette opéra-tion de diversion qui permettra aux sociétés Dassault de continuer les mêmes protiques ». En conclusion, le grotpe communiste assure qu'il « poursuivra son action pour que toute la vérité soit connue ».

M. DE BÉNOUVILLE : une décision raisonnable.

M. Pierre de Bénouville, député app. U.D.R. de Paris, l'un des plus proches collaborateurs de M. Das-sault, a considéré que la décision sault, a considéré que la décision de la commission des lois lui paraissait « raisonnable ». Il a ajouté: « La commission d'enquête parlementaire ne peut pas se soucier de faits comme l'afjaire de Valhairé, qui sera réglée par la justice. En revanche, il me parait digne de l'Assemblée nationale d'examiner sérieusement, et donc comparationnent, le susième nue a examiner serieusement, et donc comparativement, le système des avances remboursables données à des industries et de voir dans quelle mesure les sociétés se sont acquittées des engagements qu'elles avaient pris. Les députés du groupe des réformateurs, centristes et démocrates sociaux ont rendu publique mercredi sprès-midi 27 octobre une déclaration au terme du débat auquel ils ont procédé « sur l'état actuel de plusieurs secteurs industriels et du problème posé par l'utilisation et le contrôls des fonds publics qui sont prêtés ou apportés sous diverses jormes à des entreprises ».

Dans cette déclaration, ils rappellent qu'ils sont favorables à ce que l'Etat obtienne en échange de ses apports financiers « une présence dans les instances de surveillance ». Après avoir précise qu'ils seront une présence dans les instances de surveillance ». Après avoir précise qu'ils seront que l'enterprise de l'enterprise que dans une économie modèrne — « jorcément complexe et concurrentielle » — il n'y a caucune réponse unique, et dogmatique, à la multiplécié-et à la marique, à la multiplécié-et à la la disposition du

N'EST PAS HOSTILE A UNE PRISE DE PARTICIPATION DE L'ÉTAT

Dans l'entourage du ministre de la défense, qui est en France l'auto-zité de tutelle administrative de la nte de tutelle administrative de la construction aéronautique, on he se mentre pas totalement hostile à la perspective d'une priss de partici-pation de l'Etat — sous une forque qui reste à déterminer — dans la société Dassault-Breguet. On fait cependant observer que l'entreprise aéronautique coutrôlée par M. Marcel Dassault a été et demeure un ontil industriel particulièrement adapté aux besoins du

marché national ou étranger. On redoute qu'une fusion insuffisam-ment étudiée des sociétés actuelles de cellules d'avions civils et mili-taires ne conduise à terme à des nationalisations inefficaces ou manquées. On considère toutefois qu'il convient de préparer dès maintenant, comme l'admet le principal intéressé, une « étatisation » de la société

L'avenir du groupe Dassault-Bre-guet — son propriétaire actuel est âgé de quatre-vingt-quatre ans — a été examiné à plusieurs reprises lors d'entretiens particuliers entre

une lettre de M. Ballanger AU PRESIDENT DE LA COMMISSION DE LA DÉFENSE

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adressé, mercredi 27 oc-tobre, une lettre à M. Raymond Dronne (réf.), président de la com-mission de la défense nationale, dans laquelle il lui demande que cette commission e puisse inscrire à l'ordre du jour d'une de ses pro-chaines séances la discussion du rapport s sur une proposition de loi de M. Robert Montdargent (P.C.) tendant a nationaliser l'industrie aérospatiale.

aérospatiale.

M. Ballanger, qui rappelle que cette proposition a été déposée le 18 décembre 1974, et son rapporteur, M. Michel d'Afflières (R.I.), désigné le 18 avril 1975, indique qu'elle « pose en particulier le principe de la nationalisation du groupe le particulier ». Principe de la nationalisation du groupe le particulier ». Principe de la nationalisation du groupe le particulier ». Principe de la nationalisation du groupe le particulier. cipe de la nationalisation du groupe Dassault ». Puis il assure que « la nécessité de [cette] nationalisation est reconnue de plus en plus large-ment par l'opinion publique, en raison notamment du financement public de cette société et des orien-tations de l'industrie aéronautique contraires à l'intérêt national qu'en-traîne directement le poids de la société Dassault sur la vie écomo-mique et nolitique du pass ». mique et politique du pays ».

M. Rallanger émet le souhait que cette proposition de loi soit discutée en séance politique avant la fin de la présente session.

Répondant mercredi 27 octobre, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Villon (P.C., Allier), qui lui rappelait que son groupe avait déposé il y a près de deux ans une proposition de loi tendant à nationaliser l'industrie serospatiale, M. Barre, premier ministre, a indiqué : « Sur le fond, la philosophie du gouverne-

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE | Le groupe privé a reçu 11 % des crédits d'équipement aérospatial, civil et militaire, et la SNIAS 31 %

Dans le rapport sur le projet de budget militaire pour 1977 qu'il a présenté ce jeudi 28 octobre à la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Michel d'Allières, député républicain indépendant de la Sarthe et vice-président de la Commission, donne les indications suivantes sur la répartition des crédits suivantes sur la répartition des crédits de la délégation milistérielle pour l'armement. d'armements reçus en 1976 par les différentes sociétés du secteur aérospatial en France.

aérospatial en France.

L'Etat a accordé au groupe privé
Dassault - Breguet 1 456 millions
de francs en autorisations de programme (1), soit environ 11,02 %
des crédits d'équipement (titre 5
de la loi de finances annuelle)
gérés par la direction technique
des constructions aéromautiques,
la direction technique des argins
et la direction tec son côté, la Société nationale in-dustrielle aérospatiale (SNIAS) a reçu dans le même temps 4087 millions de francs, soit 30,9 % du montant total des autorisations de programme déli-vrées par ces différents orga-nismes officiels. Le reste des autorisations de

programme se répartit entre la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'avia-tion (SNECMA) et la société privée Turboméca (pour environ 1686 millions de francs) et di-verses suires firmes. Si l'on considère les crédits de palement (2) pour les investisse-ments en matériels (titre 5 de la loi de finances annuelle), le

groupe privé Dassault-Breguet reçoit en 1976 environ 1516 mil-lions de francs, soit un peu moins de 12,4 % de l'ensemble des cré-dits de la délégation ministérielle pour l'armement (constructions aeronautiques, engins et armements terrestres) et de l'aviation civile. Environ 3 467 millions de francs ont été attribués à la SNIAS, soit de l'ordre de 28,3 % de ce budget d'équipement aéro-

inque des constructions aeronautiques (D.T.C.A.) de la délégation
ministérielle pour l'armement.
Dans ce seul domaine des autorisations de programme gérés par
la D.T.C.A. (à l'exclusion des crédits de réparations), le groupe
privé Dassault - Breguet reçoit
20 % du budget total d'équipement et la SNIAS de l'ordre de
5,8 %. Ces évaluations, qui
concernent le budget militaire,
s'inversent pour ce qui concerne
l'aviation civile, avec 11,6 % des
crédits civils d'équipement aéronautique pour Dassault-Breguet
et environ 50,3 % pour la SNIAS.
La constatation est la suivante
pour les crédits de paiement :
20 % du budget d'équipement militaire et 6,6 % des dépenses de
l'aviation civile pour Dassault, et
5,7 % du budget de la D.T.C.A.
et 49 % de l'aviation civile pour
la SNIAS.

Le tratistique publice pour les la SNIAS la SNIAS.

Les statistiques publiées par le rapporteur de la commission de la défense confirment donc la place importante de Dassault-Breguet au sein de l'industrie aéronautique militaire française, puisque le groupe privé recoit une puisque le groupe privé recoît une large part des crédits de la D.T.C.A. mais ces mêmes statis-tiques mettent en valeur la contribution que l'Etat apporte notam-ment à la SNIAS dans le domaine des missiles stratégiques ou engins tactiques, des héli-coptères et de l'aviation civile.

(1) Les autorisations de pro-gramme sont la limite supérisare que les administrations sont auto-risées, chaque année, à engagar pour exécuter les investissements prévus par la loi.

(2) Les crédits de palement sont une autorisation d'ordonnancer la dépense lorsque les services on les travaux, préalablement autorisés, ont été exécutés.

Peu de répercussions sur les ventes à l'étranger

D'une manière générale, les représentants de l'industrie aéronautique française constatent que les discussions continuent avec la clientèle, tant civile que militaire, et que les opérations en cours — on parle notamment de la vente de soixante-douze intercepteurs Mirage F-l à l'Irak d'ici à la fin de l'année — devraient normalement aboutir, dans la mesure où le gouvernement français est indirectement le garant des

Les remous autour de l'affaire
Dassault-de Vathaire n'ont pas
eu, à ce jour, de répereussions sur
les ventes à l'étranger du groupe
privé. C'est, du moins, le sentiment gênéral de la piupart
des responsables commerciaux de
Dassault-Breguet chargés de la
prospection, qui font toutefois
observer qu'il est prématuré de
tenter de mesurer l'impact des
dénonciations de l'ancien directeur-comptable de la société sur
le cours des négociations à
l'étranger.

D'une mentère générale les

affaires en discussion, indépendamment de l'e image de marque »
de groupe Dassault-Breguet.

Le fait, en particulier, que
M. Marcel Dassault att déclaré
nalisation de l'entreprise aéronautique n'a pas eu d'effet, à ce
tenter de mesurer l'impact des
dénonciations de l'ancien direcser milieux industriels, que le
statut d'entreprise nationalisée
n'a pas empéché la Société nationale in dust riel el e aérospatiale
(SNIAS) d'exporter channe année nale in dustrielle aérospatiale (SNIAS) d'exporter chaque année 72 % de ses fabrications d'hélicoptères et de compter dans sa clientèle quitre-vingt-cinq pays étrangers au total. Ce n'est pas du jour au lendemain, dit-on notamment chez Dassault-Breguet, qu'un Etat décide de changer de fournisseur. ger de fournisseur.

guet, qu'un Etat décide de changer de fournisseur.

Dans deux cas précis, l'Iran et un pays africain non identifié, qui serait le Togo, les remous engendrés par l'affaire Dassault-de Vathaire ont toutefois eu quelques conséquences. Dans le premier des cas, la pression américaine s'est faite encore plus vive en répandant le bruit que le concurrent français connaissait de graves difficultés politiques après le versement de « pots-de-vin » intérieurs, et, dans le second cas, la signature du contrat a été retardée.

Il n'en reste pas moins que de nombreux clients potentiels ont manifesté leurs craintes à propos de la possibilité pour le groupe Dassault - Breguet de tenir ses engagements, en particulier sur les prix et les délais de livraison. Cette inquiétude diffuse de la clientèle intervient à un moment on l'industrie aéronautique française enregistre, pour les neuf premiers mois de l'année, une diminution très sensible — de l'ordre du quart — du montant de ses exportations par rapport à la période correspondante de 1975. Pour l'année en cours, les seules ventes d'avions Mirage ont porté sur trente-neuf exemplaires, au total, à l'Espagne, au Gabon et au Maroc. En revanche, si les commandes nouvelles marquent le pas, les livraisons de matériels aéronautiques déjà commandés continuent, représentant dix-huit mois à deux ans de plan de charge à l'exportation. — J. L mois à deux ans de plan de charge à l'exportation. — J. L

Deux grands succès de PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Lettre ouverte aux hommes politiques

140.000 Exemplaires Albin Michel 22 F.

Histoire de la République Gaullienne

I. La fin d'une époque (1958-62) II. Le temps des orphelins (1962-69) 100.000 exemplaires. Fayard. Tome 1:55 F. Tome 1:59 F.

Dans cette déclaration, ils rappellent qu'ils sont favorables à ce que l'Etat obtienne en échange de ses apports financiers « une participation au capital et une présence dans les instances de surveillance ». Après avoir jugé que dans une économie moderne — « jorcément complexe et concurrentielle » — il n'y 8 « aucune réponse unique, et dogmatique, à la multiplicité et à la diversité des problèmes posés », ils déclarent se refuser, « par souci d'efficacité économique.

Les députés réformateurs demandent

une participation de l'État

proportionnelle à sa mise de fonds

et concurrentielle »— il n'y a que l'utilisation de l'argent public soit transparente et que le compté soit transparente et que le compti discretie de problèmes posés », lièrement mis à la disposition du lièrent et déficacité économique, pour sauvegarder le créatibité et l'esprit d'entreprise, aux nationalisations systématiques qui altèrent, en général, les conditions de gestion et de compétitions de cet argent public cet de l'intérêt général ; c'est en fonction de ce critère que le gouvernement et le Parlement ». En conclusion, lls soulignent que alle principe directeur doit être la bonne utilisation de cet argent public et de l'intérêt général ; c'est en fonction de ce critère que le gouvernement et van les réprises directeurs de l'intérêt général ; c'est en fonction de ce critère que le gouvernement et le Parlement ». En conclusion, lls soulignent que alle principe directeur doit être la bonne utilisation de cet argent public et de l'intérêt général ; c'est en fonction de ce critère que le gouvernement et de l'intérêt général ; c'est en fonction de ce critère que le gouvernement et le Parlement ». En conclusion, lls soulignent que alle principe directeur doit être la bonne utilisation de cet argent public et de l'intérét général ; c'est en fonction de ce critère que le gouvernement et le Parlement ». En conclusion, lls condigionent de cet argent public et de l'intérét général ; c'est en fonction de cet argent public et de l'intérét général ; c'est en fonction de cet argent publi

AU TRIBUNAL DE PARIS

Un P.-D. G. cambrioleur

complet sombre avec gilet du bon faiseur, une prestance digne de son arrière-grand-père, président du conseil de novembre 1934 à mai 1935, M. Jacques Flandin, société COGESPAR (Commerce de quelques filiales, comparaissait, mercredi 27 octobre, devant la seizième chambre correctionnelle de Paris, après avoir été détenu du 11 mai au 21 octobre 1974.

Il était poursulvi pour avoir organisé trois cambriolages : deux dans les locaux de sociétés concurrentes, la R.T.F. diffusion, 63, rue Desnouettes (15°), dans la nuit du 4 au 5 mai 1973 — où il act ceuté d'aveir lui-mama par nuit du 4 au 5 mai 1973 — où il est actusé d'avoir lui-même par-ticipé à l'expédition, — puis à l'T.T.C. (Industries techniques-composants), place du Rhône, à Rungis, dans la nuit du 7 au 8 mai suivant; le troisème dans les locaux de sa propre société, 27, rue Yves-Kermen, à Boulogne-Fillenceurt dent la nuit du 18 au 1971. Billancourt, dans la nuit du 16 au 17 mai 1973, afin de toucher une

Ces trois opérations furent réa-lisées par un de ses anciens col-laborateurs, M. Jean Waldmann. trente-sept ans, qui les reconnaît sans difficulté en expliquant qu'il avait obéi «aveuglément» aux directives de M. Flandin dans l'espoir de recevoir une recom-pense de 100 000 francs. A côté de ces deux prévenus était égale-ment assise l'épouse de M. Wald-mann, qui était à l'époque son amie, et qui est poursuivie pour l'avoir aidé en louant pour lui les fourgonnettes nécessaires au transport des marchandises déro-

Le voleur transporta, en effet, les composants électroniques qu'il avait subtilisés, pour un montant total de plusieurs centaines de milliers de francs, jusqu'à l'écurie d'un presbytère appartenant à des cousins de M. Flandin, à Villembray (Oise).

Une lettre anonyme

Une partie de la marchandise fut retrouvée en juillet 1975 — grâce à une lettre anonyme envoyée au juge d'instruction chargé de l'affaire — dans une autre écurie, celle du domaine de Joyenval, à Chambourcy (Yvelines), appartenant à la grandmère de M. Flandin.

Malgré toutes les charges pe-sant sur lui, les accusations formelles de son coprévent, le transport des marchandises vo-lées, en des lieux tranquilles appartenant à sa famille, l'indus-triel nie catégoriquement. Il a invoque un albi pour le premier cambriolage : une soirée passée

chez une dame polonaise en com-pagnie de six à huit personnes. Un seul des convives s'est souvenu — au bout d'un an — qu'il était resté jusqu'à 2 heures du

Plusieurs témoins sont venus attester à la barre de la haute moralité du prévenu Le dernier, M. Nikita Troubetzkof (adminis-trateur à la COGESPAR), parti-culièrement enflammé, le présenta comme un bon époux pour ses deux femmes successives, un père charmant, un fils d'un exceptionnel dévouement pour son père impotent un patron adoré de son personnel, et il conclut : « C'est

l'incorruptible, avec la charité chrétienne en plus. » partagée par Mª Dumoret, conseil d'une des victimes partie civile, par Mª Gouvernel, défenseur des époux Waldmann, ni par le représentant du ministère public.

Le tribunal, présidé par M. Schlexer, donnera son avis le 8 décembre. — J. L.

Pour diffamation envers

M. Albin Chalandon, ancien ministre de l'équipement et du logement, la dix-septième chambre
correctionnelle de Paris a
condamné mercredi 27 octobre,
M. Robert Fily, directeur de la
Voix populaire, à 2000 F d'amende,
ainsi qu'à 1 francs de dommages
et intérêts envers le requérant.
Des articles publiés au mois de
janvier et de mars 1974 par cet Des articles publiés au mois de janvier et de mars 1974 par cet hebdomadaire prétendaient que M. Chalandon avait profité de ses fonctions ministérielles pour procurer à des sociétés dont il était le dirigeant des avantages illégaux et malhonnètes. C'était là note le tribunal, « des atteintes à son honneur et à sa considération d'une extrême gravité ».

A NICE

Les policiers interrogent un photographe sonpçonné d'être l'un des responsables du cambriolage de la Société générale

De notre correspondant

Nice. — Les policiers niçois qui enquêtent sur le cambriolage commis en juillet dernier, de l'agence centrale de la Société générale entendent depuis le mercredi 27 octobre un photographe âgé de qua rante ans, M. Albert Spazziari. Cet homme tranquille, qui exerçuit son métier avec talent depuis une dizaine d'années et qui se consacrait parallèlement à l'élevage naturel de poules dans une petite ferme de l'arrière-pays, est considéré par les policiers comme l'insti-gateur du « coup », qui devait rapporter aux malfatteurs quelque 40 millions de francs de butin. Rien n'a encore filtré de l'interrogatoire, mais les enquêteurs ne doutent pas qu'ils tiennent en la per-sonne de Spazziari un maillon essentiel de la chaîne des « casseurs ».

En attendant, sept des personnes arrêtées mardi 26 octobre devalent être déférées ce jeudi
28 octobre au parquet de Nice :
Huguette Cruchendean, trentecinq ans, d'Aix - en - Provence
(Bouche - du - Rhône) : Adrien
Zeppi, cinquante-quatre ans, anclen directeur commercial, actuellement chômeur, résidant à Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes) : Alain Bournat, trente-cinq
ans, plagiste occasionnel à Juanles-Pins (Alpes - Maritimes) ; les-Pins (Alpes - Maritimes) ; Henri Michelucci, vingt-neuf ans, barman à Marseille ; Alfred Aimar, soirante deux ans, dit « Al-fred le bijoutier », condamné à mort par contumace en mars 1961 par la cour d'assises des Al-pes-Maritimes pour vol qualifié : Homère Philippi, trente-huit ans, de Marselle condamné à gipp de Marseille, condamné à cinq ans de prison en 1970 pour une affaire de drogue; Francis Pelle-grin, trente-huit ans, de Juan-les-Pins.

Certains d'entre eux ont été confondus alors qu'ils essayaient de négocier des lingots d'or pro-venant des coffres de la Société générale; d'autres, par des bil-

lets de banque raflés dans les caisses automatiques et dont ils ignoralent qu'ils étaient réservés aux titulaires d'une carte bleue : ils étaient neufs et leurs numéros avaient été notés. On ignore, pour l'instant, la valeur du butin récupéré. Elle serait suffisamment importante pour avoir fait dire à M. Gevaudan que le bilan en était

Dans une villa isolée de Castagniers

de Casiagniers

On sait maintenant q...: la bande avait établi son quartier général dans une villa isolée de Castagniers, à une dizaine de kilomètres de Nice, propriété d'un restaurateur I yon na is qui croyait l'avoir prêtée à un confrère de Saint-Laurent-du-Var pour des réunions galantes. C'est là qu'a été découvert le vérin hydraulique qu' devait servir à faire basculer un coffre de 5 tonnes dans les sous-sols de la banque; c'est là également qu'une première fois, quelques jours avant le vol, cinq membres de la bande avaient été interpellés par les gendarmes de Plan-du-Var, intrigués de voir la vills qu'ils pensaient devoir être vide occupée par des étrangers à la communa, les mêmes hommes dans la voiture desquels, au cours d'un contrôle de routine, dix jours d'un contrôle de routine, dix jours avant le cambriolage, ils devalent découvrir des burins.

La présence de ces outils ne constituait évidemment pas une infraction, d'autant que l'un des passagers se disait maçon. Mais les identités furent relevées et quand, après le vol, on découvrit parmi le matériel abandonné par les malfaiteurs des burins identiques le renvrochement fut fait les malfalteurs des burins iden-tiques, le rapprochement fut fait par les gendarmes. Sitôt après la découverte du vol, les enquêteurs étaient donc en possession de cinq noms, de suspects, à partir desquels fut montée toute l'opé-ration.

MICHEL VIVES.

Après la mort d'une fillette violée dans la Haute-Saône

Les anciens harkis de la région de Vesoul demandent à la communauté musulmane d'apporter sa «collaboration totale» à la police

De notre correspondant

Vescul. - A Villeparois, village situé à 6 kilomètres de Vescul, chef-lieu de la Haute-Saone, un crime odieux a été commis dans la soirée du lundi 25 octobre. Une mère, Mme Chislaine Gouttefroy. et son enjant, une fillette de trois ans. Nadège, ont été violées par deux individus que Mme Gouttefroy a décrits comme étant « de type médi-terranéen ». Nadège est morte (nos dernières éditions). L'émotion est vive dans le village, la ville toute proche où le père, M. Jean-Pierre Gouttefroy, travaille, et même dans le département. On s'interroge sur les mobiles de ce crime abominable : geste de détraqués?

A Villeparois, les villageois sont A vineparis, les vinegers sons passés de la stupeur mélée de crainte à la fureur. Les hommes ont vérifié leur fusil de chasse et chez les jeunes couples qui ont et chez les jeunes coupies qui ont construit » ici, parce que le terrain est moins cher qu'à la ville, on verrouille les portes dès que la nuit est tombée, surtout chez les camarades de M. Gouttefroy qui, comme lui, travaillent en feuripe et rentrant à 22 hourses qui, comme lui, travallient en équipe et rentrent à 22 heures. Révolté, on l'est aussi dans la ville de Vesoul, où l'affaire est abondamment commentée dans les cafés. La peine de mort revient sur le zinc, entre deux demis. Ceux qui sont contre ne sont pas légion ou, en tout cas, ils n'osent l'avouer de peur de se trouver à court d'arguments. D'autres ont carrément tourné casaque et réclament, avec le cœur des partisans, la mort pour les des partisans, la mort pour les auteurs de ce crime.

Si la gendarmerie de Vesoul et le S.R.P.J. de Dijon mettent la main sur les agresseurs, ils auront besoin d'un avocat très habile pour les défendre car les paysons artisans, cultivateurs et retraités qui composent traditionnellement les jurés de la cour d'assises de la Haute-Saône ne badinent pas avec ce genre

d'affaires.

Mais dans l'immédiat, plus inquiétante est l'hostilité marquée contre les travailleurs nord-africains, hostilité que cette affaire a révélée et qui s'est développée depuis que le portraitrobot a été diffusé par la télévision régionale et la presse locale. A l'usine Peugeot de Vesoul, où travaille M. Gouttefroy, règne un climat de ratonnade. Cette exacerbation ne fait que croître à mesure que les heures passent et que les recherches des passent et que les recherches des gendarmes demeurent vaines. Conscients de cette tension, les anciens harkis de la région ont publié un communiqué pour demander aux membres des quatre-vingts familles de leur associa-tion de oopérer avec les gendarmes. Ils déclarent notam-ment : « En raison des évène-

ments graves qui ont endeullis une respectable famille de Ville-parois, nous dénoncons avec véhé-mence ce crime odicux qui porte préjudica à toute notre commu-nauté et nous prions les Français de confession islamique de se prêter, dans le calme et la digni-id, aux besoins des policiere ié. aux besoins des policiers charges de l'enquête et de leur apporter une collaboration to-

Le président du conseil général de la Haute-Saone a, mercredi matin demandé que tout soit mis matin, demandé que tout soit mis en œuvre pour rechercher et châtier les coupables dont tout le monde attend l'arrestation. Quant à l'enquête elle-même, elle n'a guère progressé. Au cours des fournées de mardi et de mer-credi les gendarmes ont effectué de très nombreuses vérifications, principlement ches les trerails. de très nombreuses vérifications, principalement chez les travail-leurs étrangers (ils étalent trois mille cinq cents dans le dépar-tement à la fin de 1975). Inter-pellations et confrontations avec in victime, Mine Gouttefroy, sor-tie de l'hôpital, se sont succède à un rythme accéléré, mais rien, con l'est l'élimination prograsa un rythme accelere, mais tien, si ce n'est l'élimination progres-sive des suspects correspondant au signalement d'iffusé, n'a permis de lever le voile sur la terrible agression du 25 octobre. On ignore toujours le mobile du crime: est-ce une vengeance, comme cela a été dit ? Si oui, visait - elle M. Gouttefroy à travers ses fonctions de maire ?

GERARD SEBILLE

 Accident d'un car de ra-massage scolaire. — L'accident survenu à un car de ramassage survenu a. un car de ramassage scolaire, mardi soir 26 octobre, à Tranzault (Indre), a falt un mort et vingt blessés, dont dixneuf enfants. Alors qu'il ramenait les enfants du CE.G. de Neuvy-Saint-Sépulchre, le car est entre en collision avec un camion. Le chauffeur du car et une fil-lette de douze ans sont griève-ment blessés. Le conducteur du

CORRESPONDANCE

Le cas d'un insoumis en grève de la faim depuis plus de vingt jours

M. Pierre Vidal-Naquet attire M. Pest e viaut-naquet attre noire attention sur le cas d'un insoumis, qui fait la grève de la faim depuis plus de vingt jours Il nous écrit :

Depuis le 4 octobre, un insou-mis, Didier Laffon, fait la grève de la faim à la prison de Metz. de la faim à la prison de Metz.
Didier Laffon est un insoumis,
si je puis dire, public. Convoqué
le 3 août 1976, il s'est présenté à
la caserne le 4 octobre. Toute sa
force est dans ce NON qu'il
oppose à l'armée, à la société de
violence et d'injustice, à ceux qui
préparent l'apocalypse atomique,
ou, tout simplement, à ceux qui
en admettent l'idée.

Didier Laffon travaillalt chez Thomson. Là, il s'apercut qu'on lui falsait fabriquer des radars pour avions de chasse et des lance-missiles à tête chercheuse pour tanks. Ces armes étalent destinées à l'Iran, et à l'Afrique du Sud. Didier Laffon refusa. Auraient-elles été destinées à l'URSS. Ju à la Chine, il aurait également refusé.

Que va faire l'armée, que va faire la justice devant ce double « non » ? Lui imposer les deux ans de prison réglementaires ? Laffon refuse aussi ces deux ans Cela est par trop dérisoire. Didier de prison là.

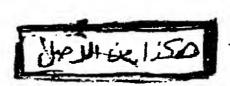
Voici comment bénéficier de

sur tous vos achats* jusqu'au 4 décembre: demandez notre carte avant le 21 novembre.

Elle est gratuite

*Pour un total de 500 f minimum et dès acceptation du dossier. Exemple: un bureau en pin naturel: 580 f. Escompte 10%: 58 f. Net à payer : 522 f.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine



POINT DE VUE

Autre toi?

de France à Lourdes est, pour le peuple de Dieu, une grande espérance. Il attend d'eux qu'ils lui rendent confiance. Car tous les sondages le prouvent, et les multiples temoignages reçus à la suite de nos précédents articles (1) le confirment : il est en désarrol. Il est dérouté par une certaine intelligentsia sacardotale hautement influente. Certes, il est loin de suivre, dans son immense majorité, l'évêque dissident. Mais en fait d'abus et d'erreurs, qui a com-

avec détérence, mais avec fermeté il demande aux Pères, sur certains points fondamentaux aujourd'hui embrumés, de répondre comme le Christ le voulait : « Que votre oui solt oul, que votre non solt non. -Oul ou non, le Christ est-Il fils de Dieu ? Ou seulement sa plus fidèle « Image », un sublime prophète, un

mence ?

super-Socrate, un « signe de la présence de Dieu dans le monde », se-(septembre 1978, page 13) ? A lire certains fascicules de catéchèse — Amis de Dieu, etc.). - Il est à peu près impossible de répondre. « Dieu est content quand on est heureux ensemble », c'est le refrain cent fois répété. Quant à la figure du Christ. elle se trouve noyée dans une espèce de théisme, de phlianthrople pseudobiblique, à côté des Gandhi, des Martin Luther King, etc.

Oul ou non, le Christ est-il venu sur terre pour racheter l'humanité pécheresse et la réconciller avec son Père ? A cette « ancienne » conception du « salut-réparation », les auteure de la Foi mot à mot, édité par trois organismes officiels (2), en opponotre temps ..., celle du « salutalliance », qui évacue délibérément l'un des fondements de la foi chrétienne. Même doute jeté sur la Résurrection, etc.

Oul ou non, le Christ est-il venu annoncer (et nous ouvrir par son sacrifice) le royaume Je Dieu, la vie éternelle, l'Au-delà, ou blen un royaume terrestre de bonheur, de liberté et d'amour ? A lire mille formules équivoques sur le monde, la construction du monde, etc., jusque dans les nouveaux missels, on ne salt plus s'il s'agit d'un ici-bas achevé et transfiguré dans l'Au-delà, ou d'un ici-bas engiobant l'Au-delà. Les assises de la foi chrétienne ainsi ébraniées, comment subsiste-

raient les croyances catholiques? Oul ou non, la présence eucharis-tique est-elle réelle ou symbolique? SI l'on en croit certains sondages, 28 % des prêtres sont dans l'incerti tude, mais 96 % des laics restent fidèles (3). Faut-II les détromper? Limiter la présence réelle à la célé-bration eucharistique, comme le prétendent certains ciercs? Ou même la passer sous silence et ne parier que d'un - diner d'adieu de Jésus avec ses amis », comme le font cer tains fascicules de catéchèse préparant à la profession de foi (4) ? Oul ou non, la Mère du Christ est

elle restée - semper virge -, et, si oul, pourquoi avoir systématiquement supprime ces mots dans la traduction française de la messe latine de Paul VI ? Pourquoi ce silence total sur Marie dans tel et tel fascicule de catéchèse, comme dans tant d'homélies ? Pourquoi interdire d'apprendre aux enfants la salutation angélique cembre!

(qu'en e0t pensé Péguy? et Claudel?...)? Quel est encore le sens de la prière? Pourquol avoir supprime dans la plupart des parcisses, la plus - priente » de toutes, la prière à genoux? Que penser de la souf-france? Du sacrifice? De l'effort? De la pénitence? De la grâce? Des

- (1) Le Monde des 27 et 31 août.

(1) Le Monde des 27 et 31 août.

(2) Service adultes du C.N.E.B.,
Service national du catéchuménat,
centre Jean-Eart (W. de Broucker
et B. du Chariat).

(3) IFOP, Le Point, 13 avril 1976;
Paris-Metch, 13 septembre 1976.

(4) Et tot, qui ex-tu? decurième
étape, livret 23, éd. du Sénévé.

(5) Et tot. qui ex-tu? première

empe, livret Zi, ed. du Seneva.

(5) Et tol, qui es-tu? première faspe, fasc. 8, p. 3.

(6) Points de repère, « Quelle morale? », avril 1875, pp. 15-16. Bayard-Presse, Rapp. J'ai la vie, deuxième série, ne 16, éd. du Sénévé, etc.

(7) Aumènesia estéchumánala. (7) Aumônerie catéchuménale, ses-sion de la Source, sept. 1974. (8) René Simon, la Croix, 4 février 1976.

1976.

(B) « Discours à des séminaristes ».

7 décembre 1968, le Monde, 11 décembre 1968, Doc. catho., 5 janvier 1969.

(10) La présence à la messe dominicale à ainsi évolué : 1958, 35 %;

1972, 21 %; 1975, 14 % (des Français). Divers sondages, le Croir,
28 juin 1975.

hre 1978.

(12) R. Solé, le Monde du 16 septembre 1976 : « Beaucoup de responsables du Vatican, même parmi les plus jeunes, pensent que la réforme des séminaires en France a été trop hrusquée, sinon ratée. » L'auteur ajoute : « Pourquin n'y aurait-il pas qualques lieux plus classiques où des aspirants au accerdoce se trouveraient à l'aise? »

(13) P. Moingt, Fêtes et saisone, mai 1963. « L'avenir des ministères dans l'Epiise estholique », les Études, octobre 1973.

(14) Paul VI, « Exhortation & tous is évêques ». & décembre 1970.

un langage almple, adapté à notre par ANDRÉ PIETTRE (*) temps : mais qu'au moins il soit net, et surtout commun, à tous les clercs

la foi des fidèles.

De la foi, le malaise rejaillit for-

cement sur la vie morale - et

On joue sur les mots. On gonfle

des textes, mais on en exténue le

sens moral Maints commentaires des

nouveaux missels en témoignent. Un

commentaire un graffiti ainsi rédigé :

Comment penser librement à l'om-

bre d'une chapelle? = (sic) (5). Un

autre écrit : « Il y a de la morale « à

- faire - ; mais II n'y a pas de morale

toute faite, pas de loi tombée du

ciel, pas de code inscrit dans la

conscience. La morale est une œuvre

On manipule le mot amour dans

un sens équivoque. On accepte

l'amour libre vécu par deux jeunes

au nom de l'Evangile et de l' - amous

qui libère » (7). On s'insurge contre

la déciaration romaine sur l'éthique

sexuelle. - Dans la Bible, écrivent

trente-sept prêtres de Lyon, Famour

de Dieu se révèle avec les mots de

ramour humain - Evidemment

Mais Il y a l'amour-agapê (caritas)

France, de l'A.G.G.F., de Via nou-

veile, d'un professeur à l'institut

catholique de Paris, accusant publi-

quement le Vatican d' « Intolérable

manuel de catéchèse représ

humaine. » (6).

d'abord sur le sens du péché.

ter d'indispensables renouvellement et à toutes les paroisses. Vous no ne ressentiralt-il pas, à l'intime de sa foi, le mai que le pape lui-même sauriez croire le trouble que les divisions eur de tels sujets jette eur qualifiait. Il y a huit ans déjà. d' « auto-destruction de l'Eglise » ? (9).

D'une autre foi, d'une autre éthila « liberté des enfants de Dieu » tre Eglise ?
d'un sens politique totalement hors
li s'agit blen du latin ! Encore qu'il

solt moins mort qu'on ne le dit Jadis, vingt mille ou trente mille bacheller par an l'avaient pratiqué : aulourd'hul. ce sont des centaines de mille (moins bons, c'est vrai). Et tous les écollers tion au latin - ! Seralt-il donc rétrograde de songer à une traduction Juxta-linéaire des grande textes de la messe, Gloria, Credo, an accord échanges multipliés par-delà les frontières ? Au surplua, si la langue vuigaire et même vulgarisée devait être un attrait pour les foules, alors,

Pères, quel échec 1 (10). Plus grave est la « douce sollicitation - des textes dans la traduction française de la messe de Paul VI. Omissions significatives, traductions trahisons ; un eeul exemple : le peccollectif : le péché du monde...

Lorsque à cela s'ajoutent les euet l'amour-eros i Même rébellion de charisties - sauvages -, les canons fantaisistes (comme celui proposé par quarante-six théologiens patentés, de l'équipe centrale de la Mission de gieuse), les improvisations du célébrant, etc., comment ne pas s'en semble remis en cause.

entative de colonisation morale = (8). Autant est haureuse la participatio Le Conseil permanent de l'épiscopat les a justement blâmés. Mais queis étrange qu'elle devienne un troc, el actes ont sulvi ? Comment le peuque les clarcs, délà si peu nombreu ple de Dieu, sans nullement contes- désertent l'autel pour l'atelier, le bu-

reau ou le forum. On parle d'Eglise commence sa . mission .. il cuitte l'établi de Nazareth, et, à ses apôtres, il ordonna : - Laissaz-là vos filets. -Quant à la tentation politique des laics, comment accepter la « logique offuente = des mouvements qui les

N'est-il pas pénible, d'autre part, qu'au moment même où l'on invoque lement des prêtres - portent régupetite croix en insigne », tandis que 56 % des Français le souhaitent, 63 % des catholiques. 82 % des pra-

engagent vers le marxisme ? (11).

tiquants (mêmes sondages) ? Crolt-on ainsi attirer les leunes? De 1963 à 1975, les entrées dans les séminaires sont tombées de 917 à 155 ; les ordinations (850 en 1955) de réformes depuis dix ans dans la formation des prêtres ! On nous assure

qu'y faire? dit-on. Il n'y a plus de vocations 1

RELIGION

Voire ! Qui dira le nombre de voca tions découragées par l'accueil reçu ou l'ambiance trouvée ? Cartains frappent à la porte de monastères D'autres encore se groupent autour d'un prêtre, d'un religie attendant -. Y aurait-il au le succès dono peser Indirectement sur Rome pour changer le statut du prêtre et donner des laïcs, élus temporaires

Mals n'est-il pas temps d'arrêter « les ravages que cause dans le peuple chrétien la divulgation d'hypothèses eventureuses ou d'opinions troublantes - (c'est le pape qui parle) ? (14). Nous le demandons aux évêques : pour éviter que la révolte ne e'étende, - ne yous faissez pas acculer au doute ».

(*) Membre de l'Institut.

SEGALOT meuble

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc Nocturnes mercredi et vendredi 22h

Roger **Etchegaray**

ARCHEVEOUE DE MARSELLE



DIEU

CERF

A CEDER BIJOUTERIE-HORLOGERIE C.A. + de 1.000.000 rec possibilités d'extension

Toutes ces Peugeot



Moteur diesel 8CV. 5 120 km/h : 10.5 l. Prix:31700 F dés en main*.



Berline 504 GLD Moteur diesel 9CV. Consommations conventionnelles: à 90 km/h:6,6 l, à 120 km/h:9,3 l. En ville: 8,3 1, (gas oil). Prix: 36.150 F dés en main*.



Familiale 504 Diesel Moteur diesel 8CV. Consommations conventionnelles. à 90 km/h:8,3 L à 120 km/h:11,6.L En ville: 9,91, Prix:38.600 F dés en main*.



Break 304 GLD Moteur diesel 5CV. Consommations conventionnelles: à 90 km/h:5,5 l, 120 km/h:8,2 L En ville: 6,21, (gas oil). Prix:27.100 F clés en moin*.



Peugeot Diesel.
Pour changer de carburant sans changer d'habitudes.



Peugeot fait confiance à (ESSO)



Les évêques réunis à Lourdes fixent les limites de l'engagement politique des catholiques

De notre envoyé spécial

Lourdes — Dans son projet de eprise en main et dans la liste es mises en garde retenues lans sa lettre aux catholiques de France (le Monde du 27 octobre), assemblée plénière de l'épiscoreprise en main et dans la liste de ses mises en garde retenues dans sa lettre aux catholiques de France (le Monde du 27 octobre). l'assemblée plénière de l'épiscopat français ne pouvait pas ne pas aborder la question politique. Elle ne pouvait pas éviter de par-ler notamment des « chrétiens marxistes » et de ceux, relative-ment nombreux, dont les engagements politiques ont pratique-ment supplanté toute forme de militantisme religieux.

Les évêques ont donc pris parti cette année encore sur ces parti cette année encore sur ces problèmes. Ils l'ont fait en des termes absolument comparables à ceux de l'assemblée plénière de 1972 dans le texte qui sert de réfé-rence : « Pour une pratique chrétienne de la politique» et à ceux de maints documents anté-rieurs ou postérieurs. En 1975, le « pluralisme incon-tomble » reconnu par l'assemblée

fortable a reconnu par l'assemblée aux mouvements d'action catholi-que (le Monde du 31 octobre 1975) pouvait faire croire à la recon-naissance d'une plus grande liberté politique.

Quol qu'il en soit, le texte de cette année, clair et ferme, est de nature à mettre fin à ce flotte-ment. Voici dans leur intégralité

a Des chrétiens acceptent courageusement de s'engager dans des organisations sociales et politiques. Pour eux, cet engagement est étroitement lie à l'annonce de l'Evangile. Ils participent aux efforts et aux combats pour la libération et la justice, ce qui implique des analyses, des profets et des choix de société. En refusant de les absolutiser, ils proposent timplique des Absolutiser, ils proposent timplique de l'Especial de les absolutisers de les absolutisers de les absolutisers de l'especial de l'especi peuvent témoigner de l'absolu de Dieu. L'Evangile doit les garder

INSTITUT D'ÉTUDES

Cours donnés en anglais à partir du 2 novembre 1976 La Politique contemporaine aux

Sciences Sociales aux U.S.A. Histoire des U.S.A.

Etapes principales de la Littérature américaine Prais d'Inscription annuels 35 F par cours. Renseignements : 1 pl. de l'Odéon Paris (6°) 633-02-48 - 633-07-38

Médecine PHARMACIE

- 4 CENTRES Maillot Saints Pères

CEPES.

plus grande justice, avec des par-tis ou des organisations dont l'idéologie nie certaines réalités fondamentales de notre fol. Mais jonamentales de notre joi. Mais la reconnaissance d'un Dieu per-sonnel, créateur et sauveur, qui commande le sens de l'homme et de sa destinée, ne peut s'accom-moder de l'adhésion à des idéo-logies dans lesquelles la joi est contredite sur des points essen-tele

Nous demandons aux mouvements apostoliques de tenir fermement à leur mission spécifique
qui est d'annoncer l'Evanglle.
Cette mission ne doit pas être
confondue avec un projet politique ni utilisée à des fins partisanes. S'engager dans un mouvement d'apostolat, c'est vouloir
que tous les hommes aient la
possibilité d'accueillir la parole de
Dieu. »— H. F.

LE PËRE BRUCKBERGER « chapeau » aux évêques de

a La lettre des évêques aux catholiques de France est pour moi un soulagement très grand s, affirme le Père Bruckberger, récemment désavoué par ses supérieurs pour ses attaques contre les évêques et le pape (le Monde du 23 octobre), dans une déclaration que publie, ce 28 octobre, le journal Sud-Ouest « Pour ma part, dit le religieux de dis chale journal Sud-Ouest. « Pour ma part, dit le religieux, je dis « chapeau» aux ébêques de France.» « Pour la première jois depuis dix ans, poursuit-il, les évêques se situent dans leur rôle de têmoins de Jésus-Christ. Ils avaient perdu la tête. Ils la retrouvent. Ils s'étaient galvaudés dans des domaines où ûs étaient complètement en dehors de leur vocation. Ils retrouvent leur langue d'évêques. Ils parient à gage d'évêques. Ils parlent à nouveau d'obéissance. Ils seront

« A partir de ce langage, estime le Père Bruckberger, l'affaire Lefebure dott s'arrêter d'elle-même. Etchegaray a compris plus même. Bichegaray a compris plus vite que Lefebore que faire de la politique, c'était s'égarer. Gardons néanmoins une certaine gratitude à Lefebore. C'est lui qui a conduit à poser les vrais problèmes. Dommage qu'il ait fallu pour cela s'engager dans la voie d'une désobéissance aussi outransses envers le nane.

· Le cardinal James Robert Knox, préfet de la congrégation romaine des sacrements et du culte divin, a adressé récemment aux membres de la commission épiscopale française pour la litur-gie une lettre leur demandant de manifester une vigilance accrue matière liturgique.

Pour suivre à la redio de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Taxtes et explications en Franceis Abonnement 12 Non per an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDMONS-DISCUES BECFM 8, rue de Bern - 75008 PARIS

CPUBLICITE! CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

MEN) FORMATION CONTINUE .

PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL

Plusieurs stages vont avoir lieu en 1976-1977 Travail en équipe, étude de problème en groupe et conduite des réunions (à partir du 15 novembre). Frais de participation (1500 F).

- L'informatique au service des psychologues niveau 1 (à partir du 29-30 novembre, le décambre) (2 340 P avec accès-ordinateur), niveau 2 (à partir du 7 février) (3 000 F avec accès-ordinateur).
- e La conduite des entretiens (à partir du 13 décembre) (1500 F). Entraînement à l'analyse de contenu (à partir du 28 février) (1500 F).
- e Introduction à l'expression orale dans la conduite des groupes et des entretiens (à partir du 21 mars) (1500 P).
- e Entraînement à faire passer des tests psychologiques (à partir du 7 Juin) (1060 F.).

Informations et inscriptions dès maintenant CNAM-FC, 392, rus Saint-Martin, 75141 PARIS CEDRX 03. Tél. 887-37-38, poste 338.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

- (PUBLICITE)

FORMATION DE MONITEURS D'ALPHABÉTISATION STAGES INTENSISS: sur 15 jours, 8 h. par jour. 5 jours par semainé:

• du 29 novembre au 10 décembre 1976;

• du 7 au 18 février 1977.

STAGES LONGS: 4 h. par semaine sur 25 semaines ou 8 h. par semaine sur 12 semaines. Séance d'information samedi 13 novembre à

ÉCONOMIE DES ENTREPRISES Stage de 2 h. hebdomadaires, de janvier à juin 1977 Tous publics.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au .: 29, avenue du Général-Lecierc - CENTRE DE FORMATION CONTINUE DE L'UNIVERSITE BENE-DESCARTES - Tél.: 707-39-13.

Mgr Bernard, Michel de Saint-Pierre, François Jacob

Trois monologues de sourds

< C'est la chieniit dans l'Egijse ! = L'écrivain Michel de Saint-Pierre s'excuse à peine de la rudesse de son diagnostic. Interrogé en direct de Lourdes, par Antenne 2 pour l'émission « C'est à dire », le président de l'association traditionaliste Credo n'est pas tendre pour les dirigeants actuels de l'Eglise. seralent responsables du départ de cinq mille prêtres, de la - chute verticale » des vocalions sacerdotales — « les candidats ne sont pas 10 % de ce qu'ils étaient dans les années 40 -, - de l'anarchie liturgique, de la suppression totale du latin, de désordres graves et même

Toutes ces doléances, et bien-d'autres, sont rassemblées dans un Livre blanc de trois cents pages. întitulé les Fumées de Salan — réquisitoire sévère et pointilleux des manquements relevés de puls le concile à la doctrine et à la discipline de l'Eglise — que l'écrivain a présenté le 26 octobre à Mgr Henri Donze, évêque de Tarbes et Lourdes. Il n'est pas question de schisme pour autant. - Nous sommes rivés à l'Egilse », affirme Michel de Saint-Pierre, qui ajoute que les traditiona-listes ne représentent pas, comme on le dit trop souvent, -un mince rideau de nostaigiques », mais une majorité jusqu'îci silencleuse.

L'irénisme affiché par Mgr Jean Bernard, évêque de Nancy, qui accepta le rôle d'avocat de la défense - toujours en direct de Lourdes, - frisalt parfols la banaîltě. « Le mot chienlit, qu'affectionnaît le général de Gaulle, porte plutôt à soudre, dit-il. Je n'al pas biés ou paniqués. C'est un problème de pēdagogie. S'll y a chienlit, c'est que les chrétiens ne comprennent par ce qui se passe. Mais il faut faire attention aux sondages à sens donne à 63 % le nombre de cetholiques contents de la messe en français. >

« L'Eglise vire-t-elle à gauche ? », lui demande Jean-Marie Cavada. - C'est très vite dit, répond Mgr Bernard. A Nancy, on Faccuse d'être à droite! Elle na doit être ni à gauche ni à droite, mais seulement attentive aux pauvres. Evidemment, un chrétien se renierait s'il acceptait une philosophie athée - même M. Marchais reconnaît

mais tous les partie politiques comportent des éléments contes

Que répondre aux accusations de Michel de Saint-Pierre sur la multiplication des messes différentes? « La plus grande diversité instaurée par le concile surprend ceux qui oni été habitués à une messe stéréoconcile n'a fait que reprendre la orande tradition de l'Eglise, en cherchant à rendre la messe plus proche de la vie des hommes.

Une querelle politique

S'il n'a pas eu trop de mai à relativiser les propos excessifs de ceux qui « se coupent de l'Eglise et ne font pas confiance au pape » Mgr Bernard, ou plutôt la foi qu'il incarne, fut contesté de facon beaucoup plus radicale, même si elle était plus courtoise, par le « grand témoin » de « C'est à dire », le pro-fesseur François Jacob. Celul-ol, qui a avoué ne pas être concerné par le débat, puisqu'il est ni catholique ni croyant, a déclaré que, « depuis le dix-huitième siècle, ce que l'on sait ne s'accorde plus avec ce que l'on

S'll semble que beaucou d'hommes ne peuvent pas vivre sans une religion, a conclu le grand blologiste, les querelles qui agitent actuellement l'Eglise catholique lui paraissent de nature essentiellement politique. Et de citer la récenta déclaration de Mgr Lefebvre pour qui - la mort de Franco est un grand matheur -. Pour sa part. Mgr Bernard s'est contenté de reconnaître que - la science peut débarrasser notre foi d'un certain nombre d'idoles .. Le dialogue entre le traditionaliste, l'évêque et le savant étalt plutôt trois monologues de sourds.

ALAIN WOODROW.

● Réforme, hebdomadaire pro-testant dirigé par le pasteur Albert Finet — qui a publié un dossier le 23 octobre, — adresse un appel à ses lecteurs pour résor-ber son passif, « résultant de ten-tatives de gestion d'une impri-merie qui ont échoué ». Réforme demande 500 000 francs pour all-menter son fonds de soutien (53-55, avenue du Maine, 75014 Paris, C.C.P. Paris 4306-31).

Les généroux Delavol et Glavany reçoivent leur quatrième étoile

Le général Grouiller commandera la défense aérienne

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 27 octobre a approuvé les promotions et nominations suivantes :

AIR. — Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps aérien, les généraux de division aérienne Delaval et Glavany. Sont promus: général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Arrouays et Martinot; général de brigade aérienne, les colonels Capiod, Gimbert et Peneau (ce dernier étant nommé commandant le 1= commandement aérien tactique). aérien tactique).

Sont nommés : commandant la défense aérienne, le général de division aérienne Groniller ; comdivision aérienne Grouiller; com-mandant le transport nérien mili-taire, le général de division sérienne Auffray; commandant en second la force sérienne tac-tique et de la I^m région aérienne et commandant la zone sérienne de détense nord-est, le général de brigade sérienne Forget; adjoint au général commandant la force sérienne tactique, le général de brigade sérienne Prevost.

brigade aérienne Prevost.
Est promu général de brigade
aérienne, au titre du congé du
personnel navigant, le colonel
Chauvet.

Sont admis en deuxième section sont admis en deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le général d'armée aérienne Soula; les généraux de corps aérien Giraud, Gueguen et Bertin, et le général de division aérienne Bault.

• TERRE. - Sont promus général de division, les généraux de brigade Delannoy, Crousillac et Arnaud de Foisrd ; général de brigade, les colonels Perrot et Jacques le Seigneur.

Sont nommés: chargé de mission pour les forces extérieures auprès du général inspecteur des forces extérieures de marine, le général de division Brasart; adjoint au général inspecteur du génie, le général de division Chadal; commandant et directeur du génie du 1° corps d'armée et de la VI région militaire, le général de brigade Forzy; commandant et directeur de l'exploitation des transmissions, le général de brigade Coste; commandant la 33° division militaire territoriale, le général de brigade de Bossoreille de Ribou; direc-

teur du service central des études et réalisations de l'intendance, l'intendant général de deuxième classe Le Scouarnec : adjoint au directeur du sérvice central des études et réalisations de l'inten-dance, l'intendant général de deuxième classe Maillard.

Est mis à la disposition du général commandant la 1º région militaire et gouverneur militaire de Paris, le général de corps d'armée Galzy.

Sont admis en deuxième section (réserve), par anticipation et sur leur demande, le général de divi-sion Barbier et l'ingénieur général de première classe Peyry.

• MARINE. - Est promu : contre-amiral, le capitaine de

Sont nommés : adjoint « onérs tions » du préfet maritime à Brest, le contre-amiral Ausseur ; commandant le groupe naval des essais et des mesures, le contre-amiral Mouline.

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le contre-amiral Le Pipec.

● ARMEMENT. — Est nommé : contrôleur général des armées en mission extraordinaire, l'ingénieur général de première classe Jouf-fret. Est mis en disponibilité spé-ciale pour deux mois, sur sa demande, l'ingénieur général de deuxième classe Bignier.

Trois jeunes appelés de la hasa aérienne du Bourget-du-Lac (Savoie), MM Blanc, Lavanchi et Monet, out été arrêtés récemment par la gendarmerie de l'air, qui les souponne d'appartenir au comité de soldate crée en avril devien avant de la contre en avril de la contre en avril de la contre en avenue en avenue de la contre en avenue dernier avec le soutien de la Ligue des droits de l'homme, de la FEN, du Centre départemental des jeunes agriculteurs et de la CFD.T. Les appelés étaient, au moment de leur arrestation, en possession d'un manuscrit sur lequel figuraient leurs revendications sur la vie de la base. Ils seraient sous le coup d'une demande de sanction de soixante jours d'arrêt pour « menées antimilitaristes ».

ÉDUCATION

L'ONISEP PUBLIE UN GUIDE DES MÉTIERS ET DES FORMATIONS

L'Office national d'information sur les enseignements et les pro-fessions (ONISEP) vient de pu-hiler le premier volume du Guide ONISEP des métiers et des fur-ONISEP des métiers et des fur-mations consacré aux emplois des entreprises industrielles et commerciales et aux formations qui y préparent. Un second vo-lume portant sur les emplois de l'artisanat, de l'agriculture et de la fonction publique paraîtra en 1977.

Cet ouvrage est destine aux conseillers d'orientation et à tous ceux qui out une responsabilité des jeunes ou des adultes. Il peut être consulté dans les établissements scolaires et dans les centres d'information et d'orientation (CIO). dans le choix d'une carrière par

Ce guide groupe les emplois par grands secteurs d'activité. Dans chaque secteur, les emplois sont présentés par fonction : administrative, technique, de production... Un dossier sous forms de chapitres décrit la place de cette fonction dans la place de c vis-économique ou dans l'entre-prise, les emplois qui lui sont liés, le niveau de formation requis et les formations qui permettent d'y accèder.

Ce guide donne également des renseignements sur l'implanta-tion des entreprises, l'évolution des effectifs et les conditions de travail.

* 600 pages, 35 P, franco 42 P. ONISEP, B.P. 10205, 75225 Paris

● Deux U.E.R. dérogatoires à l'université de Picardie. — Le décret créant deux unités d'enseignement et de recherche dérogagnement et de recherche dérogatoires à l'université de Picardie
a été publié au Journal officiel
du mardi 26 octobre. Il s'agit,
d'une part, d'une U.E.R. de sciences furidiques à Alniens, d'autre
part, de l'U.E.R. de sciences et
techniques de Saint-Quentin
(Alsne). Cette création fait suite aux conflits entre enseignants lors des grèves du printemps contre la réforme du deuxième cycle (le Monde du 21 sep-tembre).

M. Haby, homme de télévision

Le ministre de l'éducation, M. René Haby, croit — qui l'en biamerait?' — aux vertus de la réforme du système éducatif qu'il a fait approuver par le Parlement en 1975 et qui commencere à être appliquée l'an prochain dans les établissements acciaires. C'est sans doute pour taire partager sa conviction à un plus grand nombre de Français qu'il a demandé à TF1 — et obtenu — la réalisation d'une série de quatre émissions télémieux servi que par soi-même, le ministère - par l'intermédiaire du Centre national de documentation pédagogique — et TF 1 produiront ensemble cette série; dont le tournage a commencé - la plus discrètement possible - il y a quelques

Le souci pédagogique de M. Haby est très net. Il s'agit, una tola apalaées les polémiques suscitées par son projet de réforme, de permettre aux Fran-çais — parenta, enseignants et élèves — de ciariller lairs Idéas sur ce qui les attend. Les quesemblablament diffusées en avril ou en mal et dont la coordination a été confiée à M. Francis Mercury, dureront cinquante-deux minutes chacune à des heures de grande écoute.

La discrétion qui a entouré lusqu'à présent la préparation de cette série ne manquera pas d'étonner — pour ne pas dire davantage — les organisations d'enseignants et de perents qui ont, depuis plus de deux ans, été invitées à jouer, dans la préparation de la rétorme, le leu de la « concertation » chère à M. Haby. Risqualent-elles, è être prévenues, de semer la confusion dans les esprits des téléspectateurs et de donner à la série une coloration trop critique? On volt mal, évidemment,

les syndicats d'enseignants et leur ministre...

La coproduction par un ministère et une chaîne de télévision d'une série, importante per la durée et l'objectif, conduit à s'interroger sur les relations entre les chaines « autonomes » et le gouvernement. N'eût-il pas été plus eain que TF1 produise seule une telle série et considère teur parmi d'autres ? Si la Fédé-ration de l'éducation nationale, par exemple, proposalt une cobénéficierali-elle d'un accord similaire? C'est ce qu'on suggère A TF1, on Indique que la coproduction se lustifie dans la

mesure où l'heure à laquelle sere diffusée la série rendalt nécessaire une grande - qualité de l'écriture -, TF1 offre seulement un - appui logistique -. male no yout on rien intervenir « sur le fond », considérant qu'il s'agit d'une démission - de service et d'explication » proposée par une 'administration qui s'exprimera « à visage découvert ce qu'on ne saurait lui reprocher », de telles émissions étalent, au demeurant, prévues par les ca-hiers des charges des sociétés

de programmes. Le choix de M. Francis Mercury apparaît judicieux ai Fon se souvient qu'il avait élé chargé, en 1975, de réaliser une série de plusieurs émissions sur les universités françaises, à la demande du sacrétaire d'Etat euxuniversités de l'époque, M. Jean-Pierre Soisson ; la piupart turent tournées et montées. Malheureusement, des son arrivée eu secrétariat d'Etat. Mme Alica Sau-. nier-Seité demande à TF1, eu vu des séquences, d'annuler cette diffusion. Il n'e pas été possible de connaître la montant des dépenses engagées pour ces films, qui dorment sagement dans les erchives de TF 1 dans le contexte politique, une On souhaite à celles de M. Haby coproduction télévisée associant un destin plus glorieux. — Br. F On souhaite à celles de M. Haby

CORRESPONDANCE

Arras

Approx

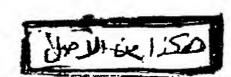
Négligence et fatalité

M. Roger Fayolle, projesseur de littérature française à l'École nor-male supérieure de la rue d'Ulm, nous a adressé le témoionage sui-

J'ai assuré, pendant quatre ans, a l'université de la Sorbonne nouvelle, la suppléance du professeur de littérature française de l'U.E.R., des Etudes françaises pour l'étranter Chieleus après le fin ger. Quelque temps après la fin de chaque année universitaire, je recevais la rétribution, d'ailleurs modique, à laquelle me donnait droit mon travail d'initiation à la recherche et de direction de mé-moires et de thèses. L'an passé, j'ai à nouveau régulièrement assuré l'animation d'un séminaire et consacré de nombreuses heures à aider des étudiants et de jeunes collègues étrangers — particu-lièrement avides de conseils dans l'élaboration de leur travail de recherche. Or j'attends toujours, alors qu'une nouvelle année universitaire commence, que l'Etat me pale les sommes dues pour 1975-1976.

Au moment où le même Etat n'hésite pas à faire appel à nous, de toute urgence, pour manifester concrètement notre solidarité envers ceux que la sécheresse aura empéchés de voir leur travail rétribué comme ils l'espéraient, je me permets de demander à la solidarité de qui nous devrions éventuellement recourir pour être dédommagés de la « fatale » négli-gence de l'Etat?

La situation à l'université de Toulouse-Le Mirail.— En réponse à une question de M. Andrieu, député (P.S.) de la Haute-Caronne, Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, a évoqué mercredi 27 octobre à l'Assemblée nationale la question de la validation de vingt-deux unités de valeur à l'université de Toulouse-Le Mirail (le Monde du 27 octobre): A propos de l'attitude des enseignants qui ont refusé de remplir un questionnaire émanant du recteur, elle a déclaré : « Donner des informations à l'Etat pour assurer la continuité et la crédibilité du service public fait partie du service d'un enseignant. La loi du 29 fuillet 1961 sur les obligations de service mablige à faire des retenues sur le traisement de de service m'oblige à jaire des retenues sur le traitement de ceux qui ne le remplissent pas. »



Pas de commission d'enquête parlementaire sur les transferts de propriété de journaux

La commission des lois de l'As-semblée nationale, sur rapport oral de M. Jacques Limouzy,

Delayed of Gleron by

'UN COLLOQUE DE L'INA SUR « CINQ. MONOPOLES DE L'INFORMATION »

L'Institut national audiovisuel que préside M. Pierre
Emmanuel, organise les 18, 19 et
20 novembre, à Paris, un colloque
sur l'information. Cinq thèmes
seront abordés, regroupés autour
du même mot-clé de monopole :
monopole du Syndicat C.G.T. du
Livre; de l'Etat sur l'audio-visuel,
de la presse de province, du
Monde, des journalistes. Ces cinq
thèmes ne sont pas de même
nature, n'ont pas le même sens
et n'entraînent pas les mêmes
conséquences, expliquent les organisateurs, mals ils marquent fortement l'information en France.
Les débats d'une durés de trois
heures sur chacun des thèmes
devraient permettre d'aborder
cans polèmique mais aussi
sans jour-juyant » quelques-uns
des problèmes actuels de l'information avec la participation des
professionnels intéresses : patrons de presse, syndicalistes,
journalistes, hommes politiques.

** Renselgnements et inscriptions

* Renseignements et inscriptions (places limitées) : Institut national de l'audio-visuel, 21, bd Jules-Ferry, 75011 Paris; tél. : 357-72-94.

député (UDR.) du Tarn. s'est réunie mercredi pour étudier notamment la proposition de résolution du groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, relative à une commission d'enquête parlementaire sur les transferts de propriété des entreprises de presse.

L'article unique de la proposition indiqualt:

«Il est créé (...) une commission d'enquête de vingt et un membres, chargés d'examiner les transjerts de propriété des entreprises de presse qui sont intervenus depuis le 1º janvier 1971 au moyen de jonds dont la provenance n'a pas été révélée et préparant la mise en place de monopoles de l'injor-mation d'envergure nationale, et d'examiner dans ovelles conditions

d'enquête de vingt et un membres, chargés d'examiner les transjerts de propriété des entreprises de presse qui sont intervenus dépuis le 1r janoier 1971 au moyen de jonds dont la provenance n'a pas été rérélée et préparant la mise en place de monopoles de l'injormation d'envergure nationale, et d'examiner dans quelles conditions ont été respectées, à l'occasion de ces transjerts, les dispositions des articles premier. 3 et 4 de l'ordonnance du 26 août 1944. »

Mais la proposition de résolution a été repoussée à la majorité des voix des membres de la commission des lois.

Le maiade sur lequel a été pratiqué la greffe souffrait d'insuffisance rénale et pancréatique. Il était venu en France pour subir une greffe du rein dans le service de néphrologie dirigé par le professeur Traeger. Ce dernier a précisé que le caractère particuler est atteint le patient depuis son adolessence « ne permetiait pas d'envisager une transplantation rénale sans lui faire courir de grands risques ». La transplantation un pancréas a réclamé près de sept heures d'intervention sur le donneur et deux heures trente sur le conneur et deux heures trente sur le content d'insuré d'insuré fisance rénale et pancréatique. Il était venu en France pour subir une greffe du rein dans le service de néphrologie dirigé par le professeur Traeger. Ce dernier a précisé que le caractère particuler de professeur Traeger de de néphrologie dirigé par le professeur Traeger. Ce dernier a précisé que le caractère particuler de néphrologie durigé par le professeur Traeger. Ce dernier a précisé que le caractère a précisé que le caractère particuler de néphrologie de la professeur Traeger. Ce dernier a précisé que le caractère particuler de professeur Traeger.

tion a été repoussée à la majorité des voix des membres de la commission des lois.

M. Limouzy avait fait observer que a les cas particuliers visés sous les apparences d'une préoccupation générale » faisaient actuellement l'objet de procédures judiciaires, ce qui, aux termes de l'ordonnance relative au fonctionnement des assemblées parlementaires, interdit la création d'une commission d'enquête.

Sur le receveur.

Contraints à la suite d'une indiscrétion de révéler plus tôt qu'ils ne le souhaitaient cette « première », les praticiens lyonnais ont indiqué, jeudi 27 octobre, soit au sixième jour, que l'état de l'opéré était aussi satisfaisant que possible. Toutefois, les risques d'un rejet immunologique restant que les chances de réussite se situent entre 50 et 80 %. Si le succès se confirme, l'équipe du professeur Traeger envisage ulté-

SELON UNE MÉTHODE NOUVELLE

Une greffe du pancréas est pratiquée à Lyon sur un grand diabélique

Lyon. — Une greffe du pancréas (réalisée selon une technique des professeurs Traeger et Perrin par un jeune chef de clinique. utilisée pour la première fois au monde) a été effectuée à M. Jean-Michel Dubernard, spécialiste de la chirurgie et des transplantations rénales. Le receveur est un Italien de quarante et un ans. L'identité du donneur, un jeune homme de vingt-deux ans en état de coma dépassé, n'a pas été révêlée.

De notre correspondant régional rieurement de pratiquer sur le se sont toutes soldées par des même patient une greffe de rein. échecs. Le pancréas est une giande en-docrine (à sécrétion interne, hor-monale) et exocrine (sécrétion externe d'un suc digestif). C'est sa première fonction — produc-tion d'hormones impliquées dans

Mais, quels que soient les ré-sultats thérapeutiques, pour le professeur Traeger, « cette greffe doit être considérée d'ores et déjà comme un succès technique de la recherche médicale menée au sein des unités de l'INSERM » (Instila régulation du sucre dans le sang, dont l'insuline — qui justi-fie la greffe chez un grand diabé-tique, où cette sécrétion est pré-cisément défaillante. tut national de la santé et de la recherche médicale). Trente essais vingt-neuf échecs

En quoi la technique de M. J.-M. Dubernard différe-t-elle de celle appliquée par d'autres équipes dans le monde depuis 1967, date à la quelle l'Américain Lillehei pratiqua la première. On estime généralement qu'une trentaine de greffes du pancréas ont été tentées qui, à une exception près, semble-t-il, aux Etats-Unis,

Le docteur Dubernard est parvenu à nentraliser la fonction exocrine en injectant dans les canaux
pancréatiques un liquide — le
néoprène — qui se polymérise au
contact du suc pancréatique. Ainsi
se trouvent isolés — et d'une
manière définitive — les flots de
Langerhans qui produisent l'insuline. Le pancréas du donneur a
été ensuite prélevé aux deux tiers
de son volume et ajouté à celui
du receveur, dont la fonction exocrine est normale et indispensable
à la digestion.
Cette découverte mise au point
il y a deux ans par le docteur
Dubernard lui a permis de multiplier les greffes du pancréas sur
des chiens. Six de ces animaux
greffés depuis neuf à douze mois
ont très bien supporté les transplantations. Pour le professeur

Mais la seconde fonction naturelle du pancréas constitue, en revanche, un obstacle fondamental aux transplantations : le suc pancréatique qui se déverse normalement dans le duodénum et participe à l'action digestive est, en effet, d'une grande toxicité s'il se répand autrement dans les tissus : or, la texture organique du pancréas est d'une telle complexité que l'on ne peut envisager que dans le cas de diabète grave et particulèrement instable. « Elle peut opèrer, a-t-il dit. une s'abilisation, voire une amélioration dans les cas de complications dégénératrices, le stade le plus arancé de cette maladie. » BERNARD ELIE. BERNARD ELIE.

LIBRE

marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 231.88.02

A VENDRE LE MARDI 2 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

3 PIECES

 $\mathbb{R}^{n} \simeq \mathbb{Z}$

}<u>-</u>Σε+ε′

PARIS 20014, 12-19, Cours de Vincenses, salon, cave.

• Consume étage e entrés, deux chambres, salon, cave.

• Muse à prix: 220 000 F • Consumerion pour enchérir: 20 000 F.

Vaules : s'adresser à l'Etude - Maderne GUITON

M= R. CAUCHEFER et S. LIVIAN, 29, ev. de Saint-Mandé,
750.12 Pare. Tel. 344.19.30

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT-24 M² PARIS 75009, rue Salat-Lazare, 31.

Cinquième étage e Studio, intérieur rénová e Immeuble bon état, proximité commercants

Consignation pour enchéré : 19 000 F.

Visites : les martis de 10 à 13 houres. PARIS 75018, rue Paul-Albert, 24:

• Deunième étage e Stocio, intérieur rénové e Impreuble
XX siècle e Secteur très calme
• Consignation pour enchênt : 28 000 F. Consignation pour enchânir : 28 000 F.
 Visites : à partir du 21 octobre, les jeudis de 10 à 13 heures. TEL 233.44.41.

10 APPARTEMENTS

APPARTEMENT - 29 M²

PARTS 75018, rue Myrrha, 18, kreneuble ravalé récomment: APPARTEMENT - 30 M2 - 3 PIECES Premier étage e Séjour, 2 chambres, 2 caves.
 Loyer : 788 F.

APPARTEMENT-30 M2-3 PIECES Deudème étage » Séjour, 2 chambres, 2 caves,
 Loyer : ? 051 F.

APPARTEMENT - 17 M2 - 2 PIECES-

APPARTEMENT -- 13 M2 - 1 PIECE Invesience étage • Une pièce, coin culsine, cave.
 Loyer : 508 F.

APPARTEMENT - 17 M2 - 1 PIECE

Quatrième étage • Une pièce, cuisine, cave.
 Loyer : 518 F.

APPARTEMENT - 17 M2 - 2 PIECES Ozratrième étage • Séjour, chambre, cave.
 Loyer : 588 F.

APPARTEMENT - 15 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 12 M2 - 1 PIECE

APPARTEMENT - 12 M2 -Cinquième étage • Una pièce, cave.

PETT PAVILLON - 33 M2 - 1 PIECE Rec-de-chaussée e Une pièce avec courette privative, 3 caves
 Loyer : 1,131 F.

Faculté de rémion de ces loss.

• Consignation pour enchérir 3-000 F par lot ou 20 000 F pour l'ensemble.

Visites sur rendez-vous. Tél. 770.74.34 - 770.18.38.

A VENDRE LE MARDI 9 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

BOUTIQUE - 40 M² PARIS 75010, roe des Petites-Ecuries, 14. • Rez-du-chaussée • Local commorcial de 3 bou Outrier commoncant.
 Loyer: 15 500 F.
 Miss & part: 120000 F.e Consequation pour enchérir: 40000 F.
Visites: sur rendre vous. Tét. 202.71.11.

BOUTIQUE - 28 M2 PARIS 75018, rue Germain-Pilon, 16, • Roz-rie-ch.: Leutepa, ar.: Leutepa, cave • Rue commercante. • Mae à pre: 85 000 F e Consignation pour enchérir: 30 000 F. Visitos: sur rendez-vous. 76t. 202./1.11.

Visitos : sur rendez-vous. Tél. 202-71-11. Mr. D. ALLIX, M. BOUVET et C. EGRET, 16, place de la République, 75010 PARIS. Tél. 202-71-11. **4 APPARTEMENTS** PARIS 75116, 25, avenue Plane I^{*}-de-Serbia, at 12, rue de Chaillot. • Immeuble de grand standing • Proximité Champe Élysées.

APPARTEMENT - 29 M²

• Detairme dage • Sturke miérieu

• Loyer : 15 600 F.

• Mise à prix : 230 000 F. APPARTEMENT - 33 M²

 Deusème étago e Stutio inteneur renove.
 Loyer : 15 600 F.
 Mise à pret : 230 000 F. APPARTEMENT - 34 M² Conquerne étage e Stutio mièrieur rénové. Loyer : 16,800 F. Miss à prix : 270,000 F.

APPARTEMENT - 46 M²

• Trosseme etago • Studio saterieur rénové. • Mise à prix : 300.000 F. 723.54.60 apres mid. Mr J. DAUCHEZ, 37, quái de la Tournoise, 75005 PARIS. 781. 326.82.31.

APPARTEMENT- 65 M²3 PIECES LIBRE PARIS 75020, boolevard Daviert, 11 et 13.

Troisième tage e Hall de réceptions avec beloon, 2 chambres. Ouartier résidentiel.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F. Corsignation pour enchérir: 38000 F.

Miss à prix: 180000 F.

Miss à prix: 18000 F.

Miss à prix: 180000 F.

Miss à prix: 180000 F.

Miss à prix: 180000 F.

Miss à prix

APPARTEMENT- 45 M²3 PIECES LIBRE METADI LIVIETTI - 90 IVI 3 FILOLIS INDITA NEULLY-SUR-SEINE \$2200, boulevard de Coerbevole, 35. • Premier étage « Enurée, pipour, deux chambres » Immeuble couper trué sur Sorce. • Miss à prix : 150 000 F « Consignation pour enchârir : 30 000 F. Visites : mardi, metrodo, jeuk et vendred de 15 à 19 hours. Mª P. CLERC et C. DAUNA, 4, rue du Château, 92200 NEULLY-SUR-SEINE, Tel. 637:06.63.

PAVILLON + JARDIN - 768 M2 LIBRE |

GAGNY 93220, ellée Gay, 38-40.

• Rez-de-chaussée surélevé • Cuisine, deux pièces

• Premier étage, une pièce, grenier mansandé • Elevé sur sous-sol e Trottere tuses:

e Miss 8 pris: 200 000 Fe Consignation pour anchirir: 15 000 F.
Visitus: sur randos-vous. Tél. 770 92.68.

Mr. J. CHALAIN J. CHALAIN et M. DALLOT, 26, boulevard
Saint-Denis, 75010 PARIS, Tél. 770.92.68.

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT - 36 M² PARIS 75016, rue Hamelin, 26.

e Premier étige, sudio impectable avec balcon, immeuble 1970 de standing.

e Cansignation pour enchérir : 30 000 E.
Visins : sur randez-vous. 74. 260.34.60.

Mr D. MOREL D'ARLEUX, 15, rue des Saints-Pères, 75006
PARIS. 76. 260.34.60.

PAVILLON + JARDIN - 554 M² LIBRE VRY-CLATILLOR T- SPATIDITY - 30-7 THE LIPITIA WIRY-CHATILLOR \$1170, me Margot, 45.

Rez-de-chauseja aménagá plus appartement avec séjour, chambre, sale d'esu e Pramier étage e 5 chambres, artichachen, lingarie e Doucème étage : grenier aménaguable e Sour-sol, parage, sale de jeux, 2 caves e Construction 1969.

Consignation pour anchétr : 30 000 F.
Visites : samed 30 octobre et 6 novembre de 14 à 16 heurs.
Mr G. BELLARGENT, 14, rue des Pyramèdes, 75001 PARIS. 7(4, 260.31.12.

8 APPARTEMENTS APPARTEMENT - 3 PIECES e Rez-de-chaustée e Entrée, séjour, 2 chambres, cave, » Loyer : bai commercial. • Consignation pour enchérir : 35 000 F. APPARTEMENT - 55 M2 - 3 PIECES Deurième étago • Entrés, séjour, 2 chambres, cave.
 Loyer :-5 400 F.
 Consignation pour enchérir : 14 000 F.

APPARTEMENT - 55 M² - 3 PIECES - Oustrième étage e Entrée, séjour, 2 chambres, cay - Loyer : 5 760 F. - Consignation pour enchérir : 14 000 F. APPARTEMENT - 22 M² - 1 PIECE

• Cinquinme étage • Calaine, chambre, débarras.

• Loyer : 1 /40 I.

• Consignation pour enchére : 6 000 F. APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO Outrième étage e Entrès, cubine, cham
 Loyer : 2 370 F.
 Consignation pour anchérir : 9 000 F.

APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO Cinquiame étage • Entrée, cuisine, charr • Loyer : 2 250 F, • Consintation pour encharir : 9 000 F. - Consintation pour encharir : 9 000 F.

Consignation pour enchafs: 9 000 F.

APPARTEMENT - 25 M² - STUDIO
 Cinquama etage • Estree, cusme, chambre.
 Loyer: 2 900 F.
 Consignation pour enchafs: 9 000 F.

Visites: sur rendez-vous..Tél. 073.82.75.

MF F. BOUSSIER, 24, rue Vignon, 75009 PARIS.
Tél. 073.82.76.

23 APPARTEMENTS PANTIN 93500, ree Salute-Marguerite, 23-25, Immeuble on moellon et cripi.

APPARTEMENT-29 M2-APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 19 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 18 M² - 2 PIECES Legranie otage - Séjour, char Loyer : 1 316 F. APPARTEMENT - 19 M2-LIBRE

APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES

M- P. PLOCQUE et J. PLOCQUE, 1, rue d'Hauteville, 75010 PARIS. Tél. 770.71.74.

APPARTEMENT-19 M2-Libre APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES Loyer: 1 412 F. APPARTEMENT - 18 M2-LIBRE APPARTEMENT - 19 M2 - 2 PIECES

BOUTIQUE-36 M2 LIBRE en sous-col 21 ar'. APPARTEMENT-21 M2 LIBRE

APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES Premier étage • Séjour, cha
 Loyer : 1 188 F. APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES Deuxème étage e Séjour, chambre. Loyer : 1 248 F.

APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 21 M² - 2 PIECES LIBRE

APPARTEMENT - 20 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M² LIBRE Oustrième étage • 2 pièces • Séjour, chambre.

APPARTEMENT - 21 M² - 2 PIECES

Cuatrième étage e Séjour, chambre.
 Loyer : 1 246 F.

Faculté de réunion de ces lots.
 Consignation pour enchair : 5 000 F par lot ou 50 000 F pour l'ensemble.
Visites : hundi, mardi, samedi de 14 h à 18 h ou Tul. 544.06,89.
Mr BOGGIO-POLA, 28, rue Scheifer, 75016 PARIS.
Tél. 704.92.71.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des ventes au Châtelet

Adresse: Nº:...... Code postal: Ville:

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

CYCLISME

L'offensive antidopage est déclenchée

La Fédération française de cyclisme (F.F.C.) vient de prendre des sanctions contre cinq amateurs et trois projessionnels coupables d'infractions au contrôle médical. Parmi eux figurent le champion de France Guy Sibille — déclaré positif lors du Tour du Limousin — ainsi que Dard et Bourreau qui ont jait l'objet d'un constat de carence à l'issue de l'Etoile des espoirs.

Ces trois coureurs, appartenant à l'équipe Peugeot, sont frappés d'amendes de 1000 francs suisses (pour le premier), à 5000 francs suisses. D'autre part, une peine exemplaire a été requise contre l'ex-projessionnel Jean-Claude Daunat : deux ans de suspension ferme pour voies de fait sur un docteur chargé de faire appliquer la réglementation antidopage.

On attend maintenant les dé-cisions du comité directeur de la F.F.C., qui se réunira le 18 novembre pour se prononcer sur les cas de Rachel Dard et de Bernard Bourreau, qui ont nécessité un complément d'enquête. Compro-mis dans ce qu'il est convenu d'appeler l'« affaire de l'Etolle des espoirs » — on les accuse notamment d'avoir exercé des pressions

TENNIS

Au Tournoi de Paris

PROISY BATTU A COUBERTIN

Le Tournoi de Paris ne porte décidément pas chance aux Français. Patrick Proisy, dernier en lice de nos joueurs, s'est fait éliminer mercredi 27 octobre en fin de soirée par Sherwood Stewart, le même Texan de Goose-Creek qui avait hattu Françoi Jauffret au premier tour. Le ser-vice de Proisy ne passait pas, l'autre était dévastateur : en deux petits sets, l'affaire était

Le « Hollandais volant » Tom Okker, tenant de la coupe, a écrasé Franulovio et Harold Soconservation of the servant of the s des luttes de la Coupe Davis contre Nastase et Tiriac à Bucarest, est parvenu non sans mai à se défaire de Bernie Mitton

Cas curieux, et presque pathé-tique que celui de Stan Smith. Depuis deux ans, il a fait un plongeon complet : « tennis elbou », le mai des rrands serveurs, mais surtout incapacité de retrouver la main gagnante qui lui avait fait enlever le titre de Forest Hills en 1971 et celui de Wimbledon en 1972. C'est « dans la tête o que ça ue va plus au-jourd'nui. Une demi-seconde d'hé-sitation sur le rebord d'une balle, un geste qui s'étrique à peine au service et le moral du vainqueur

prend la tremblote. A vingt-neuf ans, ce grand sei-gneur des courts est-il déjà re-tombé au niveau du Mr Smith anonyme que nous voylons obscurément besogner dans les pre-miers tours de naguère ? Ce se-rait trop triste. — O.M.

RESULTATS SIMPLE MESSIEURS

sur un médecin fédéral, le docteur Chaumont, afin qu'il détruise des flacons destinés au laboratoire de toxicologie, — Dard et Bourreau avaient été convoqués par la com-mission médicale le 15 octobre (le Monde du 19 octobre), mais leurs déclarations embarrassées, voire contradictoires, ont décidé les responsables de la Fédération à faire toute la lumière sur les événements graves qui se sont pro-duits ces temps derniens, et qui risquent de déclencher un scan-dale unique dans l'histoire du

cyclisme.

Le communiqué publié le 27 octobre par M. Olivier Dussaix, président de la F.F.C., au nom de la commission sportive nationale, indique que le comité directeur « enquêtera, en particulier, sur les agissements de différents dirigeants, médecins et coureurs du secteur projessionnel ».

Evoquant le projongement juri-

secteur professionnel s.

Evoquant le prolongement juridique de l'affaire, le porte-parole de la commission sportive ajoute que «l'avocat de la F.F.C. envisagera toutes les poursuites contre qui de droit afin de déterminer les responsabilités en matière de dopage à tous les échelons, et de remonter éventuellement la filière p.

Les termes de ce texte sont sans équivoque. Du reste, nul n'ignore qu'il existe une véritable « maffia du dopage ». C'est contre elle que le pouvoir fédéral entend désor-mais lutter. Persuadé que Dard et Bourreau ne sont que les lampistes, M. Dussaix est résolu à démasquer les vrais coupables, autrement dit les pourroyeurs de drogue, ce qui paraît indispensable si l'on veut assainir le sport cycliste. Il a confié le dossier de l'affaire à Me El Koubi, qui va demander l'ouverture d'une mation au procureur de la Répu-blique. — J. A.

Rugby

Opel City:

3,89m-1000cm³-18.765F.*

ROMEU INDISPONIBLE

Le demi d'ouverture montferrandais Jean-Pierre Romeu, souf-frant toujours des séquelles d'une sciatique à la jambe droite, s'est soumis mercredi 27 octobre à un examen physique qui l'a décidé à renoncer, pour la deuxième fois, à sa sélection en équipe.

C'est Jean - Pierre Pestell, de l'A.S. Béziers, qui a été désigné pour le remplacer.

● ALPINISME. — Trois Américains et un Mexicain, ont trouvé la mort, il y a plus Cune semaine dans la partie indisnne de l'Himalaya. Les quaire hommes, Graham Stephenson, John J. Baruch et Arnold Erbe et Benjamin Casolia, faisaient partie d'une cordée américaine de neuj personnes qui tentaient l'ascension du Dunagiri (6955 m.)

Naissances.

- M. Gérard Carion et Mme, née Annie Delmenico, ont la joie de faire part de la naissance de leur fils Jérôme né le 25 octobre 1876. Kourau, B.P. 33 97310 Guyanne Française.

— M. Victor Mac-Vicard et Mme, née Sylvine Pichard, ont la joie d'annoncer la naissance de leurs enfants.

François-Régis et Edwige, le 22 septembre 1976, au Mans. Rue Saint-Michel, 72160 Thorigne/Due.

Décès

Georges BEYER

du parti communiste français.

[Georges Beyer, qui prendra le paeudonyme de colonel Bernard, fit partie du premier Comité militaire national désigné en octobre 1941 par la direction clandestine du parti communiste et animé per Charles Tillon, Au sein de ca comité, puis dans l'organisation des Franc-Tireurs et Parlisans (F.T.P.), il occupa jusqu'à la libération les fonctions de commissaire technique chargé des ranseignements et du matériel. Il siègea ensuité quelque temps au comité central du P.C.F.]

— On annonce le décès de M. Georges BOURNIER, ancien élère de l'Ecole polytechnique (promo. 1920), inspecteur général honoraire de l'Institut national des statistiques et des études économiques, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1933-1945, surventi à son domicile, « La Bergarie », 10700 La Capelle.

De la part de

ne s, 3000 la Capella.

De la part de

Mme Georges Bournier, c Les Tillenis s, 64100 Bayonne,

Mils J. Bournier, Genève,

De toute la famille,

Ses camarades et ses amis.

 La directrice, la directrice ad-jointe, le personnel et les élèves de l'Ecole normale supérieure de jeunes ont-la très grande tristesse d'annon-

e le décès accidentel, surven octobre 1978, de Janine BURNEY, élève de troisième année (94° promotion littéraire). (94° promotion littéraire). ENSJF, 48, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

«_Le raffinement discret de

l'authentique élégance

britannique...>

irlandais au

cœur de

Paris...»

<_Le charme des

3, place Saint-Augustin

75008 Paris - 265.28.52

Le Chapeller de Paris

meilleurs tweeds

La grand chanceller, le conseil de l'ordre et les compagnons de la Libération

accien grand chanceller de l'ordre national de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération. Les obsèques auront lieu le ven-dred! 29 octobre 1975, à 8 h. 30, en l'eglise Saint-Louis des Invalides.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Raymond DELPECH, M. Raymond DELPECH,

M. Raymend DELPECH, trésorier principal honoraire des finances, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre national de la Côte-d'Ivoire, ancien chef de cabinet de M. Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, survenu à Cornebarrieu (Haute-Garonna) la 21 octobre 1876 dans sa solrante-quatorzième annéa. De la petr-des familles Delpach, Banchereau, Capéraa, Leggue.

La cérémonie religieuse et l'imbumation dans le caveau de famille ont su lieu à Cornebarrieu le 23 octobre. Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part. Mme Raymond Denoyer, son M. et Mme Claude Decronum-

bourg,
M. et Mme Jean Denoyer,
M. Pierre Denoyer,
Ses enfants,
Christophe et Sandrins Decronumbourg,

Christophe et Sandrins Decronumbourg.
Ses petits-enfants.
Mms Raymond Marinier, sa sœur,
M. et Mms Gérard Marinier et
Isurs enfants,
M. et Mms. Claude Marinier et
Ieurs enfants,
Ses navaux et petits-nevaux,
M. Charles Manton, son beaupèrs.

M. Charles Manton, son beaupers,
M. Charles Manton, son beaupers,
Les families Delnire, Bouvier, Amy,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Raymond DENOYER,
rappelé à Dieu le-26 octobre 1978, à
l'âge de soixante-quatorze ans, muni
des sacrements de l'Egilse.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 octobre, à
14 heures, en l'église Saint-Laurent,
boulevard de Strasbourg, Paris-10L'inhumation se fera dans la plus
stricte intimité.
Ni fieurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
5, rue du S-Mai-1945,
75010 Paris.

Wellfa Lillia

OPEL

Lingration ont la grande douleur de faire part du décès, survenu le 26 octobre 1976, à Paris, dans sa soixante-dixième

dente-directrice générale,
Le conseil d'administration et le
parsonnel de l'hôtel Terminus-Est,
i, rue du S-Mai-1941, Faris (10°),
nous prient d'annoncer le décès de
leur directeur général,
M. Raymond DENOYER.
La cérémonie religieuse sara célébrée le vendredi 29 octobre, à
14 heures, en l'église Saint-Laurent,
boulevard de Strasbourg, Paris-10°. année, de l'amiral Georges CABANIER, - Le président Brossard, le conseil

— Le président Brosand, le conseil d'administration et le Syndicat général de l'industris hôtelière nous prient d'annoncer le décès de M. Raymond DENOYER, trèsorier honoraire.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 octobre. à 14 heures, en l'église Saint-Laurent, houlevard de Strasbourg, Paris-10*. [La biographie de l'amiral Cabanier a paru dans le Monde du 28 acto-bre.]

— Daniel et Jean Christes, prient d'annoncer le décès de Colette LAFFERRE,

Colette LAFFERRE,
née Paix-Socilles,
leur mère, le 25 octobre 1976, à
Calais.
Les obsèques auront lieu, dans la
plus stricte intimité, à Wissant
(Pas-de-Calais).
Cet avis tient lieu de faire-part.
8, rue du Val-de-Grâce,
75005 Paris.
17 bis, route de la Reine,
92100 Boulogne.

- Mme Jacquine Simeray-Mori naud, M. et Mme Jean-Christian Mori-

naud.
AL et Mme Robert Simersy et leur fille.
M. Jacques Simersy.
Le counte Hubert d'Ideville.
Mme Simone Labbé et ses enfants.
Mme Christiane Lenormand et ses

Mine Christiane Lenormand et ses enfants,
M. et Mine Claude Bertrand et leurs enfants,
Les familles Mojon, Bourlier, Robe,
Juin-Bonnefoy,
Et tous ses amis,
ont in douleur de faire part du décès de
Juine Simonne MOJON,
pleusement décédée à Paris, le 25 octobre, à l'âge de soinante-dixhuit ans.
Les obsèques auront lieu le vendredi 29 octobre, en l'égilse NotreDame-de-Grâce de Passy, 10, rus de l'Annonciation, à 14 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de
Montmartre. Montmartre. Cet avis tient lieu de faire-part. 6 ter, boulevard Delessert. 75016 Paris.

Les LP.S.A. de la Croix-Rouge — Les I.P.S.A. de la circle-recognificancaire, cont · la douleur d'annoncer le décès de Mme Simonne MOJON, plicte d'aviation sanitaire, médaille de vermail, et notre délégués pour l'Algérie.

- Mms Georges Paquet, son

Mins Georges Paquet, son épouse.

M. André Paquet, son fils.

Mine et M. André Beilin, sa sœur et son besu-frère,

Es en neveux et nièces,

Ex toutes la familla,

font part du décès de

M. Georges Paquett,

rappelé à Dieu le 17 octobre 1978,

en sa maison de Proveysieux (Leère).

Les obsèques et l'inhumation ont su lieu le 20 octobre en l'église et au cimatière de Proveysieux.

4, rus Voisembert,

92130 Issy-les-Moulinaaux.

Pomarey, 38120 Proveysieux.

- Dinan, Paris, New-York, Saint-

Briac.
On nous prie d'annoncer le décès de
Mme René PERRETTE,
née Marie Olliviar,
survenu à Dinan le 26. octobre 1976
à l'âge de quatre-vingt-six ans.
La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 29 octobre, à 15 heures, en la basilique Saint-Sauveur de Dinan, solvie de l'inhumation à Saint-Briac-sur-Mer.
De la part de :
M. l'abbé André Perrette.
M. et Mms Bernard Perrette et

Mile Monique Perrette, Mile Renée Perrette-Gierow M. et Mme Yves Parrette et leurs enfants,
M. ét Mme Jean-Claude Grison et leurs enfants,
Les docteurs Bernard et Céclle Loisei et leurs enfants,
Mile Françoise Feyeux,
M. et Mme Yves Derenne et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Spinelli, Le docteur Jean-Pierre Spinelli, M. et Mme Claude Blondel, ses enfants, ses petits-enfants, ses pro-ches et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès da

bis de Muhert de laire part du Mine Hubert SPINELLI, née Simone Bécret, rvenu le 23 octobre à Albertville

on nous prie d'annoncer le pieux décès, survenu à Lausanne, de la

de REDING-BIBEREGG,
née Monroe,
le 25 octobre 1976, dans sa quatrevingt-cinquième année, munic des
anints-secrements de l'Egilse,
Les obsèques but été cálébrées sa
la chapelle de Beguins-aur-Nyon,
Do la part de
Ses enfants et petits-onfanta,
Le docteur et Mms François Reverdin, comtesse Albane

M. Thierry Reverdin. Milo Catherine Reverdin. MM. Jean-Henrik et Pierre Heegard.

Château de Vinzel, 1181 Vinzel (Suisse).

— A M. et Mme Léopold Kowarski,
A M. et Mme Anatole Kowarski
et leur fille,
M. et Mme Pierre Bermann et flis
présentent leurs condoléances les
plus énues et l'expression de leur
plus profonde douleur à l'occasion
de la disparition de leur mère et
boile-mère,

Mme Ziata KOWARSKI.

— Participant à leur très grando douleur, les familles Miller et Winnicki présentent à At. et Mms Léopoid Rowarski, M. et Mms Austole Kowarski et leur fille, leurs condoléances les plus amicales pour la perte de leur mère et bellemère, Mme Zlata KOWARSKI.

M. et Mine Bernard Mars, Mme Max Guérin, M. et Mme Bernard de Corbière

at et same Benard de Cordière et leurs enfants.
Le docteur E. Guérin,
Mile Lucienne Paulmier,
dans l'impossibilité de répondre aux hombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mino. Albert Guern,
adressant leurs sincères remercles.

Mme. Albert GUERLY, adressent leurs sincères, remerciements et leur profonde gratitude à tous ceux qui ont pris par à leur grande poine par leur présence, leurs messages et leur pensée. - Profondément touchées par les témolguages de sympathie et d'affection rechts lors de leur grand deuil, Mme Jean-Louis Deravin et sa famille remerciant sincèrement de la part prise à leur douloureuse épreuve.

Elles prient de trouver ici l'expres-sion de sa profonde reconnaissance.

- Anniversoires

— Pour le onnième anniversaire du décès de ...
Pieure CARTAILLAC, une pensée affectueuss est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

— Pour le premier anniversaire de la mort accidentelle, le 29 oc-tobre 1973 de M. Jean GIBARDEAU, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

L'Association amicale du com-missariat de la marine fera célébrer une messe à la mémoire de ses membres défunts, le jeudi 4 no-vembre 1976, à 12 heures, en la chapelle de l'Ecole militaire.

Cérémonies

Avis de messe

·Le Consistoire Israellte de Paris communique qu'une cérémonie sans organisée le jeudi 4 novembre, à 18 h. 30, à la synagogue, 44, rue de la Victoire, Paris-5°, par le comité du Souvenir et des manifestations nationales.

Communications diverses — M. Lecanust, ministre d'Etat, a remis hier la croix de chevalier d'honneur à Me Nelly Smadja, en présence d'une brillante assistance où l'on remarquist le monde de la politique, du harrasu et de la magistrature.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

A L'HOTEL DROUOT

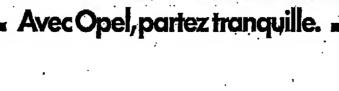
Vendredi 29 octobre

S. 2. — 1) Ensemb. Bijour 19°;) Bljr, montres anc. argent anc. S. 11. — Dessins et tableaur anc. S. 2. — Bibliothèque A. Dunoyer de

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28 A BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36
- XXX COURTES, 33, rue Marbeuf 225.04.81
- CAMBOURAKIS, 97, bd Raspall 548.22.23 XX A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 74247.12
- LORYS, 33, av. Pierre-IT-de-Serble 720.80.46
- XX PITTARD, Succ. de J. CARETTE 225.20.21 XX QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05
- A. SCHLERET, 7, rue d'Artois 359,17.66
- AA TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.38
- AA de 2500 F à 2800 F AAA 3500 F

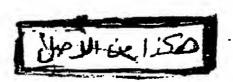


Double arauit de freinage
 Freins à disque assistés à l'avant
 Pare-brise feuilleté

• 2 feux de recul • Lave-glace couplé avec essuie-glace • Moquette • Garantie

totale d'un an, kilométrage illimité.

• Ceintures à enrouleurs • Dégivrage électrique de la lunette arrière • Hayon arrière



e Monde

DES LIVRES

La conversion d'Henry Bonnier

De la bonne cuisine à la grande âme

* UNE JOURNEE DANS LA VIE D'HENRI, Albin Michel, 320 p., 33 F.

TENRY BONNIER occupe une position forte, peut-être plus enviée qu'enviable, dans le monde des lettres : essayiste et roancier, il écrit des livres ; directeur littéraire chez Albin Michel, II en fait publier ; enfin, critique à la Dépêche du Midi, li possède une tribune pour parier de ceux qu'il aime. Originaire de l'Ariège, il est monté à Paris en 1968, mais il a gardé avec le Sud ce qu'il appelle le « Sud profond » pour faire écho à Faulkner — de olides attaches. Les quatre romans qu'il a publiés de 1967 à 1976 se deroulent dans une petite ville provançale, qu'il baptise Vilmont et qu'il révèle sans difficulté être Apt, où il a vécu de sa huitième à sa dix-hui-

C'est leur principale unité. En s'appuyant sur elle. Henry Bonnier les organise en un cycle qu'il intitute ia Prose de Vilmont (1). Avait-il un dessein d'ansamble en commencent ? « Je sors du personnalisme d'Emmanuel Mounier, et je lui dols mes deux préoccupations majeures : la personne humaine et la cité. Quand [al conçu la Prose de Vilmont, en 1965, le voulais étudier ca qui pouvait détruire la personne humaine. L'érotisme m'est d'abord apparu comme la grincipale menace. Mon premier roman, Delphine, c'est la destruction d'une femme par l'érotisme. Dans l'Amour des autres, le me suis surtout attaché à la cité. Une viellle fille, préposée au standard téléphonique de la poste, devenait l'âme d'une ville que pulvérisalent les intérêts particullers. Puis l'al voulu comprendre dans quel monde je vivais. Un Prince analyse la sensibilité française de 1919 à 1939, Une loumée dans la vie d'Henri, celle des trente dernières années.

. Ces quatre romans tournent autour d'une même famille, les Barrault, notaires à Vilmont, Henri, mon héros d'aujourd'hul, apperaissait déjà dans les deux premiers. Dans le Prince, c'est son grand-père qui vend Du côté des personnages, funité -

Tous publiés aux éditions Michel

moins Une journée dans la vie d'Henri tépond-il symétriquement au premier volet du cyle. Dans Delphine une femme se perdalt. Icl un homme se sauve. Car cette journée, en apparence très ordinaire, qu'Henri Barrault, confortablement Installé dans l'existence, passe au volant de sa Mercèdès, en rencontrant successivement son garagiste, son ancien professeur, un ami d'enfance, avec lequel II déjeune somptueusement à l'auberge de Mirabeau, un hippie qu'il prand en stop et le vieux prêtre de son enfance à la recherche duquel II se lance dans la montagne, cette journée va changer sa vie. C'est un chemin de Damas qu'il accomplit.

Un acte d'accusation

Tout cela ne va pas sans ambiguité. Hanry Bonnier a choisi de peindre une classe, la bourgeoisie, que, sans nul doute, il condamne. Voici son acte d'accusation :

- Ja montre l'échec de la bour geoisie à assurer le bonheur de Thomme et sa démission dans l'ordre politique Je sala ce ou'elle a fah pour le pays et ce qu'elle ne tait plus. Cetta démission qu'enregistrait délà un Prince commence après le première guerre mondiale. En 1919, tout le monde est retourné à ses effaires comme si rien ne s'étali passé. Seul la Prince se veut fidèle aux morts, à cette jeunesse fauchée Mais la grande rupture se produit après la deuxième guerre. Au moment où la mère d'Henri Barrault envole son fils mendier des cigala déchéance de sa classe. Sam avoir nécessairement partie ilée avec la droite, la bourgeoisie a vu dans fascisme... et de la droite son errêt de mort. Elle ne s'est plus préoccupée que de gagner de l'argent et

C'est pourtant un de ses membre que le romancier rachète. Quels sont ses sentiments vis-à-vis de son per

- Tant qu'il s'assume comme bourvolture, la fortune, la bouffe, sont pour tul des valeurs essentielles, il me dégoûte. Mais à partir du moment où il s'achemine vers la montagne, la neige, l'enfance, la pureté retrouvée,

n'est plus un salaud. Ce qui formait écran entre lui et le monde, la mort, Dieu, a voié en éciats. Celui que je crois capable d'une ascension spirituelle, ce n'est pas le notaire de Vilmont, c'est l'homme nu qu'il est

Dans cas joulssances bourgeoise la gastronomia tient une place ma jeura. Henry Bonnier en fait de telles descriptions dans son roman qu La Reynière ne s'y est pas trompé et a vu en lui un émule. Il a couvert de fleurs (le Monde du 2 octobre) un écrivain qui tenait = la cuisine pour un fait de civilisation = et savait s'extasier aussi joilment sur un lièvre à la royale et la sauce « couleur de fauilles mortes » qui le nappe. Il n'empêche que al Henri Barrault finit dans la grandeur, c'est au pain sec et à l'eau. Henry Bonnier conda

> JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 19.)

PIER PAOLO PASOLINI

La ferveur de l'hérétique

★ SCRITS CORSAIRES, de Pier Paolo Pasolini. Traduit de l'Italien par Philippe Guilhon. Flammarion. 288 p., 36 P.

* L'EXPERIENCE HERETIQUE, préface de M. A. Macclocchi. Traduit de l'italien par Anna Pullberg, Payot,

OllA juste un an, le jour des morts, Pier Paolo Pasolini était trouvé sur la plage d'Ostie, assassiné par un petit voyou romain. Devant ce crime. l'Italie se coupa en deux : pour les uns, sa mort était un « incident » lié à sa via d'homosexuel, qui risqualt perpétuellement la violence : pour les autres, c'était un fait public, une - vengeance symbolique -, un crime politique au sens large, una • exécution - menée par toute une société qui se ilbérait ainsi d'un dangereux procureur Cette seconde thèse est développés par Maria Antonietta

Checun est libre naturelle oir un symbole dans tout fait divers. de charger de. significations - tomorceau de la via romaine, strictement ilé aux choix quotidiens de Pasolini, Lui-même (p. 247 des Ecrits corseires) exclusit certaines simplifications dans le rapport victimeboucher et rappeialt qu'- il n'est point dessein de bourreau qui ne lui soft suggéré par le regard de la victime et que, disons, Maria Goratti tice que son secrificateur ».

Sa philosophia de la - responsablité - était sûrement plus complexe. il avait analysé de facon différente mécanisme de la violence. Dans son énumération des - pouvoirs qui tuent -, il a souvent inclus les maniarchalqua et Individuel de la torce physique qui dissocie l'autre de soi et le prive de ce minimum essentiel de liberté qu'est la liberté du corps ». On peut supposer qu'en face de sa propre mort il n'eût pas écarté cette hypothèse limitée aux délits des sociétés restraintes comme était celle des homosexuels romains qu'il fré-

Les rôles du procureur

Laissons sa mort. Parlons plutôt de sa vie, plus clairement généreuse. Pasolini avait effectivement choisi de devenir le procureur chargé de requérir contre la vie Italianne. Il a'attribusit trois rôles précis : ceux de . grand_prédicateur -, da - grand accusateur », de » grand provoca-teur ». Ainsi, dans ses dernières anrées, son personnage de romancier, de réalisateur de films, de poète, de critique, avait été recouvert par celuide polémiste en lutte contre les surtout contre la tyrannie de la consommation, qu'il considérait

Ces deux volumes qui viennant tous ses écrits polémiques plus quelques textes importants de linguistique, de cinéma et de critiques contre l'avant-carde littéraire) lis cormettent au lecteur de se faire une idée comson - rôle philosophique -, puisq

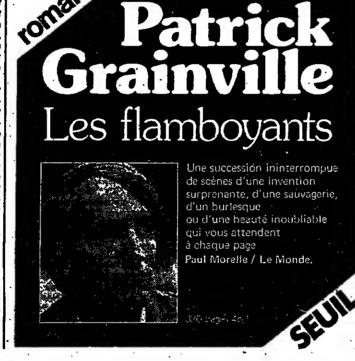
transparaît dans ces écrits. Quel est la rapport de Pasolini philosophe et de son encombrant personnage antérieur de poète, metleur en scène, narrateur, traducteur, écrivain de théâtre, critique, poly-graphe ? On a déjà écrit dans les que, - après D'Annunzio, on n'a jamais vu en Italie un écrivain aussi omniprésent -. Le critique a déjà établi sa « spiendide capacité de tout brûler, de saccager de fond en combis le grand trésor des expériences ile-Hennes - en ajoutant - à la note romantico-dionysiaque la note crêpusculaire, et à cette-ci la vaine du poète-citoyen ... C'est-à-dire qu'il portait en lui l'hédtage de D'Annunzio, de Pascoli et de Carducci la - grande triade ».

Certains portraits le peignent «le visage creusé; clos entre des pom-mettes osseuses, comme Dostolevski -. Mals rien n'est plus faux que la rhétorique philopasolinienne Comme est fausse la rhétorique antipasolinienne du - démon -, de l'Oscar Wilde en blue-jeans. Qui était-il ? C'est en abandonnant le jargon l'it-téraire qu'on trouve le réponse, dans la réalité toute sèche de l'Italie de

Une fois finles les - fureurs abstraites - de Vittorini, une fois éputsé le désespoir existentiel de Pavese, l'homme qui tient la scène est Pasolini. Il y a de tout dans son travail : la pédanterie du professeur friculan et bolognals qui compose des anthologies dialectales, dès que le néo-réalisme de l'après-guerre a mis à la mode le langage populaire ; la passion du poète dialectalo-élégiaque qui se lance sur la trace des Noventa, das Marin, das Glotti, pour participer à la fameuse - transfusion de sang - opérée dans la poésie du vingtième siècle; le vérisme du conteur qui descend au sud, dans l'orbite de Moravia, parmi les bidonrécit traditionnel parce qu'il recherch un absolu dans la - olénitude phy

ALBERTO CAVALLARL

(Lire la suite page 22.)



A nécrologie est un genre absurde. Sous prétexte que quelqu'un vient de mourir, on lui décerne les compliments sentis qu'on a gardés dans la plume de son vivant, et qui l'auraient enchanté. On écrit sur fond de néant, on pense à soi-même froid. On est dans un tour de bonté. Pis : une précédente maladie du

disparu a teté l'alerte dans la rédaction, on a pris ses précautions, comme on dit avec le cynisme de toutes professions qui côtoient la mort. On a mitonne des articles bien complets et ronds. « Celui-ià, chuchotet-on, on pourra dire qu'on l'a bien enterré! » Le jour vient, le lecteur pense : Ah! le brave et solide critique i Requiescut.

Par chance, Quenesu n'a pas prevenu que l'instant approchait. Il a fallu improviser. Cette håte lui convient. L'essentiel ressort mieux quand l'envie de bien faire n'a pas le temps de tuer l'émotion de lecteur, sans quoi les livres ne seraient que des mines à

POUR le grand public. Queneau, des belles années de Saint-Germain-des-Prés. C'est la valse songeuse de Si tu t'imagines i chantée par Greco vers 1950; zavazapa za., mis pour que ça va... Façon de dire que le langage n'est jamais qu'une conven-tion marrante? On verra que le pied de nez va plus loin.

A la même époque, Yves Robert monte au cabaret de la Rose Rouge les Exercices de style, que tout le quartier récite. Imaginez la tirade des nez de Cyrano appliquée à la rencontre d'un drôle de quidam sur la plateforme de l'autobus S (devenu le 84). Façon de montrer qu'il y a trante-six manières de dire les choses, donc de les voir ? On comprendra que la plaisanterie ne s'arrête pas là.

Suivons maintenant Raymond Queneau vers la partie plus posée du fau-bourg Saint-Germain, chez Gallimard. Dans un des petits bureaux-placards où l'éditeur range ses conseillers illus-tres, entre Paulhan. Arland, Nimier. Mohrt et quelques autres, un monsieur myope dévore des manuscrits en riant tout seul. C'est un ancien surréaliste. un poète-remander qui joue sur les mots. Il a introduit Porthographe phonétique à la N.R.F., ce temple du fran-

Queneau mon ami

cais tel qu'on ne le parie plus. Il réussit à être en même temps taciturne et hilare, timide et liant. Il songe comme un moine mal réveille, et tout à coup l'œil vrille, le rire hennit.

De quoi s'amuse-t-il? D'un rien. D'avoir écrit sur son buvard Chexpire an lieu de Shakespeare, ou « Polosilacrus au lieu de : Paul aussi l'a cru. Plus futile encore : il sort peut-être, avec son ami Boris Vian, d'une réunion de pataphysiciens, ces gugusses qui érigent le canular à la hauteur d'une sorte de religion maconnique.

UI sait? Parce qu'il est aussi d'abord? — mathématicien, il est en train de s'amuser avec une equation aberrante comme un chat avec une souris. Ou bien de désosser des vers connus — car il est aussi mé-canicien — pour une autre officine de farces et attrapes : « l'oulipo », l'ouvroir de littérature potentielle, où le rejoindront d'autres détraqueurs du langage comme Georges Perec. Il y a. comme ça, des petits génies du bricolage qui ne peuvent voir une pendule ou une montre de gousset sans la démantibuler jusqu'au dernier ressort.

Souvent, la mécanique ne repart pas. On reste en plan devant les morceaux. C'est ce qui risque d'arriver avec ce portrait de Queneau. Il y manque la belle logique des oraisons funèbres à la Bossuet ou des manuels d'histoire. habiles à deviner un destin linéaire et cohérent sous les biographies ou les seuls visages des grands hommes.

Queneau gagne à être regardé en miettes. Son unité est ailleurs, hors de l'épure. Queneau n'a ni ciel divin ni paradis politique qui l'attende an bout de la route. D'où son ébahissement devant la minute qui passe et le mot isché. Tiens : un mot drôle ! Il dit cela comme il dirait d'un ballon d'enfant qui monte au-dessus d'un square...

N jour, nous déjeunions. Il décryptait le menu; morne moment. Soudain, son rire tout en asthme. Que se passe-t-il? Rien, ou plutôt, si : une chose qui le réjouit, paraît-il, depuis cinquante ans, il ne s'en lasse pas, il ne s'en remet pas. Que le mot «quenelle» existe i Le mot « Nantua » aussi, d'ailleurs, qui ini est généralement associé. Mais quenelle, surtout. On devine pourquoi. Le féminin de Queneau!

Finalement il prendra autre chose, avec des morilles. Son médecin le gronderait, mais tant pis. Car il est malade, déjà. C'est en 1975. Sa femme est morte il v a peu. Son ceil ne vrille plus pareil, depuis. Son lieu gèométrique s'est encore éloigné de l'épure.

-Par-Bertrand Poirot-Delpech

L'homme qui marche lentement quai Voltaire avec son béret de pécheur à la ligne n'aime plus vraiment la vié.

Avant de partir, il a pourtant pris le temps de raconter une histoire folle. Authentique, jure t-il Dans la mesure où il l'a inventée ! C'est du Queneau craché. Il y est question d'un chauffeur de taxi homosexuel et ami de l'archeveché qui sollicite un témoignage fumeux... Le voyage s'achève je ne sais où. Loin de Rueil, probablement !

Aux comités de lecture de Gallimard, c'est le même enjolivement trompeur. Quand Queneau raconte un manuscrit, tout le monde « se bidonne ». Alléchés et par acouit de conscience, d'autres conseillers demandent à voir. Ils découvrent des vers de mirliton, une histoire idiote d'héritage. Ou des logarithmes.

NE année - 1959, - il a projetè ainsi son fantastique personnel de sa carrière sans tapage : Zazie.

sur l'image d'une gamine affrontée, et c'est devenu le triomphe 11. n'y a plus que le monde du spec-

tacle pour donner aujourd'hui un

aperçu de ce que furent les noces de ce personnage et du grand public. Zazie était devenue quelqu'un comme Coluche. En littérature, il fallait remonter à des héros de bandes dessinées, au sapeur Camember. « Tu causes, tu causes... » Le verbe en prenait pour son grade. De quoi faire glousser d'aise les érudits et les cancres. Mais pas seulement eux.

D'où venait cette popularité? De l'innocence. Le regard que la pension-naire Zazie promène sur le Paris vicelard des transports en commun et de cabarets louches est libre de toute culture, donc de toute illusion. Elle voit aussi loin que le plus ranci des sages. La jungle des villes prend avec elle son évidence tragi-comique,

Dans l'œuvre de Queneau, ce n'est pas une nouveauté. Dès les Enjants du limon (1938), la vie banlleusarde tourne au mervellieux. Pierrot mon ami (1942) et Loin de Ruell (1944) sont de la même veine. Ne pas faire attention si un mot ultra-savant débarque à l'improviste. Il est tombé là pour empêcher le sérieux de revenir au galop, à la place du naturel.

E monde de gens simples qui rêvent de Hollywood comme d'un pique-nique à l'île de la Jatte, ces faux princes, ces tireuses de cartes, ces petites employées qui pouffent de rire, ce sont autant d'envies de « faire figure a, d'exister socialement. Etrange demi-monde qui n'est qu'à Queneau mais ne manque pas de cousins : chez Marcel Aymé ou chez René Clair.

On s'apercevra un jour que, entre 1930 et 1950 environ, roman et cinéma français ont enjolivé ensemble les dimanches pauvres, empanaché les péniches. Cels pourrait s'appeler le réalisme poétique. Un mouvement gai, malgré ses brumes, et que la bonne franquette sauve de l'ennui des jours.

Car Queneau n'est pas blasé. Ce n'est qu'une apparence. Sans doute ce qu'il appelait drôlement sa « normanditude ». Il n'est pas le seul natif du Havre à paraître ainsi sans illusion. Salacron et Limbour ne nourrissent pas d'espoir excessif dans l'humanité! Non loin d'enx, un certain Flaubert

semblait se repaître aussi de la bêtise, pour ne pas s'en chagriner. Il aurait pu s'exclamer avec Queneau : « Il est vraiment très satisfaisant de voir comme la connerie s'étend mille lieues à la ronde! » Une « idée reçue »

Le mame qui veille avec une érudition époustouflante sur l'Encyclopédie de la Pléiade blaguera : « Ne lésinons pas, allons au fond des choses », ou fera dire à Zazie : « Cette évocation de l'histoire universelle fait se marrer tout le monde. » Le même qui s'excite sur toutes les possibilités de la rhétorique, de la sémantique et de l'ortho-graphe s'esclaffera, à la façon de Jarry : « Billevisées, bagatelles et bibleries de mes deux ! »

Qui croire? Et si les deux Queneau cohabitent, comment imaginer leurs rapports? De résignation? Pourquoi si peu de biographie que rien? Figure de Saint - Germain - des - Prés, mais absent des caves ; Concourt, mais sans les déjeuners. Est-ce modestie faronche ? La psychanalyse — il en a tâté — a-t-elle opéré la décoloration, l'asepsie, que lui reprochent ses adversaires

Nous n'y sommes pas encore, et le vrai est que Queneau n'en sait pas plus que nous.

L ignore pourquoi il est sur terre, et pourquoi il finit par rire de cette situation. « Ma mère était mercière et mon père était mercier. ils trépignaient de joie... », écrit-il à propos de sa naissance.

Il y a aussi la perplexité normande du pt'être ben qu'oui — ptetbinknon transfigurée en haute sagesse : à peine a-t-il considéré une assertion avec envis d'y adhérer, son contraire le laisse interdit. Queneau est de ceux qui restent cois

Et s'il refuse d'en faire un drame, de hausser le ton - au point de passer provisoirement pour moins impor-tant que certains contemporains plus pompeux, — c'est qu'il croit, quoi qu'il dise, à la création, au monde enfin compréhensible et amical que le rêve de l'art superpose à l'autre.

Si fai titrė « Queneau mon ami », à la suite d'un de ses livres majeurs, ce n'est pas pour me parer d'une relation qui ne fut pas. C'est qu'il fait le cadeau rare de l'amitié à qui veut

6-10 ans

CONTES POPULAIRES DU MONDE ENTIER

La Dame de Stavoren un conte de Hollande

Dick Whittington. un conte d'Angleteme

Matt le gardeur d'oies un conte de Hongrie

Le Roi des Souris un conte du Tibet

32 pages Mustrées

Histoires merveilleuses des 5 continents

recueillies et présentées par Ré et Philippe Soupautt 308 pages. La volume 24 F

A partir de 3 ans

LES LIVRES D'OR

Le Livre d'Or des Poètes, par Georges Jean

tome 1: de 5 à 7 ans tome 2: de 7 à 10 ans tome 3 : au-delà de 10 ans

144 pages. Chaque volume : 20 Ftc.

Le Premier Livre d'Or des Poètes. par Georges Jean

144 pages illustrées. Le volume : 25 Ft.c. L'Enfant et la création artistique, par Noor-Zade Brenner

96 pages litustrées en couleurs. Le volume : 29,50 Ft.c.

EGHERS

10-14 ans ANTHOLOGIES-

JEUNESSE

Découvrir la poésie française, par Michel Cosem

Découvrir la science-fiction, par Michel Cosem

Découvrir le roman populaire, par Robert Marty

320 pages. Le volume : entre 22 et 26 Ft.c.

ALBUM

Robin des Bois, mes camets de croquis; par Anie et Michel Politzer (éd. Seghers/Cuénof)

64 pages, entièrement Bustrées en codeurs: L'aibum : 29 F l.c.

LITTÉRATURE

La fantaisie de Michel Bernard — DEUX MARGINAUX -

que les eventures de Mike et de

★ LE COZUR DU PAYSAGE, de Mary passent l'ordinaire et le naturelle Barnard. Denoël, 285 p., 43 F. cas « deux beaux amants américains AINTENANT, on peut ne plus nous croire », lit-on vers le milleu du roman.

AINTENANT, on peut ne archéologues », américains, si peu, et archéologues, pas le moins du monde, se trouvent mêlés en Bourgo-Il y a pourtant belle lurette, déjà, gne aux décors, aux gens, aux évenements les plus improbables.

Une tragédie en pointillé

* GARE SAINT - LAZARE OU ENNEMIS INTIMES, de Betty Duha-mel, 200 pages, Gallimard, 25 F.

TRE amoureuse d'un garçon, à seize ans, et le surprendre, un jour, sur un quoi de la gare Saint-Lazare, enlacé à sa meilleure amie, Julie, telle est l'aventure, fréquente mais toujours déprimante, qui est arrivée à Pauline, fille de comédienne, sentimentale et exaltée.

Que l'objet de sa passion, Nico-las, soit lui-même fils de comé-dienne et futur écrivain, n'enlève rien au caractère traumatisant de la mésaventure. Il lui apporte, au contraire, dramatisation et remède. Les amours malheureuses chez les jeunes gens nourris de Phoscoo et de bonnes lectures, se terminent presque toujours par un roman. Dans un milieu moins sophistiqué, la jeune fille se serait peut-être suicidée ou, plus vraisemblable-ment, consolée avec un copain.

Pauline, elle, — Nicolas devenu. l'écrivain qu'il promettait et Julie mariée benoîtement, — se conso-lera avec un professeur quinquagénaire, quinteux et boulimique. Pau-

vres professeurs de la littérature féminine contemporaine ! Ils n'en finissent pas d'y vivre leur demie amour, leur demier quiproquo. Ils crolent infuser leur science. Ils ne sont que les avachis canapés où de déroutantes et capricieuses per-sonnes viennent blottir leurs désarrois sentimentaux. Le temps de se refaire un maquillage.

Pauline partira, et on lui souhaite de trouver le hovre qu'elle espère. Mais on guérit mai d'un amour trop tốt trahl.

Ce premier roman de Betty Duramel, après des nouvelles, l'an dernier, au ton ocide, n'est pas dépourvu de qualités. Il a conservé le channe oseillé, le primesaut et l'impromptu des aventures de cet âge. Une tragédie en pointillé. Une agilité de furet dans l'imbroglio des choses tues.

li reste à sortir de soi, à ouvrir des yeux au regard vif sur le reste du monde. Une visite aux Chardonne, une rencontre avec Bernard Franck, croquées d'une dent incisive, indiquent la voie.

PAUL MORELLE.

Croquis d'un monarque

* ICARE ET AUTRES POEMES, de Robert Sabatier. Albin-Michel. 129 pages, 13 F.

E premier recueil de poèmes important de Robert Sabarier, para en 1955, portait un titre symptomatique : les Pétes solaires. Ce choix de l'éridence dans l'écriture et de radieuses fégries dans le message, il ne devair plus s'en départir, quelle que filt, de livre en livre, l'humeur particulière. Héritier de Supervielle dans son premier livre, il chantait les animanx, la nature, et les hommes éblouis à la fois par le besoin de se comprendre et le besoin d'échapper à leur raison : ces fables, il leur donnair une forme presque résultère seuir seus que résultère par les des partires de la fois par le besoin de se comprendre et le besoin d'échapper à leur raison : ces fables, il leur donnair une forme presque résultère seuir seus que groupe de la leur donnair une forme presque résultère seuir seus que presque de la leur donnair une forme presque résultère seuir seus que de la leur donnair une forme presque résultère seuir seus comprendre de la leur donnair une forme presque par le leur donnair une forme partire de la leur donnair une forme presque partire de le leur partire de leur partire de le leur partire de leur partire de le leur partire de le leur partire de leur partire de le leur partire de leur partire de le leur partire de leur partire de

Dédicate d'an saure, en 1959, faisait un large écho aux expériences niques et à la guerre de Corée : même un fabuliste devait entrer dans

stomiques et à la guerre de Coofe : même un fabuliste devait entrer dans l' « ète du sompon », fât-ce pour en combattre les méfaits. « Pardonnezmoi d'être ce que je fuis », écrivait Sabatier, presque douloureux. Les grands doutes dissipés, les Postous délectables, en 1965, reprensient le fil des féerles. On devinait expendant une sonte de coofiix entre le manancier populaire qui allait bientox publier les Allessesses suédoises et le poète de plus en plus nourné vers les paradis bandelairiens, ceux que procure l'abandon à l'encens des mous. Le dillemme, en ce qui concerne Sabatier, était vitre dissipé : au roman le bon seus et la psychologie des foules, au poème le secret des communions rares.

Les Châteaux de millions d'années, en 1969, attesteur que la fête

perpénuelle pesse par une série de métamorphoses : le poète surait pu dans l'absolu, il ausait dû — appartenir à d'autres règnes de la namire, afin de les mieux comprendre et de les mieux aimer. Il n'y a mille sorcellerie dans cette assertino : seulement une juste conscience des pouvoirs

On m'enterra, pais des siècles conlèrent. Je fus la lèpre et je fui la printemps. Je pris la forma ici d'un archevêqua On d'un archange, ailleurs, on d'un sarpent.

Après sent ainnées de silence, les poèmes d'Isses reprennent les thèmes

M'avez-vous un qualquefois dans vos reves?

favoris de Sabatier. Il s'y ajoute une gravité nouvelle, et souvent la nécessité d'écarter les images adorables su profit d'une réflexion plus profonde. Aussi,

l'enchantement, s'il est accepte par le poète, n'en demeure pas moins un mystère pour lui : il a besu l'analyser, le canaliser, le diriger, il n'en connaît point la source lolotzine. Sabarier écrit excellemment : « Pourquoi

lore? Elévation et chete? On : èlévation parce que chete? On encore :

ne doit savoir comment orissent ser poèmes : il lui suffit de les éduquet,

trois voyelles, i, a a, cornent deux consonnes, c, r? On les magrimmes passibles : Caira, Erica, Caria, Racia, Acrie, on les divinités Acire et Ecira? > Entre le son et le sens, pourquoi établix des hierarchies? Sabatier sait qu'il

une forme presque régulière, mais sans carcan rigide.

poème le secret des communions rières.

incomnus on familiers.

l'époque des multinationales, les P.M.E. (Petites et moyennes entreprises) ne pouvaient que pâlir dans l'esprit des romanciers, qui s'occupent d'autre chose que de dorioter leur ego. Joanne Esner tire ces P.M.E. de l'indifférence littéraire où elles risqualent de tomber, en prenant l'une d'entre elles. Toutefois, elle s'intéresse moins à l'entreprise elle-même qu'à son monarque. Avec ses allures désinvoltes, inat-tendues, ses manières despoti-ques, cet employeur ne laisse pas d'intriguer, séduire, voire fasciner la narratrice de l'ouvrage.

Le lecteur se demande dans quelle mesure Joanne Esner, qui travaille aux éditions Tchou, et l'employeur et la narretrice, leurs dont l'employeur est devenu l'époux, s'est servie de son expérience vécue. Quelle est, dans son ve celle-ci à propos d'elle-même roman, la part du fantasme et et qui lui fait dire jollment que celle de l'autobiographie ? Claude Tchou, pour qui la entrevu, sói. ressemble sans aucun doute à ce

tabricant d'objets dont l'art du secret, la vivacité d'esprit, les brusqueries, excitent l'intérêt, la curiosité, les appétits, d'une des jeunes femmes qu'il emploie. La narratrice s'interroge sur les desseins de cet homme pressé qui ne prend guère le tamps, appa-remment, de se mettre lui-même en question, ne semblant se soucier que de son chiffre d'affaires. Quand, précisément, les affaires vont mal, la jeune femme devient, pour l'entreprise, une sorte de Jeanne d'Arc. Elle se dévous à la cause de son employeur. Mals n'allez pas chercher dans ce roman quelque trait d'héroisme. Au contraire. Il est teinté sans cesse d'humour. C'est un de ses charmes, avec fart subtil que met l'auteur à décrire le cheminement de la complicité qui se noue entre progrès en amour assez lents. Avec, aussi, l'inquiétude qu'éprousouvent elle se désolidarise de FRANÇOIS BOTT.

par-delà cartes et estampes. Ce n'est qu'un gros bourg coquet avec un monument aux morts rachitique, quelque part entre Chagny et San-tenay. Mals rien n'y ressemble à rien : ni la maison de retraite pour cheminots, dont le donateur a disparu, ni le casino dans les vignes. ni le château que flanque une charpente inachevée. Ici ou là, un aveugle, un muet, une femme vêtue d'une robe chiffrée, une fillette soumoise et blen d'autres, président à tour de rôle à des scènes insolites. Douze adolescents pratiquant le jeu d'Eleusis, des vielliards tenant des propos décousus, un d'iner de têtes : tels sont les spectacles ou les hallucinations qui s'offrent à Mary et Mike,

tandis qu'ils se découvrent des pou-

voirs sumaturels, comme le don des langues ou la transmission de pensée.

Devant ces disparitions, ces scè nes rituelles, cas volx et cas silences. il nous est permis comme à eux d'hésiter : sortilèges ou truquages ? Graves mystères ou illusion, escan tage, vulgaire prestidigitation? Le fantastique, ici, joue à prendre toutes les formes possibles. Anticipation, légendes, « parapsychologie », onirisme, cartomancia, science des nombres, tout est bon pour suggérer que la vie est un puzzle, une - belle queuse énigmatique ». Dans ce labvrinthe que traversent ensemble Mike et Mary, « c'est mol », dit-li, « qui te protège et c'est toi aul nous Sauves ..

Un roman à tiroirs

Sans doute faut-II lire au second degré le roman à tiroirs inséré dans le roman et qui peu à peu semble surgir à plaisir de l'imagination des amants. Rebondissements, péripéties rocambolesques, scènes de genre, confessions délirantes, toute la ronde extravagante des Délivrés autour de Mike et de Mary compose en fin de compte une allégorie du bonheur plus fort et moins douteux que la vérité. Pour parier de ce bonheur « princier », les mots précieux et rares, les phrases contournées font place au ton de l'évidence émervelllée. Au cœur soyeux du paysage l'érotisme se confond avec l'appétit insatiable de vie.

Ainsi sous ce roman trop compoeite pour avoir le charme de la Jeune sorcière, l'auteur des Countsanes a dissimule, une fois encore, un - livre heureux -.. A l'incohérence des épreuves initiatiques qu'affrontent Mike et Mary répond la célébration sereine et sans défaut de l'amoureuse. Comme al ces fantasmes enchevetrés, ces vains prestiges, ces fausses menaces n'étaient la que pour rehausser la simplicité triomphante, la - seule et décisive élégance que donne l'amour, précisé-

Robert Sabatier : la poésie est une fête

* LA VIE EN PATIENCE, de Gérard Le Gal (Fayard, 212 p., 38 F).

* LA PROCHAINE FOIS C'EST MAINTENANT, de Jean-Claude
Emion (Denoël, 227 p., 48 F).

ES romans qui partent dans tous les sens, qui s'ouvrent à tous Des romans qui parieni della tota les estes, qui processore le le conducteur en un peloton d'anecdotes et qui pourtant, maigré leur désordre, leur refus de logique et de chronologie, parviennent, après mille pirouettes, à nous imposer leur climat, leur émotion, leur vérité. Tous deux ont pour auteurs des moins de quarante ans qui gardent de mai 68 une sorte de gueule de bois dont l'amertume le dispute à la nostaigle.

Un poète des pubs

Entré en littérature avec d'ir résistibles souvenirs d'écollers. la Mère Pic et les autres, Gérard Le Gal felt à Londres son apprentissage d'adulte maigré lui. Amoureux désenchanté, croque-mort d'occasion, demi-clochard mais ivrogna complet, il traine de pubs en parce le désespoir discret de ceux que la vie blesse à chaque pas mais que la prudence rend stolques. Parce qu'il déambule la nuit, au hasard de rencontres pittorasques ou navrantes, qu'il leur réceive le même accusil courtois, qu'il trôle la pire sans jamais y tomber, il évoque les pérégrinations de M. Jadis-Biondin.

Ah! s'il consentait à nous raconter une histoire, ou du moins à canaliser le récit dans une direction, quel chel-d'œuvre Il nous donnerait l' Mais il s'en remet au lecteur du soin de recuelliir les pépites qu'il égrène à l'eveuglette : odeurs, fumières, musique, cette féerle des sens qui lui tient lieu de cache-misère. Ou'il illane dans un cimetière, un hôpital ou le long de rues qui n'en finissent pas, il imprègne de sa magle les choses et les êtres. Sans doute doit-ji ce pouvoir à l'alcool qui - lui retourne la peau pour en révéler la face chatoyante ». Par la grâce des bières-cognac ou des bières-pernod, les prostituées se transforment en elles et les vegabonds en funambules. Tel Peter Pan refusant de vieillir, Gérard Le Gai nous - embarque d'autorité dans ses rèves -. Pour prendre « la via en patience », rien de tel qu'une virée à bord de ce vaisseau fantôme.

Un philosophe aux champs

A bâtons rompus (ô combien l), un garçon nommé Jean s'interroge sur la via, la mort, la révolution, l'amour... et leur mode d'emploi, Autour de lui, ses amis et disciples, Gueula de chien, Pommes pourries, Vaqué, un interissable corbeau, une temme muette, recuellient la sagesse qu'il distille sous forme de paraboles et d'anacdores. Ces élucubrations seraient parfaitement fastidieuses, sans la malice de l'orateur. Mais il présente les idées la tête en bas, caresse les vérités premières à rebrousse-poli, déplaute les questions, retourne les réponses et puise au fond du chaos une allégreese primitive.

Pulsque la réalité ne tient pas debout, libre à chatun de prendre ses distances, de se mettre su vert et d'attendre que le bonheur ou le paix vous tombent tout rôtis dans la bouche. « Pauvre imbécile ! ricane Jean, tu crois te bettre contre la société, tu essayes d'abattre un ordre qui te rend malheureux, mais etle n'existe pes, n'a jamaisexisté, l'ordre établi n'est pes établi; ne l'a jamais été. Ce ne sont que des mois pour cacher notre solitude, des mois qui, à force d'être pris au sérieux, empêchent d'être heureux. - Et d'appeler à la barre des tâmoins Jésus, Hamiet, Einstein, Trotaid ou le premier passent venu. Jean-Claude Emion nous lance ce premier roman dans les jambes comme une volée de petits plombs : sur le nombre certains nous atteignent, mais falialf-li qu'il y en eût autent?

GABRIFLLE ROLIN.

ji (OII) (

4000

. . . .

4 4 4 7

r i e e

as some

11.

24 31 3 1 1

BES BLAU 11 pettie at

 $\mathcal{L}_{(\mathbf{q},n)} \leq_{i,j,j}$ "Mich-

E3-1007 -

100

AVANT LES PRIX

Première sélection Femina

MONIQUE PETILLON. Qui, peu avant son priz, avait ouvert ses portes aux téléspecta-

Le jury du Femina a fait teurs. Le déjeuner avait été le nardi 26 octobre au cours d'un le mardi 26 octobre au cours d'un le mardi 26 octobre au cours d'un les caméras de TF 1. L'annés dernière, c'était l'académie Gonocurt rous : Pierre Goldmann et Jack Thieuloy.

Rien d'une telle bagarre à la réunion du Femina à laquelle manquaient d'ailleurs Jeanne Galzy, Eisabeth Barbier et Mme Simone, dont on jêtera les cent ans en avril prochain. Le fury a tusisté sur le caractère non définitif de son palmarès, le priz ne devant être donné que le 23 novembre.

Ont été cités deux jois : ont ete cales aeux joss — Génie la folic d'Inès Cagnati (la Table ronde); le Trajet, de Marie-Louise Haumont (Gallimard); le Paravent des enfers, de Diane de Margerie (Flammarion); les Cosmopolites, de
Jean Blot (Gallimard); Jérémie
la nuit, de Claire Gallois (Buchet
Chastel).

Ont été cités une fois : — Prends garde à la douceur des choses, de Raphalle Billet-doux (Le Seul); les Etats du désert, de Marc Cholodenko (Flammarion); les Déclassés, de Jean-François Bisot (Le Sagit-Airs); la Dernière Remme de taire) ; la Dernière Femme de Barbe-Bleue, d'Hortense Dujour (Grasset).

La liste définitive du Renaudot

Le jury du prix Renaudot, qui dott être décerné le 15 novembre en même temps que le Goncourt, a publié la liste des romans entre lesquels il fera son choix: Les Etats du désert, de Marc Cholodenico (Flummarion) ; — Le Loup-Cervier, de Guy Croussy (Julliard); — Les Flamboyants, de Patrick Grainville (Le Seuil) ; — L'Amour les yeux fermés, de Michel Henry (Gallimard); — Il serait une fois, de Didier Martin (Gallimard) — Le Jeu du roi, de Jean Raspail (Laffont).

L'Academie Goncourt, qui a déjà donné uns première sélec-tion de troise titres (le Monde des 7 et 8 octobre), fera conneitre le 2 novembre les cinq finalistes.

Il célèbre, comme jadis, l'amitié de l'homme et de la bête, de l'homme et de l'étoile, de l'homme et de la fleur. Un dieu invertient quelquefois : lui sussi est à réinventer, surtour si on refuse de s'agenouiller devant lui. Les métamorphoses, quant à elles, commandent que les formes et les corps se fasseur langage, et que, par un étrange remur très vire accepté, celui-ci se fasse animal ou végétul. Le mot « rose » ressemble peut-être plus à la rose que la rose elle-même; le dire sans ostentation ni morgue philosophique, avec naturel, est sans doute le propre de Sabatier. Se bercer de fables, n'est-ce pas peu à peu s'appréter à une longue interrogation?

Cerre interrogation sur le je, le moi, l'autre, le dédoublement de la personne, l'écrit, l'écrivant, l'écrivain, Sabatier n'y renonce jamais. D'autres en fout des chevant de banille : lui, pudique et sincèrement inspiré, glisse sur tant de problèmes avec une grâce de Pégase qui se demanderait devant qui décliner son identité fabuleuse. Vient le face à face avec l'imaginaire : le poère disparait toujours dans les pièges de son poème, et le poème peut se proclamer l'auteur du poère. La raison de l'écrir et de l'exprimé est

> La libert asquis de la parole, Elle fut chont des con premier éveil Et aul ne par semais la manyeler Sant en périr à lai-même et au monda.

Ce bel ossess que l'on tiens dens se cage, Ces corrignol dont on crève les gence, Ces enchaîné du corps es des abjests, Même en prison se dira l'étre libra.

« fécris ton nom...», réplésait un poète.

— Qui ricens : « Ce pourrait être Amour
On bien tons mot qu'on mes en mejuscule? »

Mais c'était vrai, cer ce grand mos pigogne
En contient mille et qui parlent de joie.

Cours mon cheval arec tes quere fers, Le premier d'air et le second de fen. Trois, d'est la terre et quare l'em des réses Es le chemin, c'ess le monde au m eis.

Dansons Corage at densons Percenciel. Ja sous comie à la fête éternalle. Mon bel enfant, les os de son festin, Gardo-las-moi, j'en teres des reliques, Us chesterost comme de jeunes flâtes.

ALAIN BOSQUET.

Une famille d'aujourd'hui

NE famille d'aujourd'hui, trois enfants, père et mère au travall. On a quitté Paris, l'invivable, pour une maison en banlieue avec un jardin un peu fou. La, chacun a conservé ou se construit une indépendance, tout en restant relle anz autres. Une famille sans histoires, en

Pas tout à fait. L'an dernier. Vincent a été renvoyé du lycée pour une grosse bêtise : une deuxchevaux « empruntée », qu'il a emboutie. Avec l'aide et l'accord de ses parents, il fait sa première à domicile, et se lie d'amilié avec Christophe Baudry, un peu plus

agé que lui. Un soir de fête, Christophe ne rentre pas chez lui, et le lende-main pas davantage. Vincent est le dernier à l'avoir vu, assez tard dans la nuit D'abord on le questionne, puls, à mesure que le mystère s'épaissit, on le suspecte d'en savoir plus long qu'il ne dit. L'inquiétude croissant, les Bandry en viennent à l'accuser de plus en plus ouvertement d'un meurtre. La police enquête. Vincent se défend avec maladresse. Ses parents commencent à trembler.

* LE VENT SUR LA MAISON, de Marilène Clément, Gallimard, 216.p., quelle sournoise méfiance s'est installée en eux? Les soupçons les indignent, le comportement de leur fils les trouble. A travers leurs sentiments contradictoires, à travers le désespoir hargneux des Baudry, à travers les résocions de Vincent, dont, bribe à bribe, les désarrois se révèlent, un roman très grave et bean se compose. Il dit l'éternel realise compose. Il dit l'éternel malaise des pères et des mères devant ces enfants si semblables à eux et tellement indéchiffrables.

> On retrouvers Christophe. Lui aussi avait son mystère auquel les Baudry n'avaient rien compris. Mais la tempête apaisée a laissé des traces. Au moment où la mère de Vincent se souvient, quelques années plus tard, un seul enfant est encore au bercall, sans problèmes, mais pour combien de temps? Vincent, sur les sentiers de Gorakhpur, dans les bouges du golfe Persique ou silleurs le plus e ailleurs » presible, s'aperçoit que « le monde est partout parell ».

« Nous avons découvert l'amous de loin qui ressemble à l'exil p dit la mère. Une demi-plainte qui est peut-être une sagesse.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

un roman yougoslave et la politique

y jouera un grand rôle. Mais le

n'aborde cette vois que parce qu'il

me semble avoir obtenu une réponse,

pius terme, plus sûre, à la question essentielle de la mort. Et quand le

dis mort, je pense aussi survie. Je

La foi ne manque pas plus que l'ambition à Henry Bonnier. Il voit

join et prend haut ses modèles. S'il

se rátère à Bernanos et à Soljenit-

syne (on ne sait trop comment, en dehors du titre) pour *Une journée dans la vie d'Henri*, il reconnaît que

ses instances majeures sont Camus

et Rané Char. Camus à qui li a consecré son premier essai. = 11 a

taliu qu'il meure, dit-il, pour que

création romanesque. > R il n'a cessé de penser à lui en écri-

l'ose passer de la critique à la

vant Un prince. Et. c'est à lui encore

qu'il doit d'avoir conçu Une journée comme une apocalypse, c'est-à-dire

une révélation. - Trois vielliards, le

professeur, l'aubergiste, le prêtre,

me trottelent dans la tête. René

Char, au cours d'une visite, m'a parié

des vieillards de l'Apocalypse. C'est

ià-dessus que le roman a cristallisé. »

Ses références ne s'arrêtent pas

là. De ce versant méditerranéen il

passe au romantisme allemand. No-

valis et ses recherches sur l'unité du

monde vivant inspirent le chapitre où

il met en scène le vieux professeur

si attentif au langage des plantes. Du réalisme bourgeole, des scènes

historiques de la libération de Vil-

mont cul reviennent comme un leit-

motiv, nous basculons ainsi dans la

fantastique et presque la science-fic-tion. C'est d'ailleurs un mouvement

constant du livre que ce passage du

Alors où est Henry Bonnier ? Il se

perd dans un syncrétisme qu'il

à ce prix qu'avec toutes les ressour-

ces de son talent II forcera vrai-ment l'adhésion.

JACQUELINE PLATIER.

real à la vision.

Du bon usage de la prison

* L'OURS, de Jean-François Fertané, 345 p., 42 F, Flammarion.

EORGES BENDEL - Pours les objets d'art, les chevaux de course et autres coûteuses babioles, sans compter les ennuis d'un brass-ur d'affaires. Au fond du personnage, un secret l'amour incestueux entre sa mère et Marcel, le frère de celle-ci; mais curisusement, c'est son père que Georges a toujours détesté, un père qui s'es, suicidé après quelques trop nauséabondes

L'histoire de ce richissime quinquagénaire, bien conventionnelle jusque dans ses parenthèses éro-tiques, lambine sur les deux tiers du roman ; tout à coup. elle décolle. Accusé de meurire, emprisonné, jugé, condamné, libéré. Georges Bendel se met à nous intéresser, presque à nous émouvoir. La dépersonnalisation pro-gressive et irréversible qui s'opère, ians l'univers carcéral, chez cet homme pratiquement abandonné de tous, est observée avec beaucoup de fustesse. On y croit. On croit aussi à sa plongée dans cette forme de folie qui consiste à se glisser dans la personnalité d'un autre, auquel finalement on se substitue. Pour l'ex-financier, ce sera son oncle Marcel, manière d'aimer encore follement, pardelà le emps enful, une mère trop adorés. - G. G.-A.

CONSEILS-

A UN JEUNE AUTEUR

Les rapports de la littéra-ture et de la politique ne sont pas toujours aisés à établir. Généralement, c'est au soir Généralement, c'est au soir de leur vie, où leur renommée déjà acquise, que les écrivains troquent leur tour d'isoire pour le forum.
Cela n'a apparemment pas tellement réusti à Lamartine comme à Victor Hugo, à Chateaubriand com me à Barrès, à Jean-Paul Sartre comme à Jean Dutourd.
Les teures écripains, apec

Les jeunes écrivains, avec la naiveté de leur âge, solli-citent souvent de leurs ainés des conseils pour réussir Faut-il briguer un prix littéraire ? Out Mais comment l'obtenir ? Faut-il lorgner vers un fauteuil académique? Certes! Mois la concurrence est rude.

rude.
Faut-il tourner tous ses espoirs pers le lointain Nobel?
Pourquot pas? Mais les élus sont rures si les appelés sont nombreux et la roue du hasard si capricieuse.
Alors? Un précédent réceut apporte heureusement la solution: unique, efficace, irréstatble.
St yous voulez pous impo-

irrésistible.

St vous voulez vous imposer d'emblée dans le concert
des livres qui paraissent, mobiliser à votre profit tous les
médias, recueillir plus de
louanges que de critiques (ce
qui est le vœu de toute personne qui écrit), bref, si vous
voulez devenir un écrivain
reconnu, commencez par être
président de la République.

PAYOT

PIER PAOLO PASOLINI L'expérience hérétique : langue et cinéma ARMANDO VERDIGLIONE

• • • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 19

(et un collectif d'auteus) Sexualité et pouvoir RENE ALLEAU La science des symboles GEORGES LEFRANC Les organisations patronales en France

JEAN GAGE La chute des tarquins et les débuts de la république romaine RENE GROUSSET L'empire des steppes

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

THOMAS S. SZASZ Le péché second BERNARD CATHELAT Publicité et société JACQUES LANGLOIS Défense et actualité de Proud'hon GIULIO LEPSCHY La linguistique structurale

informatique et démarche de l'esprit

LAROUSSE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

SÉRIE INFORMATIQUE collection "Sciences humaines et sociales

875-1975 paration chez Jean de Bonnot: am ouyrage exceptionnel. **Edition du** Centenaire 195 illustrations de Hans Tegnen

A l'occasion du centième anniversaire de la mort du grand conteur, Jean de Bonnot réédite son œuvre immortelle avec les 195 illustrations célèbres de Hans Tegner dont les originaux sont conservés au Cabinet des Estampes.

Il n'est point d'objet qu'Andersen n'ait touché de sa baguette 'J'ai voule, à l'occasion de ce centième auniversaire, rendre magique et auquel îl n'ait donné la vio et la parole. Tont ce qu'il rencontrait exaltait son imagination, l'inspiration jaillissait de partout. Il est la plus pure incarnation du génie populaire nordique. Par son abondante imagination, par sa tendresse, par son ironie souriante, souvent voilée de mélancolie et alliée à un sens profond de la vie, Andersen est le plus étonnant des conteurs.

confond avec la richesse. Qu'il se '41 contes extraordinaires: dépouille à son tour puisqu'Une journée dans la vie d'Henri veut être la fable du dépouillement. C'est

On se souvient du conte, plus ou moins autobiographique, le Vilain Petit Canard qui, rejeté de la communauté des canards, découvre un jour qu'il est, à sa stupeur, devenu un beau cygne. blanc ou de la Petite Sirène qui se tue pour suivre le jeune. prince qu'elle aime. Parmi ses récits les plus touchants se trouve la Petite Fille aux Alimnettes qui, sollicitant en vain les passants un soir de Noël, allume ses allumettes une à une, voit à leur flamme toutes les merveilles dont elle rêve, et meurt de froid. Parmi les plus originaux il met en scène des objets inanimés : la Thélère, le Vaillant Soldat de Plomb, l'Aignille; parmi les plus poétiques, le. Rossignol, dont le puissant empereur de Chine essaie en vain de reconstituer le chant merveilleux. Parmi les plus ironiques, il fant retenir le Nouveau Vêtement de l'Empereur, où l'empereur et toute sa cour sont victimes d'un escroc qui prétend confectionner des habits invisibles, alors: qu'un enfant constate naïvement que l'Empe reur est tout mu.

> GARANTE D'AUTHENTICITÉ DE FABRICATION ARTISANALE

pour la protection des Bibliophiles et la défense du livre d'Art Arthural. Nous, JEAN DE BONNOT, gurantisseur à nos clients à toutes fins de lois ce qui suit :

hommage à l'inoubliable Hans Christian Andersen, et j'ai réalisé, pour mes fidèles clients, une édition exceptionnelle. Les mots sont insuffisants pour vous donner une idée exacte des soins qui ont été apportés à la réalisation de ce magnifique in-quarto (21 x 27 cm) et de sa qualité, mais, pour que vous puissiez vous en rendre compte par vous-même, je vous fais la proposition suivante : vous pouvez réserver un exemplaire de ce volume en retournant, des aujourd'hui, le Bon d'examen ci-joint, et le livre vous parviendra en vision dès sa parution.

Bien entendu, vous pourrez le garder pendant 10 jours et le feuilleter à loisir. Vous éprouverez la plénitude et la qualité de la reliure en pleine peau et admirerez les merveilleuses illustrations réalisées en noir et blanc. Au terme de ces 10 jours, si vous n'êtes pas convaince d'avoir entre les mains un véritable livre d'art, il suffira de me le renvoyer dans, son emballage. Par contre, si vous êtes enthousiasmé, vous m'en réglerez le montant, soit 170,00 francs (+ 9,30 francs de participation anx frais de port).

Pour profiter de l'examen gratuit de ce volume, remplissez et retournez-moi le Bon ci-joint : l'ouvrage vous sera adressé des sa sortie de la presse à dorer.

Je vous remercie d'avance et reste votre dévoné

Lean de Bonner

Jean de Bonnot,

BON D'EXAMEN GRATUIT

(à renvoyer à Jean de Bonnot - 7, fg St-Honoré -75392 Paris Cédex 08) Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume

des CONTES de Hans Christian ANDERSEN

Adresse complète ...

(Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs)

Signature

La conversion d'Henry Bonnier (Suite de la page 17.) l'Europe dont le premier voiet ser-

« Jen fustige l'excès, l'ostentation. Jai d'ailleura maigri de 10 kilos depuis que l'el commencé Une journée dans la vie d'Henri. Suroroit de travall, mais aussi désir de chan-

Maigré cet amaigrissement ou à cause de lui, on voit qu'Henry Bonnier ne prend pas la littérature à la iégère. Il a d'allieurs horreur du ricanement, de la dérision. L'humour, Il le ressent comme une valeur étrangère. En revanche, il alme bien l'ironia, son action décapante. Il s'en eart qualquefois. Mais il écrit d'abord

« Quand l'ai commencé à écrire ce livre, il y a trois ans, je n'étais homme cu'eulourd'hui. Une conversion complète, religieuse et politique, s'est opérée en mol. Bien aur, je suis né dans la foi catholique, mais disons que je suis passé de Dieu au Christ. Je me situe maintenant dans une théologie de la mort de Dieu et de l'amour du Christ. Et cela va changer l'orientation de mon œuvre. Auparavant, la politique m'ennuyait énormément. J'étals dominé par l'idée de la mort, donc préoccupé aurtout de religion. C'est l'amour de la vie, des êtres, qui conduit à la politique. Dans le pouveau roman que l'écris, le crois avoir trouvé une articulation entre un engagement à gauche et une théologie qui s'y adapte.

re-extraction finish

« Après la Prose de Vilmont, le m'attaque à présent à la Prose de

---- Publicité --UN TRES BEAU LIVRE-RELIE

EST UN CADEAU qui honore à la fois celui qui le reçoit et celui qui l'offre Michel de l'Ormeraie -Catalogue LM3 sur demande - 4, rue Labrouste, 75015 Paris - Téléphone 842.51.95 -

cette semaine Caston Tuailles Panorama des recherches effec-tuées, depuis 1940, eur les di-férentes formes de parier ro-man, selon les régions : récorta de documents (sités finguistiques régionaux) et réflexion théori-



suit:

1º One le papier utilisé pour nos éditions est un véritable papier chifion, vergé au naturel, à la 4 forme roude u.

2º Oue nous employons molgoement les eurs du cours d'eux : le Burba à la houteur du villege de Docalles (Verges), et qu'ancune eau d'une aurs provenance n'est utilisée, même partiallement pour la jobrication de notre papier.

3º Oue le fillement de notre papier est un filteren notaré «brook» un la «forme roude à elle-même du pasique de la piese, et non «françe » pour les reliere de nos livres contro du college appara de monda que nous militeres pour le reliere de nos livres contro ou college apparant ou coude.

3º Oue les fere utilisés pour décorre les plans et le dos de la collection sont des fers enhentiques reproduits à partir de motifs d'exposse.

6º Oue les for utilisés pour decorre les plans et le dos de la collection sont des fers enhentiques reproduits à partir de motifs d'exposse.

6º Oue les for utilisés pour de contre de config de part les tranche impérieure ett de l'ar résisoble, titré à 22 carats.

COLETTE PIAT

une robe noire accuse

la justice démasquée

«Beau rôle que celui d'inquiéteur» écrivait
André Gide. Colette Piat α choisi d'inquiéter.
En nous expliquant avec honnêteté et
violence, ce qui se passe vraiment derrière
le décor et les masques. Dans les coulisses de
cet univers dont, pour la première fois,
on nous explique les rouages.



ÉDITION

ÉCHOS ET NOUVELLES

Edition

DANS LA COLLECTION « LES INTROUVABLES », sur « Editions d'aujourd'hui » (22, rue Saint-André-des-Arts, Paris-6°), viennent de paraître sept nouveaux titres : « LES ODES FUNAMEU-LESQUES », de Théodore de Banville, précédées d'une lettre de Victor Hugo (1859) ; « LES RUI-NES » (méditations sur les révo-lutions des Empires), de C.-F. Volntey (1833) ; « LE REPOS DE SAINT-MARC », bistoire de Venise, de Euskin (1983) ; « LE PUED DE FANCHETTE », de Restif de la Eretonne (1881) ; « DANS LA RUE », chansons et monologues d'Aristide Bruant, avec les dessins de Steinlen (2 tomes), et « LA JERUSALEM DELIVREE », de Le Tasse.

A L'OCCASION DU SIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU GENERAL DE GAULLE, une exposition e De Gaulle par les livres a aura lieu du 5 au 19 novembre prochain à la librairle Julliard, 224, boulevard Saint-Germain, Paris (**). Pinsieurs auteurs lui ayant consacré des ouvrages signeront leurs curves à cette exposition, notamment MM. Maurice Couve de Murville, Michel Debré. Léon Noël, Jacques Vendroux, André Frossard, Edmond Pognon, Pierre Lefranc et Jean d'Escrienne.

Deux nouveaux livres sur la général de Gaulle sont d'autre part annoncés : « De Gaulle et les débuts de la Vª République s, par Léon Noël, ambassadeur de France, ancien président du Conseil constitutionnel, et « De Gaulle et l'armée », par Edmond Pognon, conservateur en chef de la Bibliothèque nationale.

Ces deux ouvrages sont édités chez Plou dans la collection « Espoir », récemment créée par l'Institut Charles-de-Gaulle pour publier des livres contacrés an général de Gaulle.

Parmi les prochains titres à venir : a De Gaulle et le service public s, par Bernard Tricot, conseiller d'Etat, ancien secrétaire général de la présidence de la République, et a De Gaulle et la presse s, par Xavier de Lignac — dont le pseudonyme fut Jean Chanveau, — ancien chef du service de presse, à l'Elvaée, du général de Gaulle.

L'HISTOIRE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA FRANCE, varie synthèse en plusieurs volumes entreprise sous la direction de Fernand Braudel et Ernest Labrousse, avec la collaboration de nombreux spécialistes, professeurs d'université ou aux hautes études, avait commencé à paraître en 1978, par le tome II de l'ensemble, qui concernait l'Ancien Régime : 1660-1789. Après une interruption de six ans. l'œuvre reprend son cours et isisse prévoir son achèvement. Des deux volumes du tome III : 1789-1838, l'un est déjà sorti. l'autre sortira en novembre. Suivront, en janvier et février 1977, les deux volumes du tome I : 1450-1668. Enfin, on annonce, pour la fin de l'année 1977, le tome IV : des années 1839 à nos jours. (Presses universitaires, volume relié et illustré, 471 p. 150 F.)

ON APPREND LA MORT DE Mille EUGENIE DROZ, qui avait fondé à Paris, en 1924, la librairie qui porte son nom et qu'elle diriges à Genève, où elle l'avait transferée en 1948, jusqu'en 1964: Mille Droz, elle-même docteur és lettres, a contribué à la publication des ouvrages des plus grands romanistes, historiens des idées et de la littérature contemporaine. Elle avait, d'autre part, édité de nombreuses publications, telles « la Evue des études rabelaisiennes », « la Bevue du seixième siècie », « Humanisme et Ranaissance », auxquelles elle avait elle-même collaboré.

Exposition

— UNE EXPOSITION CONSACREE

A MAX JACOB, l'homme, le
peintre, l'écrivain, l'ami, s'est
ouverte le lundi 23 octobre 1976
au musée de Montmartre, 17, rue
Saint-Vincent, 75018 Paris, et so
tiendra jusqu'au 30 janvier. Une
plaque a été apposée sur la
façade du 7 de la rue Ravignan,
où vécut Max Jacob et où, en
1909, il se convertit au catholicleme. A 18 h. 30, le R. P. Riquet
a rappeié son souvenir au cours
d'une messa célébrée au SacréCœur par Mgr_Charles, avec le
compositeur Henri Sauguet à
l'orgue Le mardi 28, à 17 h. 38,
à l'hôtel de Massa, s'est tenue
une « table ronde » consacrée à
l'auteur du « Cornet à dés ».

Pii.

L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS DE LANGUE FRANÇAISE a remis le prir de l'Asie 1978 à Jean-Mare Pottiez pour « les Vainqueurs de la défaite » (Presses de la Cité) et à Pierre Darcourt pour « Vietnam qu'as-tu fait de tes fils ? , » (Editions Albatros). Le prix de l'Asia attribué en 1975 a également été remis à Francis Audrey pour « Chine, vingt-cinq ana, vingt-cinq siècles » (Editions du Seuil). Le prix de l'Afrique méditerranéenne 1976 est allé à Claude Benady pour « Marguerite à la source » (Périples).

Pleins feux sur le romantisme. allemand

Parallèlement à l'exposition de l'Orangerie e La peinture en Allemagne à l'époque du romantisme », dont André Fermigier a rendu compte dans « le Monde » du 23 octobre, les poètes qui illustrèrent cette période au molus autant que les peintres vont être à l'honneur.

C'est d'abord l'Institut Goethe (17, avenue d'Iéna) qui les fait revire par le document, le manuscrit, la gravure, dans une exposition qui sere ouvarte jusqu'au 15 décembre. Autour d'elle, un colloque, « Qu'est-ce que le romathme? », se tiendra au même institut les 28 et 29 octobre, à partir de 19 heures. Vendredi, Raymond Aron, l'anteur de la récente et magistrale étude sur « Clausewitz », analymera is mouvement sous son

titude sur a Clausewitz a, analysera te mouvement sous son angle politique.

Dans la collection 10/18 sort une anthologie préfacée et composée par Jean-Christophe Bailly. Kile a l'avantage de présenter des extraits d'auteurs moins connus que les grands représentants de l'époque, auxquels la Bibliothèque da la Piélade avait consacré deux volumes, le premier en 1963 et le second en 1973. Ceux-ci y figurent, mais dans leur environnement critique, théorique et philosophique.

C'est pourtant l'un des plus grands, Heinrich von Eleist, qui va être le mieur mis en lumière. Le film « la Marquise d'O » avait déjà attiré sur ini l'attention du grand public, ainsi que la représantation au théâtre du « Prince de Hombourg ». En novembre, sa « Correspondance » va être publiée chez Gallimard par les soins de Jean-Claude Schneider. Ces quelque deux cants lettres écisirent seules, depuis la disparition de « l'Histoire de mon âme », son journat, sa parsonnalité réveuse et sui-

cidare.

Snfin, une jeune maison d'édition, Phébus, publie en deux volumes, dans une traduction originale du poèts Armel Guerne. l'Intégrale des nouvelles de Eleist. Le premier tome, où se trouve e la Marquise d'O », sort cette semaine. Le second paraltra en 1977.

VIENT DE PARAITRE

Littérature étrangère

DOUGIAS REEMAN : Desistation Alganmanic. — Une histoire facile à lire; l'aventure d'un pilote de l'aéronavale britandique et de son escorreur imaginée à partir d'un épisode de la deuxièm guerre mondiale. Traduit de l'anglais par facques Brecard. (Plou, coll. « Feux croisés », 276 p., 38 F.)

Entretiens

HENRY MILLER: Flath Back. —
Christian de Bartillat, l'un des éditeurs français de l'écrivain s'est longuement entretenu avec celui-cl, à Pacific Palisades. (Chêne-Stock, coll. « Engène Clarence Braun - Munk », 166 p., 35 F.).

Ecrits intimes

MARCEL JOUHANDEAU: Souffrir es être méprisé. — Journalier XXIII - Juiller 1968 - Juiller 1969. Dans le vingt-troisième tome de son journal, "annear de Chominadour poursuir la quête scrupuleuse et quotidienne de sa vériné, en presence de Marc, son petir-fils adoptif, six ans. (Gallimard, 170 p., 26 P.)

Mémoires

PAUL NOIROT: la Mémoire ouverse.

— Après Pierre Daix, Dominique Desanti, Roger Garaudy, le directeur de Politique hebéo entré au parti communiste en 1943, erclu en 1969 pour avoir créé la rerue Politique enjourd'hai, évoque ses vingr-cinq années de militantisme dans le P.C.F. et les années qui suivent (Stock, « Les grands sujets », 370 p., 38 F.)

Souvenirs

ACQUELINE DUBOIS: le Pais Octobre. — Grand reporter à la vélévision, Jacqueline Dubois raconte son enfance à Moscon dens les années 30 et sa fuire. (Lands, 323 p., 35 F.)

Correspondance

RICHARD WAGNER, LOUIS II DE BAVIERE: l'Exchenteur et le roi des ombres. — Un choix des cinq cens quarre-vingt-dix-sept lettres échangées entre 1864 et 1883 entre « l'ami très cher» et « le hienfaiteur éternellement simé ». Présentation et traduction de Blandine Ollivier. (Librairie académique Perrin, 378 p., 35 F.)

H. MILLER - WALLACE FOWLIR:

Correspondence prives - Elle commence en 1943 quand W. Fowlie professeur il Yale et essayisté écrit ses premiers articles sut Henry Miller, Net couvre essentiellement la fin des années 40. Traduir de l'anglais par Paul Verguio. (Editiona Bucher-Chastel, 191 p., 39,80-F.)

Listoire

Histoire

JEAN MABIRE, JEAN-ROBERT RAGACHE: Histoire de la Normandie.

— Le septième volume d'une collection qui mêle histoire historique et
histoire limeraire, promince sprès
province. (Hachette, coll. « Littigature et sciences humaines ». 418 p.,
55 F.)

ALEXANDRE CROIX: Jauris et tes déseateurs. — Une certaine image de Jaurès à travers ceux qui l'accablèrent. (Sparmous - René Leleuvre, 335 p., 30 f.) INIS MURAT: Napolion et le riva

.335 p., 30 E.)

NIS MURAT: Nepoliton et le riva
américain. — Les rapports entre les
Etats-Unis et celui qui leur « vendit »
la Louisiane. (Fayard, 331 p., 45 F.)

Pamphlet

GABRIEL DOMENECH: Peris, ga taffia. — Rédacteur en chef du Aléridionel La Franca, l'auteur, pour son quarrième ouvrage, fustige les prétentions, les travers et l'impérialisme ravagent du centralisme capitalier. Premier livre d'une nouvelle maison d'édition: Jean-Claude Simoen, 142 p., 29 F.

Poche

PIERRE MENDES FRANCE: Choisir.

— Conversations aver Jean Bothorel. Edition de 1974 revue. (Livre
de poche, 510 p., 2,50 F.)

JEAN-FRANÇOIS REVEL: la Tentation totalitaira. (Livre de poche,

100 p., 9,50 f.)

JERZY KOSINSKI: les Pes. — Le rexte intégral de ce roman de l'auteur polonais, installé aux U.S.A. depuis 1957, de Foiress bariolé. Traduit de l'anglais par Paule Bertrand. (Livre de poche, 160 p. 5 f.)

CLivre de poche, 160 p. 5 F.)

PAULINE REAGE: Histoire d'O. —

Précédé du Boubeur deux Fatelarege, par Jean Paulhan. (Livre de
poche, 310 p., 7,80 F.) Dans la
même collection: Resour d'Roisty.

Une fille amoureuse. Post-face d'André Pieyre de Mandiargues. (Livre de
poche, 125 p., 5 F.)

Présenté cette semaine

CLAUDRI: ET RIMBAUD. — Erude de transformation par Jean-Claude Morisot. (Bibliothèque des lettres modernes, Minard, 654 p., 180 F.)
MALRAUX OU LE RECTT HYBRIDE.
— Essai sur les mechalques marratives dans FHippin, par Philippe Carrard. (Lettres modernes, Minard, 295 p., 45 F.)

NATHALIE SARRAUTE : la Via resrouvée. — Etude de son cenvre romanesque par Françoise Calin. (Lennes modernes, Minard, 250 p., 50 F.)

LE NOUVEAU

COMMERCE

CARIER 35

JULIEN GRACQ

Souvenir d'une ville inconnue

ANDRÉ DALMAS : le Musée de l'homme MARTINE BRODA : Route à trois voix CLAUDE MOUCHARD

Fulte et fusion bleue des pouvoir-penser

H. MELVILLE

BARTLEBY trad. nouv. de Michèle Causs

Index (1924-32) de COMMERCE, présentation de G. LIMBOUE.
En librairie Abonnaments : 90 F.



Les génies sont-ils intouchables?

Réponse de Bertrand Poirot-Delpech.

"Claire Goll pousse l'indiscrétion jusqu'au ragot, et la méchanceté jusqu'au règlement de compte sénile. Claire Goll est une "emmerderesse", "épouse sans gloire ni argent", "maîtresse balouée, avortée", "chipie bornée".

Réponse du Nouvel Observateur.

"A l'âge où la mémoire donne au passé les couleurs tièdes de l'indulgence, Claire Goll a gardé intacte, la froideur

du jugement, la vigueur du trait, le goûtsurréaliste du jeu de massacre.

Réponse de Lionel Richard - L'Express.

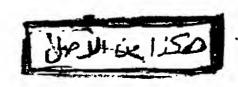
Ne peur on pas tout se permetire
quand on atteint 85 ans, c'est la question

qu'on se pose devant l'audace de Claire Goll, car elle dit tout. Et sur le ton le plus libre qui soit." Réponse de Jean Chalon - Le Figaro.

Claire Goll

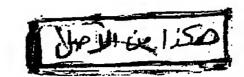
La poursuite du vent.

OLIVIER ORBAN



Le "livre du mois" de

Raphaële



La justice à la question par J.-M. Théolleyre

AGISTRAT et moraliste, Casa-mayor crie : «A bas la vertn!» Jésuite et avocat, Robert Boyer met «la Justice dans la balance», et son plateau ne penche pas du bon côté. Avocat, elle aussi, Colette Piat signe « Une robe noire accuse ». Christian Hennion, dans sa «Chronique des fla-grants délits », fait un portrait sans fard d'une forme de l'audience judiciaire. Soutenu par des préfaces de Michel Fon-

cault et de Pierre Vidal-Naquet, Bernard Cuau rappelle « l'Affaire Mirval » , la mort suspecte à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis d'un détenu très ordinaire. S'efforçant à la maîtrise, Serge Livrozet présente, avec son expérience de détenu, ca qu'est « Aujourd'hui, la prison ». Même le calme Jean-Louis Aujol oublie son découragement et sa lassitude pour livrer, en forme d'adresse

à la justice politique, « les Mains de

A ces réquisitoires divers, les bien-pensants s'étonneront de ne pas trouver de réplique. Pourtant la vollà, très simple, très modeste, sans fraces. Elle ne vient ni d'un magistrat, ni d'un avocat, ni d'un « engagé ». Elle est donnée par un roman-cier, Pierre Monstiers. Elle dit l'histoire d'un malheur, d'une absurdité. Une chronique, presque une chronique.

Casamayor et sa lignée

★ A BAS LA VERTU, de Casa-mayur, Julliard, coll « Idée fixe », 153 pages, 25. F.

* LA JUSTICE DANS LA BA-LANCE, de Robert Boyer, Denoël, coll a Coudées franches », 186 pages,

* UNE BOBE NOIRE ACCUSE, de

entend nous débarrasser n'en est pas une. Elle n'en porte que la nom. Donc devant ce titre, ne pas crier trop vite à la provocation. L'« Idée fixe » de Casamayor. on la connaît d'ailleurs depuis belle lurette. Il l'affine, la paufine, depuis quasiment un quart de siècle. Elle a ees fondements, ses commandements

qu'il faut toujours garder en mémoire. Autrefols II apparaissait en soilste Insolite, lorsqu'il disait : « Quand un maçon répars un mur, il relait le mur. Essayez de réparer un meurtre? - Ou encore : - On décide une fois sur deux sans savoir, dans la vie comme en justice. » C'étalt en 1953, et le livre s'appelait Où sont les coupables? Poser la question c'était déjà eignifier que ces coupables, on n'allalt pas les chercher dans les mêmes directions qu'avant. Et quand il recommandait au juge : «L'atten-tion ne suffit pas, il faut l'inquiétude » (les Juges, 1957), déjà il chahutait la vertu. Ceux qui attendalent cette parole s'en étaient réjoul comme de l'aube d'une ère nouvelle. Les autres n'avaient pris garde à rien.

Aujourd'hui les vollà émus, agacés, Mohée Pourtant Icl. tout la monde en prend pour son grade. Les vertueux contre lesquels Casamayor ouvre ca chasse sont à gauche autant qu'à droite, révolutionnaires autant que conservateurs. Ce qu'il leur reprode faire savoir tout tranquillement, tout franchement : - Je vous tue parce que votre tête ne me revient pas ou parce que ça m'amuse.»

Tout ce petit livre n'a qu'une am-bition : apprendre à se méfier des mots, du sens que la force de l'habitude leur a donné, apprendre à évi-ter les attrape-nigauds. « Les mots comme les territoires se libèrent », dit Casamayor dans une de ces formules qui lui sont chères.

La fièvre de la passion

L'âge peut donner des tics. Mais il est toujours lui-même, le Don Quichotte lucide et courageux, corrosif et franc, provocateur et raisonnable exaspere et enthousiaste. Il pourfend exaspere et entitotistats. Il portotto de ribistolire décrite comme une suite de triomphes ». Las d'attendre que les humbles y trouvent leur place, il feur la donne. Et e'il crie insciemment: « A bas la vertu l », c'est que la vertu est devenue mensonge. Les braves gens ne devralent-ils pas être rassurés ? Ce n'est ni un phénomène ni un énergumène, celui qui mali-cieusement, à la fin de son discours, a tenu à rappeler à notre mémoire un certain « traité des délits et des peines », court propos tenu, en 1764, par Beccaria, gentilhomme d'Italie. Une façon dejà de crier : - A bas

Robert Boyer n'a pas l'aisance, l'esplègierie, le côté « philosophe » de Casamayor. Il n'en est pas moins de la lignée. Ce jésuite, devenu avoprofession à Lyon. C'est là qu'il mena campagne pour la révision du

procès Jean-Marie Deveaux. Sondamné à vingt ans de réclusion pour le meurire de la fillette de ses patrons, l'ancien commis bouche Deveaux est aujourd'hul acquitte, libre, marie, heureux. Robert Boyer utenu un combat de dix années Est-ce pour avoir si mai « découvert » la justice qu'il s'est pris pour elle des passions d'un inquisiteur? Car a'il la tourmente tant, c'est qu'il veut la sauver. Son langage est rude, brutal, mais il traduit la fièvre que seule donne la passion.

ETUDE DE LA TRADITION Nos bulletins demystifient vogue du pseudo-ésatérisme Documentation

La Justice dans la balance, c'est Robert Boyer tel qu'en lui-même, porté vers le torturé, le prisonnier, la prostituée, le travailleur, la pauvreté. Certaines formules (qui ont fait fortuna) du syndicat de la magistrature ne sont pas pour lui déplaire. Mais les formules ne lui suffisem pas. Il juge aux actes. Et lui aussi relaye Casamayor quand il écrit : «La peine permet de réparer. Bonne ETTE vertu dont Casamayor .chose (...). Mais il s'agit de savoir ce qu'on doit réparer et quel sera le bénéticiaire de la réparation. » Sous des dehors rugueux, ce timide, en dépit de ses certitudes, de sa flamme, reste un modeste. Militant et

> Et Colette Piet? Des trois, c'est elle qui voudrait toucher le public le plus vaste. Mais ce qu'elle démasque l'est déjà, à dire vrai, en grande partie. Elle a pris le parti de mêler l'expérience personnelle, le « vécu » à l'enquête. Il s'agit d'être utile au plus grand nombre, de donner des recettes : comment comparaître à la police, à l'instruction, à l'audience. Il s'agit aussi de raconter les accommodements, les tricheries, les pratiques. Mené au pas de charge comme si l'auteur craignalt de ne pas avoir le temps de tout dire, ce livre, dans son désordre est encore une œuvre

* AUJOURD'HUL, LA PRISON, de

relatif chez Bernard Cuau et Serge Livrozet cet effacement ne signifie pas neutralité. Quand on décide comme Bernard Cuau de restituer le dossier de l'affaire Mirval quand on passe dix mois sur les

entendu. Christian Hennion photographie sa vivacité, sa qualité.

la justice en train de se rendre aux « flagrants délits », aux « flags », comme on dit. Il voit qui juge et qui est jugé. Il rapporte l'impossible dialogue entre un magistrat devenu routinier et le vaga bond, la prostituée, l'homosexuel l'exhibitionniste, les ombres du Paris de la nuit et des misères Des pauvres devant une justice faite pour eux : pas les moyens de se défendre, pas les moyens de parler, pas les moyens d'être défendu, pas même les moyens d'avoir droit à un réquisitoire oral Seulement ce lancinant capplication de la loi a dont celui qui le proclame rituellement ne paraft

voulait que son livre soit un document « clair, précis et informatif » plus que polémique. Ecrit de cette manière, par Serge Livrozet, ce document y puise son originalité,

La réplique du romancier

noit pour un homme heureux. Il avait, pour leur partie, il ne sait qu'une chose et il y ramène l'être, son passé très droit d'instituteur, des tout : « Six ébauches d'hommes avaient effacé idées progressistes généreuses que rien n'avait cette créature achevée, ce trésor de nuances que entamées. Il pouvait goûter le temps de la retraite, la nature avait mis tant d'années à polir » et qui visiter l'exposition qui lui plaisait, voir le demier film de Bergman. Et l'amour. L'amour pour Cotherine, l'amour de Catherine, cinquante ons d'amour partagé et renforcé par l'impossibilité d'avoir un enfant. Ainsi pour les autres devient-on

des « petits vieux », sans se sentir tels soi-même. Mais pour les six gargons, provocateurs, loueurs de trompette, qui, un soir, dans le mêtro, vont les provoquer — histoire de rigoler, — Revest et sa femme sont bien deux « petits vieux », deux « petits-bourgeois » dans leur wagon de première classe. Sous les injures, comment ne se seralent-ils pos rebiffés? Les autres ont cogné, par ce que c'est la règle. Et Catherine est morte.

Juridiquement et parce qu'il y en a effectivement beaucoup comme celui-là, ce « crime de notre temps » auralt-il eu son épilogue — à Paris du moins - devant la cour d'assises ? Qu'importe. L'essentiel est la façon dont le crime est vu et, avec lui, la justice. « L'Etranger », de Camus, c'est l'accusé. Celui de Pierre Moustiers, c'est la victime, celle qui n'a pu l'être jusqu'au bout. Ce livre est aussi une réplique au Malraux des « Conqué-rants » : « Juger c'est, de toute évidence, ne pas comprendre ; si l'on comprenait on ne pourrait

Elle est vécue de l'autre côté, « la comédie étrange, un peu ignoble et tout à fait lunaire », mais elle reste bien la même. Bernard Revest, devenu veuf, appelé à témoigner par la mechine judiciaire mise en route, va se sentir « tout creux

* UN CRIME DE NOTRE TEMPS, de Pierre et mis à l'écurt > : devant les journoux et les Moustiers. Le Seuil, 188 pages, 32 F. iournalistes, devant la police ou travail, le juge journalistes, devant la palice au travail, le juge soixante-douze ans Bernard Revest se te- d'instruction, les avocats, les inculpes qui jouent s'appelait Catherine. Or, on lui demande de comprendre. Les inculpés ? Oui ! Mais; au fond, un état d'esprit, une mode. « Tout se fondait, se liquéfiait dans la compréhension... cette manie de compréhension qui dispense de sentiments. >

La compréhension habite le policier, le juge, les amis. la famille même de la morte. Lui essayera de se battre. A son meilleur ami, bon syndicaliste, qui essaye de le raisonner, il jette dans une ironie amère : « Si Catherine avait été tuée par un policier, sa mort aurait eu un sens, n'est-ce pos? >

Vo-t-il devenir « réactionnaire », lui, le vieux laïc fier de sa tradition ? Va-t-on lui faire dire qu'il serait pour la peine de mort avec cette manie de tout simplifier ? Non, il ne sero pas « réactionnaire », misanthrope sculement. Il ne l'est pas devenu parce qu'aurait été insuffisante la peine de dix ans de réclusion Infligée au chef de la banda. L'important n'est pas la punition. « Hanni, le coupable serait assez puni. » Mais le coupable est « un orphelin sons garde-fou », un héros « entre Gide et Stonley Kubrick ». L'important ç'aurait été d'être écœuré, révolté, non par lui, ni même par son crime, mais par le résultat de ce crirce : un bonheur saccagé.

Pierre Moustiers solt construire et conduire un roman. Il a pour lui la simplicité. Elle suffit à dire l'émotion et la colère, la tendresse et le désarroi, les sentiments contraires du cœur des

Trois témoins engagés

† L'AFFAIRE MIEVAL OU COM-MENT LE RECIT ABOLIT LE CRIME, de Bernard Cuau. Les Pres-ses d'aujourd'hui. coll. a la France senvage a. 218 pages, 19 F.

* CERONIQUES DES FLA-GRANTS DELITS, de Christian Hem-nion. Stock. coll. « Témoignages », 213 pages, 30 F.

Serge Livrozet. Hachette, coll. « Ex-sals a, 333 pages, 45 F. ES trois livres ont en commun l'effacement de leurs auteurs. Total chez Hennion,

bancs de la vingt-troisième chambre du tribunal de Paris pour y noter le plus exactement possible ce qui s'y est dit, ce qui s'y est juge, c'est qu'on a fait un choix. Et par là même on prend parti, le parti de dire. Le parti aussi de refuser. Bernard Cuau refuse de croire que Patrick Mirval, détenu antillais à la maison d'arrêt de Pleury-Mérogis, soit mort naturel-lement le 22 février 1974. Il le refuse en tout cas en lisant les procès-verbaux de l'information judiciaire, les rapports d'autopsie qui se sont succédé. Les contra-dictions lui paraissent telles qu'il sursaute, qu'il crie, qu'il yeut être

plus percevoir le sens. Aujourd'hui, la prison, de Berge Livrozet, requiert une autre forme d'attention. Le militant du Comité d'action des prisonniers a voulu s'adresser à tout le monde. Il s pris le parti du calme, le ton de l'enquêteur. Il apporte à ses exer-cices toute sa volonté, tout son effort. Il parle des grâces comme du travail, de la médecine comme du règiement des libérations, du mitard, de la nourriture comme de la promenade. Il est allé voir ceux qui jugent comme ceux qui gar-dent, ceux qui dirigent la machine comme ceux qui la subissent. Il

Prends garde douceur des choses Trois sœurs, trois visages de femmes sur lesquels, patrent tous les reflets du monde. Après L'auverture des Inde de l'homme et Jeune fille en silence, l'éclatants demonstration d'un ieune talent. "L'exemple le plus transparent, le plus a i le de cette littérature toute en figures candides. Jean-Louis Ezine / Les Nouvelles littéraires

Le Monde. de l'éducation

numéro de novembre

LES ÉTUDIANTS SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS?

Des études scientifiques réalisées par différentes universités permettent, pour la première fois, d'apporter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des chômeurs ». Le trux de chômage est settement plus fuible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jeunes, et le fait d'avoir suivi des études supérieures constitue un atout important sur le plan professionnel.
Cette plus grande sécurité se paie, il est vrai, par une relative « déqualification » : les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyens que de codres supérieurs.

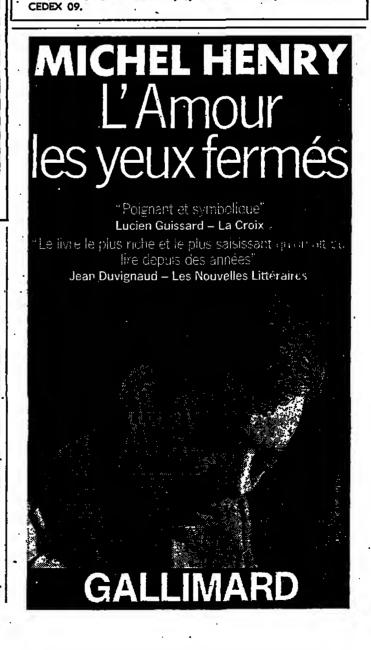
Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

Dans le même numéro

Le réveil des langues régionales : les lecteurs ont la parole. Algèrie : l'école au service de l'industrialisation. Reportage dans une école maternelle de Moscou. La rentrée dans une école catholique. La réforme de l'École des arts et métiers. Le nouveou droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les métiers de la mécanique.

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS



Anna Freud-Thési Bergmann Les enfants malades Introduction à leur compré-

hension psychanalytique I volume 208 pages 34,00 f

Bruno Castets Souffrance de l'esprit Une introduction à la psychiatrie actuelle 1 volume 176 pages 34,00 f

Ada Abraham · · · Les identifications de l'enfant à travers

son dessin I volume 224 pages 46,00 f



) MMERCE

s intouchable

Une thèse importante sur Yeats

La formation d'une mythologie

★ WILLIAM BUTLER TEATS --LES FONDEMENTS ET L'EVOLU-TION DE LA CREATION POETIQUE, de Jacqueline Genet. Publications de l'université de Lille-III, 755 pages,

ZEATS est l'un des poètes majeurs du tournant de ce siècle. Prix Nobel de littérature, rénovateur d'une certaine conscience irlandaise, mêlé aux luttes actuelles, écrivain nom-hreux, Yeats était un homme à facettes. Ses contemporains remarquaient son aspect d'histrion. Et c'est vrai qu'il portait volontiers des masques, qu'il jouait son existence sur une scène. Mais il est non moins vrai qu'il composa, d'un bout à l'autre de son évolution, une somme admirable de proses, de pièces de théâtre, de poésies. Il est, aujourd'hui, l'un des auteurs les plus étudiés dans le monde. On commence — grâce à divers efforts — à le mieux connaître

Il manquait, à son propos, une recherche précise, et qui puisse être aussi complète que possible dans l'état actuel de nos connaissances : c'est l'imposant travail que Jacqueline Genet vient de consacrer à William Butler Yeats. Qu'on ne s'attende pas à

Interdiction

de Juan Marse

en Espagne

Le dernier roman de Juan Marse,

Le dernier roman de Juan Marse, qui emprunte son titre à l'hymne de la Phalange, Si te dicen que cai (S'ils te disent que je suis tombé), vient d'être interdit en Espagne. Publié au Mexique en 1973, cet ouvrage avait obtenu le prix international du roman de Mexico la même année. Roman très ambitieur il met es calma les four les pris de la comma de les four les commans de les four les parties de la four les four le

tieux, il met en scène les Jau-bourgs de Barcelone dans l'après-

querre civile où s'affrontent les tensions et les rancœurs des an-ciens combattants. Juan Marse,

qui a publié cinq romans et a obtenu le prix Biblioteca Breve de

Carlos Barral pour le premier d'entre eux, est actuellement l'un des principaux collaborateurs de la reque Por favor. On a traduit en français, chez Gallimard, en 1967, un de ses récits : Enfermés avec un seul jorget.

queline Genet ne cesse de passionner son lecteur de bout en bout. Le parti qui est le sien est décidément le bon. Elle a suivi, chez et dans Yeats, la formation d'une mythologie, qui, à l'instar de toutes les mythologies. est unique.

On sait, grâce aux traductions de Pietre Leyris parues au « Mercure de France », que Yeats composa une Autobiographie; on devrait savoir aussi à quel point cette autobiographie s'avoue comme travail du sens. Autrement dit (et c'est ce que l'auteur de la thèse sur ce point met parfaitement en lumière) Yeats souhaitait conférer un même style à son existence et à ses écrits. Sa visée est simple : c'est l'« Unité d'Etre», ou, comme il l'a écrit lui-même : ela transmutation de la vie en art ». Point de départ de la thèse, mais aussi son point d'aboutissement, dans un même droit fil. Dès lors, bric-à-brac d'occultisme, de spiritisme, de théosophie, qui rendait Yeats vaguement sus pect, se montre, à l'inverse, com-me nécessaire au seus général de cette vie qui se construit en même temps qu'elle édifie l'œuvre.

PIER PAOLO PASOLINI

La ferveur de l'hérétique

(Suite de la page 17.)

C'est susel le lyrieme du poète marxiste qui veut à la fois désacraliser, provoquer le scandale mais pour découvrir l'authenlique sens religieux de la vie : l'esthétisme du réalisateur de Théorème qui dénonce le sens perdu du divin ; la provocation du cinéaste oul, avec le Decaméron, se jette au bon moment dans le fleuve érotico-visuel, qu'il dénoncera par la sulte.

Dans le vide de l'Italie

Dans cette Italie restée vide, Pasolini porte ainsi sa - mystique sa fureur, qui bouleversent le discours. de Vittorini et de Pavese. Au cœur du travail de Pasolini, il n'y a pas tellement l'homme qui souffre. la techerche de son destin, la lutte pour son salut, une vision sociale. romantique, néo-lihiministe, qui se fondent dans le Politecnico (revue de Vittorini) et dans le travail l'écrivain piémontais C'est toujours la recherche de l'absolu, d'un autre sens religieux de la vie, qui jaillit soit à travers la formule un peu d'ennunzienne du débordant = caractère physique du réel -, soit à travers la prédication libertaire qui l'amène à fustiger, à susciter

acandales, un peu - plagnone ultramoralista -

Trois veines mystiques, très italiennes, se croisent dans Pasolini. La veine pascolienna qui lui fournissait l'élègie, le dialecte, le paupérisme, le popullame. - l'Italie prolétarienne, debout -. La veine d'annunzienne qui lui inspirait le goût du Sud, du pasteur devenu voyou, la - volupté du réel », la foi dans l'irrationnel égalé à l'innocance, le sentiment du dionysiaque, de l'éro-tieme comme absolu. Le reste venait de la veine eavonarolienne, catholique, marquée par le fouet Elle l'amenait à produire des films évan-géliques qui s'oppossient à l'ambi-guîté, à la teinte tolérance.

Les vingt ans écoulée entre 1950 et 1970 ont alnsi trouvé leur symbole dans cette espèce de moine à l'envers, de mystique sans pudeur. Sa anelté s'est toujours greffée sur des opérations culturelles Son authenticité s'est confondue avec la virtuosité. Se poésie n'a souvent été que geste Son - immoralisme - n'a jamais été gidien, mais moralisie. Sa recherche d'absolu a été contaminée par l'astuce du déclamateur, sa prédication de poète maudit

nistrateur avisé de films, et la

Pinyano définisseit Pasolini Mi terroriste culturet =; il y a là quelque chose de très vral. Ce mystico-extrémiste avait effectivemen deux visages L'un appartenait à l'intellectuel expérimental, audacieux capable de saisir les occasions, de flairer le bon vent. L'autre, à l'homme qui voulait appilquer intégralement les messages chrétiens; christiano-marxistes.

C'est de ce faisceau de positions de - cultures - que naît le demie int, celui de l'Expérience hérétique et des Ecrits corsaires. Après 1968, it devient de plus en plus « philosophe -. engagé dans une - hérésie · totale, contre le conformisme même de 66, dans une seconde redécouverte de Marx qui le mêne à la grande batalile contre le - fascisme consommateur -. Sa thèse devient la même que celle d'Enzensberger. Ses cibles ne sont plus tant les - rapporte de production » (ou la notion de propriété) que les . modes de production -. La révolution est considérès comma una survivance dans un monde qui va à la catastrophe enthropologique provoquée per le

Il iul manque naturellement la rigueur, la méthode de l'école alie-mande ilée à la revue Kursbuch. Se polémique est très italienne, fragmentaire, tyrique, redicale, anarchochrétienne. Elle part pourtant du même Marx, celui des - manuscrits

Ses prédications ont pris souvent un accent fracessent oue l'imile pleine de bruits de 1970 a déformé et même inscrit dans une lutte confuse, mondaine, qui n'était certes pas pasolinienne. Il y a clus de vingt ane, nous nous rencontrâmes par hasard à Urbino. Il voulait monter sur le puits où Pascoli avait vu voier son célèbre cerf-volant. Il tenait cette poésie pour une des pius belies de tous les temps, et li avait probablement raison Toute sa vie, à lui aussi. avait été une quête de certs-volants. L'espoir d'une révolution contre le • tescisme de la consommation avait été le demier. Il l'avait lancé contra une société corrompue, vuigaire, violente, symbolisée par Rome, à laquelle il se sentait pourtant lie, comme la victime à son bourreau.

ALBERTO CAVALLARI.

Le cinquantenaire de l'Académie d'Athènes

U quatrième siècle avant J.-C., et après quelques voyages mouvementés de la Sicüle à l'Asie Mineure, Platon acheta à un noble heros athènien, Acadèmos, un fardin pour loger son école, et qui fut appelé l'Acadèmie. Il a fallu vingt siècles pour que la Grèce, Etat indépendant moderne au début du dix-neuvième siècle, songedt à reconstruire octte institution qui passionna la Renaissance occidentale. Mais elle fit bien les choses grâce à un milliardaire du siècle dernier, le banquier et baron Simon Simas, amateur éclairé.

Le plus élégant bâtiment de l'Athènes moderne jut commencé en 1859. Terminé vingt ans plus en 1859. Termine vingt ans plus tard. Il resta vide d'immortels pendant un demi-siècle, la durencratie et les querelles des lettrés aidant. En 1926, un des nombreux distaleure de l'entredeux-guerres, le général Pangalos, par décret présidentiel, ouvrit les portes de l'illustre viaison et nomma quelques hommes de sciences et de létrès. Dès lors, la vie de l'Académie d'Athènes se confond avec celle de ses consours de l'Europe de l'Ouest : cérémonies, habits d'époque, prix et récompenses, liberté non contestatrics, et dictionnaire qui doit se terminer dans quelques décennies.

La liberté d'esprit

Pour jêter ses cinquante ans, qui jurent asses positifs dans l'ensemble — surtout dans le domains de la recherche. — l'Académie vient d'être un écrivain à sa présidence, M. Petros Charis, qui dirige depuis quarante ans Nea. Hestia, la plus prestigieuse, et en tout cas la plus ancienne, des revues littéraires gracques. Fandtique de la liberté de l'esprit, il publia des écrivains qui, comme Sikelienos, furent con sidéré s comme de dangereux gauchistes. c. Il est essentiel que la liberté spirituelle soit au-dessus de tout parti politique, nous dit-il. Notre Pour fêter ses cinquante ans. parti politique, nous dit-il. Notre Academie n'est pas très ancienne, et le conservatisme n'est pas une tradition. Bien sur, elle n'est pas l'avant-garde, mais seratt-elle l'a Académie » dans ce cas? Elle s, en tout cas, élu ces derniers temps le peintre Ghika et l'économiste Anghelopoulos. Le premier est un des plus modernes et le second fut leursfamme considéré le second fut longtemps considéré comme un anticonformiste de gauche.

D. A.

GUY

"fe lonb-«: E.

Gay Crouss

Jecrivation r M réve itiés

, pu antons i hacun de se

fün

 P_L

du dernier roman

* VILLE DANS LA LUMIERE DU SOIR, de Tamas Barany, traduit du hongrois par Céclie Mennecler, Les Editeurs français réunis, 300 p., 46 F.

HUBERT JUIN.

AMAS Barany, né à Budapest en 1922 (une vingtaine de romans dont certains portés à l'écran, plusieurs prix littéraires), tente un parl andacieux : trouver quelque chose qui n's pas été dit, dans une forme originale.

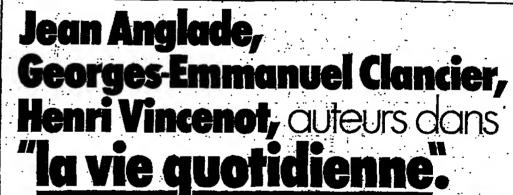
Sa recherche porte à la fois sur le contenu et sur l'expression. La première partie de l'ouvrage raflète les hésitations de l'auteur sur le style et la construction à adopter. Le procédé est scolaire : pludeurs textes (mauvais), pous sont proposés, qui devraient introduire le lecteur dans la vie des habi-tants d'une cité ouvrière, avant que l'écrivain ne troute la ton qu'il cent, luste fet tou plett aux trouve le ton qu'il croit juste. Ce ton n'est que ceiul d'un très honnète artisan de la plume, doublé d'un reporter consciencieux. Elen d'étonnant jusqu'ici. L'auteur ne nous avait-il pas prévenu dans son prologue que, pour lui, Homère le classique était plus moderne que Beckett ou qu'Alain Robbe-Grillet, les innovateurs?

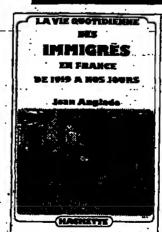
None y vollà donc, dans une ILLM, nonesée dans la pussis, à visiter les appartements, à bavarder avec les locataires, à les accompagner sur leur lien de travail. Hélas i les destinées de ces braves mécaniciens, ingénieurs, professeurs et payans n'out rien d'exceptionnellement homérique : histoires de travail et d'amour, peines d'argent et maladies d'enfants, petite délinquance et grands espoirs : un voyage à l'étranger, l'achat d'une voiture, un travail mieux rémunéré, quelquefois aussi la recherche d'un idéal.

La banalité même de la condition de ces Européens danubiens, si proche finalement de celle de nos propres banlieusards, confère au roman un certain intérêt. Malheureusement, le témoignage de Estany, prisonnier d'un trop grand didactisme, n'at-teint — dans le mêms registre — ni la pulsance de celui de son compatriote Konrad, ni la délicatesse toute en nuances des récits de la Soviétique Baranskala (1).

(1) Voir e le Monde les livres > du 7 mai et du EDGAR REICHMANN.







du même auteur : La vie quotidienne dans le Massif central auXIX siècle. La vie quotidienne

contemporaine en Italie.



HACHETTE



du même auteur : La vie quotidienne dans les chemins de fer au XIX. siècle.

* SAN FRANCISCO CRY, de Thomas Pynchon, tradnit de l'an-glais par Michel Doury, Plon, 186 pages, 36 F.

de l'Andr

HOMAS PYNCHON est consi-... dérè comme un « romancier expérimental », au même titre que John Hawkes, John Barth, Donald Barthelme et J.-P. Danleavy, pour ne citer que des noms déjà connus. Cette étiquette commode n'est pas faite pour conduire facilement à une œuvre ambitieuse, foisonnante, aussi riche que déconcertante. Les techniques les plus actuelles au niveau de l'écriture, telles que fragmentation et déconstruction, sont brilliamment exploitées par le romancier, dant les « histoires » ressemblent à des

pitation de l'écriture.

Le complot et la vérité

Né en 1937 à Glen-Cove, dans l'Etat de New-York, Thomas Pynchon a une formation scientifique. On ne sourcit l'oublier quand un de ses thèmes favoris est l'entropie. Ce terme, nous précise le Petit Larousse, désigne la grandeur qui, en thermodynamique, permet d'évaluer la dégradation d'énergie d'un système. Dégradation qui se traduit par un état de désordre croissant de la matière. On imagine que, de ce monde voué à l'entropie, Pynchan va vouloir ecenser et éclairer la symbolique et nous en présenter les schémas humains;

C'est ici qu'intervient un thème qui lui est fomilier, celui du complot du « plot-making », autour duquel il noue d'incroyables intrigues. Dès lors, on assiste à une quête de la vérité à partir de faibles et énigmatiques indices qui font entrer en scène des organisations secrètes et leurs agents. Mais cette volonté de mise à jour qui décienche symboles, mythes, données historiques, instantanés d'actualité, cette fiévreuse et bavarde recherche dans le dédale d'un labyrinthe où nous sont renvoyées, comme dans le palais des glaces d'une fête foraine, outrageusement déformées ou accentuées, les images de notre monde, ne reviennentelles pos à une mise à jour du lan-

C'est l'homme qui, Interrogeant, s'interrogeant, communiquant par la mise en question, sécrète le complot, s'affirme en dégulsant, déguise pour s'affirmer, s'invente, se projette, se détruit par le seul pouvoir des mots. La vérité, elle est dans ce pouvoir tournant des mots. Des lors, on ne s'étonnera pas que, avec une intelligence vibratile, Pynchon nous propose, avec ses romans, une fabuleuse scène théâtrale où l'écriture, comme une puissante machinerie en sous-sol, déclenche les changements à vue, les effets spéciaux, les décors en trompe-l'œil, les truquages sonores et tous les « Del ex machina » sortis de l'histoire ou du fait socio-

puzzles aux pièces éparpillées. Mais ici la reconstruction du puzzle ne passe pas par les fruids relais d'un quelconque roman objectal, mais par les mots codés et les images à résonance d'un fougueux projet baroque. Une fois les pièces assemblées, on s'aperçoit que le roman-cier offre une vision de l'Amérique moderne somme toute cohérente sous l'invraisemblable parce qu'il a su en isoler, fragment par fragment, les structures sous la préci-

Après « V » et « Rainbow », le roman de Pynchon qui paraît au-Jourd'hui nous permet d'avair une vue d'ensemble de l'œuvre et confirme la grande fidélité d'une inspiration profondément originale.

logique pour aboutir à une expres-

sion chaotique, pathétique et paro-diquement réalle de notre monde.

Monde cauchemaidesque et vraî.

notre indécise individualité ver-

récit de l'existence moderne comme

de l'humour farce. Et pourtant la

elle ne l'éclipse pas. C'est par le rythme et le mouvement que vient l'effet de délire. Toutes les tech-

niques d'écriture sont mises à

l'épreuve, à tel point qu'on a par-

fois l'impression d'une imitation

voulue d'un certain ton (ton maga-

zine, ton doctrinal, ton business

man, etc.). Tous les styles --- poé-

tique, satirique, réaliste, etc. — se retrouvent à trayers les démul-

tiplications successives de la narra-

tion. Tous les genres aussi : épique,

tragique, cocasse, populiste, etc. On est tout aussi blen dans un

roman-feuilleton, un discours oni-

rique, un épisode des « Mille et

Une Nuits > revu par un auteur de science-fiction, une séquence de politique-fiction arrachée à une bande dessinée. Science-fiction, po-

litique-fiction... Ne pourrait-on pas

parler à propos de l'œuvre de Pyn-

chon de « social-fiction »?

de la Runaissance, aurait survécu à la chute du Saint Empire romain aux Etat: Unis. Il pourrait s'agir de « toutre une société occulte de suicides nàtés, et qui tous gardent

Le mystère reste entier, bien entendu. Mais l'auteur nous livre une équations significative : Waste Tel qu'il est et tel que nous sommes en lui aux différents poliers de (abréviation de « We Await Silent Trysterio's Empire », « Nous attendons es silence l'empire de Trystero ») égale Death (« Mort », obréviation de « Don't Ever Anta-En fait, Pynchon nous fait le gonize The Irlom >, < Ne vous un bouffon le ferait à un rol enopposez jamails au cor »). L'Ange nuyé : en grimaçant, en autrant, à la triste fi gure, les trompettes du Jugement clemier, sont-Ils loin? en caricaturant, en ressuscitant l'histoire par la légende et en re-Et lorsque Œdipa, après avoir efcréunt l'actualité par le biais forcé fleure « un mionde voluptueux », constate qu'elle « avoit perdu le précision, l'exactitude, sont là — au niveau des mots. La loufoquerie des situations magnifie la réalité, mot direct, épiseptique, le cri qui aurait pu abolir la nuit », ne revient-on post, d'une certaine façon, au Verbe, commencement de

> Roman dérousent, « San Franclsco Cry > est awant tout une pro-

contros une sulte de pens bizarres et de situations extravagantes qui ont pour décor un théâtre, des dans « Rainbow ») et le mot « Waste » (gâchis, désordre). Ce bars, une réunion d'actionnaires, symbole apparaît jusque dans le etc. P'brtout sur son chemin elle filigrane de certaines vignettes postrouve un mysterieux symbole, le dessin d'un « cor postol à sourtales et l'idée d'une organisation secrète, le « Trystero System », apparaît de plus en plus évidente. dine > (symbole comme la lettre

Un pays en folie

Cette société, née dans l'Italie digieuse mise en scène de mise er mots. Les noms — à commence par celul d'Œdipa, au symbolisme des clubs, les luxtopositions de ter mes, les échos qui portent d'un mot le contact grâce à un système secret de correspondance ». Mais, ce don du jeu verboi que Pynchor exploite avec une remarquable mai au-delà, lip « Trystero System » ne seralt-13 pas una conspiration mondiale visant à la révélation trise. C'est en entrant dans ce jeu que l'on progressera sans perdre pied dans une œuvre aux incohêrentes situations, et ceci malgré le flottement qu'accuse parfois la traduction. En y réussissant, on visitera alors un curieux pays en folia où les thêmes à l'ordre du jour — drogue, psychanalyse, sexe

> un mode bouffon. chine-verbe, Pynchon nous entraîne dans un état de semi-pesanteur drolatique à travers une contrée kafkaīenne dont les plans semblent avoir été révisés par Groucho Marx. Tout au long de ce bizarre itinéraire codé, flêchê de symboles, on reconnaît les grimaces, les parades, les spasmes de frayeur d'une humanité saisie par le vertige. Cela

pop' music, fascisme, SS, vio-

lence, etc. - sont orchestrés sur

• • • LE MONDE - 29 octobre 1976 - Page 23

GRAND PRIX DE L'HUMOUR NOIR 1976 la grande entourloupe



Les romanciers sont aussi italiens, allemands, turcs, américains, anglais et russes. Voyagez dans vos lectures.

UN ROMAN DESPIONNAGE UNE INFIDELITE

CONSTITUTIONNELLE. L'intrigue et la facture de « San Qu'est-ce que la liberte fondam Francisco Cry > sont ainsi de la d'un être humain ? Mathias Kleff, pro-fesseur, est accusé d'infidélité à la Constimême veine que les deux précédents romans de Pynchon. L'héroine, Œdipa, apprend un jour qu'elle est nommée exécutrice testution. Pourquoi ?"En Allemagne, les professeurs doivent; prêter serment à tamentaire d'un de ses anciens l'Etat. Ce geste les benchains amants, Pierre Inverarity, trouble personnage lié à la Mafia. C'est le Voici un roman essentiel pour la definition et la de début, pour elle, d'une enquête qui fense d'une liberté qui va la mener de surprise en surrespecte la vie privée prise, ou plutôt de question en question. Dans un Incessant voyage Peter Schneider autour de San-Francisco, elle ren-

Te voilà un ennemi de la

Fuir la Pologne socialiste en montant une extraordinaire mystification. Aniver aux Etats-Unis. Et de là, errer dans le monde comme agent douole, et même triple. découvrirez dans ce livre le récit d'une aventure racontée avec de troublants détails sur le monde Jerzy Kosinski - Cockpit. 35 F. PRISONNIER POLITIQUE EN TURQUIE.

Il est sorti de prison. Il sait qu'il va

retoumer. Il hi reste 7 jours de liber-

té. Mais ce sursis n'est qu'un calvaire,

Rien n'est pareil dans la vie, quand on at-

tend la prison, entouré d'ennemis politiques

APPELE POUR TROIS ANS DANS L'ARMEE ROUGE Ne à Nimes, il part en Russie à l'age de neuf ans. Au moment

A LA DOSTOIEVSKI.

Si vous aimez dejà Kosinski, vous

de revenir en France il est appelé au service militaire pour trois ans dans l'Armée Rouge. De cette expérience, Władimir Rybakov a fait un roman-Avec son heros l'on découvre les cantonnements de l'armée soviétique à la frontière russo-chinoise, le conditionnement des hommes, la rudesse de la discipline. Un témoignage rige en œuvre d'art par un authentique écrivain. Władimir Rybakov - Le fardeau . 45 F.

et de délateurs. La liberté est amère et doulo use. Par l'un des plus célèbres écrivains ture etin Altan - Une poignée de ciel. 38 F. PARFOIS LES HOMMES CHOISIS SENT DE PARLER DES ANI-

Les garennes de Watership down est une histoire de lapins. Mars ces lapins-la, sils vivent comme tous les lapins, portent sur le monde un regard chargé de sens. Leur aventure les mêne au bout du monde. Et pour eux, comme pour pous. l'important c'est de survivre Richard Adams - Les garennes de Wal

MAUX POUR PARLER AUX

HOMMES.

ship down 50 F.

LA VERITE PASSE AUSSI PAR LE REVE La vérité est précieuse com l'émerande. Pour la découvrir Mario Soldati a choisi le rêve. Son imagination prophetique vagabonde sur une terre où la notion de pays et de civilisation parait de laçon inquiétante remise en question. La barbarie y cotoie le raffinement et la politique s'appuie toujours sur l'armée. Mais c'est le 21 ème siècle. Mario Soldati - L'émerande. 38 F.

FLAMMARION

GUY CROUSSY le loup-cervier



"Le loup-cervier" devrait convaincre que Guy Croussy est un de nos meilleurs jeunes romanciers contemporains" PAUL MORELLE "LE MONDE"

son rêve idéal..." MATTHIEU GALEY "L'EXPRESS"

"Un auteur dont la carrure littéraire s'étend à chacun de ses livres" A. PÉTRÉ "FRANCE INTER"

JULLIARD

ruel Clancia dienne. PAYSAN HOUREVICE

Pierre-Louis Mathieu



MOREAU

sa vie. son œuvre

catalogue raisonné de l'œuvre achevé près de 500 peintures aquarelles et dessins

un volume du format 29×29 cm, relié pleine toile, 400 p. de textes, 498 illustr. 40 planches en couleurs.

LA BIBLIOTHĒQUE DES ARTS 5, Fro POlition, Paris VIII

DORIS LESSING

Le carnet d'or

Inoubliable... To me demande si Doris Lessiag ne fait pas partie :

"La critique hritannique l'a comparce à Simone de Beauvoir". Guy Le Clerc'h - LE FIGARO

"Doris Lessing, Le Carnet d'or ; un auteur, un grand roman". Françoise Ducout - ELLE

urs anglo-suxonnes".

ALBIN MICHEL

"H faut lire Dons Lessing". Dominique Rolin - LE POINT

'On parie d'elle pour le Nobe

Jacques Cabau - L'EXPRESS

"Elie domine ses grandes consœus Françoise Wagener - LE MONDE

*L'une des meilfaures romandières britanniques".

Yvan Audouard - LE CANARD ENCHAINE

AM

Jean Cazeneuve et les « mass media »

Un sociologue heureux

URAIT-ON oublié que' le président de TF 1 URAIT-ON sublié que' le président de TF 1 est sociologue? Deux ouvrages, différents par leurs thèmes et leur ton, vienneut le rappeler. En présentant « Dix grandes notions de sociologie » (1) — qui rassemble en un volume, sons une forme remaniée, des articles parus dans diverses encyclopédies, — Jean Cazeneuve poursuit sa tâche d'enseignant et, dans le bon sens du terme, de vulgarisateur. Durkheim, Mauss, Weber, Tönnies, Gurvitch sont, entre autres, les maîtres auxquels il emprunte les principales lignes d'une vue d'ensemble de la sociologie destinée à un large public. semble de la sociologie destinée à un large public.

Avec eles Communications de masse e, guide alphabétique composé sous la direction (2), se prolonge la série de ses travanx consacrés aux « mass media » et à leur influence. La Sociologie de la radio-télévision - (P.U.F., 19 53), - l' Homme téléspectateur - (Denoël, 1974), -les Pouvoirs de la télévision - (Gallimard, 1970), -la Société de l'ubiquité - (Denoël, 1972), ont fait, reconnaître en lui l'un des principaux spécialistes français en ce

Ce n'était pourtant pas sa voc;ation d'origine : il fut d'abord anthropologue, étudéant - sur le terrain » les rites des Indiens Zunis (- Les dieux dansent à Cibola », Gallimard, 1987). Aussi son itinéraire géographique et socia peut-il paraître singulier : de la rue d'Ulm à la rue Cognacq-Jay. en passant par le Mexique, la Sorbonne et le Quait Continue de la company de la comp Conti. Tour à tour, ou tout en semble, chercheur. enseignant, et homme d'artion, aujourd'hui e P.-D. G. ».

Derrière ces titres se cachent une réflexion attentive aux nuances, se défiant de tout schématisme, confiante dans l'évolution des phénomènes sociaux: une démarche à la fois prudente et optimiste, qui n'a nulle honte d'être - humaniste - et liberale -, en des temps où cela ne se fait plus beaucoup.

Jean Cazeneuve ne pense pas vivre dans le meilleur des mondes — ni dans le pire. Faut-il dire. après l'avoir interrogé : - J'ai même rencontré un sociologue heureux? - - R.-P. D.

(1) Editions du Seull, coll. « Points », 250 pages, 12 F. (2) Voir encadré ci-contre.

ENTRETIEN

« Je ne crois pas aux constructions dogmatiques »

• Peut-on comparer les jonc-tions des rites dans les sociétés dites primitives et celles de la radio-télévision dans les so-ciétés industrialisées ?

- De toute évidence, la télévision joue un rôle particulier, vis-à-vis d'un public déterminé. dans une société donnée (qu'on appelle industrielle, capitaliste ou de consommation). Et ce rôle peut et doit être étudié dans ses particularités. Mais en se placant à. un autre niveau d'analyse, en adoptant un point de vue quasi « métaphysique », on s'aperçoit que la nature humaine, quelles que soient les sociétés, présente des caractéristiques constantes. L'espèce se pose toujours les mêmes questions face à la mort ou à la destinée. Dans les sociétés archalques, le rite est avant tout un moyen d'accepter la condition humaine, de conjurer l'angoisse d'un être conscient de sa liberté. Toutes proportions gardées, la radio-télévision, dans nos cultures, répond au même besoin fonda-

Dans des contextes très différents, on se trouve donc face à

identique envers cet « animai métaphysique » qu'est l'homme.

) L'existence des mass media et leur influence demeu-rent l'une des caractéristiques majeures de notre culture. Y voyez-vous un « bien » ou un

- Je no pense pas qu'un sociologue puisse répondre en ces termes. D'autant que l'évolution des phénomènes se charge souvent de démentir les extrapolations hâtives. Il y a une vingtaine d'années, on voyalt dans la radio, la presse à grand tirage et hientôt dans la télévision des facteurs de « massification » qui devalent nous conduire à une société uniformisée, dominée, manipulée de part en part. Toutes les analyses allaient en ce sens, et il y avait bien là quelque chose de réel.

Et puis, comme presque tou-jours, un processus de saturation s'est enclenché. Des phénomènes d'adaptation, de rejet, de fragmentation sont apparus. Et au-jourd'hul, contrairement aux prédictions de Marcuse, les communications de masse sont devenues un élément de diversité de mobilité et mêmé de contestation dans la vie culturelle et sociale.

Le « village planétaire »

Est-ce à dire que nous allions, comme le croit Mac Luhan, vers une civilisation d'un type entierement nouveau, vers ce « village planétaire » où le règne de l'im-primé laisserait la place à celui de l'audio-visuel, la « galaxie Gutenberg » à la « galaxie Mar-

UNE UTILE SYNTHÈSE

LES COMMUNICATIONS DE MASSE, guide alphabétique sous la direction de Jean Cazeneuve, avec la collaboration d'Audré Akoun, Francis Balle, Emmanuel Derieux, Hervé Fis-cher, François Mariet, Gérard Namer, Louis Porcher, Denoel-Gonthier, coll. o Médiations »,: 512 pages, 92 F.

E domaine couvert par ce guide alphabétique (qui fait suite à ceux consacrés à la linguistique, sous la direction d'André Martinet, à la sociologie sous la direction de Jean Duvignaud) est extrêmement vaste : il déborde l'audio-visuel et la atliches, les bandes dessinées, les photos-romans. L'univers de la communication y est aborde sous ses espects techniques (des articles sont consacrés à la télévision per câble, la transmission par satellites, les vidéo-cassel-les, etc.) ausai bien que sociaux (- censure », - éducation », - loisirs -, - violence -_ figurent

parmi les thèmes traités). La grande diversité de ces points de vue fait que l'ensemble, s'il a la commodité de tout dictionnaire, manque quelque peu de cohésion. Il est curieux, par exemple, de voir consecter deux pages à la psychanalyse, alors que le même espace est accordé à la définition du panel (échantillon de population utilisé de façon permanente par une enquête étudient l'évolution d'un

L'ouvrage rendre malgré tout de nombreux services, en four-nissant un inventaire ciair et complet des questions soulevées, et des résultats obienus, par les multiples recherches, anglosaxonnes ou françaises, menées depuis la guerre en cas domaines. - R.-P. D.

des phénomènes sociaux qui rem- coni » ? Je ne le peose pas non l'égard de ce mon-plissent, en ce sens, une fonction plus. Quand on volt s'amorcer des de du spectacle. ruptures et des distorsions dans une société, on peut, s'attendre à voir s'établir un norsvel équilibre. Face aux problèmes sociaux, je ne crois pas aux constructions dogmatiques ni aux affirmations excessives. Les sociétés sont un peu comme des éduidons : elles se déforment, se plissent, mais ne se cassent pas si facil ement.

· Ne vinons -nous nas. mal-

 L'effet globe i des communi-cations de masse est sans conteste le plus important. De nombreuses études ont montaré que le conditionnement dire et, l'influence des conduites politiques par exemple, est très minime dans les sociétés où existent un pluralisme de l'in-formation. Les nouveaux moyens de communication ont transformé nos rapports avec le monde. En quelque sorte, nous sommes aujourd'hui d'ans la même satuation que les prisonniers de la caverne piatoihicienne : confrontés à un théatife d'ombres, nous ne percevons phis les événements qu'à travers les restitution.

Mais l'erreur des situationnistes est de s'imaginer que ce phéno-mène va alier en s'amplifiant. On constate au contraire que la génération qui a été élevée avec la télévision a déjà des attitudes plus nuance bs. voire défensives. à

gré tout, dans une « société du spectacle » où, la réalité, à la limite, n'existe: plus, sinon sous une forme « Espectaculaire » ?

Peut - on être sociologue, c'est-à-dire observateur, et internenir directe. ment dans l'action comme

sera claire : il n'estpas possible que le que tel soit en même temps acteur. Mais je crois qu'il m'est utile d'avoir réfléchi aux par la télévision pour exercer les fonctions que l'on

m'a conflées. La principale mission de la télé-

vision est d'élever programmer des émissions culturelles qui peuvent n'intéresser personne. Il faut proceder par pallers. Il ne s'agit pas de donner des

le niveau culturel du public. Or, coups de poing dans la porte. Il pour le remplir, il ne suffit pas de faut essayer de l'entrouvrir tout

ROGER-POL DROTE.

4L 10.46

gas (i.s

heits pois ex

RÉUNIE PAR GEORGES BALANDIER

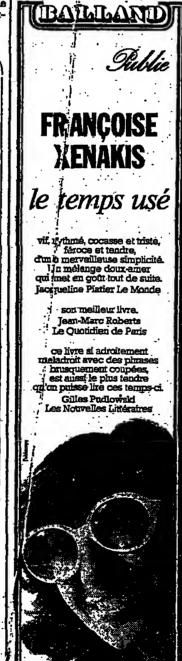
Une « table ronde » inquiète

* QUESTIONS A LA SOCIOLOGIE PRANÇAISE, ouvrage collectif publié par les « Cahlers internationaux de sociologie ». Préface de Georges Balandier, P.U.F., 280 pages, 45 F. L y a quelque chose de pourri au royaume de Durkheim : c'est en anglais que renatt aujourd'hui l'influence du fondateur

de la sociologie française. Partant de cette constatation et de quelques autres, quinze spécialistes réunis autour de Georges Balandier par l'Association internationale des sociologues de langue française se sont posé la question : « Où en sommes-nous ? » De leurs contributions disparales se dégage un panorama historique et un bilan des tendances actuelles qui se lisent avec intérêt — même si (ou parce que...) la polémique, notamment dans le domaine de l'anthropo-

Une inquiétude pourtant traverse cette « table ronde » tenue il y a deux ans. Si l'an voit s'affirmer de nouvelles recherches dans les pays francophones en lutte pour leur développement, les chercheurs français deviennent de plus en plus isolés dans la confi-

gutation mondiale. ration mondiale. Y aurati-il entre les caractéristiques de la pensée sociologique trançaise et celles de la langue ou elle s'exprime un rapport inaperçu? Le livre se clôt, proviscirement, sur cette interrogation. Il manifesie en tout cas l'existence d'un certain malaise auquel on devrait preter attention, avant qu'on ne puisse dire « France, ta socio font le camp... » — R.-P. D.



(PUBLICITE)

du CENTRE TECHNIQUE NATIONAL D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES HANDICAPS ET LES INADAPTATIONS

Institué auprès du Ministre de la Santé par Arrêté du 6 février 1975 Trois publications réceptes : INTERNATS: Rapport d'un groupe d'étude placé sous la présidence de M. le Professeur A. UNEARD, neuro-psychiatre, membre du Conseil technique des chibs et équipes de prévention.

A travers l'analyse de la façon dont les éducateurs specialisés conçoivent le travail en miernat et les difficultés ouxquelles ils se heuristit, une mise en temière des problèmes posès eux institutions d'éducation spécialisée en France.

Mars 1976 - Rét. B.R. 1 - F. 29

Mars 1976 - REL B.R. 1 - F. 29

LES RIEMENTS D'UNE ASSISTANCE EDUCATIVE : par M. R. ALLEE, Directeur des services extérieurs de l'éducation surveillés, conseiller technique au C.T.N.E.R.H.I.

A partir de l'étude d'un cas de prise en charge d'une minaure confiée à un service, une réflexion sur l'efficacité des modalités actuelles d'aution éducative et sociale et la recherche de voies d'aventr.

Juillet 1976 - Réf. D. 1 - F. 25 — LES CONSEQUENCES DE LA MAJORITE A 18 ANS : par un groupe d'étude composé de juristes et de travailleure socieux. Bapporteur Mus A. CHANLON, Chaf du département Etudes et Recharches du Centre régional de l'enfance et de l'adolescence inadsptées du Sud-Est.

inadoptèes du Sud-Est.

Les conséquences de la loi du 5 juillet 1974, analysées tent dans leur ensemble que plus spécialement du point de vas des feunes en difficulté font apparaître l'urgence d'une politique d'action sociale et éducative d'essemble en faveur des

C.T.N.E.B.H.L. - Diffusion - 27, qual de la Tournelle - 75605 PARIS de : NOM et adresse

Pour : E.B. 1 Ex./D. 1 Ex./E.B. 2 Ex. Ci-joint chèque (C C.P. 1832-38 Paris), mandat-leitre.

SCIENCES

La controverse sur le volcan de la Soufrière

M. Haroun Tazieff est relevé de ses fonctions de chef de service a l'Institut de physique du globe

Le conseil scientifique de l'Institut de physique du globe de Paris, réuni le 27 octobre, a approuvé, à l'unanimité, la décision du directeur de l'IP.G., M. Claude Allègre, de mettre fin aux fonctions de M. Haroun Tasieff en tant que chef du service de volcanologie de l'IP.G., Ainsi la querelle qui, depris l'été dernier, oppose M. Taxieff anx géophysiciens de l'IP.G. Cette querelle est d'autant plus déplaisante que, d'une part, la vie de soizante-dix mille personnes est en jeu (peut-on faire entrer un tel facteur dans un calcul de probabilités?) et que, d'autre part, l'équilibre social, économique et politique de la Guadeloupe, déjà fort précaire en temps normal, est bouleversé depuis des mois.

Le secrétaire du conseil de l'U.ER. de l'IP.G. de Paris, M. Pierre-Antoine Blum, nous fait parvenir le commiqué suivant : M. Plerre-Antoine Blum, nous fait parvenir le communiqué suivant :

« M. Tazieff, mettant en cause. les délibérations du conseil de l'U-E-R. de l'I-P-G. de Paris en la séance du 27 octobre, il est utile de rétabit les faits :

» 1) Au cours de cette séance, le directeur a informé le conseil de la décision ou il avait mise.

de la décision qu'il avait prise, ès fonctions, de décharger M. Ta-zieff de la direction du service de volcanologie, et qui était motivée par le rejus de M. Tazieff d'assupar le rejus de M. Taziej d'assu-rer les responsabilités de sa charge, à la demande qui lui en avait été jaite à plusieurs repri-ses, en particulier au début du mois d'août et le 30 août. A la suite d'une large discussion et de nombreuses interpentions, il est apparu à tous les membres du conseil, y compris les personna-lités extérieures à l'U.R.R., qui en jont partie, que cette décision était justifiée. Aucun vote n'a eu

1207

M. Tazieff. Lorsqu'il lui a été demandé s'il déstrait continuer à faire partie de l'I.P.G., M. Tazieff a répondu négativement. Mais, par contre, à la demande qui lui en a été faite, il a assuré le conseil qu'il accepterait d'être consulté sur le fonctionnement du service de volcanologie. >

Une déclaration du volcanologue

M. Tazieff, dont le Monde du 6 octobre a publié un article sur la Soufrière, nous a fait la décla-ration suivante:

la Soutrière, nous a fait la déclaration suivante:

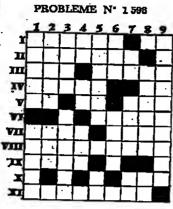
a Je poudrais attirer. l'attention sur le jait que fai été destitué de mes jonctions de chej du service de volcanologie de l'IPG.' sans avoir été entendu au préadable. Ce qui est important, c'est que ce n'est pas pour un motif scientijique que cette sanction a été prise. C'est parce que faurais rejusé de demeurer en Guadeloupe alors que ma présence aurait permis de calmer les autorités et la population. Cette conception du volcanologue considéré comme un cachet d'aspirine me semble curieuse. Ma propre conception est qu'un expert, quel qu'il soit, est consulté pour donner un avis. En l'occurrence, les avis que fai donnés étaient tous rassurants. Il n'y avait donc aucune raison pour que je demeure sur place. Je senais resté en Guadeloupe si favais eu la moindre inquiétude sur l'évolution des événements. L'accusation de désertion et d'abandon de poste qui a été portée contre moi est donc fout simplement insoutenable. »

M. Taxieff qui est toujours directeur de recherches au CNR.S. est installé depuis le début du mois de septembre dans les laboratoires du cantre des faibles radioactivités de Gif-sur-Yvette.

JEUNESSE

dioactivités de Gif-sur-Yvette.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I Cornichons assez fades; Serpente en de lointaines régions.

II Loin d'être intactes. — III
Prénom: Un charmeur. — IV.
Permettent de mouiller; S'adresse
à Marie (épelé). — V. Fin de participe: Jaionne de célestes parcours; Facteur de levée. — VI. A
de nombreux godeis. — VII. Etat
étranger; Une poire pour la soif.

— VIII. Entrer maladroitement
dans le vif du sujet. — IX.
Commune, en Belgique. — X. Locaité de France. — XI. S'en va
Dieu sait où.

· VERTICALEMENT

1. Transporte des gens attardés ; Est isolé. — 2. Souvent touchée par Mozart ; Pieuse inscription. — 3. Ne te mis pes à table ; Remue. — 4. Sur les cartes de certains prélats; Article étranger; Point d'histoire. — 5. Sous les ponts de Pavie; Mariette a dû encourir ses coups. — 6. Présence d'esprit; Il fait une bombe à tout casser. — 7. Abréviation ; Facon d'avancer Aide un mort à se relever. — Fermée pour cause de départ;
 Note. — 9. Suite de lectures matinales (pluriel).

L Polygame. - II. Lu : Oiseau.

Verticalement 1. Plaisir; Pic. - 2. Ouvrage

AU PALAIS DE LA DÉFENSE

UNE CERTAINE IDÉE DE L'ENFANCE

grandissant. En 1975, il y avait eu un million vingt-quatre mille

visite du Salon de l'enfance fait l'effet d'une douche froide et d'un tourbillon. Imaginez Alice au pays des mervellles dans un drugstore, Cendrillon devant une culsinière tout électrique ou le Grand Meaulnes dans un décor de Walt Dysney. On e'apprête à retrouver, pour un jour, quelques sentiments oubliés, à apaiser queiques envies de gosse, et l'on se trouve catapullé dans un hourvari commercial. Ce salon en dépit de son air de fête foraine - n'est pas celui de l'enfance, mais celui d'une certaine idée de l'enfance.

Enfant-ventre et enfant-compétiteur. Sitot passée l'entrée voici votre fils, votre fille, recolé de toutes parts. Passons sur les gaufres, les barbe-à-paps et les pommes d'amour, pourquoi les en priver ? Il y a mieux. Voici le chocolat Poulain qui organisa un concours permanent de mousse au chocolat. Cinq ou stx fillettes colffées d'une toque de culsinier s'affairent. Les spectateurs doivent, après dégustation, se prononcer sur la meilleure des de l'hulle Lesleur, équipé d'une batterie de dix cuisinières où les concurrents doivent faire frire un merian aux pommes. Là, les sirops Pueblo vantent leurs mérites, alleurs Banania et La vache qui rit se sont associés pour présenter une plèce de Walt Disney. Ce ne sont que pizzas, sucraries, tartes au fromage (avec saucisse), carameis et douceurs. Le rez-de-chaussée du CNIT apparaît comme une gigan-

Petits pois et pompiers

Parfois les enfants cont plus subtilement invités à s'intéres-ser aux produits. Coca Cola tient une vaste buvette, mais organice auesi des compétitions de home-trainers et distribue des babloles aux vainqueurs. La palme de la récupération pourrait toutefois être décernée au stand élevé à la gioire de la botte métal ». Il s'agit, pour les concurrents, de dessiner des projets d'étiquettes pour divers produits (petits pols, conserves diverses). Le valoqueur aura le privilège de recevoir — en une

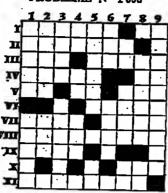
Au visiteur peu préparé, la année - 240 kilos de produits alimentaires fournis par les sociétés dont les produits auront etimulé son imaginaton (?) graphique. It est précisé que les boîtes de conserve décorées par les enfants deviendront la propriélé de chaque société participante.

> Après la consommation, la competition. Pour beaucoup d'enfants c'est l'attrait principal de « leur » salon : championnat de dribbie, tournoi de ping-pong, radio-crochet, courses de toutes sortes. Pour leur part, les pompiers de Paris ont dressé une grande échelle que les enfants peuvent gravir, les C.R.S. ont Installé un faux rocher sur lequel on fait de l'escalade, la Fédération française de parachutisme lance les volontaires dans le vide d'une hauteur de 20 mètres, l'armée vante ses mérites. Partout les haut-parieurs tonitruent: les stands qui en sont dépourvus attirent moins de monde que les autres. Les éditeurs paraissent austères der-

> rière leurs piles de livres. Au premier étage, modestement, se cachent la plupart des stands non commerciaux : Ligue contre le cancer, Centre d'Information sur la régulation des naissances, Office national d'information sur les enseignements et les professions, Ecole des parents, Association pour la propreté de Paris, etc. Mais il faut ne pas s'être épuisé au rez-dechaussée pour s'intéresser à ces organismes qui s'elforcent de faire de l'information et de l'éducation dans le brouhalia qui

> monte du soi. Vollà la vision d'un adulte. Si, maintenant, vous observez et interrogez les enfants, constatez leur bonheur apparent. Ils se bousculent pour concourir et jouer, leurs yeux s'épuisent de ravissement. Ce petit immigré de hult ans monté pour la première fois de sa vie - et la demière ? - sur une moto B.M.W. de la gendarmerie, aurez-vous le cœur de lui dire que l'entance ce n'est pas cala ? Les enfants d'aujourd'hui - plus malléables que les adulles - ne critiquent pas l'image qu'on donne d'eux au Salon de l'enfance : ils en pro-

fitent et en redemandent. BRUNO FRAPPAT.



Solution du problème nº 1597 Horizontalement

— III. Aval; Cu. — IV. Irrésolue. — V. Sam; Alèse. — VI. Igi; Lises. — VII. Réole. — VIII. Né-réide. — IX. Passables. — X. Is; Tirent. — XI. Veto; Ta.

As. — 3. Armions. — 4. Vole; Leste. — 5. Gi I; Salerait. — 6. Ascoli; Ebro. — 7. Meules; He. — 8. Ea; Usé; Dent. — 9. Usées; Esta.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 28 octobre 1976 :. DES DECRETS

• Fixant les mesures d'application de l'article 993-1 du code rural relatif au repos compensateur en matière d'heures supplémentaires de travail :

• Modifiant le taux de cer-

taines taxes parafiscales perçues au profit de l'Institut français du

Éducation

● L'université de Paris - VIII (Vincennes) organise, dans le cadre de la formation permanente, un stage d'informatique pour formateurs qui comprend quatre-vingt-dix heures d'eneci-gement, à raison de trois heures par semaine. Début du stage :

Renseignements : Université de Paris-VIII. Formation permanente. route de la Tourelle, 75571
Paris Cedex 12. Tél.: 374-92-28
et 374-12-50, poste 389.

Visites, conférences

VENDREDI 29 OCTOBRE

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins, Mme Garnier-Ahlberg : « Manufacture des
Gobelins et ses ateliers ». — 15 h.,
devant l'église Saint-Gervais,
Mme Bouquet des Chaux : « La
Renaissance au Marais ». — 15 h.,
métro Halles, Mme Legregeois : « Le
quartier des Balles, hier et aujourd'hui ». — 15 h., devant l'entrée de
château et sa ville ». — 15 h., 59, rue
de Grenelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Gernelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Gernelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Gernelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Genelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Genelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Genelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Genelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Genelle, Mme Saint-Girons, :
« Une demeure privée : l'hôtel de
Genelle, Mme Saint-Girons, :
« L'a chitel des miracles Le tour
de Jean - sans - Peur » (A travers
Paris). — 14 h. 30, musée, 6, place
Paul-Painlevé : « Musée de Cluny
et thermes de Lutèce » (Mme Perrand) (entrées limitées). — 14 h. 30,
entrée de l'exposition : « L'Amérique
vue par l'Enrope » (Paris et son
histoire). — 15 h. 30, 2, rue LouisBoilly : « Cheis-d'œuvre des musées
sméricains » (Tourisme culturel).
— 14 h. 20, 7, rue des Réservoirs, à
versailles : « Exposition Palladio :
architecture de la Renaissance »
CONFERENCES. — 18 h. 30, Goethe In stitut, 17, avenue d'iens,
MM. Raymond Arou et Hans Mayer :
« La politique du rumantisme allemand. La politique romantique » —
20 h. 30, 11 his, rue Ksppiar : « La
clairyoyance » (Loge unie des théosophes) (entrée libre). VENDREDI 29 OCTOBRE

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS													
TERMI- NAISON	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISON	FINALES . et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER						
1	01 4 471 57 951 54 311	tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 1 autres groupes	F. 100 2 500 10 000 2 000 100 000 2 000	6	26 4 966 57 956 97 396	tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	F. 100 1 000 10 000 2 000 10 000						
2	092 47 342 57 952	tous groupes tous groupes groupe 3 sutres groupes	200 10 000 10 000 2 000	7	3 467 57 957 93 317	tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	100 1 000 10 100 2 100 10 000						
_	67 002 37 202	groupe 3 autres groupes	10 000 100 000 2 000		8 598 798	tous groupes tous groupes tous groupes	50 250 250						
	3 23 . 63 73	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	50 150 150 150	8	958 43 548 57 958	tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	250 10 050 10 250 2 250						
3	063 533 9 993 57 953 16 573	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 4 autres groupes	250 250 1 050 10 050 2 050 100 150 2 150	9	379 459 5 599 17 229 57 959	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	200 200 2 500 10 000 2 000 000 20 000						
	294 2 504 4 544 8 504 9 744 09 104	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	500 1 000 1 000 1 000 1 000	0	390 3 160 11 590 57 950 68 590	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes tous groupes	200 1 000 10 000 10 000 2 000 10 000						
4	39 364 57 954 89 584 27 114 49 514	tous groupes groupe 3 sutres groupes tous groupes groupe 5 sutres groupes groupe 2 sutres groupes	10 000 10 000 2 000 10 000 100 000 2 000 100 000 2 000		IRAGE DU	DES ORCH							
5	5 675 8 255 52 715 57 955	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	1 000 1 000 10 000 10 000 2 000	76		OVEMBRE 1976 HIMES (Gard)	50						
TIRAG	№ 2.3	5 : 1:				0 43	10						

MÉTÉOROLOGIE



PROCHAIN TIRAGE LE 4 NOVEMBRE 1976



VALIDATION JUSQU'AU 3 NOVEMBRE APRES-MIDI

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud ___ Front froid ___ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 28 octobre à 8 heure et le vendredi 29 octobre à 24 heures :

La France demourers sous l'in-fluence d'une zone dépressionnaire, qui évoluers isntement sur le sud-ouest de l'Europe, la Méditerranée occidentale et le proche-Océan. Vendredi 29 octobre, après la disparition de brouillards matinaux, nombreux su lever du jour, quel-ques éclaircles apparaîtront sur

l'Aquitaine et les régions du Centre.
mais, sur l'ensemble du pays, le
temps sers généralement médicere
l'après-midi avec des pluies éparses.
Celles-ci seront surtout fréquentes
près de la Manche et dans le Nord,
ainsi que dans les régions méridionales, où elles seront pariois
accompagnées d'orages.
Les vents seront faibles ou modérés et de direction variable. Quelques
rafales sont à craindre dans le Midi
méditerranéen. Les températures
subiront peu de changement.

Sécurité sociale

LE RÉGLEMENT DES PRESTATIONS PAR « LETTRE-CHÈQUE SÉVIGNÉ »

La Caisse primaire centrale d'assurance maladle de la région parisienne annonce que le mandat Colbert est remplace, à compter Colbert est remplace par la latrechèque Sévigne pour le palement des prestations. La lettre-chèque Sévigne com-

porte dans sa première partie un décompte qui correspond au ver-sement des prestations dues ; dans sa deuzième partie un chèque détachable. Ce chèque peut être réglé : PAR VIREMENT à un compte courant postal; à un compte de Caisse nationale d'épar-

gne, on au compte bancaire de l'assuré.

EN ESPECES (montant maximum 2 500 F) par presentamaximum 2500 F) par presentation du chèque au guichet de
n'importe quel bureau de poste

A DOMICILE: pour les
assurés résidant en dehors d'une
correspondants, les abonnés doi-

ou pour les personnes âgées, ma-lades ou infirmes. Le chèque non acquitté doit être remis au pré-posé à la distribution, qui en assurera le palement à domicile lors de sa tournée suivante.

CHEQUE EST DE DEUX MOIS La Caisse rappelle que, indépen-damment de la lettre-chèque Sévigné, les assurés sociaux ont toujours la possibilité du règle-ment direct sur leur compte courant postal ou bancaire.

LA DUREE DE VALIDITE DU

P. T. T.

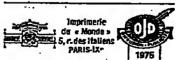
• Têlex automatique avec l'Irak. — Le service tèlex est déagglomération ou d'une commune vent composer au préalable le n'ayant pas de bureau de posts numéro 049100.

Jeudi 28 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de is mer était, à Paris, de 1003 millibars, soit 753 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 octobre; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28); Ajaccio, 17 et 10 degrés; Biarritz, 15 et 7; Bordeaux, 14 et 4; Brest, 13 et 4; Casm, 13 et 3; Cherbourg, 12 et 6; Clermont-Ferrand, 14 et 6; Dijon, 12 et 10; Grenoble, 11 et 9; Lille, 11 et 10; Lyon, 12 et 9; Marseille, 19 et 10; Nancy, 9 et 7; Mantes, 15 et 5; Nice, 18 et 12; Paris-Le Bourget, 13 et 9; Pau, 13 et 2; Birasbourg, 9 et 7; Truurs, 14 et 7; Toulouse, 12 et 6; Pointe-à-Pitre, 30 et 25;

Températures relevées à l'étranger; Alger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 8 et 5; Athènes, 18 et 11; Berlin, 5 et 2; Bonn, 8 et 5; Brunelles, 11 et 7; Iles Canaries, 26 et 19; Copenhague, 8 et 6; Genève, 14 et 9; Lisbonne, 12 et 9; Londres, 15 et 7; Msdrid, 13 et 5; Moscou, 3 et —5; Moscou, 1 et —5; Moscou, 1 et —5; Moscou, 1 et —5; Moscou, 18 et 5; Etoérap, 25 et 13.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Favret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Cie des commissaires - priseurs de paris

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906 Sani indication particulière, les expositions ent lieu la seille des ventes de 11 houres à 13 houres

MERCREDI 3 NOVEMBRE (Exposition mardi 2)

S. 4. – Tableaux paysages XIX».

Meubl. en bois fruitiers et acajou début XIX». M° Dourbergue.

S. 8. – Eous meubles de style.

M° Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur.

MERCREDI 3 NOVEMBRE S. L - Bons moubles. Me Pescheteau.

MERCREDI 3 JEUDI 4 NOVEMBRE (Exposition mardi 2) S. 2 - Extreme-Orient. Mc Bolsgirard, de Beeckeren. M. Moreau-Gobard.

JEUDI 4 NOVEMBRE (Exposition mercredi '3) S. 9. - Extrême-Orient. Bijoux. Argenterie and. et mod. M. Delorme. VENDREDI 5 NOVEMBRE (Exposition jeudi 4)

Reste 24 appartements

S. 1. – Art de la Chime et du Japon.

M. Couturier, Nicolay. M. Beurdelsy.
S. 2. – Ameublement. M. Boisgirard, de Heeckeren.
S. 7. – Bibel. Maubles. M. Oger.
S. 8. – Obj. d'art et bel ameubl.
princip. XVIII. M. Ader, Pleard,
Tajan. MM. J. et J. Lacoste.

S. 2. – Bib. Mob. M. Beurder, Chayette. M. Boutemy.
S. 20. – Bib. Mob. M. Ie Blanc.

DÈS DEMAIN

REGARDEZ PARIS

DE VOTRE LOGGIA

2, 4 et 5 pièces - Bd de la Gare 75013

Exemple : au 15° étage - 4 pièces - 4180 F le m²

Appartement témoin sur place 585.19.19

CELIBATAIRES,

SAUTERIEZ-VOÚS

DANS UN TRAIN AU HASARD?

ION INTERNATIONAL

Pour une 1º rencontre sous 15 Jours, envoyez-mol gratuitement sous pli neutre et cacheté

non questionnaire ION, et la plaquette "Couples témoins".

PARIS - BRUXELLES - GENEVE - MONTREAL.

📺 ION FRANCE (MO10) 94. rus Saint-Lezere, 75069 PARIS - Tél. 526.70.85 🕂 👹 ION RHONE-ALPES (MOR10) 35, avenue Rockefeller - 83003 LYON - Tél. 54.24 44 - et 55, cours Bernat - 38000 GRENOBLE - Tél. 44.19.81 | ION BELGIQUE (MOB10)

105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 ■ ION SUISSÉ (MOS10) 75, rue de Lyon - 1203

Renseignements

2603822

plus, découvrez les étonnan-

tes possibilités que les scien-

ces humaines offrent maintenant à votre recherche de

305 articles de presse (roir Le Monde du 2/6/75), plus de 100 émissions de radio et de télévision, 8 livres, 1 film ont diffusé depuis 26 ans ce progrès scienti-fique le plus extraordinaire de notre temps dans ledomaine du mariage. Live, à ce sujet: "Vors une evvineation du con-ple" de Li-M. Jente! - Préface de Louis Armand, de l'Aradémie Francise (toutes

Le monde change. Changez

dès aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous

ne pouvez pas ne pas rêver.

l'Autre.

loggia comprise

Une réalisation :

siemp

Non, bien sur! Alors pourquoi laisser le hasard décider seul

Imaginez un choix encore plus

libre, des possibilités de ren-

contres illimitées mais com-

posées de partenaires dont le

caractère et la sexualité seront complémentaires des

Imaginez le plaisir de la recherche, le charme des ren-

contres, et, enfin la décou-

Imaginez_ non ! n'imaginez

verte de l'Autre!...

vôtres!

de votre avenir amoureux!

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE :

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favars (75002), 742-68-23 LE HLANC, 32, avenus de l'Opèra (75002), 073-99-78 BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009). 770-81-36 COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44 DELORME, 3, rue de Penthièrre (75008), 265-57-63 DEURRERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43 GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-85, 533-17-33

TO-57-88, 533-17-33
S.C.P. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUB (anciennement Referms, LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 260-24-11
LEMME, CHAYETTE 10, rue Rossini (75009), 770-38-89.
OGEE, 2, rue Drouot (75009), 523-39-68
PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

INFORMATION

A propos de SOLITUDE LA MU-LATRESSE à Gèmier (du mardi au samedi à 20 h. 30; sam 30 à 15 h. tàrif unique 8 F): « Le languye, la musique, la qua-lité des interprâtes, la mise en scâne de Labejof font exister pour nous, avec vérité, ce peuple trop longtemps nié. » (Folitique Hebdo.) « Quelque choss qui touche à noire histoire. » (L'Eumanità) « Profonde intensité dramatique... Fulgurantes images. » (Le Figuro.) « Beaucoup de poésie. » (Le Monde.) Dernière le 13 novembre. Au Grand Théâtre : dernières da « Elisabeth Un », de Foster. Loca-tion : 727-81-15.

Le Théâtre Fontaine
annonce irrévocablement la dernière représentation de
« COMME AVANT »,
la comédie de Pascal Jardin,
mise en scène de Andréas Voutsinas, avec Jean-Pierre Cassel et
Tapra Louert.



Cinéma

« LE GRAND SOIR » de Francis Reusser

Relier le rêve à la réalité, la théorie à la pratique, c'est dans le Grand différent, déjà le fantastique perçalt Solr, la question que se pose le groupe léniniste où milite Léa, c'est aussi celle qui a pu hanter le cinéaste helvétique Francis Reusser en 1970, quand il est parti tourner un film en Palestine et y a rencontré Jean-Luc Godard, guidé par les mêmes préoccupations. Cinq ans plus tard, Godard achève ici et allieurs, puis la série « Six fois deux » à la télévision, selon des techniques documentaires radicalement remises en question par la pratique de la fiction : Reusser filme le Grand Soir, œuvre de fiction s'il en est, dans sa conception, dans son exécution, mais œuvre qui ne triche pas une seconde avec sa qualité de fiction, qui ne joue pas grotesquement au documentaire, œuvre romanesque donc, mais nourrie d'une réflexion politique, ment.

un sous-sol confortable, à l'intérieur d'un immeuble que surveille Léon, tiré à quatre épingles avec son unipour le capital. Il faut vivre. Il découvre le groupe, qui le prend pour un flic. Entre Léa et Léon, ça va être le coup de foudre : sans littérature. sans trémolos. Parce que Léa est vraiment très belle, parce que Léon, malgré tout, ne rêve qu'amour et

sous le quotidien : cette photo d'un au cours du film, énonce cofin corcell démesurément agrandi devant lequelle poss Léon en uniforme, cette scène pathétique du groupe haranguant un grand ensemble, méga-Léa, pour inciter à la solidarité avec

Quand l'amour explose, le récit semble s'effacer. Léa, réticente, cède discrètement, mais en toute lucidité, à Léon : non pas la traditionnelle scène de coucherie, mais pour évo-quer, debout, dans un pré rayonnant de lumière douce, un grand amour de Lénine, réel, imaginaire, qu'importe i Le voyage aux horizons prend les allures d'une elmple traverses sur le lac Léman, jusqu'à Evian, combie de l'évasion et du dépayse-

La vie suit tranquillement son cours, le groupe se pose les quespure tradition de Jean Vigo. cours, le groupe se pose les ques-Donc Léa milite à Lausanne, en tions éssentielles, ne croit pas à vient aux mains à l'occasion avec l'action inétiéchie. Léon a changé les chiens de garde du capitalisme. de mélier, vend des encyclopédies Le groupe se réunit chaque soir dans au porte-à-porte. Un jour, il s'apercoit aussi que c'est idiot. Son zèle de néophyte révolutionnaire comme multiplié par dix, il achète une forme bien de là-bas. Léon travaille machine à ronéotyper au groupe qui en a bien besoin, puis il vole des revolvers chez un armurler, toujours pour les beaux yeux de Léa. La révolution ne se chauffe pas de ce

Léon se livre alors pratiquemen à la police. Mais à sa sortie de prison, lorsqu'il aperçoit Léa, il n'ose

dent), sur des personnages (une vieille

femme dans ses gestes de tons les jours,

personnes à qui manquent peno-ètre les choses de l'amour mais incontestable-

ment, dans la violence et la tendresse,

Michel Sardon est no chanteur authen-

ciquement populaire et moderne qui

l'air de ried, apporte avec lui une bout-

Il y a enfin dans le personnege que

se donne le chanteur un goût prononcé de la bravade. Michel Sardou pratique

la provocacion avec une énorme viralité.

Il ose ce que personne d'autre n'oserait faire, par exemple, chanter les Riceias à l'époque de la guerre du Vietnam

er su moment où le général de Gaulle liquide les bases américaines, on bien

fabriquer un - mbe > (1200 000

(« La France m'a laissé tomber, no

m'eppelez plus France al on carrément

crier à la vengeance immédiate après

cerniis crimes:

Tu at sold mon enfant

Versé le song de mon sang Aucun Dien ne m'opaisera l'anroi ta pass (... Tai péries

In m'as retiré de comr Es la pitié et la peur

To der play basoin d'avocas

l'esres te pees... In périeus (1).

Je rais pour. Même si elle reflère

assez précisément les sentiments exa-

cerbés d'une fraction importante des Français, elle déborde un peu trop un

Comment admettre sujourd'hui un

esprir et des mors qui font appel à la

vengeance immédiate et sans procès, même dans le cas d'assassinat d'enfant, et qui excinent les passions!

Cette dernière : chanson a pour titre

fée de chaleur, un univers où se confon-dent les déchirures et les espoirs, l'émo-

tion et une cermine ironie.

Dès la première image, tout était plus l'aborder. Une voix sarcastique, qu'on a entendue à plusieurs reprises

Le Grand Soir est admirablement sorvi par deux comédiens français, phone devant la jolie frimouses de Jacqueline Parent et Niels Arostrup, photographie en couleurs foeriques par. 18 Caliban du cinéma suisso l'opérateur d'Alain Tannor et de Daniel Schmid. Renato Berta. Lo Grand Soir dit autre chose que les films à la mode de Rosi et de Kubrick; il nous enseigne peut-être

la révolution. LOUIS MARCORELLES

* 14-Juillet - Bastille, 14-Juillet -Parnasse (à partir du 29 ectobre), la Racine, v.o.

« Mado»

(Suite de la première page.)

Crise professionnelle, crise sen timentale : l'heure est proche au Simon, l'homme tranquille, le champion de l' « arrangement », va se retrouver seul, face à luimême, étrangement désemparé Cela se passe au terme d'une nuit cauchemordesque (et bouffonne), pendant laquelle Simon et ses compagnons ont dù comper avec leurs voitures sur un terrain vague détrempé par la pluie. Le jour se lève, on attend du secours. Mado a pris le bras de Pierre et marche à ses côtés. Entre eux une tendresse, une complicité évidentes. Simon les regarde s'éloigner. Pour lui, désormals, rien ne sera plus jamais comme avant.

Ce sont les notations de ce genre qui font le prix du film. Soutet n'insiste pas, ne dramatise Jamais. Il suggère, il laisse entendre. L'analyse psychologique naît du comportement des personnages. Parce que Mado se prostitue pour arrondir un salaire insuffisant, parce que ses copains sont de jeunes chômeurs à la recherche d'un emploi, parce que les complices et les adversaires de Simon jonglent avec les millions, on dira que « Mado » est un film sur l'argent, sur la vénalité, sur la crise économique. Et il est exact que l'argent joue ici un rôle capital de mateur, et de révélateur. Mais le vrai sujet du'film, celui que percoit le mieux Sautet et qu'il exprime avec le plus de talent, n'en reste pas moins ce constat d'une dérive morale, d'un enlisement, ce portrait d'un homme qu'envahit tout à coup le dégoût de sol-même, l'angoisse et la lassitude.

. C'est pourquoi, au morceau de bravoure final que sa perfection technique rend presque trop exemplaire, on peut préférer la scène unique (superbement jouée) qui réunit Michel Piccoli et Romy exemplaires) qui gêne un peu tout le monde avec la liquidation du France Schneider. Là, tout est dit, et même l'indicible, en quelques plans, quelques silences. Comme tout est dit à travers certains regards d'Ottavia Piccolo, la petite prostituée, ou certains sourires de Jacques Dutronc, - témoin norquois du drame. C'est dans ces moments de tension, d'acuité, d'apreté, de gravité secrète, d'émotion feutrée, que Claude Sautet est le meilleur. Il y a beaucoup de ces moments-là dans « Mado ».

· JEAN DE BARONCELLI.

* George V. Concorde, les Images, le Français, Montparnasse - Pathé, Convention - G a u m o n t. Fauvetta, Gambetta - Gaumont, Omnia-Boule-vards, Mayfair, Saint - Germain -Villags, Quintetts.

lci et là... LE P.C.F. CONSULTE

LES « CULTURELS »

LES « CULTURELS »

Le comité central du parti communiste français et les groupes pariementaires du P.C.F. organisent le 4 novembre, de 17 heures à 20 heures, au Cirque d'hiver, une rencontre « non stop» avec des artistes, des animateurs culturels et des créateurs. Le P.C.F. précise, dans un communiqué qu' « à la veille du débat pariementaire sur le budget des affaires culturelles, M. Jacques Chambaz, au nom du bureau politique, et les porte-parole des groupes parlementaires, souhaitent écouter l'opinion des créateurs et artistes et leur présenter, en avant-première, l'argumentation qu'ils déseloppent à la tribune de l'Assemblée nationale ».

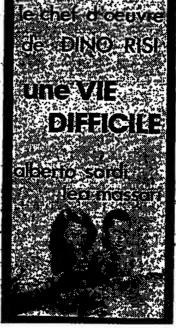
Trois nominations an Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou ont été rendues publiques par un décret publié dans le a Journal officiel » du 26 novembre. MM. Pontus Hulten, Claude Mollard et Pierre Bardos sont nommés res-pectivement directeur du Musée d'art moderne, secretairs général chargé de la coordination et conseiller culturel et scientifique.

Variétés Michel Sardou

Comme Maxime Le Forestier, Michel thèmes du quotidien (les villes de soli-Sardou provoque de la part de certaines personnes une véritable haine. Bien entendu, ce ne sont pas les mêmes bienpessens qui ont cette réaction viscérale, la mère, des vieux mariés), sur des sentiqui collent une fois pour toutes une
étiquette vengeresse sur le dos du chanétiquette vengeresse sur le dos du chanreur. Parce qu'il channait l'habite en france, les Riccins, Monsions le Président, il 2 éré ainsi décidé que Michel sons d'amour désange sans doute des Sardou était le « chantre de la majorité personnes à qui manquent peus-être les silencieuse ». Or ce qui frappe d'abord chez Sardon, qui est né, qui a vécu dans le speciacle, c'est le tempérament, la nazure, le « battant ». Ni troqueut, ni tricheut, il se jette dans des chansons fortes, directes, dans des chansons « coup de poing » on tendres, avec un sens remarquable de la dramatisation, avec un solide punch, la voix pleine, nette qui claque. Sur scène, Michel Sardou fait du beau mavail, soutenu par des arrangements où les cuivres ont une grande place, où l'on met comme on dit le

Il y a ensuire chez Sardou une inspiration personnelle qui urilise constamment le « je » er qui épouse le · feeling » du verre public sur des

OLYMPIC ENTREPOT MAC-MAHON - STYX MARAIS





Le première partie du specnade est fortement marquée par Patrick Sébsstien, un imitateur qui endosse la voir, les gestes, le componement des autres les gestes, le comportement des sutres en s'efficient complètement derrière eux CLAUDE FLEOUTER. * Olympia, 21 h. 15. (1) Chanson de Jacques Revaux e Michel Sardou.

MAISON DES ARTS/CRÉTEIL Métro Créteil-Préfecture (ligne nº 8)

CONCERT POP

le 29 octobre à 20 h. 30 Renseignements, location: 299-94-50
Prix des places: Abonnés, 20 F. Etudients-Jeunes Travailleurs, 15 F. Scolaires-Troisième Age. 10 F. Non abonné, 28 et 30 F.

Ocr. LOF

ARTS ET SPECTACLES

Expositions

IX

I same hour

· Made

jectoires du pinceau qui se super-

mélanger ni s'annuler en grisaille.

semblait l'avoir cherché depuis tou-

lours. Dès ses premiers tableaux, qui

Tous les Dufy du Musée d'art moderne de la VIIIe de Paris res-semblés pour une exposition. Cer-tains simplement décrochés d'autres cimalses, d'autres remontés de la cave où ils séjournent taute de place pour les montrer. Cela fait 92 cauvres, dont 61 peintures, 26 aquarelles et 6 dessins ; toutes proviennent de donations, la dernière en dale, sans doute la plus touchante, étant due à Mme Berthe Reysz, qui fut la com-pagne de Dufy. Elle est d'allieurs présente par son portrait : la voici assise sur une chaise, au milieu du salon carrelé de la maison de Perpignan souvent figuré par le peintre. Benne Reysz étalt la temme à tout faire : le mênege, poser à l'atelier, s'occuper de l'intendance et soigner pac dégrupment à l'house et soigner avec dévouement à l'heure de la longue maiadle. Elle a transmis 47 œuvres d'inégale qualité, qui furent en quelque sorte l'héritage de la vie d'une lemme, passée avec un peintre pour lequel elle a montré un dévoue-

Un accrochage ton soigné dans le rapprochement des œuvres sert l'image de Duty, paintre de charme dont les couleurs gardent une frai-cheur inaltérable. Un paintre enchanteur. Il faudrait commencer par la Fée Electricité, créée en 1937 pour la Foire internationale de Paris. C'est le plus grand tableau du monde, installé dans une salle ovale, de 60 mètres de long et 10 mètres de haut, visible seulement durant l'exposition, en attendant l'ouverture définitive de la salle à la fin des travaux d'aménagement du musée. 7a Fée, peints en collaboration avec son frère Robert, illustre le Duty de la légèreté et de la fugacité. Le peintre y avait mis en application une couleur inventée par un ertisan génial, Maroger, chimiste alchimiste qui cherchalt le secret des Flamands du dix-septième siècle, capables de MAKIGLAM PATHÉ W - ÉLYSÉES LINCOLN WO

QUARTIER LATM VO - QUINTETTE WO

REX VI - INTÉRNAL PATHÉ VI

MONTPARNASSE 83 VI - CLICHY PATHÉ VI

MONTPARNASSE 83 VI - CLICHY PATHÉ VI

CAMBRIGHE VI - LES NATION VI

PLE ST-JACQUES VI

ST-LAZARE PÁSQUIER

PÁTIPÉTICS E BELLE ÉPINE PATHÉ TALAÍS

CYRANO TOTOMHON - TRICTCLE ANTIONES

MALTY Enghes - ULIS BYRBY

MELTICINE PATHÉ Chompigny

AVIATIC LO BURGUT - ARTÉL ROUIL

QAMBONT ÉVYY - GERGY PONDISE

Quel humour dévastateur... voir "la dernière folie"

Mel Brooks maître du burlesque... les gags pleuvent en rafale

... drôlissime.

detent de 1900, on voit cette préoccupation d'une peinture fluide qui veut être de l'air et de l'aau dans des tableaux inspirés de l'impression-nisme de Boudin. Mais il sult le cours des mouvements : Il est à son attaire avec l'éclatement de la couleur du fauvisme, comme le montre cette Terrasse sur la plage de 1907, toute verte et rouge, la paysage de Vence où on respire le même air que dans ment de chien fidèle. l'Estaque cubiste de Braque, avec lequel d'allieurs Il avait peint.

Sans le médium Maroger, Duty n'est pas encore Duty. Il n'a pas encore pris son envol d'Icare de la peinture, même avec cette œuvre de 1914 qui porte des échos cubistes et expressionnistes, le Cavalier. Duty n'est pas un peintre de constructions. Les sollves et les poutres d'une composition sont chez lul immatérielles. Il a besoin de s'exalter, d'éprouver un choc et une émotion qui le fassent vibrer et passent dans

Ce choc, il l'éprouve pour le paysage sicilien. Taormine, en 1923, le fere décoller et planer dans un air une image qui devient vivante. Tout le style Duty repose sur ces traplus rare. Et cette excitation ,c'est par posent à d'autres sans jamais se le dessin qu'elle passe avec le plus de chaleur, à travers ces petites tou-Un blev, un vert, un jaune, gardent toujours chez lui jeur premier éciat et s'harmonisent avec une grace ches courbes et baroques qui semblen anarchiques mais s'organisent miraculeusement avec la cohérence d'un inexplicable. A ses mellieurs mo-ments, c'est un phénomène sans équiart maîtrisé. On retrouve cet envol dens la peinture, et c'est lui qui donne la grande fraicheur à ces valent dans la peinture moderne. En fait, son médium idéal, Duiy scènes de bord de mer, de régates et de casino en fête, bret, d'un univers de bonheur bourgeois et super-ficiel. Il aime Matisse, autre peintre du bonheur. Souvent II peint à se manière et parfois s'en rapproche comme on paut le voir dans cette évoque, en mineur, son Atelier rouge.

Le malheur de Dufy peintre est qu'il a créé un style typique, recon-naissable de loin. Un genre agréable qu'on alme et qu'on redemande. Et rien n'est plus triste que la grêce dépourvue d'inspiration et de rigueur. Un certain nombre d'œuvres gnent d'ailleurs, ici, de ces chutes de tension, surlout cette suite d'aquaralles qui accentue le côté mineut d'un peintre par allieurs étonnant d'Intelligence et d'Imprévu.

JACQUES MICHEL

★ Les Dufy au Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson. ★ Chivres de Dufy, Galerie Dina Vierny, 36, rue Bonaparte.

Culture

OCCUPATION DU CENTRE DRAMATIQUE DE TOURS

De notre correspondant

Tours — André Cellier, l'animateur du Centre dramatique de Tours révoqué par M. Jean Royer en juillet dernier, ne partira pas le 31 octobre. Il a décidé de rester à Tours et d'accuper les locaux du C.D.T. en permanence dès le mercredi 27.

Cette décision, André Cellier l'a expliquée au cours de « Huit heures pour la culture » organisées par la fédération d'Indre-et-Loire du P.C.F. dans les locaux de l'univensité de Tours.

C'est à la suite d'une déclaration du P.C.F. dans les locaux de l'univensité de Tours.

C'est à la suite d'une déclaration de M. Royer évoquant « un travail que nous reconnaissons et apprécions à sa juste valeur » qu'André Cellier, estimant que de la culture de Nanterre, du T.N.S., du T.N.P., de la Comédie de Caen et du Théâtre du Solefi,

qu'André Cellier, estimant que M. Royer « s'était par là lui-même tout motif pour justifier également ce jeudi à une mani-le hiconoctement », a décidé de de-meurer à son poste. On attend le licenciement d'André Cellier.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE (à partir de vendredi)



LA CLEF 21, rue de la Clef - Tél. 337-96-90

Le Monde: L'aube d'un autre cinéma africain.

Prix Georges-Sadoul 1975

Prix de la critique internationale Berlia 1976.

Radio France

GRAND AUDITORIUM DE RADIO-FRANCE SAISON LYRIQUE NOUVEL ORCHESTER PHILHARMONIQUE CHOURS ET MAITRISE DE RADIO-FRANCE Dir. : Maurice ABRAVEL

Darius MILHAUD: L'ORESTIE traduction de

Poul CLAUDEL

M. PHILIPPE, C. MELONI, J. CHAMONIN, A.-M. RODDE, C. CHATEAU, M. BERGHMANS, C. SANEVA, & PUDLETNER. Renseignements et location : RADIO-FRANCE 116, avenue du Président-Kennedy - 75116 Paris

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - SAMEDI 6 NOVEMBRE à 21 H. - SOURCE DE GALA Autres séances : dimanche 7 nov., 14 h. 30 - Mardi 9 nov., 18 h. 30 et 21 h. CAMERA AU POING GALAPAGOS

NOUVELLE EXPEDITION AU PLUS ETRANGE PAYS DU MONDE

CHRISTIAN ZUBER présenté par Un film inoublishie que vous ne verrez pas à la Talévision



GRANDS CONCERTS PLEYEL Lundi 8 NOVEMBRE

LONDON CHAMBER ORCHESTRA Adrian SUNSHINE

OLEG KAGAAN MOZART-VIVALDI-HAYDN

Lundi 15 NOVEMBRE **ENGLISH** CHAMBER **ORCHESTRA**

George MALCOLM SOLISTES
George MALCOLM (Chrecis)
José Lois GARCIA (Vision)
Neil BLACK (Hasthold Programme BACH

RACINE 14 JUILLET PARNASSE (à partir de vendredi) 14 JUILLET BASTILLE « Je ť aime

passionnément»,

dit le poète à la révolutionnaire.

GRAND PRIX TOULON 1976 LEOPARD D'OR LOCARNO 1976

LUXEMBOURG - STUDIO GIT LE CŒUR



deux femmes dans un monde fait pour les hommes

CATHERINE DENEUVE ANOUK AIMÉE



CHARLES DENNER FRANCIS HUSTER • JEAN-JACQUES BRIOT • NIELS ARESTRUP musique de FRANCIS LAI e paroles de PIERRE BAROUH produit par LES FILMS 13 e distribué par LES ARTISTES ASSOCIES



heure

LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES SPORTS, de 12 h. 30 à 19 heures et au SALON DE L'ENFANCE, au stand de PIF/GADGET

400

3 3 7 °

Les salles subventionnées Chalilot, 20 h. 30 : Elisabeth Un. — Salle Gémier, 20 h. 36 : Solitude, la mulătresse. Petit Odéon, 18 h. 30 : la Nult... les CLOWNS.
TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variétées avec l'Ars Antique. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h.: Parole de femme; 21 h. 30 : Henri Gougaud (salle Papin); 21 h.: Irène ou la Résurrection. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 ; Nicolas Peyrac.

Les autres salles

Atelier, 21 h. : Monsieur chasse. Athénée, 22 h. : le Séquois. Biothélitre-Opéra, 21 h. : la Servante. Cartoucherie de Vincennes, Thélitrs de la Tempère, 20 h. 30 : Mesure

de la Tempète, 20 h. 30 : Mesure pour mesure.
Centre culturel du XVII°, 21 h...: le Sang épais de l'aube.
Centre culturel suédois, 20 h. 30 : la Lutte des cerreaux.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vis demain.
Béonard-VII, 21 h. : Dis-mol, Blaise. Blaise... Elysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginstle Lacaze.

Riyate-Montmartre, 20 h. 15: Ginette Lacaste.
Galerie '55, 21 h.: Volpone.
Gynnase-Marie-Bell, 21 h.: Une aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45: is Cantatrice chauve; is Legon.
La Bruyere, 21 h.: Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45: les Mains sales.
Michel, 21 h. 10: Happy Birthday.

Michodière, 20 h. 45 : Acapulco, Madame. Moderne, 21 h. : Qui est qui ? Montparnasse, 20 h. 30 : Même heura, l'année prochaine. Monffetard, 20 h. : la Musica; Yes, peut-ètra; 22 h. 15 : le Jardin d'à côté! Euvre, 20 h. 45 : le Scénario. Palace, 21 h. : les Troubadours. — Petite salle, 19 h. : Paris c'est grand.

cin malgré lui.
Théatre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h.: Baz de marée. —
La Resserte, 21 h.: Pasolini. —
Grand Théatre, 21 h.: le Cercle Jane Honor.
Théâtre des Deux-Portes, 21 h.: la
Belle et la Bête (marionnettes).
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme

Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homma.

Théatre Essalon, 30 h. 30 : Notes : 22 h. : Vierge. — Salle II, 20 h. 30 : les Caprices de Marianne.

Théatre du Manitout. 20 h. 30 : Arlequin poil par l'amour.

Théatre du Marais, 21 h. : la Créols opiniètre : 22 h. 30 : Histoire d'amour.

Théatre d'Orsay, grands salla, 20 h. 30 : l'Amante angiaise. — Petite salle, 20 h. 30 : Chryssothemis.

Théatre de Paris, 21 h. : Procès de Jeanne d'Arc. Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 : Antoine et Cléopaire. Théatre de la Flaine, 20 h. 30 : Histoire d'une révolte. Théâtre Présent, 20 h. 30 : Dracula

Travel.
Théâtre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Théâtre 347, 20 h. 45 : la Veuve rusée.
Troglodyte, 22 h. : Betrouvailles de l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Signé Courbevoie, Malson pour tous, 20 h. 30 : Rod Dawes.
Orszy, la Clarté-Dieu, 20 h. 45 :
Collegium vocale de Fribourg
(Monteverdi, Bach).
Vincennes, 21 h. : Sans ficelle ni
bofte à clous.
Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. :
le Groupe Influence.

Opérettes

et comédies musicales Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène. Gatt-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu es un chic type, Charlis Brown. Marigny, 21 h. : Nini is Chance. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Les concerts

Erlise anglaise, 20 h. 30: Thomas F.
Prochlich, orgue (Bach, Alain,
Heiller, Bruhns, Bohm).
Théire Fontaine, 21 h.: Ch. Lillamand, plano (Bach, Mozart,
Brahms, Schumann).
Faculté de droit, 21 h.: E. Schwarzkopf, cantatrice, et G. Parsons,
plano (Mahler, Schubert, Brahms,
Wolf, Straus).
Salle Fleyel, 21 h.: D. Wayenberg,
plano (Beethoven, Schumann,
Liszt).

La danse

Voir Festival d'automne et Théâtre de la Cité internationale. de la Cité internationale. Palais des congrés, 20 h. 45 : le Ballet Moisselev. Théâtre de Lapparent, 21 h. : les Ealiets du Marais. Centre culturel du Marais, 21 h. ¹: Poet Modern Américains.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Ouy Béart. Olympis, 21 h. 30 : Michel Sardou. Palais des congrès, 21 h. : Frédérick

Palais des sports, 20 h. 45 : Johnny Hallyday. Theatre Antoine, 20 h. 30 : les Prères

Festival Cautomne

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Is Boutellie à la mer. Théatre des Champs-Klysées, 20 h. 30 : Martha Graham Dance Company.

Centre cultural américain, 12 h.,
17 h., 19 h., 27 h. : Music with
roots in the Asther.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Seca sans provisiona. Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieuz ailleurs. Deux-Anex, 21 h. : Marianne ne vois-tu rien venir?

Voir Théâtres de banlieue. Maison de la radio, 20 h. 30 : Charquet and Co., avec le Pasadena Boof Orchestra. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Jarz session international.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30: Pulcheric, c'est la vie; 21 h. 30: Tes comme fou; 22 h. 30: Nadine Mons; 0 h. 15: Rêves orientaux. Au Vrai Chic parisien, 21 h.: J.-P. Sévres; 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue. Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30: J. Bois; 21 h. 45: les Jeannes. Café d'Edgar, 20 h. 30: Maffia délire; 22 h.: Sylvie Joly. — II, 22 h.: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. disparus.
Chez Félix, 21 h.: Serge Liado.
An Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vis demain; 21 h. 30 :
Fourquol pas mol?; 23 h. 30 :
J'ai fait trois tonneaux dans mon Telle. Cesino, 21 h. 15 : Partez du pied gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Mon-tells. Theatre de Dix-Heures, 20 h. 15 : La démocratie est avancée; tous les jours à 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.
La Veuve Pichard, 22 h. 15 : la
Revauche de Louis XI.
La Vieille Grille, 20 h. 30, I : Roger
Mason; II : Math Samba : 22 h. 30 :
Savez-vous que les arbres par-

PETIT 18H30 jusqu'au 7 novembre La nuit, les clowns... Yves HEURTÉ

76

MOFTISO TX

THEATRE

MUSIQUE

SMIP

lent?
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 28 octobre

cinémas.

Les films marqués (*) sont in-terdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, 15 h.: le Monde d'Apu, de S. Ray; 18 h. 30 : Umberto D, de V. de Sica; 20 h. 30 : Quelle jole de vivre, de R. Ciément; 22 h. 30 : Chacal, de F. Zinpemann.

Les exclusivités .

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeuills, 6* (633-79-18): Gaumont-Rive-Gauche, 6* (548-28-36): Osumont-Champs-Elysées, 8* (359-04-57); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Gaumont-Sud, 14* (231-51-16).

51-16).

BRONGO BULLFROG (Ang., v.o.):
Le Beine, 5° (325-95-99).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Bilboquet, 6° (222-87-23): v.f.: Athène.
13° (343-07-48).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (It., v.o.): Studio Médicis (633-25-97); Biarritz, 8° (72269-23); v.f.: Cinémonde-Opère, 9°
(770-01-90): Miramar, 14° (32641-02).

CIAO MANHATTAN (A., v.o.) Action-Christine, 6° (325-85 78). COMPLOT DE FAMILLE (A., v.L.) Haussmann, 9° (770-47-55); v.o. Marbeuf, 8° (225-47-19). Marbeuf, 8° (225-47-19).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.):
Rer. 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (223-57-97); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18);
Paramount-Opéra, 9° (973-34-37);
Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Odeolina, 13° (331-06-19); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91);
Magio-Convention, 15° (628-20-64);
Murat, 16° (228-99-75); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24);
Paramount-Montmatra, 18° (606-34-25); Secrétan, 194 (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE
TATTRAPE (Pr.): Bairac, 8° (359-52-70); U.G.C.-Opéra, 9°
Ternes, 17° (380-10-41).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.); Saint-

CRIA CUERVOS (Esp., vo.): Saint-CRIA CUERVOS (Esp., vo.): Saint-CRIMIN-Euchette, 5° (833-87-59); Elysées-Lincoin, 8° (359-35-14); 14-Juillet, 11° (357-90-81); vf. Saint-Larare-Pasquier, 8° (387-35-43; Haussmann, 9° (770-47-55); Calypso, 17° (734-10-68); 14-Juillet-Parnasse, 6° (325-58-90), à partir du 29.

Parmasse, 6° (326-58-00), à partir du 29.

DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TERRE (Jap., v.o.) : Luxembourg 6° (633-57-77).

LA DEENHERE FOLJE (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-33-40) ; Quartier Latin. 5° (336-84-65). Elysées Lincoln, 8° (359-36-14), Marignan, 8° (359-27-82) ; v.f. : Rex. 2° (356-63-83). Impérial, 2° (742-72-52), Montparmasse-63, 6° (544-14-37), Saint-Lasars-Pasquier, 8° (367-35-43), Les

novembre-décembre

PEINTURE : NOUVELLE-SUBJECTIVITE

QUATRO SOLDADOS E UM ACCORDEÃO

LES MEMOIRES D'UN BONHOMME

de BICHARD DEMARCY et TERESA MOTA (Portugel) traduction simultanée par projections solrées : 20 h So les 13, 16, 17, 19, 20 matinées : 77 h les 14 et 20 places : 20 F, 14 F (— de 25 ans)

Bouffes du Nord 30 novembre - 12 décembre

DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS

programme

jusqu'au 19 décembre

d'OLIVER PERREER soirées : 20 h 30 sauf le 7 matinée : 16 h le 7 places : 30 F, 18 F (-- de 25 ans)

Théâtre de la Commune/Aubervilliers

Compagnie de la Mouche (Lyon)

A la mémoire de général France epectacle de 123UNO BORQLES solrées : 20 h 30 sauf fund! dimanche 5 at 72 : 15 h et 20 h 30 places : 30 F, 18 F (— de 25 am)

soirées : 20 h 30 sauf les 14, 15 et 21 matinées : 16 h les 14 et 21 places : 30 F, 18 F (— de 25 ans)

ZWEI-MANN-ORCHESTER

Centre Culturel du Marais

MAURICIO KAGEL

solrées : 20 h 30 sauf le 5 et le 6 matinée : 16 h le 5 places : 28 F, 16 F (— de 25 ans)

Bouffes du Nord

S-B novembre

LA NOVIA

Bouffes du Nord

10-21 novembre

1-11 décembre

Fondation Rothschild - 11, rue Berryer 8°

Nation, 12° (343-04-67), P.L.M. St-Jacques, 14° (589-68-42), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Murat, 16° (238-99-75), Clichy - Path4, 18° (522-37-41).

37-41).

DRACULA PERRE ET FILS (Fr.):
les Templiers, 3° (272-94-55), UGC
Marbeuf, B° (225-47-19), Maréville,
9° (770-72-86), Athéms, 12° (34367-48), Gaumont-Convention. 15° (828-42-27).

LEMPIRE DES SENS (Jap.,vo.,°):
St-André-des-Arts, 6° (326-48-18).
Elyaées-Lincoin, 8° (359-8-14), Balzac, 8° (339-52-70), Gaumont-Optra,
9° (073-95-48); vf.: Omnia, 2° (233-39-26), J.-Renoir, 9° (874-40-75).

40-75).
FACE A FACE (A., v.o.) (*): Vendome, 2* (073-97-25), St-Michel. 5* (328-78-17). Marbeuf. 8* (723-69-23): v.f.: Blenvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Bretagne, 6° (222-57-97), UGC Odéon, 6° (325-71-08). Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Rex. 2° (236-83-03).

(339-15-71); VI.: Rex. 2* (236-25-71); VI.: Rex. 2* (238-25-12); Eigentz, 8* (773-69-21); Palaritz, 8* (773-69-21); Palaritz, 8* (773-69-21); Palaritz, 8* (773-34-57); Jusqu'à jeudi; VI.: Paramount-Opèra, 9* (773-34-57); Jusqu'à jeudi; Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Mount-Maillot, 17* (753-24-24); Jusqu'à jeudi. LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

(**): Publicis-Champs-Elysées, 8°
(359-49-34). Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37). Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-32-17).

JOSET WALES, HORS LA LOI (A.,
v.o.): Paramount-Edéon, 6° (32558-83). Paramount-Elysées, 8° (33949-34): v.i.: Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37). Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), ParamountMaillot, 17° (738-24-24), MoulinEouge, 18° (636-34-25), ParamountGalaxie, 12° (326-39-34), ParamountGalaxie, 12° (326-39-34), ParamountGalaxie, 12° (326-39-34), ParamountGalaxie, 12° (326-39-34);
[100]

Max-Linder, 5° (770-40-04), ParamountDassille, 12° (343-79-17),
[101]

Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91),
Passy, 16° (338-32-34).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette,
5° (033-35-40), Montparnasse-33, 6°
(344-1-27), Concordz, 8° (35962-84), Françaia, 9° (770-33-88),
Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

LE MARIN QUI ABANDONNA LA
MER (A.) (**) v.o.: Studic Alpha,
5° (033-33-47), jusqu'à jendi.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX
(Fr.): Elchelieu, 2° (233-56-70),
Cluny-Palace, 3° (033-07-76), Balsze,

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (FL): Blobeleu, 2º (233-56-70), Ciuny-Palace, 5º (033-07-76), Salzac, 8º (1339-53-70), Madeleine, 8º (073-56-62), Hautefeuille, 6º (633-79-38), Nation, 12º (343-04-67), Montpar-nasse-Pathé, 14º (225-55-13), Cau-bronne, 15º (734-42-96), Clichy-

adresse

SPECTACLES CHOISIS

Les mémoires d'un

Quatro soldados

e um accordeão

Derviches tourneurs

Zwel-Mann-Orchester

FNAC-MONTPARNASSE.

280.28.04 (Bouffes du Nord)

Frais de réservation 1 F par place

2 rue du Pas de la Mule 75003 Paris LOCATION EGALEMENT A LA

Joindre à ce bulletin un chèque à l'ordre du

envoi à adresser au FESTIVAL D'AUTOMNE,

DANS LES THEATRES ET PAR TELEPHONE

833.16.16 (Théâtre de la Commune)

RENSEIGNEMENTS: 278.10.00 et 544.70.50

Festival d'Automne (chèque bancaire ou postal)

et une eriveloppe timbrée pour l'envoi des billets

bonhomme

La novia

bulletin de location

par correspondance

DATE NOMBRE-

montant total

CHOISIE DE PLACES

PRIX-

TOTAL

Les films nouveaux Montparansee-Pathé, 14e (326-65-13), Cambronna, 15e (734-42-86), Victor-Hugo, 15e (727-49-73), Wepler, 18e (337-30-70), Caumont-Gambotta, 20e (797-63-74)

CORNER OF THE CIRCLE, film américain de B. Daughton (**), v.o. : la Marais, 4* (278-47-36). 47-56).

CARNET DE NOTES POUE UNE
ORESTDE AFRICAINE, film
italien de P. P. Pasolini, v.o.:
ia Cief, 5= (337-90-90), ia Pagode, 7= (705-12-18).

ia Clef. 5e (331-99-90), is Pagode, 7e (705-12-18).

LE GRAND SOIR, film suisse de F. Reusser. Racina. 6e (537-90-91), 14-Juillet, 11e (357-90-91), 14-Juillet, Parnasse, 6e (326-38-90), a partir du 29.

MADO, film français de Claude Saulet. Omnia. 2e (223-39-36), Quintette, 5e (633-35-40), Bartir du 29.

MADO, film français de Claude Saulet. Omnia. 2e (223-39-36), Guintette, 5e (633-37-39), Corrego-v. 8e (225-41-40). Marignan. 9e (339-92-81), Français, 9e (770-33-83), Fauvette, 13e (331-55-88), Montparnasse-Pathá, 14e (336-53-13), Gaumontton 15e (623-42-27), Mayfair, 18e (322-37-96), Inages, 18e (322-47-94). Gaumont-Gambetta, 20e (777-22-74).

MOI PTERRE RIVIERE AVANT ECORGE MA MERE. MA SCUUE ET MON FRERE, Tilm français de René Allio. Studio Git-le-Cour, 6e (633-97-77).

SARTHE PAE LUI-MEME, film français de M. Contat et A. Astron. St-André-des-Arts, 8e (328-48-18), 14-Juillet, 11e (337-90-81), 14-Juillet, 11e (337-90-81), 14-Juillet-Parnasse. 6e (335-53-00), A partir du 29.

BLUFF, film italien de S. Conbucci. vo. Noctambules, 5e (333-43-44), v.f. Caméo, 9e (770-20-89), Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-23-03), Cappron. 18e (223-03-31).

L'AILE OU LA CUISSE, film français de C. Zuiti A.B.C., 2e (235-55-54), Beritts, 2e (742-60-13), Ciuny-Palace, 5e (333-97-76), Ambassade, 8e (333-97-76), Ambassade, 8e (333-97-76), Marcury, 8e (225-73-90), Caumont-Sud, 14e (331-51-16),

1

1

ien dun

TW . FF

, a

· .

. -- . .

 $\mathcal{H}_{n}^{n} \xi = \cdots$

of the great

#8-73), Wepler, 10* (312-71), 10-74).

Caumont-Gambetts, 20* (771-02-74).

HOLLYWOOD COW-BOY, film américain d'H. Zieff, vo. Luxembourg, & (533-97-77). Elysées - Point - Show, & (227-77). Elysées - Point - Show, & (227-77). Company of the first of J. Pukuda, vf. Ermitage, & (359-15-71), U.G.C.-Opéra, & (359-15-71), U.G.C.-Opéra, & (359-15-71), U.G.C.-Opéra, & (359-15-71), U.G.C.-Opéra, & (370-16-17), M. Falis-des-Glaces, 10* (607-49-83), U.G.C.-Cobelina, 13* (310-6-19), Miramar, 14* (326-41-02), Clichy-Fathé, 18* (326-41-02), Clichy-Fathé, 18* (326-31-41), U.G.C.-Opéra, 18* (606-11-75), Secrétar, 18* (206-71-33).

M. ELEIN, film français de Joseph Losey, Capri, 2* (308-11-69), Studio J.-Coctean, 5* (311-47), Studio J.-Coctean, 5* (311-47), Biarritz, 8* (723-69-23), Publicis - Matignon, 8* (339-31-97), U.G.C.-Opéra, 9* (201-30-32), Paramount-Calarie, 13* (380-18-03), Paramount-Montparaessa, 14* (326-22-17), Murat, 16* (238-99-75).

SI CETAIT A REFAIRE, film français de Claude Leiouch. Boul'Mich. 5 (033-48-29), Pu-blicis-Saint-Germain. 6 (222bilcis-Saint-Germain. 8 (222-72-30), Biarrita, 8 (723-49-23), Publicis-Champs - Elysées, 8 (720-76-23), U.G.C.-Opéra, 9 (726-50-32), Max - Linder, 9 (770-40-94), Paramount-Opéra, 9 (770-40-94), Paramount-Basmount-Gobalina, 13 (707-12-28), Paramount-Galaxie, 13 (580-12-03), Paramount-Hont-parasse, 14 (328-22-17), Paramount-Orieans, 14 (540-45-94), Pasay, 18 (238-62-34), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

Pathé. 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (197-02-74).

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Clef. 5° (337-90-90).

MES CHERS AMIS (It.) v.o.: Quintette. 5° (033-33-40), Monte-Carlo. 8° (225-09-83).

1900 (It.) (**) v.o.: Grands-Augustins, 6° (633-72-13), Hautefeuille, 6° (633-72-33), Marignan. 8° (359-92-92). Olympic, 14° (763-67-42); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52), Mont-parnasse-83, 6° (544-14-77).

LES NAUFRAGES DE L'ILE DE LA TORTUE (Fr.): Olympic, 14° (763-67-42).

SALO (It.) (**) v.o.: La Pagode, T° (703-12-15).

UN CERTAIN JOUR (It.) v.o.: Studio des Ursulines, 5° (033-33-40). Dragon, 5° (545-54-74), Elysée-Chiéma, 8° (225-37-90), Normandie, 8° (359-13-71), Haldar, 9° (770-11-24), Maréville, 9° (770-72-86), Nation, 12° (543-04-67), U.G.-Gobelins, 13° (331-60-19), Montparnasse-Pathé. 18° (323-85-13). Caumont-Convention. 15° (522-42-27), Clichy-Pathé, 18° (323-37-1), Paramount-Maillot. 17° (753-27-24). UN ELEFHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Saint-Germain Studio, 5° (333-27-2), Bosquet, 7° (551-44-11), Biarritz, 8° (723-62-21), Paris, 8° (353-32-99), Lumière, 9° (770-14-64), Maréville, 9° (770-14-64), Maréville UNE VIS DIFFICILE (It., v.o.) : Marais, & (278-47-86), Styr. 5 (833-08-40), Olympic, 14* (783-67-42), Mac-Mahom, 17* (350-24-81).

UN TEPE COMME MOI ME DE-VRAIT JAMAIS MOURIE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-LA VICTOIRS EN CHANTANT (Pr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83). Saint-Larare-Pasquier. 8- (387-35-43).

Les séances spéciales

CABARET (A. v.o.) : Châtelet-Vic-toris, ier (508-94-10), & 20 h.

LE DECAMERON (IL, v.o.) : Chate-let-Victoria, let, A 16 h.

LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : Châtelet-Victoris, ler, à 22 h. (S. et D. + 24 h.). ENSIN L'AMOUR (A., v.o.) : Action Christine, 6. (325-85-78), à 12 h. (sauf D). GHOST STORY (A. v.o.) : Action Christine, 8* (325-85-78), A 12 h. (sauf D.). IF (Ang. v.o.) : La Clef, 5= (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

99-90), a 12 h. at 2a n.

18751A SONG (FT.): Le Seine, 5(325-95-99), à 12 h. 20.

LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria,
1st, à 18 h.

MOET À VENISE (It., v.o.): La

Claf. 5- (337-90-90), à 12 h. at 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luzembourg, 6- (633-97-77),
à 10 h., 12 h., 24 h.

\$ 10 h, 12 h, 24 h.

SATYRICON (It., Vo.): ChâteletVictoria, ler, à 17 h. (sauf D.).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine,
5- (325-5-99), à 12 h. 15 (sauf D.).

UN ETE 42 (A., Vo.): Lurambourg,
6- (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

VEHA CRUZ (A., Vo.): Saint-Andrédes-Arta, 6- (326-48-18), à 12 h. et
24 h.

Les festivals

REDFORD (v.o.), Action-La Fayette, 9* (878-80-50) : La Descente infer-nale. HITCHCOCK (V.C.), Action - La Fayette, 9 (578-80-50) : Chantage. REEGMAN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-26-62) : le Visage. CINEMA ITALIEN (V.O.). Studio des Acaclas, 17° (754-97-53), 18 h.: Vanina Vanini: 20 h.: ls Chine; 22 h. 15 : Profession reporter.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.), Artistic-Voltaire, 11º (700-19-15), 16 h.: les Fantasiques Années 20; 17 h. 45 : Autopaia d'un meurire; 20 h. 15 : la Chute d'un caid ; 22 h.: les Bas-Fonds new-yorkais.

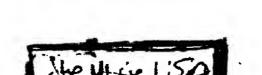
TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS .(v.o.), Olympic, 14° (783-67-42) : Kes.

NICHOLSON (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 18 h. 30 ; Five easy pieces; 20 h. 15 : la Dernière Corvée. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17s.
16 h. 15: Mort à Venise; 17 h. 30:
16s Damnés.
MEL BROOKS (v.o.), Boite à films,
17s (754-51-50), 13 h.: le Mystère
des doute chaises; 22 h.: Le ahénifi est en prison.

MARX BROTHERS (v.o.), Botte à films, 17°, 14 h. 45 : Une nuit à Casablanca; 16 h. 15 : Flume de chers!

LE PARIS - UGC BIARRITZ - GAUMONT LUMIÈRE - MAXÉVILLE - SAINT-GERMAIN STUDIO - CARAVELLE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT GAMBETTA - LA FAUVETTE - GAUMONT BOSQUET - CYRANO Versailles - VELIZY - PATHE Champigny ARIEL Rueil - PARIMOR Aulnay - ARGENTEUIL - ÉPICENTRE Épinay - PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois





Liberté, inégalité, responsabilité

Comment se fait-li que les savante passent si bien à l'écran? Pas tous, pas tout le temps, certes, mais le plus souvent lis cont bons, très bons. Ils donnent une impression d'extreme sincérité. Ils ont l'air de croire à ce qu'ils disent sans vanité, sans arrière-pensée, d'être habités, d'être possédés par des travaux dont ils veulent nous faire par tager l'intérêt. Ces travaux, difficiles pourtant, ils savent en parier simplement. Et, contrairement à ce que font la plupart des hommes politiques et des hommes de lettres — eux préférent d'habitude la démarche Inverse, - lis traduisent très volontiers en mots clairs, quotidiens, un langage chiffré, secret, auquel le profane n'espéralt pas

me nouvequi

A condition qu'on leur en donne l'occasion, bien entendu, qu'on ne les soumette pas à ce tir de mitraillette pète-sec de petites questions superficielles et pressées, dont Jean-Marie Cavada s'est fait une epécialité. Quelle est la place de la recherche médicale en France? Importante, pas importante, né-gligeable ?. damandait-ii, mercredi, à François Jacob, le grand témoin de « C'est à dire », sur le ton de l'énoncé babituellement réservé à la lecture des sondages. Pas étonnant, les sondages il adore ça. L'autre récondait du bout des lèvres forcement. On le sentait en retrait, absent d'une conversation de ealon à laquelle est venu ea joindre, dans l'euphorique petarade des clichés et

des formules à l'emporte-pièce, le recteur Robert Mallet.

Nous, on s'est sauvés, on l'a lachement abandonné pour passer volr le professeur Jean Hamburger sur la chaîne à côté. li se falsalt tard, on ne pensait pas rester. Une heure après, on était encore là, soufflé par ce qu'il était en train de nous raconter sur la façon dont, à partir du phénomène de rejet, on a pu mesurer le comment et le pourquoi de cette étonnante, de cette constante individualité, de cette originalité fondamentale de l'être vivant. Bactéries ou présidents, il n'y a pas deux êtres qui soient identiques. Nous sommes tous des êtres uniques.

li nous expliqualt en termes amusants, évocateurs, la manière dont des armées de lymphocytes font la police à l'intérieur de l'organisme pour traquer les corps étrangers, les attaquer, les combattre et les détruire à distance. Il voyait dans ce polymorphisme universel le moyen, la condition de la survie des espèces. Il citait l'exemple de ces rares moustiques rés tant au D.D.T. qui ont fait souche, qui ont donné naissance à des populations d'individus immunisés contre les însec

Consultés par les responsables de cette excellente médicale, d'autres chercheurs sont venus étayer ces réflexions en évo-quant l'immunologie, le transformisme, la macro et la microévolution. Et enfin, la différence essentielle entre le cerveau humain et le cerveau animal, ce

appelle la face cachée du miroir, la face sensible de l'uni-vers : l'âme, l'amour, la haine,

les rires, les pleurs, la création artistique, et cette formidable exigence morale, ce goût de justice, d'égalité, si profondé ment ancré en nous. Et si totalement contraire aux jois de la nature. Elle es sans pitié la nature, elle est féroce, elle cultive les inégalités, elle n'hésite jamais à éliminer les faibles et à encourager les forts. Arriverons-nous, nous qui

ignorer - ce sont ses propres termes — un certain nombre de données naturelles, parviendrons nous à trouver, à franchir la progrès et en interdirait les axcès ? Sur le papier c'est pos-sible. Et dans les faits ? Le savoir ici doit passer la main au pouvoir. Aux politiques Informés par les scientifiques de prendre le relais et de décider de l'avenir du monde. Terrible responsabilité, pen-

sions-nous en le quittant, parce que, enfin, les politiques, comme il dit, c'est qui ? Ce sont notamment nos élus, ceux que nous avons désignés, à qui nous avons donné mandat de s'occuper en notre nom, pour notre blen de nos affaires. A tous, C'est donc à nous tous de choisir, de préférer la sagesse à la passion et de prêter enfin atten-tion, il serait temps, aux propos tenus en ce moment - même à Alger par le « club de Rome ».

CLAUDE SARRAUTE.

TROIS QUESTIONS

LES JOURNALISTES DE R.T.L. PROTESTENT CONTRE

UN MESSAGE PUBLICITAIRE

● L'Intersyndicale des journalistes de R.T.L., les délégués du
personnel et les membres du comité d'entreprise d'Information et
Diffusion (R.T.L.) protestent dans
un communiqué « contre les allégations mensongères » contenues
dans un message publicitaire diffusé lundi soir 25 octobre et affirmant : « Les journalistes de
R.T.L. sont ce soir tous plus beaux
les uns que les autres. C'est à les uns que les autres. C'est à celui qui aura le plus beau cos-tume. Ce sont tous des costumes Bril. »

UNE CONVENTION TF 1-S.F.P.

● M. Jean Cazeneuve, président de la Société nationale de télévi-sion française, et M. Jean-Charles Edeline, président-directeur géné-ral de la Société française de pro-duction et de création audio-vi-suelles, ont signé mercredi 27 oc-tobre une convention qui règle pour trois ans les rapports entre pour trois ans les rapports entre les deux sociétés.

Cette convention, prévue par la loi du 7 août 1974, portera princi-palement sur la régulation des commandes passées par TF 1 à

DE' M. JULLIAN

D'une chaîne à l'autre

A M. CAILLAVET

A M. CAILLAVET

• Une plaquette éditée par la deuxième chaîne vient de parvenir à la presse spécialisée sous le tltre : « Trois questions posées à M. Henri Caillavet ». Numéro spécial d'Anienne 2 vous répond (mensuel dans lequel M. Jullian et ses adjoints répliquent aux principales critiques que leur ont été adressées), cette publication reproduit un entretien à bâtons rompus entre le P.D.G. d'Anrompus entre le P.D.G. d'An-tenne 3, assisté de Jacques Chan-cel, et le rapporteur de la commis-sion senatoriale des affaires cultu-relles pour l'information, la presse et la télévision.

Interrogé sur l'opportunité qu'il y aurait d'envisager « une réjorme de la réjorme », M. Caillavet s'en prend noismment à la troisième chaine (« inutile, superfétatoire, alibi régional, péché contre l'esprit ») et souhaite qu'un « holding » soit créé qui couvrirait la troisième chaine, Radio-France, et dans lequel douze stations régionales seraient regroupées.

En ce qui concerne les problèmes de gestion, M. Caillavet considère qu'un effort budgétaire supplémentaire pourrait être envisagé en faveur de la S.F.P., la société de M. Jean-Charles Edeline « n'étant pas parvenue à jaire jace à ses obligations ».

« Plus de sondages », plaide enfin le rapporteur de la commis-

sion senatoriale, a libérez, cette année, des sondages nos deux chaînes, puisque les présidents quitient la scène, s'ils ne sont pas renouvelés, fin 1977 ». M. Caillavet annonce son intention d'in-tervenir rapidement dans ce sens auprès de M. Raymond Barre.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 28 OCTOBRE

 La Fédération anarchiste s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h 40. — Le Centre national des indé-— Le Centre national des inde-pendants dispose d'un quart d'heure sur TF 1 à 19 h 45. — M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions de Julien Besançon, Roger Gic-quel, Jacques Idier, Henri Marque et Emmanuel de la Taille, sur TF 1. à 20 h 30.

VENDREDI 29 OCTOBRE -- M. Léon Gingembre (Petites et moyennes entreprises) et Mme Jacqueline Lambert (C.G.T.) débattent à propos de « la Sécu-rité sociale et ses maux », sur Radio-Mont-Carlo, à 3 h. 5. — La Grande Logs féminine de France s'exprime à la tribune libre de FR3 à 19 h 40. — MM Michel Povintentis

libre de FRS à 19 h 40.

— MM. Michel Poniatouski, ministre d'Elat, ministre de l'intérieur, maire de L'Isle-Adam, Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., Pierre Mauroy, député (P.S.) et maire de Lille, répondent deux parents de l'est parents de l'acceptant de l'est parents de l'est paren dent aux questions d'Ivan Leval sur le rôle des maires au cours du magazine « Vendredi », sur FR3, à 20 h 30.

JEUDI 28 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30, Magazine d'actualité: L'événement. M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, répond à la rédaction de TF i

> Bienvenue en Suisse, le pays des Fromages **SWITZERLAND**

21 h. 45, Série : La vie de Marianne : 22 h. 10, Allons au cinéma : 23 h. 30, Journal. CHAINE II: A2

> les bons, les sales, les méchants et les propres de

SERGIO LEONE

Un album illustré de

Texte de GILLES LAMBERT 67 photographies de films.

20 h. 30, Le grand échiquier.

Autour du chanteur-compositsur québé-cois Robert Charlebois : Daniel Thibon, Poes Robert, Charles Treuet Jean-Loup Dabadle, Les Stolles, Claude Levellée, des extraits de films de Sergio Leone, et, dans le répertoire « clastique », le quatuor « Pro arts » de Munich, etc. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.): « la Tolle d'araignée », de V. Minelli (1955), avec R. Widmark. L. Bacall. Ch. Boyer, G. Graham, L. Gish.

Dans une clinique psychiatrique, le chois de nouveaux rideaux provoque une crise qui affecte les malades et le personnel médical. Peinture subtile d'un défoulement de pas-

22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répartoire dramatique de France-Culture : (R.J., « Aladia in memoriam », de G. Boustany, avec J.-P. Jorris, J. Lauvrais, S. Artei, réalisation J.-P. Colas ; 22 h. 35, Entrations avec Jean Toriei, par J. Guglieimf ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

Le Nouveau Chesnay :

A 500 m. du Parc de Versailles. à 5 minutes du Centre Commercial de Parly II: avec Paris par l'autoroute, 3 nationales, ou par le train.

A 4100 francs le m2*

Le Nouveau Chesnay: 30 types d'appartements du studio au 5 pièces. Des immeubles en pierre de taille dans un quartier en complète rénovation. Des intérieurs confortables et raffinés.

Et un appartement décoré sur place pour se rendre compte de ce que sera la vie de tous les jours au Nouveau Chesnay.

Bureau de vente sur place : 15, rue de Versailles, le Chesnay ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, le Samedi et le Dimanche de 10 h à 19 h, tél. 955.49.38.

prix moyen

VENDREDI 29 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 18 h., Programme de la mi-journée avec, à 13 h. 50, les émissions pour les jeunes (reprise à 17 h. 30). 20 h. 30, Au théâtre ce soir : «l'Héritière», de R. et A. Goetz, adapt. L. Ducreux, avec L. Ducreux, A. Aveline.

New-York. 1850. Veul, un riche praticien rend sa fülle responsable et victime de so solitude. Mais Phéritière se poit séduite — et, apparemment, aimée — par un coureur de doi. D'après Henry James.

22 h. 35, Tennis : Tournoi open à Coubertin ; 23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininter-rompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre, scén., adapt. et dial. J.-P. Petrolacci, réal.

Les carrières croisées et interférées de trois boseurs : Nino Cereiti, depenu especadeur, à coups d'échees : Royer Konacker, Mis de mineur, qui a rompu avec son ascendance pour son sport; et Philippe Morand, un e-fable » dont la vocation s'est révêlée à force d'humiliations.

21 h. 30, Emission littéraire : - Apostrophes », de B. Pivot Auec Edith Cresson (Avec le solell), Robert Benuals (Nous serons tous des protestants), Pierre Chaunu et Georges Sujieri (la Peste

blanche), Jean-Paul Ollivier (Une certaine idée des Français).

22 h 50, Cinè-Club: «les Enfants terribles», de J.-P. Melville (1949), avec N. Stéphane. E. Dermit. R. Cosima, J. Bernard.

Une adlescente, exaliée et possessive, entraîne son irêre (qui ne peut échapper au souvenir d'un camérade de collège) dans des jeux un peu morbiles, et se (ait maîtresse de sa destinée.

Une idèle et splendide adoptation du roman de Jean Cocteau.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi: Service public (Les municipalités), réal. G. Sorman.

Le rôle des maires. L'importance des pro-chaines élections municipales. 21 h. 30, Série : Méditerranée (L'histoire) ; 22 h. 25, Journal.

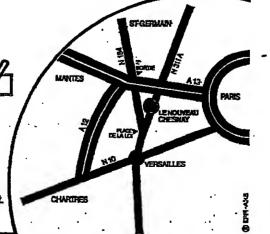
FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE



Venez visiter l'appartement décoré.





Itinéraire : en venant de Paris. Prendre l'antoronte de l'Ouest 2° sortie direction Versailles, jusqu'à la place de la Loi, puis à gauche : rue de Versailles.

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.00

70.00

81,73

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres". Danble insertion L'AGENDA DU MONDÉ

15 Mart 28,00 32.69 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00. 46,70 28,00 32,89

<u>1</u>5.

CADRE ST

5:371

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE INSTRUMENTS OPTIQUE et APPAREILS COMMANDES HYDRAU-LIQUES TECHNIQUE AVANCEE — 1,500 personnes dont 120 ingénieurs, leader en France dans sa branche présente sur marché mondial, recharche pour

> **PARIS INGENIEUR**

AUTOMATISMES Grande Ecole (ESE - ENSTA, etc..) Poste à la Direction Technique, pour concevoir et animer en collaboration avec le client, la réalisation de systèmes intégrant et sous-ensembles électroniques, mécaniques et opti-ques développés au sein de la société dans d'autres sociétés. Parti-ciper aux essais et à la mise au point des systèmes.

La candidat doit avoir 2 ou 3 ans d'expérience dans un domaine analogue, après une formation, en automatisme, informatique et électronique. Le posta met en jeu à la fois des qualités d'imagination et de raisonnements théoriques dans la phase de conception, du dynamisme, et un bon contact humain dans la phase de réalisation qui exige de nombreuses relations à l'intérieur et à l'extérieur de la société.

Adresser C.V. 4 M. SEREY - SOPELEM 102, rue Chaptal 92306 LEVALLOIS PERRET. Candidature ne répondant pas aux conditions rabstenir.

SEL France

dans le cadre de son EXPANSION due au succès de sa gamme des Super Mini-ordinateurs SEL 32

INGÉNIEURS SYSTÈME

2 années d'expérience minimum. sance de moniteurs temps réels évolués et des applications sciantifiques

INSPECTEURS DE MAINTENANCE

CONFIRMÉS alssance de l'angiais exigée.

Ecrire avec curriculum vitae & : SYSTEMS ENG. LABS 85 bis, rue Albert-I-, 92500 RUEII-MALMAISON.



emplois régionaux

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS en expansion,

Delegues médicaux

pour secleurs 1) CREUSE - PUY-DE-DOME, 2) NIÈVRE - ALLIER, 3) V2 GIRONDE.

Le candidat (ou la candidate) devra .

• avoir le baccalouré at (une expérience

de l'ou 2 ans), posséder une volture personnelle, posseder une vollare;
 hobiter sur le secteur.

Stage rémunéré, immédiat, d'une durée de à semaines.

Envoyer c.v. manuscrit et photo, sous réf. 48854, à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN

Important Groupe de Sociétés

du Secteur Bâtiment RESPONSABLE

Dépendant directement de la Direction Générale, il agira en tant que consultant pour les différentes Sociétés du Groupe.

Il sera chargé:

de l'analyse des marchés;

de la rechercha et du lancement des produits pouragus:

DU SERVICE MARKETING

nouveaux; de la préparation et de la présentation des plans de marketing.

pans de marketing.

Profil : Dipiôme de l'Enseignement Supérieur
(E.S.S.E.C., SUPDECO., SCIENCES PO. ou
équivalent) complété par une expérience
marketing de deux ou trois ann de préférence en Agence de Publicité ou dans le
Bâtiment.

saument.

Les candidatures seront examinées avec la plus grande distrétion. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à n° 7.813, «le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens, 75427 PARIS (9°).

offres d'emploi

offres d'emploi

sema

Première Société Européenne de Conseil recherche pour sa Division INFORMATIQUE

pour participer à la conduite des travaux d'une importante équipe en ALGERIE.

spécialiste du contrôle de gestion

Formation Universitaire supérieure ou Grandes Ecoles (HEC, ESSEC, Sup de Co...)
6 à 8 ans d'expérience pratique en comptabilité des Entreprises
Culture générale informatique souhaitée

 Disponible à court terme. Première affectation d'environ deux ans en ALGERIE. Rémunération fixée en fonction des compétences et de l'ex-

Indemnités complémentaires pour le séjour en ALGERIE. Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 10114/M à R. LELEU

sema selection

Centre Metra 16, rue Barbès - 92126 Montrouge

nc. Sté Damiani Michel & Cir 2, rue de l'Est, 1320 Pavilions-cous-Bols, S.A. effectif 40 personnes COLGATE PALMOLIVE pour son Département STUDES DE MARCHE CHEE COMPTABLE

Serait chargé comptabilité géné rale, trésorerie, prix de revient services administratifs et du personnal.

les connaissances de la fis 6, du droit des sociétés, de la législation sociale. Expérience ordinateur bureau serait appréciée.

Libre sous 2 on 3 mois.

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SES TELECOMMUNICATIONS

DIÈCOTE

D'INGÉNIEURS

(X, E.N.S.T., E.S.E.)
pour études de recherche
opérationnelle
et ses applications pratiques

Rémunération mensuelle nette de, début proposée : 4.200 F.

Adresser C.V. et photo avant le 5 novembre 1976 eu CENTRE NATIONAL D'ETUDES
DES TELECOMMUNICATIONS Secrétariet RCC/MGX, pièce 09 bis - 8, 38-40, av. du Gérétai-leclerc 92131 issy-les-Moulineaux. Téléphone 645-48-94.

SOCIÉTÉ OMERA

RECHERCHE

INGÉNIEUR

A 111 mg 11

plomé grandes écoles ou équi-ent. Très bonnes connaissan-i électroniques RADAR et féorologia pr poste lacinico-amercial. Nécessitant sens contacts et relations. Bon niveau anglais exige, Déplacements.

Ecrire ayec C.V., photo et pre-tentions à SOCIETE OMERA, 49, rue Ferdinand-Berthoud, 95100 ARGENTEUIL.

Revue de loisirs de pieln air cherche

JOURNALISTES-

PIGISTES

TOURISME

Offre av. C.V. à CARAVANING 1, place du Théâtre-Français, 75001 PARIS.

Sta près métro Montparnass recherche pour son service Edition

VARYTIPISTE

CONFIRMEE

COMPLETANTE

déstrant élargir ses
compétences en abordent la
photo-composition (formation
assurée). Les candidates
intéressées par cette
activité polyvalente petrient
adresser leur candidature
(C.V. + photo + salaire)
sous rei. Ne 730/105 à
10 31, bd Bonne-Nouvelle
10 37, bd Bonne-Nouvelle
17 75002 PARIS qui tr.
IMPORTANT CABINET

IMPORTANT CABINET EXPERT COMPTABLE

COLLABORATEUR

D.E.C.S. COMPLET Higgs CABINET INDISPENS to STAB. of INTERESSANT F. LATOUR, 9 bis, T. Gambetts 78000 HOUILLES

pas se présenter. Adress man. et photo à l'adres ci-dessus.

Chargé d'études

Cette fonction implique nécessairement : une formation supérisure et une bonne connaissance de l'Anglais.

3 à 4 ans d'expérience dans les études concernant des produits de grande consommation et la pratique des panels.

Adresser candidature et C.V. à COLGATE PALMOLIVE, Service re 92451 COURBEVOIR

Si yous êtes un jeune

dans l'ingénierie et la construction. Hautement qualifié, dynamique, connaissance industrie française, parlant couramment augusts

Envoyer C.V. détaillé sous ref. 6220 à

Pierre Lichan 10 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

LOGISTA

92800 PUTEAUX

Informaticiens INGÉNIEURS DIPLÔMÉS

3 ans d'expérience minimum

Ecrire ss réf. 1414 LM - CV, prét, photo si pos

Constructeur Promoteur en plein essor recherche

JEUNE DIRECTEUR DE PROGRAMMES PARIS - PROVINCE (Homme ou Femme)

syant une bonne expérience dans la gestion de Sociétés Civiles Immobilières et exécution de chantiers et suivi technique des affaires. Envoyer C.V., photo et prétent. A REGIE-PRESSE, n° T 94981 M - 85 Ms, rus Résumur, Paris (2°).

GROUPE INTERNATIONAL DE PRESSE 3 HOMMES OU FEMMES

25 ans minimum. Excellent standing Sens atgu du contact pour distrusion documentation inédite indispensable à tout chef d'entreprise. Prospection sur rendez-vous préparés en vue négociation à haut niveau. Salaire 60.000 F +

Adresser lattre manuscrite, C.V. et photo à : J. LE GUIEIEO - 51, av. des Ternes, 75017 FARIS.

Neus prions les fecteurs répondent eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bien indiquer fiziblement sur l'enveloppe le naméro de l'annouce-les intéressant et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'ogit de « Monde Publicité » en d'une agence.

Connaiss. togique et anatogique pour S.A.V. et contrôles balances. AMAP. I, rue d'Hauteville, PARIS-IN-STE D'EXPERTISE COMPTAB. 1) STAGIAIRE D.E.C.S.

2) COLLABORATEUR compt. Ecr. Contrôle et Expertise, bd Poissomière, Paris-P GROUPE EUROPEEN DE CONSEILS EN PJM.E.

offre opportunité à HOMME DE VALEUR d'être

CONSEILLER D'ENTREPRISE — 35 ans min., EXPERIENCE CADRE P.M.E. GESTION -PRODUCTION - COMMERCIAL — LIBRE IMMEDIATEMENT,

Mplacements continuels. Fort imbilion de REUSSITE person relle, financière et professions

et d'accèder par résultats parsonnels à POSTE DE DIRECTION

Tél. 886-11-24, M. TRUMP pour entrellen immédiat, ou acresser C.V., photo et préter tions à CARMON PUBLICITE 3, pl. Malesherbes, 75017 PARI qui transmettra. Ste DELHOMME recherche

INGÉNTEUR-PROGRAMMETIR
connaissant PDP 11 sous
RSX 11 M et FORTRAN.
Ecrite avec C.V. et photo,
32, av. de Saint-Mandé, B.P. 35,
75362 PARIS CEDEX 12

7352 PARIS CEDEX 12

Hölitel orbié Paris: recherche
Infirmière D.E. pouvent assurer
secrétariat. Horaires adaptables,
femps pariel possible.
Poste à responsabilités
ap la responsabilités
Poste à pouvoir rapidement.
Téléph. : 632-346 (Poste 40).

Sté Indestrésée.

racherche:
CHEF COMPTABLE
rattaché au Directeur financier,
respons, du serv. Compt. génér.,
analytique et trésorgete curente.
Env. C.V. détaillé et prétent, à
RCC, 10, av. Mattignon, Paris-è-

Il y a une place intéressante à prendre vite dans une agence pour un CHEF DE PUBLICITÉ

30 a. min., solide expérience agence. Homme de contact et marketing. Discrétion assurée. Ecrire à M. D. PAGET 43, rue Labrouste, 75015 Paris.

Prof. phys. exper. pr service partiel école privée nors contrat paris-Est. Ecrire au no 52.555 pUBLICITE ZEMOR. 3. rue Seint-Piacre, 75002 Peris, q. tr. ORGANISATION JUIVE recherche . COMPTABLE 2º ECHELON S X 8. Avant. sociaux. Ecr. è 17 80.365 B, BLEU, 17, rue Lebel, 94-VYNCENNES, qui br. GROUPE DE SOCIETES.

Lebel, 94-VINCENNES, qui fr.
GROUPE DE SOCIETES
recherche pour metire en place
un contrôle de gestion dans
l'une de 3es filleles
(180.000.000) de chimre
d'affaires.
UN DIPLOME
d'une école supérieure de commerce, expérience notessaire
ainsi qu'une bonne conteissaire
ainsi qu'une bonne conteissaire
de système informatique.
Ecrire à ne 82.28 B. BLEU,
17, rue 1.ebel, 94300 Vincennes,
qu'i transmetira

qui transmettra

importante Sié rechercha

COLLABORATRICE

EXPERIMENTEE

Parfaitement trilingue

(anglais, alternand) pour assumer le secrétariat de son

département import-Export

(Bursau stus proum. Enois.)

Ecrire à ne 81.29 B - BLEU,

17, rue Lebel, 94300 Vincemes,

qui transmettra J. H. 25 ANS MINIMIM
excellente éducation, alment les
contacts humains, parlant ensièle, assidu et persévérant,
solt de l'autorità, désireu se
tetra situation branche

GRANDE RESTAURATION

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE

« ALFOR »

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

- UN (1) EXPERT COMPTABLE. CONFIRMÉ
 - Age minimum : 40 ans : - Plusieurs années d'expérience.

POUR ALGER **ET HASSI-MESSAOUD**

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement Supérieur :
 - Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
 - Solides connaissances du Matériel de 3º Génération et du système d'exploitation.

POUR SON CENTRE DE FORMATION **DE HASSI-MESSAOUD**

• DES INSTRUCTEURS

a) EN TECHNIQUE DE FORAGE :

- Niveau : Secondaire mini.;

- Age : 40 ans ; - Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de

b) EN ÉLECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire :

— Age : 35 ans;

Chantier.

- Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire :

— Age : 35 ans : - Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de

CONDITIONS GÉNÉRALES

— Libres rapidement. Libres de tout engagement.

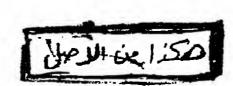
SALAIRE SELON **COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE:**

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLE AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRETENTIONS A : «ALFOR» 1, PLACE BIR-HAKEIM. -- EL-BIAR/ALGER.

MAXSON DEDITION
and information socials at familials

recherche

GOLLABORATRICE PARTIEL
POUR DEVELOPPER COLLECTION
DE GUIDES PRATIQUES - Conception, rewriting, coordination.
- Sens des problèmes sociaux et familiaux indisp.



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col, et + DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ta ligne 12 ligne 15. 40,00 46,70 ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 34,00 39,70 "Placards encadres" Double insertion 38.00 44.37 40.00 "Placards encadrés" 45,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

• • • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 31

recrétairer

de direction

HECPLY'S POUR ALCO

OUR ALGER

ET HASSI-MESSAOUD

ROUR SON CENTRE

DE HASSIMESSADE

#

COND THE CHEST

MIN STAN

Company of the

M FORMATION

ASCINTER OTIS SECRÉTAIRE

DELKCIAIKC
DE DIRECTION

bilingue trançais-anglais

EXPERIMENTEE
Stano dans les deux langues,
notices comotables souhaitées.

- 13° MOLS;
- PARTICIPATION;
- JOURNEE CONTINUE;
- SELF-SERVICE.
ECITS du se présenter

161, RUE DE SAUSSURE (177).

024 07 00 924-07-99.

POUR AFRIQUE NOIRE Importante société minière recharche SECRET. DIRECTION

Anglais courant.
Arabe souhaith.
Env. C.V. detaille.
A.T. 25, Nv. Friedland,
75008 PARIS.

Secrétaires édecia spécialiste Paris-7º recherche Secrétaire Sténodactylo mi-temps Tél. : 544-08-22.

proposit.com. capitaux

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
M.B. Teléph.: \$37-64-54.

Pr nouv. AFRAIRE PUBLICITE
ch. associé dispos. de 1 million
de francs. Rapport garanti 30 %
dés la première année. Ecrire
M. BARTIN, 93, avenue Raymond - Poincaré, 75016 PARIS.

et leçons

cours

Angl. p. prof. or., rés. gar. M. D. Paimer, chez M. Griffin, 110, rue de Paris, Charenton-le-Pont.

occasions

70,00

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil, de salon, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcel, argent 200, av. de-Gautie JAB. 87-76

autos-vente

URGENT
particulier vend R5 TS.
Année 76, parfait état, vert pin
Prix: 17 000 F.
Téléph.: 771-65-20 ou 471-67-88.
Part. vends 304' juillet 1974
modèle 75, toit ouvrant,
50 000 km, blanche, intérieur
bleu, 13 000 F. Tél.: 553-52-20,
aux haures de bureau, poste 244.
R-30 juillet 76 automatique
bleu-marine. Tél.: 524-03-70.
Part. vend JAGUAR XJ6
4.2 L, 1972, 56 000 km,
état exceptionnel. Tél. 783-29-6.

R-5 TS. Année 76. Parleit. élet Vert pin. Priv.: 17.000 F. Téléphone : 971-65-82 - 471-67-8 R.30. Juliet 76, automatique bieu marine. - Tél. 524-03-70

autos-achat Actiète JAGUAR et tous véhi cules anglais anciens et récents 624-33-33 · ·

Chiefs Gordon hautes origines Chasse, beaute, pedigree.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR, 50 ans C.P.A. - I.C.G.
Juriste, expérience assurances, immobilier.
Pratiques financières (trésorerie, financements).
Expérience comptable et contrôle de gestion.
Bens contact P.M.E., grand groupe national,
Actuellement libre, recherche situation:

DIRECTION ADMINISTRATIVE/FINANCIERE on : SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

CADRE SUPERIEUR LEMAND - HEBREUX

, collabor. Interessante.

• T 95,044 M. Régle-Pr.

rue Réaumur. Peris (2º),

sh. spr. 20 h : 229-62-73

e 25 a. IIC. DROIT privé.

O.M., cherche situation.

M. LAFITTE, 27, rue

inard, 93300 Aubervilliers

RESTRUCTURATION DIRECTEUR

J.H. 24 a., deg. O.M., bne presentation, CAP alde-compt., ch. poste semi-colal, semi-compl. ds Sté Vins et Spiriteux. Exp. 4 a. M. SAUNIER Serpe 8, av. Parmenier, 7501 PARIS Morte Ecole superieure de interce option recherche option recherche option recherche optionelle, expér. de 18 mois Arable Saoudite, parie et arabe, anglais et français, cherche poste au KOWEIT, BAHREIN ou ARABIE SAOUOITE.

. nº 7.802, « le Monde » Pub., . des Italiens, 75.07 Paris-F.

> RECHERCHE ET ANIMAT. PÉDAGOGIQUE NORD DE LA FRANCE piòmée ENSEIGNEM. SUPE judie propositions demandi lital... concept. de programm cr. Amp Pajor, 2, av.-Vh ulis, 945T-MAUR. qui franz

CADRE COMMERCIAL ancais, 38 s., 16 a. expér. import-export, distr. en Civoire, rech. pr rais, fam., ans, C.A.P. dessin in-ou mécanique générale, électricité, 1 an expér-e sulle, cherche situat. 6.383, 4 le Monde » Pub.; s Italiens, 75427 Paris-9.

L'immobilier

appartements vente appartements vente appartements vente QUAI KENNEDY - VUE SUR SEINE Triple living + 1 chbre, IZO m2, bei immeuble, it contort. Px 840,000 F. 549-74-32. (CUP MARAIS, Imm. 17 S. CUUR MARAIS, Imm. 17 S. clair sur rue. 360,000 F. 370-44-18 TROCADÉRO BANLIEUE SUD Rive droite Immeable luxe, graed standing, P étage, terrasse plain-pied, terrasse-toit, séjour, 2 chbres, box, 2,000,000 F. 727-89-39 BCB. MARAIS Beau 4 pièces piein success, solell sur placette, species 145 m2 700.000 F 700.000 F Visite jeud: vendredi, de 16 4 18 h : 26, rue Greuze. John C., Imm. Fec., P. de Taille, John C., Imm. Fec., P. de Taille, John C., Die exposition - Täl. J37-78-86
Pert. vd Appt 5 p. ppales 185 m2 ds bei Imm. P. de T. gare Est. Tél. 206-13-18 et aur pièce : Tel. 206-13-18 et aur pièce : Leudi 28 et vendredi 29 octobre, de 10 à 18 h. Agence s'abstenir 17º NIEL - EXCEPTIONNEL : Parl. à Parl. vends 117 m2 Assier d'artista - 3 pièces Toot confort. Calma. Standing. Téléphone : CAR. 60-62
16 MOZART - Parl. à Parl. : Assier d'artista - 3 pièces Toot confort. Calma. Standing. Téléphone : CAR. 60-62
16 MOZART - Parl. à Parl. : Assier d'artista - 3 pièces Toot confort. Calma. Standing. Téléphone : 346-30-31
Ti-Métro PARMENTIER Magnifique 5 p. neuf. 7º éfage. Magnifique 5 p. neuf. 7º éfage. 20 m2 tel 50 m2 terrasse pl.-pied. Sélour 41 m2, 3 ch., 2 s. beins, cuisine ésuphée, dressing amén. Tél. Cava et perking en s/sol. Pieln Sud idin. Sur place : 17. Mozand, de 14 à 18 h ou tél. à VIP - 507-64-56 ou 905-73-56
PROPRIETAIRE VEND PRET P.I.C. 80 %

"Isite sur place tous les jours,
e 9 h. à 12 h. et 14 h. à 19 h.
heme le dimanche. S'adresser
TERRASSER DU COUDRAY
TERRASSER DU COUDRAY
TERRASSER DU COUDRAY AVENUE MOZART 3 PIECES, 81,80 M2 parking, cave, cuisine équipée, piscine et équipement collectif dans immeuble, 310,000 F. Tél. : 580-94-60, avant 9 h apr. 19 h. Rive gauche AREMES DE LUTECE, superbe 2/3 P. GD STAND, Balc.-terras. 470.000 créd. poss. - 225-99-90

FACULTE SCIENCES
2/3 Peas à rénover.
2/3 Me Commerce et Charles-Michels Path Immeuble pierre de taille, 2 stud, un 2 P. et parkings ilvr. Immédiatement. Sur placa, éé, r. des Enfrapraneura, 19-, le jeud, vendredi, samedi, dimanche de 14 h. a 19 h. - 346-71-08 SIMSF d' OBEON, rus Dasphins, part. vend petits chambre service, 20.000 F. Tét. le soir 225-37-45 Huchetto surfaces à amén, de MAIRIE D'AUBÉRVILLIERS
EXUEUX 4 pcrs, conft dans résidence verdoyante. 887-98-20 bureau et 823-98-27 domicile.
JOINVILLE F3, 2 ch. + Séjour, et ctt locale à Leur de state C. JOLYET, 533-80-90. AV GABRIEL (près). Bel imm AV. S/VERDURE, Gde récept + 3 chbres, it confl. 266-92-15 Immentale pierre de tallie 1925 STUDIOS DE 14 M2 32 M2 I ctt. chif. central par l'Imme TRES BONS PLACEMENTS cutsine, wc. possibilité bains, l. & A., 5, r. Alph-de-Neuville, Paris-17. Tél. (42-14-8), p. 26. GARE MONTPARNASSE Belle pièce, it confert possible. 50,000 F. ODE. 73-37. T-MAURICE prox. bols, bus, T. R.E.R., commerc., écules, bel inum. magnif. 700 = 1 hall. cuis., gd 16], 3 ch., w-C., bains, cave, gar. 245,000 F av. 50.000. ACS, 133 bis, r. Paris, Charenton. 368-46-25 et 51-00. YOUILE 4 P. + boutlop + lardinet 280.000 F - 539-67-52. Charenton. 3844-25 at 51-00.

BOURG-LA-REINE près Mettro
lycke Lakanel. cets.
Calme, verdure, Magnif. 5-6 p.
130 m² (séj. 40 m²) 2 senil. 5-6 p.
130 m² (séj. 40 m²) 2 senil.
park. Prix 650.00 F. Possib.
ch. Service en plus. ROB. 3848.
VINCENNES BOIS, 2 p. stand.
Rez-de-ch. tt cf. 64 m² jdin
privatit. 400.000 F. 370-44-10. PANTHEON VALETTE Immeuble neuf pierre de taille 3 APPTS, sál.+2 chbres, entrée, cuis...s. bains. w.-c. + combles é PROPRIETAIRE VEND LV. CHAMPS-ELYSEES mem RES BEAU STUDIO tt confi tél., étage élevé. - 734-93/5 Hochetto surfaces à amén, de 53 à 220,000 F. Tel. le soir 225-37-45 Hochetto surfaces à amén, de 53 à 220,000 F. - 222-19-73 vend dans 13° résidentilei, metro 2 min. C.C. Galaxie 3 min. Très beau 2 Pces, 45 m2, ref. neuf, gde cuis. équipée, nomb, rangements, tétéphone, vue dépagée, très caime. Prix 185,000 F. M. MAIGNIER : 506-28-00 p. 2778 (H.B.O. ou 954-31-94 après 20 h.). MAILLOT-TERNES
Bel Igum. P. de T., 5 PIECES
cuis., s. de beins, 1° asc.
chbre serv., prof. libér. poss
Solell, 540,000 F - 331-89-46 MUETTE POMPE. Imm. 1930, pd appt., double réception, S. à nang., 4 chbras, 3º étage. Très calma. - 555-05-431 Part. à part. Hautes-Vosges (960 m) 100 m des remontées, 42 m2, 2 p. klich, s. de b., w.-c., entrée, terr. . cave. Meublé pr é à 7 pers., tt cft. Px 100.000 + 25.000 meubles, Tél. (88) 34-36-92 Région parisienne BOULOGNE NORD
1930, 3 p., cuis., entr., w
ries, bains possible, clai
60 m², 193.000 F.
Tét.: 823-60-40. MUETTE - 225-46-26 265 m2, grand standing, balcon, verdure, soleil. MARAIS

SULLY-MORLAND

3º étage sur ree et cour

Beau 5 p dble living rustic

6 color colo Verdure, solesi.

9 * Part. vend
6 * P., 165 m²
2 salies de bains, 3 w.c.
1 re étage, 2 chambres de serv.
Possib. profession libérale.
Prix : 69,000 F.
Visite tous les jours,
5, r. Pierre-Harret, 12 à 13 h.
JASSAIN, appart. joilment décoré
Séjour 30 m2, 2 charses, salie de
bains. Cuisine équipée. Prix :
590,000 F. RHODES : 58-19-28
MANTAMARTRE 6d studio. cti. (M.B.O. 00 954-31-94 apres 20 n.)
OBSERVATORE - ODE, 02-70
Face lardins Luxembourg.
120 m2, 4 poss, solell, tel.
MOUFFETARD
Séruisant 2 pièces. Clair
tout confort. Prix 300.00 F
TH. 254-25-98 après 20 h.
Pr. Etydiants ou Placament CANNES

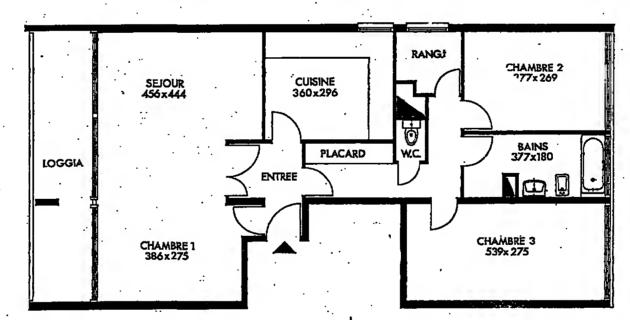
Ou studio au 4 pces, luxe, prix
Intéressant, carme, brochure
yratulte. AZUR EDEN, 2s. boul.
Gambetta, 0s-LE CANNET. BOULOGNE CNE. placement, studio, sée, entrée, wc. penderie - 825-60-40. CENTRE CELLE-SAINT-CLOUD

MAGNIFIQUE 5-6 PIECES

2 s. bs. cave, box, 106 m² +
balc., paint, et moq. à refaire.
SACRIFIE - 48.000 F.
Téléph. : 602.52-50, poste 301. BOULOGNE 117 M2 entree, tripte living, 2 ch., cuis., s. de bains, terrasse, 160 m partire rescalier intèr., gar., cave. Ecr. à T 44,923 M Régle-Presse, 85 bis. r. Réaumur, Paris-2. PRIX 695,000 F. T, OU TEL. 528 46-57

AU VERGER DE MARLY

le vrai confort à 4.000 F le m2, ferme et définitif

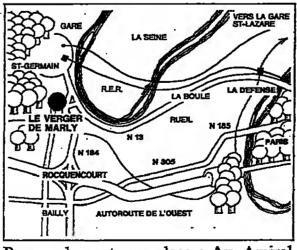


Des studios et des appartements du 2 au 6 pièces dans de petits immeubles autour de 20.000 m2 de jardins.

Pour se rendre au VERGER DEMAI......, c'est très simple:

Par le Pont de Saint-Cloud. Par le Pont de Neuilly. Par le Pont de Suresnes. Mais aussi, par le R.E.R. (à St-Germain) et le train gare St-Lazare, la gare de Marly est à 750 mètres.

D'APPARTEMENT	SURFACE	PRIX MOYEN
3 PIECES	71 m2+13 m2 de loggia	281.000 F
4 PIECES	85,50 m2 + 13 m2 de loggia	
5 PIECES	103,50 m2+13 m2	403.000 F



Bureau de vente sur place : Av. Amiral Lemonnier à Marly le Roi, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi), samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC -ALM. 98-98.





RENSEGNEAUNTS ET VENTE
GEFFIC ALM. 98. 98

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX, OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés". Boxble inserting "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

parage 2 voltures, tr. bon 6

-ZHOZIAM

LAFFITTE

MAISONS RUSTIQUES RESTAUREES: Ilving 3-4 chambres, tout confi jardin de 600 m2.

F.P.I. 975-07-66.

COTE D'ATER
LES LECQUES, 1 km place
résid, VILLA 1.0 m2 habit.
sél, cois. 5 ch.; 2 bns. ferras.
chfl. certr. 1.500 m2 cios en
pinède. Prix. 40.000 F.
AGENCE MOLLARD
37, les Arcades du Port
20,11 SAMARY-SUR-MER (Var)
7Él.; (M) 742-300, Ouvert dim.
LE VIETRET Régidentel

LE VESNET Cairne, Charmants
VILLA, récept és m2, 4 chbres,
bains, tout carriert, marour.
JARDIN bols de 175 M2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-85-90 - Oppi

MONTMORENCY BAS MONTMORENCY BAS PRES GARE ENGHIEN - Belle VIDS EV. gdd reception + 5 ch., 2 belos, jard 950 m2. Prtx 750.000 F. 989-51-74

terrains

rumune vend terrain 8.450 divisibles et constructibles. Prix : 160 F le ma Tél.: 020-11-60.

RÉGION MERCUREY

FORET

DE MARLY

F. P. L. - 976-87-06

CROISSY-SUR-SEINE
LIMITE LE VESINET
BESUX TERRAINS SOS M2 et
1.505 M2 enfibrement viabilisés.
PRIX TTES TAXES COMPRIS.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 576-05-25 Orpit

hordere cannt du Centre, pich Autor, du Sud, sortie Chaio sur-Saons, terrain à bêtir (

32,69 28,00 34,00 39,70 38,00 .44,37 40,00 45,70 28.00 32,69

Henez

getour

ndredi 29 O

373 S (3) 32

300c

1990年19

The de la ve

\$ 30 m - 18 .

Sec. 1

En v

A STATE OF THE STA

gou ballate.un

100

חזוונות

. . .

Fai

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

100 KM. PARIS SUD
très luxueuse propriété
lic-de-Frence, 550 m²
habitables, 150 m² terrasse,
tennis, haute décoration,
très grand confort.
Pare 30,000 m². Prix 1,500,000 F²
S. LEOPOLD, agence ELYSEE,
14, run de l'Elysée, 37000 Tours,
Tél.; (47) 20-73-28.

T4I,: (47) 20-73-78.

PROVENCE - Alpilles

Bastide du XVIIIe, classée.

M.H. bon état. Platanes acculeires. Jardin de 5.000 mz,
possibilité 10 hectores.
PROVENCE - Leièree

Mas à aménage. Très belle
vue. Platanes. Source. 10 ha de
bois et terres. Village à 2 km.
Agence Emile GARCIN. 8, bd.
Mirabeau - 13210 SAINT-REMYDE-PROVENCE
Téléphone: (90) 92-01-58

FORET THELLE, 73 km PARIS

Téléphone: (90) 92-01-36
FORET THELLE, 73 km PARIS
Poté normande, parfait état
5él., salon 30 m2 en chapelle,
cuisine, 4 ch., loggle, 9d conf.
Chift. central. Gar. Beau ferrais
30.000 m2 planté, ves sur vallée.
20.000 F. Gros crédit.
AVIS, 8. Fe Cappeville (16)
32-30-97-11 le 405 Gisors.

DFAIVILE

(CENTRE) - Très baile Paté
sur 880 m2 de terrain entièrement clos, Malson bourseelse en
très bon état, 11 p., 8 chambres,
6 a. de bains, Prix : 1.300.000 F.
EMERY - (15-4) 457-15-18

PDOVINS, Bei mais, bourgeois,
P. L. Cuis, bais, 2 wc., ch. c.
gren., cave, gar, 1.000 m3 terr.
423.000 F. avec 83.000 m3 terr.

LUBERON

DS IMPTE PROPR. BATIE

18. FT 8 PCE + 10 HA

18. FT 8 PCE + 10 HA

PISCINE. PRIX: 1 5.50.800 F.

60. KM OUEST HOUDAN

60. FT COMMON PRINCIPLE OF PRINCIPLE OF

PROYENCE SUD-LUBERON

FERME and, restaur., it confort, FERME 200 m2 heb.+gde dépend.
Beaux OMERAGES + TERRAIN expos, sud.-foile vise: 25 km AIX Prix raison.; facilités possibles.
Ag. CATIER, 8086 Lauris. T. 46

Région GISORS Charmenta-MAISON ANCIENNE, entrée, invinc, cha-minés, poutres, 3 chores, chaut, cartr. Jard. 1.200 nt. 165,000 F. Cabinet BLONDEAU LEBLANC 2, 5g Cappeville, 3 GISORS 761. CED (16-33-38-71-11)

LABBEVILLE (95). Part word mais. p. de taille, 7 p. princ., 2 gar., nombr dépend., terrain 3.000 p. px élevé just. 363-01-02.

châteaux

L'immobilier

20°

119, RUE PYRENEES

grandes loggias, cuisine équipés, téléph., parking. A PARTIR DE 4.200 F LE M2

(parking compris) RENTABULITE EXCELL. ET IMMEDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE

ILE DE LA JATTE 41-51, bonl LEVALLOIS STUDIO, 23 m2

cuis. équipée, tél., park.

PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIE DE 5.200 F LE M2

9.00

70,00

10,33

81.73

DES APPARTEMENTS OFF HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIES

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIECES, 4 PIECES avec belle réception, imm. plerre de taille, luxueuses prestations ueuses prestati Tél., parking

309, RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5, 6 Pièces vastes loggias sur jardin, (+ parking)

achat

L'AGENCE LAGRANGE

Fonde en 1876

Fonde en 1876

Rech. peur cliestifle

Province, étraeger. STUDIOS,

APPTS, Paris Neulliy R.E.R.,

34, rue Pasquier. Tét. 255-53-44

Rech. Paris, 15, 7 arrots, pr bons clients, appis tomes surf. et immeeties. Palement compt. Jean FEUNLADE, 54, av. la Motte-Picquet. 15. Tél. 566-00-75

appartements

NEUILLY - MAIRIE

Imm. pierre de tallie 1928 Chauff, central par l'Imm., a

Louis payarieu em mai 1979
RAPPORT INTERESSANT
A D 110 M2 ENVIRON
F. + chambre de service
Etage élevé, bon état.
Renseignements et visites :
735-98-57 et 227-91-45

immeubles

ocueux immeuble neuf, 25 fla rez-de-chaussée, comm. 249-ès Porte Louise (Bruxelles Rapport assuré 8 à 10 %. 26.000.000 de F.B. Téléph. 02/537-40-37.

PARIS (13°). Immeuble mixto revenu annuel 115.000 F. A vendre 1.000.000 de F.

VINCENNES. Local colal. Revenu annuel 24,000 F. A vendre 180,000 F.

SANCHEZ RETI, 893-23-00.

occupés

15°

12, RUE COPREAU M° VOLONTAIRES 2 PIECES, 48 m2 cuis. équipée, tèl., park. RENTABILITE EXCELL. ET IMMEDIATE

CRÉDITS SPÉCIAUX Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au lundi (y compris wesk-aud) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. ou tél. à l'OCEFI, Mme DEVILLE: 266-34-56. locations non meublées Offre TIL'S GERANT LOUE STUDIOS, APPTS TOUS QUARTIERS - 805-19-64

Paris ECOLE MILITAIRE. 4 P. 90 m2 2 s. de bains, 4* ét., 2,000 F, tt compris, vendredi, 14 à 16 h., 33, rue du Laos.

33, rue du Laos.

2 STUDIOS ET 2 APPTS 3 et 4 pièces è louer. Tél. 874-10-53

Propr. ioue, P Mo ST-GEORGES 54 ét., ss asc., 2 p. vides, cuis. et bain, tout équipés, w.-c., tél., chff. 820 C.C. - 843-97-87 14-17 h.

YVII COURCELLES. 5 pièces, vides, cuis. 20 mg, cuis., bairs, tél. 2.500 F + charges - 924-72-43

PASSY Living double, 2 chòres, 2 bairs, 100 mg, étage élevé. 2.800 F + ch - 387-67-71.

47e 17. AV. NIEL. - 2 P. devd. 2800 F + ch - 387-67-71.

176 17, AV. NIEL - 2 P.,
176 17, AV. NIEL - 2 P.,
176 00 m2, mounter neuve,
11 confort, tél. 1.940 F charges
compris. Cs jour, 14 h 30-16 h 30.
COURTIOIS 256-40-76

15 FRONT DE SEINE
TOUR RIVE GAUCHE
Face pent de Grassille
Lacrosex 5 pièces. 29 étass
lamais habité
VUE SPLENDIDE SUR SEINE
LOGGIA, soleil, cuis. équipée.
Cave, parking. TELEPHONE.
B A T I M A - 504-1-60

CAMBETTA Imm. dec. 29 41

GAMBETTA. Imm. rfc. 7° ét. Pet. Stud. 17 m2. Kitch., s. eau + terr. 15 m2. 800 net. PAS. 34-80

Un petit immeuble de qualité

entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE

Reste quelques 2 et 3 PIECES

HABITABLES IMMEDIATEMENT

Chauffage Electrique Intégré

PRIX FERME ET DEFINITIF

Sur place tous les jours de 11 à 18h ou

GECOM 747.59.50 171 Avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

hôtels-partic.

14 - METRO POMPE RUE EUGENE-DELACROIX

ALESIA. Voie privée et très caime, sans vis-à-vis, hôte i particulier, 7 p. (sud), baicon, terrasse, sant, têt. à lous nivx, chauffage mixte, hauteur sous plafond 3,50 m., garge, jardin, 1,400,000 F - 542-98-37.

Boutiques

Cède boutiq, bell ts commerces 40 m2 + 50 m2 arrière-boutique + cave et 1se étage. Rue princ. à VILLENEUVE-ST-GEORGES. Tél.: 925-80-44, après 20 beures.

RECHERCHE
BEAU MAGASIN DE CLASSE
avec murs si possible.
VIDAL 758-12-40, poste 314.

RICHELIEU-DROUGT

A PIECES

Rea de Malte, 102 = stj.
(e + 2 chbres, s. de balas
et s. d'esto, cuis équipée,
oark. 2.500 F + charges 5 PIÈCES Rue de Charonne ,110 m², sél. triple + 2 chbres, 2 s. de bains, tél., park. 2.100 F + ch. 6 PIÈCES e Malte, 118 == sé chores, s. de Montaisme - Part. cède ball App luxe, 2 p., bns, tél., mog. 1,800 i mols + repr. justifiée - 359-39-4 et salle d'eau, tel., 2 parkings 2.650 F + ch. VISITE SUR RENDEZ-YOUS PARIS XXe 924-93-33. 9-11 rue du Télégraphe «LES HAUTS DE PARIS»

Région parisienne

· TIFFEN

PARIS-11

CHAVILLE, 3 P. résidence stand, Caime. Parking couve piscine. 2.300 F. - 926-40-08 COLOMBES GARE . 2 pièces Tel. apr. 19 h et sam. 526-26-63.

GONESSE Pavilion 6 pièces tr cft. Cave, gar., jardin. Loyer mensuel 1.800 F. Tél.: 990-00-22.

(information) A DENFERT 8, VILLA SAINT-JACQUES, PARIS (14-) 4-6 PIÈCES, DUPLEX JARDIN

GECOM 747.59.50 171 Av.-Charles de Gaulle 92200 Neuilly

Ach. viag., prix mm. important Paris ou prox. Ecr. Battandler 4, rue Monbel, 75017 PARIS LIBRE 9 Square Montholen
LIBRE 9 Square Montholen
LIBRE 9 Square Montholen
LE VIAGER 130, rue de Rivol
233-65-75

locations non meublées

Demande Paris Jesse couple, ch. à Paris, 2 p.
cuis., s. de bains.
Ecr. nº 6381 e le Monde » Pub,
5, r. des italiens, 75427 Paris-9e
Ch. 3 pces, cuisine, bains, avec
téléphone, 8° ou 17e.
1,200 F erwiron
Tél. : 246-33-63, de 13 h à 17 h
Paris - 246-33-63, de 13 h à 17 h
Paris - 246-33-64, de 13 h à 17 h STUDIOS

Rue de Chemin-Verl. 25/30

Tél., park. 700/50 + ch.
8d Jutes-Perry, 30 == 800 + c

2 PIÈCES

Rue de Charronne, 60 == 3,
16i., park. 1.300 + ch.
4 Lutece 2000 a, 43 == 3
1re occupation, 16i., park.
1.100 F + charges.
2 microt

Tél.: 246-33-33, de 13 h à 17 h
Part, rech. Appri tout contort av.
télépin. 4/5 pièces. Prox. Parc
Medisouris-Port-Royal - 587-30-15
Cherche Studio ou 2 pièces à
PARIS, quarrier indifférent.
Téléphone: 250-38-38
Rech. 2-3 pièces proche PARIS
pour JANVIER
Tel. mathi: 253-36-21
Til 2 LOUE SOUS
tous vos APPTS. 883-19-64.

3 PIÈCES des-Ferry, 68 m³, park 1.700 F + charges. Part. à Part., ch. 2 ou 3 plèces fout confort. Impératif calme Ecr. nº 6.382, « le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 75427 Paris-94 Région parisienne

Ch. ss Agce, 3 on 4 Piece Banl, Ouest. - 742-85-65

Offre **Paris** STUDIOS MEUBLES à love

Immobilier

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18; r. la Michodière, Mª Opéra Seuls frais 300 F. T. 742-78-93

PART. à PART. vends à 4 km de le TOURAINE et à 15 km de CHATELLERAULT (VIENNE) : MAISON de CAMPAGNE, 5 P., EAU, électricité, cour, jardin privé, pranses. Très bon état. Téléphoner au (49) 21-8-12, à CHATELLERAULT, heurs re-pès, sauf direanche et hundi. PARIS SUD 72 PARIS
Malson campagne type Pav.
2,000 m., 4 ch., 16jour, cuis.,
catter, gar., 6lect., ean s/pres.
ch. cent. Prix 110,000 F. Creek.
ENTRE LE MANS
ET LAVAL

ENTRE LE MANS
ET LAVAL
BELLE FERMETTE 4 P. dép.
Eau s/pres. Elect. sur 900 mi.
Prix 95.000 F av. 5.000 cpt.
SUD- ARTHE
REGION SABLE. FERMETTE
2 P., dépend. Eau 9/pres 'Elec.
Sur 1.000 mi. Px. 67.000 av. 7.000
C.I.O., 8, r. Gambetts, La Mans
Tél. (15) 43-28-79-16. viagers

près du Golf de Saint-Cloud «LES JARDINS DE GARCHES» 29-33 RUE HENRI REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille STUDIO AU 5 PIECES prix ferme et définitif
Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou

locaux. commerciaux DRAVEIL 14 mln. Austerlitz dans parc privé, calme et résidentel, sur 1.500 m², joile VILLA 7-8 pièces sur sous-sol, parage 2 voltures, tr. bon état. Mo PYRENEES. Propr. vd local commerc. murs et fonds libre, 300 m², 320.000 Fr. T. 256-38-84.

Bruxelles, bureau d'Ingén., 30 e. exist., loué ball jusq. 1994 7.5 % net indaxé, 16.000.000 FB. ROY Léléph. 537-90-64 BRUXELLES. IE VEINET Résidentel
Calme
TR. BELLE VILLA Style rust.
récent 65 m², 5 chòres, 2 balrs,
chòre serv., 8, jeux, gar. 2 voit.
PISCINE - TENNIS - SAUNA
Parc 2870 m², Affaire except.
P,P.J. 976-67-06. ST-GRATIEN LOCAL constr. 1960 Impacc. 400 m2 + 60 m2 bureaux Terrein 1.700 m2, fac. 35 m. Acc. camions. Px 750.000 F. 989-31-74. pavillons

FONTENAY-LE-FLEURY, 40 par., terr. 500 == , 400,000 F IGNY, neuf, 8 p., 10ggla, gar. terrain 370 == 420,000 F 825-83-01, soir 626-30-79.

PRES GARE
JOLI PAV.

/aste culs., ent., sel. 2-3 ch.,
ns. Jdinet 220,000 F. 969-31-74.

maisons de

campagne

YONNE, 6 km AUXERRE. Très belle MAISON CAMPAGNE, de pl.-pled. Gd séf. pourres apparentes. Centrale 2 granges attenant. amérasseables. Grenier, lardin. Prix 183,960 F - Cabinet BOUVRET. 27, 2v. Gembetta, Johny - (86) 62-19-44

MONTGERON, Pert. vd pavill 5 p. pr. 94r. 2 volt., terrali 834 m², 390.000 F. Tél. 885-45-92 834 m², 390,000 F. Tel. 885-45-72.
Part. vd psyllion 4 p., ss-sol, cava, 600 m², 2 vlabilibis, avec 500,000 cpt. S/pt. Juvisy-s/Orys, av. de la Terrasse, ou 630-79-12.
CHELLES Centre, ites commod, calme, très b. pav., sous-sol, hall, cuis. + cuis. d'étà, vaste double live en L. 3 gdes chbres, poss. bur., bs, 2 wC, cab. toll., ch. cent., limperie, gren., atsi, buand., lardin agrément clos, 340,000. ACC, 56, av. Résistance.
CHELLES - 97-02-20.

Etade cherche pour CADRES villas, pavillons, ties beni. Loyer garanti 4,000 F. maxi. - 283-57-02

locations meublées

Tér. 874-10-53 MONTMARTRE, sympathique 2 p., entièrem. équ. Clair, caime 860 F + repr. T. 252-10-44 mati

à GARCHES-92

lelle malson 5 pièces tt cont 165.000 F. - Tél. 972-55-37,

Beau terrain boisé 30 à 60 TEL 951-54-62

CAYEUX-SUR-MER PLAGE

fermettes domaines

PART. HAUTE-VIENNE AU PLEIN COUR DE LA SOLOGNE 290 HA SE DECOMPOSANT:

40 HA D'ETANG, 30 HA DE
CULTURE, 8 HA DE LANDE,
LE RESTE EN RESINEUX

+ 1 maison de gardien + 1
corps de ferme en bon état. chelet it cft, séj., cuis., s. d'eau,
Px 5.500.000 F. RENSEIGNEM. 4 chbr., dble chauff., 270.000 F.
TEL. 050-56-34.

En Poitou, BELLE PROPRIETE
Sés. AGREMENT, 13° et 19° s., 10 p.,
cft, beaux communs, parc 12 na.
avec plan d'eau, ruisseau, pécherie, peuplerale 2,000 pieds. Ensemble bos étzt. Px 750,000 F.
Urgent, Vendeurs âgés. Agence
PIERRE, 72, bd Blossac, 86100
Châtellerault. Tél. (49) 21-22-45. (Référ. 2.202), 2/1 ha 70, beile fermet. normande restaur., sél. 70 m²s, poutr., Chemin. + salon 30 m²s + 5 ch., 7. sal. de bas, 1 s. d'eau, ch. centr., tèl., dépend. Prix 422.200 F, crédit 30 %.

S.J.R. Robinet, 5, rue. de Chartres, ILLIERS, 15 (37) 22-61-51.

DAMPIERE Près Magnitique Manoir, luxeeus. ambén. 12 P. J. Dras, tt cft. Parc bois 9 ba 1/2. Unique. Excles. G. BOURGUET \$22-19-41 84, book. Masssmann, 7500 Paris

345 MZ sur bo constructions neuves

IZZY-LEZ-MOULINEAUX-92 « LES MARRONNIERS » 111 ter, avenue de Verdon.

Une luxureuse résidence de 6 étages, en pierre de taille comportant 22 apperts seulement STUDIO AU 3 PIECES confort tout électrique jardia intérieur.
Bureau de vente s/place tous les jours de 10 h. 30 à 18 heures (saut marul et marcr. matin) ou GECOM 747-59-50
171, aveau Charles-de-Ganile 72200 NEUILLY. A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES

Une patite résidence de prestige, pierre de talite « JEANNE DU LAC », 20-22, rue Jeanne-d'Arc, SAINT-MANDÉ (94)
DU STUDIO AU 5 PIECES
Pairons ou terrasses
et prestations raffinées.
CONFORT TOTAL ELECTRIG.

Bureau de vente sur pl. tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. (s' mardi et mercredi matin), ou GECOM, 747-93-51. 171, avenue Charles-de-Ganile, 92200 NEUILLY.

A PRIX NON REVISABLES XIII", TOLBIAC 2 of 3 pièces. Habitables fin 1976. XV*, M* DUPLEIX Studios, 2 et 5 pièces. Prix du studio : 176.000 F. Habitables 2* trimestre 1977.

XVIII*, CHAMPIONNET Studios, 2, 3 et 4 pièces. Prix du studio : 129,000 F. labitables 1¢r trimestre 1977. Me MAIRIE DE VINCENNES Studio avec vrale cuisine. 2 et 3 pièces. Prix du studio : 167,000 F. Habitables (« trimestre 1977. IMMOSILIERE FRIEDLAND

Ranshigh, LAMOB., 10, rue de D. HAU S.A. - LAB. 13-89 l'Arquebuse, CH-1204 GENEVE. D. HAU 122, boul, Haussmann

NEUTLLY 65, BD DU CHATEAU

TRÉS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de Service. Tous les jrs de 14 h. 38 å 18 h Habitables de Suite Prix Ferme et definitif P. DOUX. TH. : 553-16-62.

KEUTLLY 65, BD DU CHATEAU 2 PIÈCES 40 M2

Taus les jours, 14 b. 30 à 18 b Habitables de Suite Prix ferme et definitie P. DOUX. Téléph. : 553-16-62. P. DOUX. Teepn.: SSS-16-82.
Saint-Maur-des-Fossés - R.E.R.
patit immeuble de 4 étages.
quart. résid. pr. de la Marne
1 p. 49 m2 + 10 de 12 27 000 F.
4 p. 85 m2+b. 21 m2 227 000 F.
Grand confort, chauffage indiv.
Livraison immédiale.
Large possibilité de crédit.
Visite sur piece « les Terrasses es St-Maur», 41, r., du Deuphiné
sam., dim. de 11 h. è 19 h.
en semaine : 924-62-94.

PARIS-XIIP

4 ETAGES HABITATION ORIGINALE construits SUR GRANDE TERRASSE

certaines avec terrasse ou patio intérieur (9º étage) Livrés actievés printemps 77 PRIX TRES COMPETITIES fermes, sans revision Bon investissement locatif Ranseignements sur place: 12-34, rue du Château-des-Rentiers Tous les jours sauf dimanch de 14 h à 18 h 30 et le samed de 11 h à 18 h 30.

(SUPERMARCHE)
PRIX TRES MODERE
Ecr. nº T 94510 M, Régle85 bis, rue Réaumur, Paris bureaux bureaux

Habitables de suite - PRIX FERMES IMMEUBLE DE QUALITE

Appartement témoin, tous les jours : de 11 heures à 19 heures. — Téléphone : 542-69-70.

P. BLUM: 265-64-11 61, BOULEVARD HAUSSMANN — PARIS (8°).

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
suite de bursaux
128 m2 divisibles en 2 unités
Indépendantes de 64 m2 chacune
houseusement aménagés,
au 1= étage, climatisés, parking.
Disponibles immédiatement.
Tél.: Martine BRUNAU.
720-65-21.

usines

A VENDRE USINE DE-

FABRICAT. VÊTEMENTS

S/TERRAIN - 9.806 m2 Machines en très bon élat de fonctionnement

70 KM DE PARIS-

BANLIEUE OUEST

immense magasin de ver

NEUILLY
Pptaire loue 1 ou plusieurs bureaux, imm. neur. T. 758-12-40.
1 à 28 BURX. Touss quartiers,
Locations sans pas-de-porte. AGCE MAILLOT ST-LAZARE.
233-45-55 - 522-19-10. 8° SAINT-AUGUSTIN

Os immeuble grand standing POSSIBILITES : sal. de confér. POSSIBILITES: sal. de confér-bibliothère, archives en s-soi. TELEPHONE: 8 lignes réseau-16 postes (possibilités exten-sion à 20 postes) permettant huit conversations simultanées. Capacitá illimitée par télex et terminaux informatique. Climatisation. Parkings. Tél

BUREAUX A LOUER DUSCADA A LUCER
DUSSELDORF - R.F.A.

2 FOIS 150 AM EN TOTAL OU
SEPAREMENT, CONST. NOV.,
ASCENS., TELEX. TELEPH.
E.A. MUHLMEISTER,
LOUISENSTR. 129,
4 DUSSELDORF.
THAPH. 19 (49-211) 37-39-03.

PROPRIÉTAIRE Love 1 ou plusieurs bureaux ds Immeuble neuf - Tél. : 758-12-40 9" RUE MARBEUF 8 140 M2 de BURX 4 lignes tél. 755-91-82.

MEAUX Neur, bureaux ame-nages sur 2 niveaux 43 ma à 1.150 File ma. Très blen situés . quartier animé, restaurent è 100 m. et parking 500 places à proximité 985-37-58 et 987-06-13... 615 3, avenue Pasteur, M* CRIMEE, 1.300 m2 imm. Indés. R. + 3 + 250 m2 ss-sols, od stand. pr siège social, 8 tél., possibilité 16 lignes, location ou vente. Lagrange. 266-16-66.

PARIS-8', RUE DE MESSINE
Immeusle pierre de faille
212 m2 - 8 bureeux.
2 caves archives
5 lignes 1616-honicaues.
Prix è débatira.
Appeler : 662-08-96 ou 774-05-06
Foste 91 (heures bureau)

ACCÈS DIRECT GARE YAL-

D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE BUREAUX

A LOUER 9.700 M2 -ETAGES 900 M2

A PARTIR DE 163 MZ CONDITIONS

SARI 567.54.02

DE LOCATION

TRÈS MODÉRÉES

Avenue de l'Opére, propriétaire sont local professionnel 5 BURX 139 m², 2 lignes tél., 5.00 professionnel 5 BURX 189 m², 2 lignes tél., 5.00 professionnel 4 charges. Ronnelsments : \$2-11-39 pp \$6-62, poits 600.

fonds de commerce

Ball à céder, local 50 m² à Aeudon, Sté d'alarme récemm. réée. Tél. 027-25-37, 027-02-23. ETOILE
A vendre Bijosterie,
état impeccable, fonds
et ball. Prix: 420,000 F,
359-51-72. Cêde bail tous commerces 3-6-9 nouveaux, 280 m2, rue Royale. Tél. : 255-28-47.

o* EMPLACEM. 1st ORDRE
O Pas-de-porte, bout R.-dech. 150 st, bell neuf. Prix très
interessant. Renselgnements le
main: 531-66-89. PECH. FONDS DE COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00. PRÈS SAINTE-MAXIME-MATTER STATE OF THE PRICE STATE OF THE PRICE STATE OF THE PRICE SAIGHT OF THE PRICE SA

Promenade des Anglais
Société parisienne cide
pour cause délignement
lucuesse boutique
(ameubl. décorat.
prét-é-porter)
400 m²2, air conditionne
Cession local 950,000 F
ou réprise eyaultation
par concassionnaire
avec prix à ébantre.
CAMPUS, 45, av. de Friedlat
Paris. Tél. 225-71-18,

Part. vol Libre Service BAR, TABAC, 200 m2, affaire exceptionnelle Tres bon chiffre, en augmentation constants.

PRIX à débattre.

Tet. 16-35-57-32-12 après 20 h
Pptaire vd cpt Hôtel 2 Etol les N.N., fonds, murs Shuation, axceptionn, très bonne cilentèle Ecr. à re 2369 PUBLIFOP, 100, r Richelleu, Paris-2e q. tr

A vendre dans siprefiect. COTE
AZUR, HOTEL-REST. 58 ch. ***
NN en SARL, offairs SAINE,
vends cause retraits, fame den.
24 auts. 161. : 16 94 69-00-05, ou.
6cr. n° 3.254. ele Monde » Put.
5, r. des Italians, 75427 Paris-9°

Aujourd'hui: choisissez votre décor.

Dans un mois: emménagez.

A La Roseraie 2 vous pouvez choisir 2 fois votre décor : d'abord à l'extérieur en choisissant le panorama qui vous plaira le plus. Ensuite à l'intérieur car vous pouvez

vous panta le pins. Ensuite à l'inicient car vous ponvez-encore choisir tapisseries murales et moquette même si vous réservez votre appartement aujourd'hui.

Dans un mois vous entrerez dans votre décor-juste le temps pour nous de préparer votre dossier pour signature chez le notaire et de poser vos revêtements - et vous pren-daz le unthus de cette autour de l'inidrez le rythme de cette petite résidence campagnarde, dèjà hien organisée. Pour preuve, le minibus qui est à la disposi-tion des copropriétaires et fait la navette plusieurs fois par jour entre La Rosersie 2 et Saint-Germain-en-Laye. Les écoles, le marché du mardi et du vendredi, les boutiques de la rue au Pain et la station du R.E.R. sont ainsi bien plus proches. Et c'est tant mieux. Alors, venez choisir votre décor!

 Du studio au 5 pièces. Prix fermes et définitifs. • Livrables immédiatement.

Renseignements et vente. Sur place: 25, rue du Belvédère, Mareil-Marly. Bureau de vente et apparte-

ment-témoin ouverts lundi, jeudi, vendredi et dimanche de 14 hà 19 h, samedi de 10 hà 12hetde14hà19h.Tél.958.30.59.

La roseraie 2 à Mareil-Marly (près de S'Germain-en-Lave)

bruno rostand Immobilière Bruno Rostand, 4, avenue de l'Opéra 75001 Paris. TEL 296.01.25. Je suis intéressé par La Roseraie 2. Merci de m'envoyer votre

documentation. Prénom Adresse -Code postal -____TAI____ Bon à retourner à Brumo Rostand.

ment emporté sur le « non ».

Un cap bien balayé

à usage agricole (landes et prés).

RENÉ MOIRAND.

A PROPOS DE....

LES STATISTIQUES D'ACCIDENTS AÉRIENS

Prenez l'avion, c'est plus sûr

L'avion est-il un moyen de transport sur? Y a-t-il descompagnies aériennes plus sûres que les autres? Deux questions auxquelles des études récentes permettent de

Les compagnies aériennes américaines détiennent le record de la sécurité devant celles d'Europe de l'Ouest, alors que les compagnies est-européennes, à l'exclusion de l'U.R.S.S., sont dix lois pius dangerauses que la moyenne mondiale, révèle une enquête du Sunday Times. En comptabilisant les accidents survenus dans l'aviation civile du monde entier entre 1950 et 1974, le Sunday Times a établi que, avec quatre-vingt-dix-sept acci-dents mortels en vingt-cinq ans, les compagnies sériennes américelnes sont deux fois et demis moins dangereuses que la moyenne mondiale des autres

12,

compagnies. La compagnie d'Europe occidentale qui s'est révélée la plus sure est la British Caledonian Pour sa part, avec dix-neut accidents et huit cent yingt-neuf passagera tuéa, Air France se classe au vingt-troisième rang mondial. On felt valoir, au siège de la compagnie nationale, que celle-ci n'a pas eu d'accident

.....

5. IV

nurd hui;

ann mois:

menigez.

Z voire décor

2000

à déplorer depuis huit ans. Au demeurant les risques de përir dans un accident d'avion sont maintenant moindres que ceux d'être tué dans un accident de volture -, estime M. J. M. Ramaden, rédecteur en chef de l'hebdomadaire Flight international, dans un ouvrege sur la Sécurité de l'avion. Chaque année, deux cent cinquante mille personnes meurent sur les routes, moins de deux mille en avion. Se référent aux statistiques

des trente dernières années du transport sérien, l'auteur affirme qu'un groupe de cent Européens qui utiliseralent, chacun, cinq moyens de transport différents pour percourir 800 kilomètres par an, devrait voyager en avion pendant trois cent solxante-dix ans avant d'être victime d'un accident mortel, en train pendant mille cinq cent quarante ans, en autocar pendant un siècle, en volture particulière pendant cent trente-trois ans sevielment et en

CIRCULATION

Retours de la Toussaint :

les heures les plus difficiles

La plupart des routes de France, notamment aux abords des grandes villes, risquent d'être très encombrées au cours du week-end prochain. La direction des routes au ministère de l'équipement conseille aux automobilistes d'étaler leurs départs et surtout leurs retours, et renouvelle à cette occasion son expérience « heure H » mise au point l'été dernier. Sur les graphiques ci-dessous figurent en noir les heures où le tratic sera le plus dense au retour sur les grandes villes et où il est donc fermallement déconseillé de rouler.

vendredi29octobre

lundi 1 novembre







Faits et projets

Qualité de la vie

• PAS DE CENTRALE AU CAP GRIS-NEZ. — Le préfet du Pas-de-Calais, M. Jean Vauderas-de-Calais, M. Jean vaute-ville, a écarté, le mercredi 27 octobre, l'éventualité de la construction d'une centrale nucléaire, au cap Griz-Nez, dans le Pas-de-Calais.

NAUSSAC: MANIFESTANTS
EXPULSES.— Cinquante personnes appartenant au comité
de défense de la vallée de
Naussac (Lozère), qui occupaient le terrain réservé à la construction d'un barrage, ont été expulsées le mercredi 27 octobre par des gendarmes

Depuis plusieurs jours, quel-ques disaines de manifestants, parmi lesquels des agriculteurs dont les terres vont être noyées pour permettre la construction de l'ouvrage, occupaient le site.

Région parisienne

CERCY MAGAZINE: DEUX
CENT CINQUANTE MILLE
EXEMPLAIRES.— L'Etablissement public d'aménagement
de la ville nouvelle de CergyPontoise vient de créer une
revue: Cerpy magazine. Tiré à
deux cent cinquante mille
exemplaires il sera distribut
gratuitement dans tous les
foyers de la ville, mais aussi
dans les gares, dans toute la
handene ouest, aux entreprises
de la région et aux organisations professionnelles. plano totok

Tourisme

M JACQUES MEDECIN M. JACQUES MEDECIN, secrétaire d'Etat au tourisme, a souligné, mercredi 27 octobre, devant la commission sénatoriale des affaires économiques, que la France forme hult mille spécialistes du tourisme par an, siors que vingt mille seraient nécessaires. Il

a, d'autre part, annoncé la prochains parution du décret d'application de la loi sur les agences de voyages, votée au printemps dernier, « L'étaboration de ce décret, a dit M. Médecin, a été très âéicate, » Le Conseil d'État en est

Transports_

● L'URSS. et les conjérences maritimes. — L'Union soviétique a demandé à adhèrer aux conféa demandé à afficrer aux conférences qui établissent les tarifs de fret maritime sur l'Atlantique nord, annonce la commission maritime fédérale des Etats-Unis. Les Soviétiques, que certains armateurs occidentaux accusent de dumping, confirmeralent ainsi l'abandon de leur politique de bas tarifs. — (A.F.P.)

FESTIVAL HAUTE FIDELITÉ

STRASBOURG

28 au 31 octobre

Placé sous le hant patronage de M. Pierre PFLIMILIN, Maire de Strasbourg, et le patronage du Syndicat des Industries Electroniques de Reproduction et d'Enregistrement, le Festival Haute Fuélité a pour but de faire connaître l'enregistrement et la reproduction musicale de haute fidélité.

Comme le Festival International du Son de Paris, dont il est le prolongement, le Festival Haute Fuédité de Strasbourg se présente sons trois aspects essentials et complémentaires qui sont mis en valeur par les conférences, le programme artistique et l'exposition dynamique des matériels.

Les conférences, anomalles participent d'éminents spécialistes, fent le point sur l'électro-acoustique et la musicologie.

Le programme artistique permet aux visitaurs de comparer le concert vivant et l'écoute sur chaîne haute fidélité. Il est réalisé avec le concours de FE 3 alsace sous la direction de Pierre ROURAUD, avec la participation de l'orchestre Philharmonique de Strasbourg, dirigé par Alain LOMBAED, le Super Cimb ETL et les ensembles alanciens animés par Germain MULLER.

Enfin, l'argosition dynamique des matériels, sélectionnés seion des caractéristiques de qualité, donne un panorama de la production internationale.

Manifestation de prestigue et de qualité, le Festival Haute Fidélité apporte une information objective.

Il établit un liem privilégié entre la recherche, l'art musical, l'industrie électro-acoustique et le public.

QUALITÉ DE LA VIE

L'enquête publique sur la centrale nucléaire de Flamanville est ouverte

De notre correspondant

Cherbourg. — L'enquête publique préalable à la construction et à l'exploitation d'une centrale nucléaire dans la falaise de Fiamarville (Manche) a débuté le mardi 26 octobre à la sous-préfecture de Cherbourg par la présentation du dossier aux édiles et à la presse régionale.

C'est pour répondre au sonhait de l'EDF. d'installer dès 1977 une nouvelle tranche de denx réacteurs de 1300 MWe de puissance électrique, installés en bordure de mer, que l'administration préfectorale a lancé la procédure réglementaire de déclaration d'utilité publique en fixant les modalités de l'enquête préalable. Celle-ci doit durer six semaines, du 5 novembre au 16 décembre prochain.

Comme à Paluel, en Seine-Ma-

vembre au 16 décembre prochain.
Comme à Paluel, en Seine-Maritime, l'EDF. prévoit de construire à Flamanville des réacteurs à eau ordinaire du modèle P.W.R. (Presurised water reactor) de très grande puissance afin de renforcer, dès 1983, l'alimentation en électricité de la Normandie, de la Bretagne et de la région parisienne. Son projet entraîne par conséquent une extension du réseau d'interconnexion à très haute tension. De Flamanville, deux tension. De Flamanville, deux lignes de 400 kilovoits par-tiront vers Caen et Rennes, com-plétant ainsi la réseau national de transport, et une troisième ligne — 150 kilovolts seulement — pourrait renforcer par la suite l'alimentation de Cherbourg.

Retenu par la direction de l'équipement de l'E.D.F. à l'issue de la «concertation nationale» en 1974, le site de Flamanville l'avait emporté dans la Manche l'avait emporte dans la Manche au dépens de celui de Barfieur, de l'autre côté de la presqu'ile du Cotentin. Il avait été en concur-rence avec Manvieux, dans le Calvados, où des difficultés géo-logiques se sont ensuite révélées.

Un procès à Besançon

RÉDUIRE LES FACTURES D'ÉLECTRICITÉ POUR PROTESTER CONTRE LES INVESTISSEMENTS NUCLÉAIRES D'E.D.F.

Besançon. — Le tribunal d'in tance de Bessagon était appelé le 27 octobre à trancher le cas d'un jeuns instituteur, du Doubs qui, parce qu'il est opposé à l'utilisation de l'énergie nucléaire, a de lui-même diminué de 6 % le montant de sa facture d'électricité, refusant par ce geste symbolique de parti-per aux investissements d'EDF. Il per aux investissements d'E.D.F. Il reste ainsi devoir 32,42 france. E.D.F., plutôt que de suspendre ses fournitures d'électricité. Pa fait citer en justice et réclame en outre 500 F de dommages et intérêts représentant la prise en charge par l'abonné contestataire des honoraires de son avocat

Il s'agit là, seion l'avocat du défendeux, d'« une mesure d'intimidation qui vise à trapper durement des non-violents au porte-monnaie pour non-violents au porte-moniale pour éviter que le mouvement ne fasse tache d'hulle », « Ces gens, réplique son adversalve, n'ont qu'à acheter des bougles. Ce qu'ils cherchant, c'est à désorganiser tout un service, et ils y parviennent dans la mesure où la comptabilité est traitée par ordinateur. S'ils veu lent faire connaître leur opinion, qu'ils fassent des conférences. »

sent des conférences. »

L'atfaire a été mise en délibéré.
Mals, après l'audience, des groupes animés se sont formés dans la cour du palais de justice. Dans le département, une association est sur le point d'être créée par des écologistes contestataires qui voudraient inciter les usagers à déduire non plus 6 % mais 15 % des factures d'électricité pour tenir compte de la récente majoration des tarifs. Ce prélèvement serait versé à des organismes travaillant sur les énergies « douces », en particulier l'énergie solaire.

NAUFRAGES DE PÉTROLIERS

Comment sont indemnisés et réparés les dommages?

Au large de l'Ile de Sein, un sous-marin d'observation a plongé plusieurs fois pour reconnaître l'épave du pétroller est-allemand « Boehlen », qui a coulé dans la nuit du 14 au 15 octobre avec une dizaine de milliers de tonnes de pétrole à son bord, dont une très faible partie seulement s'est répandue dans la mer, polluant les côtes de l'île et le littoral breton.

Le conseil général de BasseNormandie a été amené par la
suite à se prononcer en faveur
d'un trotsième site, Englesqueville,
mais la commission d'enquête
créée à ce propos par le département du Calvados n'a toujours
pas terminé ses travaux, et
IEDP, estime aujourd'hui que
les falaises de Flamanville lui
offrent sur la Manche un emplacement très favorable. C'est à
Flamanville qu'avait été organisé
dès avril 1975 le premier « référendum nucléaire » communal. Les
« oui » l'avaient alors assez nettement emporté sur le « non ». Le dossier préparé par l'EDF.

a été modifié pour tenir compte
des observations recueillies sur
place au cours d'un voyage de
réflexion que les comités antinucléaires locaux regroupés
aujourd'hui au sein du CRILAN
(Comité régional d'information et
de lutte anti-nucléaire) se sont
chargés d'animer en liaison avec
leurs activités dans la presqu'ile
de la Hague, où se trouve installé
un centre de retraitement des
combustibles irradiés.

de l'Olympic-Bravery.

« Une enquête nautique, conforme aux dispositions du code disciplinaire et pénal de la marine marchande, a été ouverte le 26 janvier 1976, surlendemain de l'accident, sur les conditions de l'échouage, à Ouessant, du pétrolier Olymplo-Bravery, déclare le ministre. Ainst, l'officier enquêteur a rendu le 3 août 1976 ses conclusions, aux termes desquelles il a décidé le renvoi devant le tribunal commercial maritime de Brest du capitaine et du chef mécanicien. Cette juridiction apprécleru s'il y eut ou non infraction à la loi pénale. Les assureurs français ont assuré 10 % de la valeur totale assurée, qui était de 40 millions de dollars. La part française au règlement du sinistre n'a pas été versée à l'armaleur, mais à la Banque française pour le commerce extérieur, créancière de l'armateur.

Le principal atout de Flamanville pour l'EDF, est d'offrir une
source d'eau froide constamment
renouvelée devant un cap balayé
par de violents courants de marée. D'importants travaux de
génie civil devront en revanche
être engagés si le décret de déclaration d'utilité publique est
pris par le gouvernement après
avis du Conseil d'Etat. Il faudra
procéder en effet au déroctage
d'environ 6 millions de mètres
cubes de granit, sur une longueur
de falaise d'environ 1000 mètres,
réaliser une assise de roche sur
la mer et créer un port artificiel.
Mais l'emprise au sol sera du
même coup limitée à quelque
62 hectares, dont 40 seulement
à usage agricole (landes et prés). On ne peut, d'une jaçon gé-nérale, qu'encourager l'assurance française à exporter ses services, française à exporter ses services, sous réserve de s'écarter de la clientèle à pavillon de complaisance. > « L'attention des assureurs a été attirée fermement sur ce point. En ce qui concerne les possibilités d'indemnisation des dégâts, la compagnie d'armement de l'Olympic Bravery est couverte, en dehors de ses contrats d'assurance, par Tje Tanker Oumers Voluntary Agreement Concerning Liability for Oil Pollution (Tonalop), représenté par The United Kingdown Mutual Steam Steamship Assurance Association Lid, organisme auprès duquel toutes diligences sont jaites pour le recouvrement des dépenses engagées. » à usage agricole (landes et prés).

Au point de vue architectural, une équipe de spécialistes a été associée aux ingénieurs pour proposer un projet destiné à rester « discret » pour l'observateur installé sur les falaises et à impressionner les navigateurs côté mer. Comme à Paluel, la qualité de grand chantier d'aménagement du territoire serait attribuée à la centrale de Flamanville si le site était déclaré d'utilité publique.

Le problème le plus difficile qui se pose maintenant est celui de la réparation des dommages et de la détermination des responsabilités. A cet égard, on prendra connaissance avec intérêt des explications données par M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, répondant l'orer l'efficacité de ce plan dont à une question écrite de M. Louis Dorinot, député (P.S.) de la Manche (Journal officiel du 21 octobre) sur un précédent : le naufrage, au début de l'année, de l'Olympic-Bravery. duits dispersants, acquisition de 20 kilomètres de barrages, notam-ment ostrécoles); d'autre part, à terre, lorsque la pollution atà terre, lorsque la pollution at-teint le rivage, le nettoyage mé-canique des côtes, par le recueil des hydrocurbures dans des fosses provisoires et leur évacuation; puis un second nettoyage plus affiné des roches et des plages, à l'aide de produits aussi peu nocits que possible sur le plan écologique. »

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

M. EDGAR FAURE : la région est menacée de mourir « par discréfion ».

M. Edgar Faure, président de 'Assemblée nationale, qui participait à la présentation d'une nouvelle collection de livres sur les régions, a dénoncé le 27 octobre « la sorte de complot antirégional qui condamne les régions, non pas à une mort violente, mais à une mort par dis-

« Après bien des difficultés, a-t-II déclaré, la région commençait à marcher, les habitudes étaient prises, un changement dans les esprits était intervenu, les régions avaient trouvé les problèmes correspondant à leurs dimensions. Aujourd'hui, on veut briser tout cela, on enlève les dos-siers aux régions pour les transférer aux départements, alors que cas de dimension territoriale qui

RESPONSABLE **EXPORTATION**

180/200,000 F. +

Installations générales

Une société française spécialisée dans la réalisation et le montage d'installations générales d'usines, recherche un ingénieur pour prendre en charge le secteur exportation (plus de 1/3 du chiffre d'affaires). Dépendant de la direction générale, il sara responsable des contacts et des négociations commerciales, de l'estimation des coûts, de la rédaction des offres, de l'organisation et de la supervision des chantiers, du respect des budgets. Il aura pour l'ensemble de ses tâches l'assistance d'ingénieurs d'affaires et de responsables de chantiers. Agé d'au moins 35 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur diplômé (ECP, A.&M., etc...) il aura l'expérience de la réalisation d'énsembles industriais clès en main à l'étranger sur le plan technique et commercial. Una compétence particulière dans la gestion de chantiers et dans le domaine du montage est spécialement recherchée. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9-229.

RESPONSABLE DE CHANTIER

Grosse Chaudronnerie **ETAS-UNIS**

Une société française spécialisée dans la fabrication de gros ensembles chandronnés recherche pour sa filiale américaine un ingénieur devant assurer la direction de toute la partie industrielle. Après une période de quelques mois en France pour assurer sa formation aux techniques particulières de fabrication, il dépendra du directeur général américain et sera responsable techniquement et finencièrement de la fabrication d'ensembles chaudronnés, dans le cadre des budgets définis. Il assurera d'autre part les relations avec la cliemèle et participera aux négociations commerciales pour l'obtention de nouveaux contrats. Agé d'au moins 30 ans, bilingue franco-anglais, ingénieur diplômé, spécialisé E.S.S.A. si possible, il aura l'expérience de la conduite de chantiers de fabrication et de montage, dans le domaine de la chaudronnerie lourde, La résidence se situe sur la côte Est des Etats Unis, Écrire à Y. Blanchon, réf. B.9.228.

DIRECTEUR DES VENTES

Systèmes architecturaux en aluminium MONTPELLIER

Filiale d'un groupe multinational employant 7.000 personnes dans la domaine de l'aluminium, une société française vient de construire son usine à Montpellier et recierche dans le cadre de ses prévisions d'expansion rapide, son directeur des ventes. Sous l'autorité du directeur général et membre du comité de direction, le titulaire élaborera la politique de vente en liaison avec le groupe et sera, après accord de la direction, chargé de son en jaison avec le groupe et sera, apres accord de la direction, charge de son application. Il complètera, organisera, formera, animera son équipe et sélectionnera un réseau de distributeurs. Il supervisera les questions de publicité et de marketing. Le candidat ratenu, âgé de 30 ans au moins et connaissant bien l'anglais, aura acquis une solide expérience de la vente, de la direction et de l'animation d'une équipe, de préférence dans la domaine du second œuvre en bâtiment ainsi qu'une bonne pranque du marketing des produits industriels ou des biens d'équipement. Ecrire à P. Vinet, et p. 2000.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS-UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON Tél. (78) 62-08-33

Les comiques sont-ils tristes?

Laisses moi rive."
(Louis de Funes).

Cette semaine dans FLLF



• Cîtroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUBE BUPONT SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.



Vrai canape

En douceur.

Cette semaine dans ELLE.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres. modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-W YSOPTIC 80, Bd Informez-vous chez: 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Documentation et liste des correspo français et étrangers sur demande.



Le jambon Hertion danger!

Cette semaine dans ELLE.

SOCIÉTÉ

CINQ MILLE DÉLÉGUÉES AU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES VEUVES CIVILES

« Tous les problèmes des femmes à la puissance dix »

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Mme Simone Veil, ministre de la santé, a été sur trois millions de veuves françaises. Elle a tenté, cette année, vitée, les 23 et 24 octobre, du neuvième congrès de l'Associa- a nationale des veuves civiles chefs de famille (1), qui a réuni q mille déléguées à Strasbourg. Connue essentiellement pour tage dans la vie sociale, professionnelle et civique. Les travaux accion en favour de la reconnelle et civique. Les travaux tage dans la vie sociale, professionnelle et civique. l'invitée, les 23 et 24 octobre, du neuvième congrès de l'Associa-tion nationale des veuves civiles chefs de famille (1), qui a réuni cinq mille déléguées à Strasbourg. Connue essentiellement pour son action en faveur de la reconnaissance par l'Etat des droits ation regroupe cent mille adhérents,

Parmi les cinq mille déléguées venues de toute la France et réunies dans un hall de la Foire-exposition du Wacken, on remarquait nombre de visages marqués, parfois un air de dignité contrainte chez les plus âgés, de désinvolture feinte chez les « jeunes veuves ». Cinq mille femmes qui rentoyaient aux mêmes images furtives : cinq mille décès, autant de solitudes, des nuits d'angoisse passées dans des couloirs d'hôpital à halancer entre l'ultime espoir et l'incompréhension; la sympathie des proches les premiers jours, puis le vide ; l'abattement physique consécutif à l'apment physique consecutif à l'ap-prentissage trop bratal du chagrin « Madame veuve Untel ».

chagrin, «Madame veuve Untel», cette sorte de particule du malheur qu'imposent les lettres administratives.

Autant de drames qu'elles vivent seules et qui, additionnés, plongent besucoup de ces femmes dans la parvreté, la dépendance et le renoncement. « Nous avons tous les problèmes des femmes à la puissance dir », dit une jeune veuve pourtant « privilégiés » : son mari est mort d'un accident du travail, et, de ce fait, sa famille bénéficie d'une aide financière réelle. nancière réelle.

Les trois millions de veuves françaises sont-elles des citoyen-nes à part entière ? Les dix mille réponses reçues au questionnaire ont fourni des indications éloquentes et bon nombre de parti-cipantes y ont trouvé des raisons supplémentaires à leur engage-

ment: 40% des veuves qui adhèrent à l'association ont plus de
soixante-cinq ans au moment du
décès de leur époux, mais la mort
d'un mari a frappé 30% d'entre
elles à moins de quarante-cinq
ans. 56% élèvent seules trois enfants au moins, « alors que les
revenus tirés de la retraite du
conjoint subissent une chute de
50%. Et parmi les femmes qui
travaillent (42% à q qu'i il faut
ajouter les 4% de veuves en chômage ou à la recherche d'un emploi). 33% occupent des emplois
de service, fante d'avoir bénéficié
auparavant d'une formation professionnelle (2).

Deux jours entiers, tous les

d'affirmer leur volonté d'être des citoyennes comme les autres.
« Nous savons bien que, au-delà de mos problèmes spécifiques, nous occupons une grande place dans l'action pour l'amélioration de la condition féminine », a expliqué Mme Marie-Thérèse Bourrut-Lacouture, présidente de l'association, avant, que les congressistes ne se répartissent dans les neuf « assemblées partielles » consacrées à la participation des

fessionnelle (2).

Deux jours entiers, tous les aspects du veuvage ont été évoqués. Avec, parfois, des instants d'intense émotion, comme lorsqu'une veuve évoqua la question des vacances, temps au cours duquel ces femmes a ressentent davantage leur malheur au milieu de couples heureux s.

C'est pourtant cette base négative qui permet curieusement aux adhérentes de l'association d'affirmer leur volonté d'être des citoyennes comme les autres.

conditions décentes :

La deuxième situation, qui vise l'achst d'un appartement déjà occupé, est tout à fait différente. Malgré le libellé de l'article 19 de la loi de 1948, qui exclut le cas du but « spéculatif » de l'opération pour l'acheteur, ce mobile existe en fait implicitement presque toujours dans la pratique, ne serait-ce que par l'écart de plus de 50 % entre les prix des logements libres et ceux occupés. Dans la situation actuelle du marché immobilier, la décision d'achat d'un logement occupé est beaucoup plus souvent régie

son d'acnat d'un logement occupe est beaucoup plus souvent règle par une motivation de spéculation que par la nécessité de trouver un logement ou de faire un pla-cement immobilier.

- La deuxième situation, qui

se sont appuyés sur les réponses fournies à un questionnaire sur la situation actuelle des adhérentes de l'association. veuves à la vie sociale, profes-

sionnelle et civique.
Un forum a particulièrement illustré le « nouvent regard » de l'association : l'action municipale.

« Il arrive fréquemment que les

a Il arrive fréquemment que les hommes fassent appel aux veuves pour complèter une liste municipale à la dernière minute, d'it une veuve, chef de famille d'un foyer de quatre enfants, mais c'est pour donner une image de respectabilité à ces assemblées. Entre deux interventions, témoins d'un souci d'engagement civique on du simple besoin d'information sur la vie municipale,

Pour les personnes seules

MME VEIL ANNONCE UNE PROGRESSION PLUS RAPIDE DU MINIMUM VIEILLESSE

Au cours de son intervention au congrès des veuves civiles, Mme Simone Veil, ministre de la santé, a anministre de la santé, a annonce son e intention de fatre
admettre que, dans le cadre
de la revalorisation du minimum viciliesse, le montant
prévu pour les personnes
seules (c'est-à-dire essentiellement les veuves) progresse
plus vite que le minimum
prévu pour un couple (__). »
« D'autre part, a.-t-elle
ajouté, pour les familles monoparentales, les veuves notamment dont les revenus
dépassent le minimum garanti, je compte proposer que
le complément jamilla qui
sera crée en 1977 soit double.
Les veuves qui ont un jeune Les veuves qui ont un feune enfant ou au moins trois en-fants, quel que soit leur âge, -recevont ainsi, en plus des allocations familiales ordi-

naires, une prestation d'un montant élevé. [Le projet de complément familial consiste à fusionner les aflocations de salaire unique et de frais de garde. Le montant — non encore arrêté — pourrait être de l'ordre de 350 à 400 francs les participantes ont même cri-tiqué le « misérabilisme » de la société masculine à leur égard. « Les choses ne changeront vrai-ment que lorsque les femmes seront majoritaires dans les seront mi

102 Sale

four le s

sde is

gour Di

5 : CE RE

IS FAM

AIR EA

POU

Air in

1015

Après avoir cherché, des années durant, à comprendre et à assumer leur différence », les militantes de l'association lugent le moment venu de « prendre les depunts ». Le congrès a ainsi prouvé que ce pouvement, « sur se prouvé que ce mouvement, « sans heurts ni slogans », rencontrait les préoccupations des à utres femmes, les épouses, les divorcées, les célibataires, les mères céliba-

Mme Simone Veil savait-elle que « les veuves » n'avalent « plus de rocation parliculière pour le peurage », selon l'expression d'une participante ? Le ministre de la santé a montré, en la circonstance, qu'on pouvait désormais la considérer comme ministre de la condition féminine. Elle a apporté son soutien à la démarche de l'association. « C'est à travers leur rassociation. «Cest à invers teur plein éngagement social, a-t-elle déclaré, que les jemmes chejs de famille frouverent l'équilitre, la sécurité et, je le souhaile. l'ea-nouissement personnel (...). Sur

nouissement personnel (...). Sur l'essentiel, leur combat est indissociable du combat fénitin. »

L'association en restera là, au moins jusqu'à son prochain congrès, dans trois ans. Son apolitisme, la crainte qu'un engagement politique ou syndical n'entraine la restriction de droits matériels déjà falbles, n'ont pas permis à ce congrès d'apporter toutes les réponses à la question posée. A quelques mois des élections municipales, la prudence est de mise, surtout pour un groupe social qui se voit régulièrement sollicité en pareilles occasions. «Nous sommes cent mille adhérantes, dit une jeune veuve, cela compte pour juire une mojorité. »

PHILIPPE BOGGIO.

(1) 28. place Saint-Georges, 75009 Paris.
(2) Four-Tememble de la France, on sestimé à quatre cent quatre-vingt-dix mills sur trois millions le nombre de veuves qui ont une activité professionnelle. Selon Mme Vell, 4 % des femmes mariées perdent leur mari avant quarants ans et près de 10 % avant cinquante ans. Cala correspond à peu près au taux de divorces enregistrés avant ces âges.

A PROPOS D'UN ORDRE D'EXPULSION

Le cas de Mme Hélène Vernet La première concerne l'ache-teur d'un logement libre, qui donne ensuite ce logement en location (qu'il l'ait entre temps habité ou nou), et désire ultérieu-rement le reprendre pour l'habiter avec sa famille. Le droit de re-prise qui est tri une conséquence directe et légitime du droit de proprièté ne saurait alors être mis en cause, sous réserve hien en-

Nous avons à plusieurs reprises attiré l'attention sur la situation d'une habitante de Levallois, Mme Hélène Vernet. Menacée d'être expulsée de l'appartement dont elle est locataire depuis cindont elle est locataire depuis cinquante-trois ans, qu'elle a équipé
à ses frais et dont elle paie le
loyer (voir le Monde des 25 février, 10 mai et 20 octobre 1976),
elle fait la grève de la faim et
en appelle aux autorités contre la
mesure qui la frappe. Son cas
n'est pas isolé.

On itra ici la lettre que nous
adresse un de nos lecteurs, M. P.
Desolneux, de Versailles, lettre
qui nous paratt constituer une
utile mise au point.
J'ai suivi avec intérêt les articles du Monde exposant la situation lamentable de Mme Hélène
Vernet, agée de soixante-huit ans
et malade, menacée d'expulsion à

propriété ne saurait alors être mis en cause, sous réserve bien en-tendu des tempéraments apportés par le législateur en faveur des occupants âgés et disposant de faibles ressources; on peut tou-tefois regretter que l'exercice de ce droit ne soit pas subordonné au relogement obligatoire de l'occupant de bonne foi, dans des conditions décentes;

et malade, menacée d'expulsion à brève échéance de l'appartement familial qu'elle occupe comme locataire de bonne foi depuis plus de cinquante ans à Levallois-Perret, cet appartement ayant été acheté occupé dans un but de reprise par le propriétaire actuel. Cette affaire met en évidence, une fois de plus, le caractère anti-social de l'article 19 de la loi du l'* septembre 1948, permettant au propriétaire par acquisition d'un propriétaire par acquisition d'un logement occupé de le reprendre sous certaines conditions en évin-çant le locataire de bonne foi ainsi que les personnes de sa famille

ainsi que les personnes de sa famille.

Il est certain que l'exercice de cette procédure, ou même sa simple éventualité, peut avoir des conséquences dramatiques lousqu'elle s'exerce à l'encontre de personnes ágées, ce qui est en général le cas, ainsi que le démontre l'affaire de reprise en question. Sur le plan social, la pression suble par les victimes de cette action judiciaire s'apparente aux lois de la jungle, les défendeurs étant souvent des personnes isolées, du troisième âge, attachées pour des raisons affectives compréhensibles au cadre de vie dans lequel élies ont passé une grande partie de leur existence familiale et élevé leurs enfants.

Il convient de remarquer que dans le concept de la loi du l'esptembre 1948, article 19, il existe une confusion voulue ou tolérée par le législateur, et qui est grave du point de vue social : en effet, ce texte ne fait pas de distinction entre deux situations juridiques essentiellement différentes:

-PARLEZ ANGLAIS-

LABORATOIRE DES GRANDS **BOULEVARDS**

Cours audiovisuels en groupe

ESPAGNOL - ALLEMAND

D'un point de vue simplement humanitaire, l'éviction du locataire de bonne foi dans les conditions de l'article 19 présente un caractère absolument abusif, car cette mesure fait peser dans toute sa rigueur la loi de l'argent sur des personnes moins aptes à se défendre du fait de leurs moindres ressources, de leur âge ou de leur état de santé, et qui souvent ont déjà été lourdement pénsiisées par l'indiation. Dans un marché immobilier caractérisé par la pénurie de logements à loyer modèré et l'insuffisance du rythme des constructions de logements sociaux, elle permet la réalisation d'opérations spéculatives systématiques de grande envergure sur les immephles anciens dans la région parisienne et dans les grands centres de reprise de l'article 19 ne peut être justifié en outre par J'intente immobilier sur le pian du logèment, puisqu'un appartement de cinq pièces, par exemple, oclogement, puisqu'un appartement de cinq pièces, par exemple, oc-cupé par trois personnes peut être acquis et habité par un mé-nage de deux personnes ou même par un célibataire.

En définitive, de simples considérations d'ordre social, humain dérations d'ordre social, humain et simplement moral justifient la suppression de l'article 19 de la loi du 1ª septembre 1948, dans le cas de l'achat par un tiers d'un appartement occupé par un locataire de boune foi, les dispositions actuelles demeurant strictement limitées à la reprise du propriétaire initial ayant donné l'appartement en location, cette reprise ne pouvant avoir lièn que dans les conditions minima de l'article 18 de ladite loi.

Un cochon la pelouse.

Cac'est naturel! d'Inde pour tondre

Cette semaine dans ELLE.

Le Monde Service des Abonnements

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ..

98 F - 175 F 252 F 336 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 P . 355 F 523 F 699 F

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE - LUXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. — TUNISIS 163 F 305 F 448 F 590 F

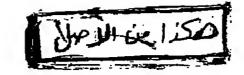
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) rou-dront bien joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux, semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demanda une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres ca capitales d'imprimerie.



LESCUR au centre Maine **Montparnasse**

RIVE-GAUCHE



- - LE MONDE - 29 octobre 1976 - Page 35

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

transactions sur or entre banques centrales ». Les autorités américaines

sont-elles disposées à reprendre de

tion, c'est montrer les ilmites du jugament porté par le conseil des ministres trançais. En vertu des accords de la

Jamaīque, le total des ressources du Fonds monétaire doit être augmenté

de 32,5 %, ce qui doit en porter le montant à 39 milliards de D.T.S.

(environ 45 millions de dollars). Pour permettre une augmentation plus que

peu plus de 5,70 F). - P. F.

Commentant l'adoption par le Conseil des ministres d'un projet de loi approuvant le modification des statuts du Fonds monétaire international (F.M.L.) M. Pierre Charpy égrit dans Lettre de la Nation (bulletin U.D.R.):

jour à dire « non ». Et cette fois, cela vaut la peine. Je ne voudrais pas vous lasser en me répétant, mais n'oublions jamais que le général de Gaulle, en attaquant le système monétaire international, voulait toucher et avait touché un problème essentiel de l'indépendance nationale. Or le projet gouvernemental sur le Fonds monétaire international nous raye de la carte du monde. »

carte du monde.

MONNAIES ET CHANGES

Le dollar revient à 5 francs mais le deutschemark se raffermit encore

Le cours du dollar était revenu jeudi matin aux environs de 5 F dans un marché où les transactions étalent peu nombreuses. Cependant, le cours du deutschemark se raffermissait encore, ce qui était la conséquence d'une nouvelle baisse du dollar à Francfort, où la devise américaine était cotée un peu au-dessous de 2,40 DM. En francs, le cours du deutschemark s'établissait à 2,0860.

la poissance di

3.

La Banque d'Angieterre intervenait par intermittence pour essayer de freiner la baisse de la livre sterling. Le cours de cette dernière devise était même tombé dans les premières

neures de la matinée à 1,5560 dollar, pour remonter un peu par la suite aux environs de 1,5725 dollar. Ces rapides fluctuations montrent que la monnais britannique n'a pas encore retrouvé un niveau de stabilisation maigré la nouvelle chute qu'elle a suble depuis le début de cette semaine. A Paris, elle valait 7,86 P.

Aucum changement notable n'était enregistré pour la monnais italienne. On la traitait sur la base d'un cours de 864 à 855 lires pour 1 dollar, ce qui correspondait à 5,78 f pour I 000 lires.

M. Barre souligne « la relative stabilité » du franc



25 % DE REDUCTION POUR **LES FAMILLES**

Si vous devez vous déplacer en familie, à trois personnes et plus, Air Inter vous fait beneficier d'une réduction de 25 % sur ses vols au départ de Paris. Air inter double cette réduction pour vous-même si vous êtes détenteur d'une carte d'abonné.

Air Inter favorise les voyages familiaux

In cochon

e pour tont a pelouse

to reserve no dans Elle

nde

M. Berthelot, député communiste de la Seine-Saint-Denis, ayant demandé au premier minutés autisociales et antinationales de ceux qui agissent en toute impunité contre le france à l'Assemblée nationale, que la situation internationale actuelle était à l'origine de mouvements des mounales, « qui ne concernent pas directement la nôtre mais réagissent sur elle ». « En dépit de cela, a-t-il constaté, le franc oscille depuis deux mois entre des marges relativement étroites, et su tendance est relativement stable. » « Pourquoi? », a demandé le premier ministre, qui a répondu :

« Parce que le gouvernement a pris un certain nombre de me-sures, non pas des mesures de contrôle, mais des mesures fondamentales qui permettent de déjendre notre monnais. Ainsi il a agi par les taux d'intérêts de mantère à éviter la perte des réserves de la Banque de France, tes de la Banque de Pichie, et il a pris des dispositions pour freiner la spéculation en limitant les sorties de capitaux liées à des achats non utiles à la production. Ces mesures ont indiscutablement joué en javeur de cette relative stabilité.

qui a répondu

a Pour l'aventr, il y a une seule condition à la stabilité du franc : c'est que le gouvernement puisse appliquer dans les meilleures conditions son programme destiné à maîtriser la hausse des prix et à mattriser in hausse des prix et à rétablir les mécanismes jonda-mentaux de notre économie. C'est pourquoi fai demandé à tous les Français, quelle que soit leur ten-dance, de participer à cet effort général. »

AU NOM DU PARTI COMMUNISTE, M. Charles Fiterman, membre du bureau politique, a écrit à M. d'Ornano, ministre de l'industrie, pour lui proposer de débattre de la politique économique à la radio ou à la télévision. M. Fiterman reproche au ministre d'avoir déclaré que les prises de position de la gauche, particulièrement du P.C. portaient eun mauvais coup à l'économie française ». l'économie française ».

Le conseil des ministres a approuvé les nouveaux statuts du F.M.I.

Le Parlement sera saisi d'un projet du métal précieux «facilitera les de lot par lequel la France approu-vera la modification des statuts du Fonds monétaire et le relèvement de es quote-part au capital de cette institution. C'est ce qu'a notamment décidé la conseil des ministres du marcredi 27 octobre, Le conseil a justifié sa décision par le commen-

taire qu'on Ilra page 10. Il s'agit d'entériner les accords onclus au mois de janvier dernier à la Jamaique. Le texte diffusé per le gouvernament reprend l'interprétation donnée par l'ensemble des pays signateires, et notamment par les Etats-Unis, des accords en question tout en y ajoutant, en ce qui concerne l'or, une phrase dont il reste encore à prouver qu'elle soit plus qu'un souhait français. Le conseil des mi-nistres a donc repris à son compte l'idée selon laquelle les amende-ments proposés aux statuts du Fonds monétaire issus de la conférence de Bretton-Woods (1944), actuellement encore juridiquement en vigueur, visent à « poser les règles d'un nou-veau système monétaire international ». Pourtant, ce dont il s'agit est d'abord d'institutionnaliser le régime des changes flottants qui, par défi-nition même, ne comprend aucuns règle précise. La - terme surveil-lance - du Fonds monétaire à laquelle fait allusion le conseil des ministres reste pour l'Instant une expression vide de contenu; et on ne volt guère comment il pourrait en

expression vide de contenu; et on ne voit guère comment il pourrait en être autrement dans l'avenir, il a bien être convenu que, dans l'avenir, il a bien êté convenu que, dans l'avenir, il a bien été convenu que, dans l'avenir, il a bien de sour des accords de la Jamaique, de se demander si tel est bien le cas (ie Monde 12 janvier 1976) et cels désordre actuel. Nous n'avons pour deux raisons. D'abord, parce que la marge de fluctuations qui est prévue de part et d'autre de la parité est tellement large (s. 5. %) qu'elle revient à maintenir le flottement des monnales. Ensuite, parce que, avec l'élimination de l'or, la parité des monnales ne sera plus rettachée à un point fixe mais au droit de tirage spécial, lu-même défini par rapport à un certain nombre de momnales soumises, dans les conditions qui viennent d'être rappalées; à d'assez amples fluctuations.

Capendant, il consell des ministres estime que l'abolition du prix officiel de l'or, non au monopole des droits de l'autre de la parité des un point fixe mais au droit de tirage spécial, lu-même défini par rapport à un certain nombre de momnales soumises, dans les conditions qui viennent d'être rappalées; à d'assez amples fluctuations.

Capendant, il consell des ministres estime que l'abolition du prix officiel de l'or de l'avent de la parité des des l'avent actuel. Nous n'avons de droits de l'aux n'elé et désordre actuel. Nous n'avons d'aux d'un prix d'iu priva priva se de le régiter. Depuis la dé-cision américains, en 1971, de sur d'entre de la parité des monnales. Ensuite, parce que, avec l'éliminatin de l'or, la parité des monnales en sera plus rettachée à un point fixe mais au droit de tirage s'eléer. Depuis la dé-cision amér

diare d'un crédit important au Maxique. — Le Fonds monétaire international s'apprête à ouvrir une ligne de crédit de l'ordre de 1,2 militard de dollars au Mexique, dont la monnaie, le peso, est en chute libre depuis mardi, c'est-à-dire depuis que la Banque centrale le laisse flotter librement. Le cours du dollar est monté de 19,70 à 26,37 pesos. — (A.F.P., Reuter.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lars	Deutsc	bemarks :	France	suisses
43 heures	4 5/8	4 7/8	2	3	1/2	1 1/2
1 mois		5 1/8	3 3/8	3 7/8	7/8	1 3/8
3 mois		5 5/8	4 1/8	4 5/8	1 1/2	2
5 mois		6 1/8	4 1/2	5	2	2 1/2

La quatrième vente d'or du F.M.I. s'est effectuée à des prix nettement supérieurs à ceux de la précédente

Le marché a blen réagi à la quatrième vente d'or du Fonds monétaire international (F.M.L.), qui s'est déroulée le mercredi 27 octobre. Jeudi matin, le cours de l'once de métal précieux variait entre 120 et 121 doilars (contre 117,85 dollars en clôture, la veille).

Cette adjudication s'est effectuée, il est vral, à des prix s'échelonnant entre 115,80 et 119,05 dollars l'once, et qui font ressortir un prix moyen théorique de 117,71 dollars, nettement supérieur à celui de la précédente, qui était de 109,40 dollars.

Comme les précédentes, la vente portait sur 780 000 onces (24 258 kilogrammes). Dans un communiqué le F.M.L. précise que le montant global des soumissions atteignait 4 214 400 onces, mais que 779 200 onces seulement ont été vendues, le chiffre des 800 onces non vendues étant inférieur au minimum pour lequel les acheteurs étaient autorisés à soumissions proportionnelle des contributions versées notamment par les pays pro-ducteurs de pétrole, les quotes-parts levées d'un pourcentage moindre que la moyenne. Celle de la France sera ainsi accrue de 28 %, passant de 1500 millions de D.T.S. à 1919 milminimum pour lequel les ache-teurs étalent autorisés à soumis

sionner.

La vente de mercredi était la seconde effective selon le système d'enchères, qui amène chaque acheteur à payer le prix qu'il propose. Auparavant les ventes s'effectualent au prix plancher déterminé par le jeu de l'offre et de la demande.

Selon le FML, la vente de mercredi a permis de dégager un bénéfice de 60,2 millions de dollars, qui porte le total des sommes « LA LETTRE DE LA NATION » : le projet nous raye de la

lars, qui porte le total des sommes versées au Fonds fiduciaire des-tiné au tiers-monde à 255 millions

NOUS DEVONS ÊTRE RÉALISTES déclare le secrétaire général

A l'issue du premier symposium A l'issue du premier symposium sur la coopération économique arabo-européenne qui s'est déroulé à Montreux (Suisse), le secrétaire général de l'OPEP, M. Feyide, a évoqué au cours d'une conférence la hausse des prix du pétrole, qui devrait être décidée en décembre prochain par l'Operaisation.

a-t-il dit, de l'ensemble de la situation économique mondiale et être réalistes. » Et il a ajouté : « Nous ne sommes pas décidé dans un sens ou dans l'autre nous n'avons pas décide que nou forme. C'est une vieille et longue épreuve de force dont les Elats-Unis ont fusqu'ici gagné toutes les manches. Nous avons ainsi accepté des aberrations qui nous ont coûté le maximum parce que nous étions faibles. L'affaire des taux de change flottants en est la plus belle illustration.

» Il faudra bien commencer un jour à dire « non ». Et cette fois, cela mut la peine. Je ne poudrais devons augmenter les prix. Tout dépend des réalités. Tout est pos-sible.» Et M. Peyide a poursuivi. avec un sourire : « Mais ce qui n'est pas possible, c'est que nous réduisions les prix. »

Il a clairement laisse entendre toutefois, mais sans citer de chif-fres précis, qu'un relèvement des prix lui paraissait inévitable, essentiellement en raison de la hausse des produits manufacturés.

• L'O.F.P. ENTRE DANS STE RIA. — L'Omnium français des pétroles (O.F.P.) a acquis la participation de 19.5 % du capital de Stéria détenue par la Banque de l'Indochine et de Suez. Les conditions dans lesquelles s'est déroulée cette nouvelle adjudication ont été favorablement commentées dans les milieux spécialisés. On fait rémarquer en effet qu'elle s'est effectuée à des cours proches de ceux du marché et qu'elle n'avait pas été précédée d'un recul des cours de l'or, ce qui avait été le cas auparavant.

Tout laisse supposer que le ca-lendrier adopté par le FML, qui prévoit que ses ventes d'or ont lieu toutes les six semaines, ne sera pas modifié. Le sous-se-crétaire d'Etat au Trésor, M. Yeo, a, en effet, indiqué que les Etats-Unis n'avaient pas l'in-tention de demander que ces ventes deviennent hebdomadai-res, comme l'avait suggèré, à res, comme l'avait suggèré, à Manille, le secrétaire au Trésor, M. Simon.

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre



DANS LA DEMI-JOURNEE

Parmi les nombreux vols qui escales d'Air Inter, 18 relient tous les jours (en semalne) PARIS à TOULOUSE dans les deux sens, permettant l'allerretour dans la demi-journée.

PARIS ↔ TOULOUSE 18 liaisons quotidiennes

(départ Orly Ouest ou Roissy-Charles de Gaulle)

vos déplacements

D'INDUSTRIE COMMERCE CHAMBRE ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS

MICROPROCESSEURS

1º Séminaire International 18 - 19 novembre 1976

organisé avec le Polytechnic of Central London

sous le patronage de la Société des Electriciens, des Electroniciens et des Radioélectriciens.

 Historique — performances comparées : les choix (logique câblée, microprocesseurs, minicalculateurs, circuits à la demande). Technologie des microprocesseurs : bipolaires et MOS.

• Les différents produits existant sur le marché. • Les éléments constitutifs d'un « système microprocesseur ».

 Le logiciel des microprocesseurs. Les applications :

- dans les systèmes de commande, dans le traitement de signal,
 dans la commande numérique des machines-outils.

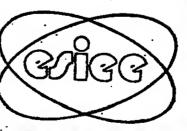
• Les conférences et communications sont assurées par des spé-cialistes français ou anglais, professeurs ou chercheurs des deux établissements qui organisent ce séminaire. Traduction

simultanée. Ce séminaire aura également lieu à Londres, les 2 et 5 décem-

EXPOSITION

l'ESIEE , école supérieure d'ingé-nieurs en électricité et électronique, forme, en cinq ans, des ingénieurs du Génie électrique.

Elle collabore depuis plusieurs années! avec le Polytechnic of Central Lon-don : échanges de professeurs et d'étudiants, recherches communes, Cette collaboration entre dans une politique d'ouverture internationale. Par trois fois, des étudiants de l'ESEEE ont été lauréats de l'IREE (Institute of Electrical, Electronical Engineers). Chaque année, les universités américaines accuellent des ingénieurs ESIEE qui y préparent leur Master of Science. l'ESTEE a également développé une collaboration avec les entreprises.



Depuis se création, son service d'études et de fabrications industrielles où les ciudiants accomplissent toute leur dernière année de formation, a réalisé 185 études industrielles pour plus de 104 sociétés. Nombre de ces études donnent lieu, tous les ans, à des dépôts de brevets par les entreprises promotrices.

Spécialement mis en place pour les moyennes et petites industries, un service de développement industriet, sur des problèmes proposés par les entreprises, donne aux ingénieurs un complément de formation, dans les domaines de la conception et du développement de produits. Un centre de recherches est associé à l'ESIEE, l'ADERSA-GERBIOS, spécialisé dans la théorie des sys-tèmes, la modélisation, l'automa-tique et l'informatique.

INSCRIPTIONS

567-55-54 (M. Tricard).

Ouvert à tous les professionnels, couvert a tous les processomes, ce séminaire se tiendra an Centre d'En-seignement Sopédieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Palis à Jony-en-Jossa. Les droits d'inscrip l'accès à l'exposition n'implique pas

Clôture des inscriptions : 10 novembre 1976. Ecrire ou téléphoner à ESIRE, 81 à 91, rue Falgulère, 75015 Paris, tél. :

Les constructeurs, promoteurs et distributeurs présenteront leur matériel dans une exposition attenante aux salles de conférences.

Le manteau d'hiver.

Cette semaine dans ELLE.

Communiqué de Georges Bartoli Conseil A proximité de Toulon,

un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Pinède Saint-Georges à Saint-

Mandrier, sur une presqu'île joux-tant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous. Le Port de plaisance et ses voi-

liers colorés est là, sous votre

fenêtre. L'animation joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et

pourtant vous êtes au calme, dans votre parc. Vous bénéficiez

d'un tennis, d'une vue merveil-

euse sur la mer, de la tranquillité.

la Pinède La Saint-Georges

Studios, 2, 3 et 4 piéces Livralson printemps 1977

Possibilité de location. Renseignements et vente sur place

(7 jours sur 7). Tél. (15-94) 94 97 03

En un mot, tout ce qu'il faut pour

vivre heureux, à la méditerra-

Jouissant d'un climat particuliérement clément, la région toulon-naise bénéficle encore d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacances ou encore y investir.

Nous y avons rencontré l'un de l'environnement, qui a su remarquablement bien concilier les Impératifs de construction moderne avec la protection des sites

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinéde : "J'ai le culte de la Nature. Aussi, tout a t-il été fait pour l'épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certains cas, on a ébranché, dévié les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver çà et la quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier.

Le charme du petit port de Saint-Mandrier.

Vous aimez vivre la vie d'un petit

La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les

port méditerranéen? Alors la visites. Pourquoi pas la vôtre?

ĺ	Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur, envoyer ce bon à SOGERIM - 47, av. Hoche - 75008 Paris - Tél.: 924 45 63
l	Nom

15 idées de chemises.

Cette semaine dans ELLE.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE TUNISIE MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministère des Transports et des Communications (DIRECTION DE LA MARINE MARCHANDE) se propose de confier à un bureau d'étude spécialisé l'étaboration d'un PLAN DIRECTEUR DES TRANS-PORTS MARITIMES.

Les termes de référence peuvent être retirés par les Bureaux d'Etudes à la Direction de la Marine Marchande, 10, avenue de la République, Tunis.

Les offres doivent parvenir sous plis cachetés et recommandés au plus tard le 1= décembre 1976.

Les aliments irradiés aux

rayons ionisants.

Plus de peut mal.
que de mal.

Cette semaine dans ELLE.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Un autre langage ...

Les réactions, officielles ou non, qu'ont suscitées en France les deux éditoriaux que le Wall Street Journal a consa-crés la semaine dernière au plan Barre, prouvent que l'au-teur de ces deux articles n'a teur de ces deux articles wa pas été entendu à Paris. Il ne l'avait pas été davantage à Londres, l'année dernière, quand il avait publié, sur le même ton de provocation, son fameux « Good-Bye, Great Britain » (reproduit à l'épo-que con profession par la que, sans protestation, par la presse française!).

presse française !).

Il faut dire que notre confrere américain avait mis presque toutes les chances contre lui, en faisant preuve d'u n e connaissance t ro p approximative de la stituation politique en France. C'est là un trait propre à maints économistes. Une intention, ou une analyse juste, dans le domaine qui est le leur, est souvent desservie ou privée d'application par leur incapacité à lui donner un tout qui la ferait accepter par l'opicité à lui donner un tour qui la ferait accepter par l'opinion publique, et — ce qui est plus important, peut-être — pour les politiciens qui agissent sur elle. Quand, per
exemple, le journal américain croit ou feint de crotre
que la gauche française a
combatin l'impôt sur les plusvalues proposé par M. Giscard
d'Estaing, par ce qu'elle
estime, à l'instar de la rédaction du quotidien de Wall
Street, qu'il s'agissait d'un
impôt anti-économique, visiblement il s'abuse. De l'interprésation de certains sondablement il s'abuse. De l'inter-prétation de certains sonda-ges, on pourrait, à la rigueur, conclure que tel était le sen-timent d'un certain nombre de citoyens qui votent pour les socialistes ou encore pour les communistes, mais il est clair que la motivation des états-majors politiques était

états-majors politiques était

etats-majors politiques états autre.

Il reste qu'en accusant ni plus ni moins le plan Barre d' « être exactement le genre de programme désigné pour accroître l'infistion ». Le Wall Street Journal est fidèle à la ligne intellectuelle qu'il déjend avec constance et qui faut-il le souligner, est presque aussi insolite aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne et en France. En quoi consiste-t-elle? A réajfirmer un certain nombre de principes qui, pour certains peuvent paraître franchement réactionnaires, et pour d'autres, ingénus. Ma is l'ingénusté ne manque jamais de jorce quand elle consiste à rappeler le joudement même sur lequel repose un système économique auquel on continue à demander, même si on ne l'aime pas, de produire les richesses matérielles nécessaires au progrès social.

Atnsi, le Wall Street Jour-nal pense-t-il qu'il est con-trudictoire de compter sur les vertus de l'initialive indivi-duelle tout en larant de favertas de tratatatos interduelle tout en taxant de façon excessive les bénéfices des
sociétés et les revenus individuels; que le déficit budgétaire est une source d'inflation; que la baisse de la valeur de la monnaie sur le
marché des changes appeuvrit
la nation sans rétablir pour
autant l'équilibre de la balance des paiements. C'est
pourquoi il s'oppose aux idées
généralement reçues en matière de fiscalité, puisqu'il demande une réduction des impôts directs; en matière de
répartition du revenu national, parce qu'il demande une
diminution des dépenses sociales et d'une jaçon plus générule des dépenses publiques,
afin de laisser une part plus
grande de ressources à la disposition du secteur pribé productif.
Es itn — sacrilège surrême.

position du secteur pribe pro-ductif.
Enfin — sacrilège supréme,
— il n'a que mépris pour les explications a psychologiques » de l'inflation qui sont plus que jamais à la mode. Il croit tout bonnement que l'infla-tion est un phénomène mo-nétaire comme les Anglais devalent s'en convaincre une honne jois more la chuite acdevraient s'en convaincre une bonne fois avec la chute actuelle de la livre survenue après une expansion de 25 % de la masse monétaire pendant la période de trois mois allant du 1° fuillet au 30 septembre. Dur réveil pour ceux qui, aux Etats-Unis et en France, citaient, il y a quelques s'em aines encore, la Grande-Bretagne en exemple pour le succès qu'elle était, selon eux, en train de remporter dans la lutte contre l'inflation, grâce à la «sagesse» dont les trade-unions faisaient désormais preuve en matière de rémunération. Une sagesse qu'on enviait parce qu'elle ressemble fort au fameux «consensus» que le président de la République française invoque comme une française invoque comme une condition nécessaire à tout

redressement. A dire vrai, la doctrine du Wall Street Journal peut se résumer en quelques mots : les Etats-Unie sont déjà danles Elais-Unis sont déjà dan-gereusement engagés dans la voie qui a conduit la Grande-Bretagn, à sa perte et qui a consisté à sacrifier les sti-mulants économiques e natu-rels » à la construction d'un-Etat — providence (« welfare state »). Comment son « mes-suae » pourrait et en compris sage » pourrait-il être compris en France où la réjérence au a modèle anglo-sazon » sert au fond de doctrine politique et aussi économique au ches de l'Etat et à la plupart de

PAUL FABRA.

AGRICULTURE

La France pourrait manquer de riz

avertissent les producteurs camarguais

Le riz pourrait manquer dans les prochaines semaines. Tel est, en substance, le cri d'alarme lancé par les riziculteurs de Camargue à l'occasion de la remise du grand prix de la Ville de Paris à M. Edmond Clauzel, l'ingénieur agronome qui a réintroduit (1) cette culture dans le delta du Rhône après la depuière grande prochèse. dernière guerre mondiale.

duit à a étrangier » la riziculture camarqualse, assurent les producteurs « Dans l'Europe des Neuf, deux pays seulement produisent du riz : Fitalie et la France. Le rapport des forces au sein du conseil des ministres européens est de deux contre sept. Nous sommes en minorité. Et, en douze ans, le prix d'intervention pour le riz n'a augmenté que de 32,5 % alors que, pendant la même période, le coût de la vie a augmenté en France de 105,30 %. Quelle entreprise pourrait survivre dans de telles

dernière guerre mondiale.

Après d'importants travaux de terrassement et d'hydraulique, quelque 33 000 hectares étalent emblavés dans la règion d'Arles au début des années 60. La France produisait alors 140 000 tonnes de ris non décortiqué, de très bonne qualité, soit pius que les besoins de la consommation nationale. En 1976, ce riz n'est plus cultive que sur 3 000 hectares, et la France importe de quoi couvrir 85 % de ses besoins, qui ont progressé de 25 % en dix ans.

Pourquoi la production s'estiglie effondrée depuis 1963 ? C'est le résultat de la « politique de Griboulle » de la France et des autorités bruxelloises qui a conducteurs de Dans l'Europe des consommation. Pour l'heure, les rizioulteurs craignent que, du fait de la fiambée des cours mondiaux, des spéculaieurs n'achètent le ris français au « plus juste prix » pour le revendre sur le marché international. Du coup, la France pourrait manquer de

> (1) La culture du ris avait été pratiquée dans cette région sous la règne d'Henri IV. (2) 2, rue Saint-Simon, Paris (7*). Tél. 544-38-44.

Négociants et producteurs s'efforcent d'organiser le marché des vins de Bordeaux

De notre envoyé spécial

Bordeaux — c Bordeaux renonce à la spéculation. s C'est
ainsi que que M. Jean-Paul Jauffret, le négociant qui préside
pour la première fois le Comité
interprofessionnel du vin de
Bordeaux, présente l'accord qui
organisera désormais les marchés
des vins d'appellation générique
Médoc et Graves. Après les difficuités de 1974 et la climat de
suspicion qui a pesé sur les
affaires, la nouvelle équipe du
CLVB. s'est efforcée de doter
la place d'une organisation de

la place d'une organisation de marché.

Il s'agit, après consultations entre la viticulture et le négoce, de déterminer un prix de cam-pagne, c'est-à-dire un prix-plan-

cher et un prix-plafond qui ne devront pas ètre dépassés dans les transactions sur une appellation donnée. Ces e fournheites p de prix ont déjà étá fixées pour les daux plus importants groupes d'appellation, représentant à eux seuis 75 % de la production de vin rouge du vignoble : 2 000 à 2 500 F le tonneau de 900 litres pour les principaux bordeaux de côte ; 3 100 à 4 000 F le tonneau pour les médocs et les graves.

Four faire respecter ces déclisions, le C.I.V.B. aura la possibilité de bloquer les quantités excédentaires au niveau de la propriété et les frais de financement des stocks seront pris en charge par l'Interprofessionnel. charge par l'Interprofessionnel



Opel EuroKadett

Tel 927.25.92.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exige
Aucune limite d'agu
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 888
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1878
unise au contrôle pédagorique
de l'Etat
4. rue des Petits-Champs.

, rue des Petite-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

En Sicile et en Corse.

Cette semaine dans ELLE

Les Amériques Nord et Sud. Avec ou sans Concorde.

Air France vole vers les 2 Amériques 41 fois par semaine, dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ de Paris. Un réseau digne de Concorde.

Washington, Caracas et Rio : Concorde.

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concorde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois

Amérique du Nord : des exclusivités.

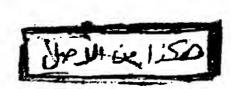
Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclusivités: Houston et Toronto sans escale en 747, Mexico en 747 avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h. De plus, Air France dessert Montréal 5 fois par semaine, Chicago 5 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747.

Amérique du Sud : 11 villes desservies.

Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vols vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdornadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



pourrait manquer &,

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

LE GROUPE GRACE REDEVIENT L'ACTIONNAIRE LE PLUS IMPORTANT DE JACQUES BOREL INTERNATIONAL .

Nouvelles modifications de la structure du capital de Jacques Borel International. Après avoir détens jusqu'à 60 % du capital, le groupe américain W.R. Grace, qui s'était largement désengagé en mai 1973, vient de reporter sa participation de 8,6 % à 15,2 %.

D'autres administrateurs de Jacques Borel International ont décidé e renformer leur participation. Le

de renforcer leur participation. Le détail des opérations en sera donné dans le courant du mois de novembre, lorsque les opérations auront été matérialisées.

La transaction qui vient d'êtra réalisée porte sur quatre-vingt-quinze inille titres — arec une option d'achat valable quatre ans en faveur de M. Jacques Borel — et fait de W.R. Grace l'actionnaire le plus important dans J.B.I. L'enle plus important dans J.B.I. L'en-semble des transactions a été réalisé à un prix de l'ordre de 360 francs par titre. L'action, qui était cotée 365 francs début juillet, avait connu un vit repli en août, pour tomber jusqu'à 248 francs.

HONEYWELL . SE FÉLICITE DE L'ACCORD PASSÉ AVEC LA C.I.I.

New-York (A.F.P.). — Honeywell va tirer grand profit de la récente fusion de sa fitiale française, Honeyfusion de sa fitiale française, noncyvell-Bull, avec la Compagnie internationale pour l'informatique, ont
indiqué, mercredi 27 octobre, à NewYork, devant un groupe d'analystes financiers, plusieurs responsables de la compagnie américaine.

M. Spangle, numéro deux de la compagnie, a notamment indiqué que Honeywell avait reçu un pale-ment compant de 58 millions de dollars (290 millions de francs) supérieur à la valeur comptable des actifs cédés, ce qui avait permis à la compagnie américaine de réaliser une plus-value de capital de 12 mil-lions de dollars (50 millions de

L'opération, a-t-il ajouté, va permettre à Honeywell d'augmenter sa part sur le marché français des ordi-nateurs et de renforcer sa position dans le domaine de la recherche et

ALIMENTATION

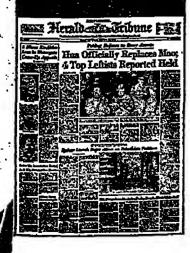
LE CAFÉ A PLUS DE 2 100 LIVRES STERLING

Les cours du café, déjà à des niveaux records, ont encore bondi d'une centaine de livres par tonne mercredi 27 octobre à Londres, à la merceul 27 octobre à londres, à la suite de rumeurs en provenance du Brésil. Ce pays, principal exporta-teur, limiterait ses exportations à douze millions de sacs pendant l'année courante, au lieu des quinse mil-lions escomptés. Le cours du robusta livrable en janvier s'est élevé ainsi à 2140 livres la tonne. Il avait franchi 2000 livres pour la première fois au début de la semaine der-

Devant une telle évolution, les torréfacteurs français groupes au sein de la Confédération nationale du café ont déclaré : « SI une hausse minimale de 3,75 à 5 francs (selon la qualité) du kilo de café à la consommation n'est pas immé-diatement autorisée, les torréfacteurs seront contraints de stopper leur production. » Les prix actuels à la dernière révision intervenue en sont dernier) sur le cours d'achat du café vert de mai 1976. Or, entre cette date et le début d'octobre, les cours du calé vert ont doublé.

> CERTAINS FRANÇAIS LISENT **UN SECOND** QUOTIDIEN CHAQUE JOUR.

rd et Sud ncorde.



PRIX

La forte hausse de septembre n'a pas aggravé la dépréciation du franc

(Suite de la première page.) Les industriels, les grossistes, les détaillants se renvolent la balle quand il s'agit de savoir qui a profité de la rentrée des classes pour augmenter les prix il appartient au ministère de l'économie et des finances de fournir des précisions intéressantes sur ce

Même si l'on met à part l'habillement et les chaussures, les produits manufacturés ont augmenté, en septembre, de façon anomale: + 0,5 % contre + 0,4 % en juillet et en août. C'est un mauvals signe et M. Barre doit se mordre les doigts d'avoir accepté, devant le Parlement, d'adoucir l'application de la « serisette » (taxe conjoncturelle).

• LES PRIX DES SERVICES ont à nouveau augmenté très fortement : + 1 % par rapport à 2001, + 12,2 % par rapport à septembre 1975. En rythme annuel calculé sur trois mois, la hausse est maintenant de 15,6 %. Ce sont les postes « santé » (+ 1,5 % en un mols), = soins personneis et soins de l'habillement > (1,7 % notamment à cause de la hausse des tarifs des colfieurs), « utilisation des véhicules privés » (+ 1,1 %), « hôtels, catés, restaurants et cantines -(+ 1,5 %), qui ont le plus augmenté. Une balese epectaculaire est cependant à signaler: celle des analyses en laboratoire (- 5,8 %).

La sécheresse n'est pas seule en cause

Les consommateurs auront du mal à croire que la sécheresse explique cette avalanche de hausses qui touchent aussi blen les chaussures d'enfants que le café ou les tarifs des colffeurs et des garages. Le ministère de l'économie et des finances le reconnaît d'ailleurs sans ambiguité, déclarant dans un communiqué publié jeudi en fin de .matinée : « La hausse des prix s'est accentuée pendant l'été. Cela est particulièrement net pour les produits tions climatiques exceptionnelles. Mais cala est vrai également pour les autres produits et les services. Les ainsi que le gel des prix décidé par le gouvernement à la fin de ce même mois répond à une nécessité; ce gei sera maintenu avec fermeté. »

Ce très mauvais résultat justifie amplement les critiques qu'avalent faites, cet été, de nombreux commentateurs, mais aussi des ministres et des personnalités de la majorité, qui reprochaient à MM. Giscard d'Estaing et Barre d'avoir trop tardé pour annoncer des mesures qui, de toute façon, s'imposaient sur le plan psychologique. On se rappelle que le blocage des prix n'avait été décidé qu'au demier moment, sous la pression de hauts fonctionnaires, qui réussirent in extremis à convaincre le chef de l'Etat et son premier ministre. Quelques jours avant l'annonce du plan, M. Barre étudiait encore très sérieusement avec le C.N.P.F. l'efficacité d'un dispositif basé sur un simple engagement moral du patronat de modé-

rer les hausses des prix. Ces erreurs ne dolvent pourtant pas faire oublier l'essentiel. Un dispositif d'ensemble est maintenant en place, presque tout entier destiné à ralentir le rythme de l'inflation. Il concerne aussi blen les dépenses de l'Etat que la distribution du crédit et le biocage des prix. Maigré des « bavures » inévitables — et, semblet-il assez nombreuses, - ce dispositif est appliqué avec une sévérité et une rigueur auxquelles le pays n'était plus habitué depuis long-Nous avons personnellement assisté à des contrôles de prix effec tués en province avec sérieux par la gendarmerie. M. Barre surveille en

détail le développement du plan. Les industriels no s'y sont pas trompés qui, interrogés en octobre par l'institut de statistique, ont fait état de . perspectives personnelles de prix » en très net raientissement.

ce qui n'avait jamais été constaté avec une telle ampieur depuis 1963. Le changement de climat est donc

Les premiers résultats positifs du plan ne devraient se faire sentir concrètement qu'en décembre, mois pour lequel les pouvoirs publics prévoient une hausse des prix très sen-siblement ralentie : + 0,4 %. Avant d'atteindre cette plage d'accalmie, l'économie française aura encore à traverser deux mols médiocres pendant lesquels la hausse devrait se situer aux environ de 0,7 % par

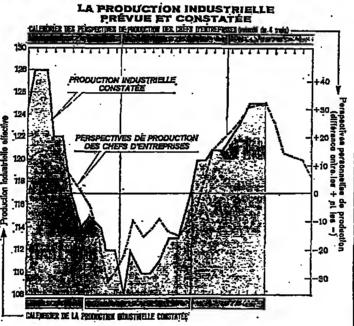
Éviter le renchérissement des importations

SI les marchés des changes n'ap-portent pas de nouvelles tempétes, l'année 1877 devrait être placée —

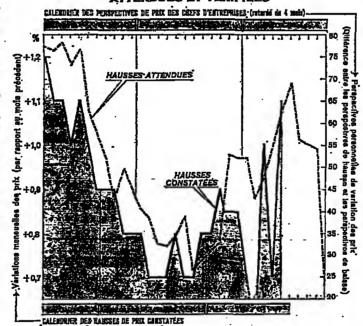
comme le montrent les graphique ci-contre - sous le signe d'un double ralentissement de l'inflation et de la croissance, le tout s'accompa-gnant très probablement d'une re-crudescence du chômege.

Le problème, dans l'immédiat, est de convaincre les opérateurs — étrangers notamment - qui font et défont les monnales, de la flabilité du plan Barre. Si la faiblesse du franc devait, en effet, s'accentuer, l'économie du fait du renchérissement catastrophique des importations, de maux pires que ceux dont elle souffre actuellement. Aussi, la question est elle maintenant posée en haut lieu de savoir si les autorités monétaires du pays ne doivent pas engager les réserves de devises pour défendre la parité de 5 francs pour 1 dollar

ALAIN VERNOLHES.



LES HAUSSES DE PRIX ATTENDUES ET VÉRIFIÉES



A plusieurs reprises déjà nous avons publié le graphique du haut, qui montre l'étroite corrélation qui existe entre les perspectives de production indiquées par les chefs d'entreprise à l'INSEE, lors des euquêtes mensuelles de l'Institut, et l'activité effectivement constatée, quatre mois plus tard. par l'indice mensuel de la production industrielle. Sa mise à jour, qui par (maise mensua de la production industriene, sa mise à jour, qui tient compte des dernières informations obtenues par l'INSER, non seule ment confirme le ralentissement de la croissance que nous avions produc

ment confirme le ralentissement de la croissance que nous avions pronostiqué dès le printemps (« le Monde » du 10 février), mais encore laisse
prévoir une chute de la production industrielle au cours des prochains
mois. Sl. blen entendu, la corrélation constatée depuis dix ans entre les
deux courbes demeure exacte, comme il y a lien de le penser, cels aignifleralt, d'ici à janvier, une sensible aggravation du châmage.

Les enseignements à tirer du second graphique sont plus fragiles, car,
cette fois, les deux courbes ne sont pas parintement homogènes. Les chets
d'entreprise annoneent les prévisions de hausse pour leurs propres prix,
qui ne représentent que 46 % du total de l'indice officiel des prix, dont
l'évolution est ici représentée en grisé. Cet indice, qui est composé pour
25,6 % de prix de produits alimentaires et pour 27,7 % de tarifs de
services, peut évoluer différemment des prévisions des industriels si les
hausses accélérées des prix de produits anticoles (de café, la pomme de services, peut évoluer différemment des prévisions des industriels si les hausses accélérées des prix de prodoits agricoles (le café, la pomme de terre, certaints viandes, par exemple), des carburants ou des services contrarient is décélération des tarifs industriels. L'expérience montre toutefols un certain parallélisme entre les prévisions des chefs d'entreprise et l'évolution de l'indice d'ensemble du coût de la vie. On peut donc s'attendre, d'ici à janvier, à un certain ralentissement des hausses de prix. — G. M.

SECTEUR PUBLIC

Durcissement des fonctionnaires F.O. qui envisagent de «passer à l'action»

«Le moment est venu d'engager le jer avec le gouvernement. Aussi, toutes les jédérations Force ouvrière du secleur public et nationalisé sont-elles appelées à se mobiliser d'it à la jin de l'année et à passer à l'action en vue de déjendre la politique contractuelle », a notamment déclaré M André Giauque, secrétaire général de la fédération de fonctionnaires F.O., au cours du huitlème congrès du syndicat général des impôts F.O., réuni les 27 et 28 octobre, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

Pour ce qui concerne l'évolution des salaires pour 1877, définie par le plan Barre, M. Glauque a affirmé : « Nous n'accepterons jamais, pas plus aujourd'hui que demain et quel que soit le gouvernement qui se trouvera en jace de nous, que les pouvoirs publics restent jixés sur les objectifs qui viennent d'être exposés par le premier ministre. Cette prise de position ne concerne pas seulement les lonctionnaires, mais quest viennent d'être exposés par le premier ministre. Cette prise de position ne concerne pas seule-ment les jonctionnaires, mais aussi Tensemble du secteur nationalisé.
Nous rejusons de négocier à partir du seul maintien du pouvoir
d'achai. Nous nous en expliquerons avec le gouvernement et nous
lui demanderons des explications
sur ce point. SUT CE DOINT D

Ce durcissement d'une impor-tante fédération de F.O. n'est pas un cas isolé. Il est aussi percep-tible au niveau des confédérations qui multiplient les contacts biladu minapieni les consects ma-téraux afin de surmonter les e di-vergences qui subsistent » et de préparer une riposte commune contre les projets de gouverne-

rorce ouvriere. Les deux organi-sations, qui doivent à nouveau se concerter sur les problèmes de sécurité sociale et de fiscalité, ont rappelé leur opposition à toute prédétermination de la masse sulariale des fonctionnaires masse salariale des fonctionnaires par le gouvernement. Sans minimiser a les divergences qui subsisient », notamment avec la C.G.T., la FEN considère que son soutien à la tendance Unité et Action est une « atteinte à l'unité » qui a proposé une nouvelle journée d'action liant les revendications sur la sécurité sociale et la fiscalité la FEN et la ciale et la fiscalité, la FEN et la C.F.D.T. s'efforcent d'obtenir un rapprochement des points de vue ment.

I.a. FEN et la C.F.D.T. se sont rencontrées mercre di matin, 27 octobre. Trois séries d'actions in approchement des points de viue et un élargissement de l'unité d'action sur la revendication qu'elles jugent prioritaire : la défense du pouvoir d'achat.

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Près de cent candidats du CID-UNATI aux chambres de commerce ont été battus

Selon les resultats officient des élections aux chambres de commerce et d'industrie, qui doivent être avalisés par les commissions départementales ad hoc, près de cent candidats du CID-UNATI ont été battus. Sur les 2 365 sièges à pourvoir, la répartition des élus s'établit en effet ainsi, d'après les chiffres commiqués par le michiffres communiqués par le mi-nistère du commerce et de l'arti-sanat : 2 043 candidats de la tensanat: 2043 candidats de la tendance dite « traditionnelle » (88,38 %), 299 CID-UNATI (12,84 %), 23 « isolés et divers » (0,97 %). Le mouvement de M. Gérard Nicoud avait présenté près de quatre cents candidats à la consultation du 25 octobre. Pour M. Léon Peillon, président de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'indus-

Selon les résultats officienx des lections aux chambres de comperce et d'industrie, qui doivent tre avalisés par les commissions épartementales ad hoc, près de ent candidats du CID-UNATI a ainsi perdu commerce et de l'artisanat, qui indique que le mouvement de M. Nicoud a perdu 1885 % des sièges, les « isolès et divers » 0,43 %, tandis que les établit en effet ainsi, d'après les hiffres communiqués par le mistère du commerce et de l'artisanat ; 2043 candidats de la tenance d'ite « traditionnelle » 4148 sièges. La répartition des 4 148 sièges. La répartition des sièges s'établissait ainsi : 3 323 « traditionnels » (80,11 %), 767 CID-UNATI (1849 %) et 58 « isolés et divers » (140 %) et 58 «150-lés et divers » (140 %). La participation à la consulta-tion consulaire du 25 octobre a été de 35 %. Elle est en diminution

par rapport au taux record de 1974 (40 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LUCHAIRE S.A.

Le chiffre d'affaires du premier semestre s'est élevé à 383 560 000 P, en progression de 22,8 % par rap-port à celui des aix premiers mois de 1975 (297 749 000 P).

de 1975 (297 749 000 F).

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe atteint 461 230 000 F.

La situation comptable de Luchaire S.A. arrêtée à fin juin, fait ressortir un bénéfice avant impôt de 15 285 000 F (contre 9 499 000 F pour le premier semestre 1975), après 12 757 000 F d'amortissements (contre 14 307 000 F). Les plus-values de cessions (solde compensé entre plus-values et moins - values) comprises dans ce résultat n'y contribuent que pour 141 000 F (contre 2 778 000 F).

Le deuxième semestre a commencé de façon favorable. A fin septembre, le chiffre d'affaires était en aug-mentation de 35 % aur celui de la période correspondante de 1975.

Maleré le blocage des prix du quatrième trimestre, les résultats de l'exercice devraient permettre au conseil de proposer à la prochaine assemblée un dividende en augmen-tation, sous réserve des mesures qui pourraient être arrêtées par les

SOCIÉTÉ DU LOUVRE

La situation provisoire au 30 juin de l'année 1976 fait apparaitre, avant impôts et après provisions pour amortissements, un bénéfice de 4,01 millions de francs contre 2,52 millions de francs pour la pé-riode correspondante de l'année pré-cédente.

riode correspondante de l'année pré-cédente.
Conformément aux décisions de l'assemblée générale extraordinaire du 23 juin '1976, la société procède à partir du 3 novembre 1976 à l'attri-bution gratuite d'une action nou-veille pour dix actions anciennes. Les actions nouvelles auront droit au coupon de l'exercice 1976.
En même temps que cetts attri-bution, is société procède à l'échange de toutes les actions anciennes contre des actions nouvelles recou-ponnées.

. SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS ET DE CONSTRUCTIONS SIMCO

Le montant des loyers émis par la société au cours des trois premiers trimestres de l'année 1975 s'élève à 61 831 953 F contre 56 800 231 F pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1975.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 LA SOCIETE AIRGAZ a dé-cidé de construire une usine de production d'oxygène et d'hydropène sur la zone indus-trielle du Péage-de-Roussillon (Isère). Spécialisée dans les (Isère). Spécialisee dans les gaz techniques, Airgaz est une filiale commune de deux groupes allemands Messer-Griezcheim (Hoescht) et Linde A.G. Cette nsine devrait créer dans un premier temps deux cents emplois.

LA COMMISSION EURO-PEENNE a autorisé le groupe Marine-Wendel à prendre le contrôle de la société Resorts

Conflits

LE MERIDIEN MARTINIQUE FERME — L'hôtel Méridien de la Martinique est fermé, depuis la vendredi 22 octobre, pour cause de grève. Le per-sonnel de cet établissement qui appartient à Air France, de-mande des augmentations de salaires allant jusqu'à 30 %.

• LICENCIEMENTS CHEZ JACQUES BOREL. — La C.G.T. et la C.F.D.T. protestent, dans un communiqué; contre le licenciement de sept employés, à Besançon, de la SORETEF (restauration d'entreprise pour

l'est de la France), filiales de Jacques Borel international Selon les syndicats, la direction de la SORETEF reproche à ces employés, tous militants C.F.D.T., dont un représentant au comité d'entreprise et deux délégatés du personnel, d'avoir décleuché une récente grèva, d'avoir procédé à une vente « sauvage » de sandwiches et de brochettes et surtout d'avoir distribué, dans la région de de Besançon, un petit livret « expliquant les méthodes de restauration chez Jacques Bo-rel ». Le comité d'entreprise de la société Kelton a décidé de reprendre à son compte la gestion de son restaurant si les sept employés n'étalent par réintégrés.



LR S. N. C. M. (SOCIÉTÉ NATIONALE MARITIME CORSE-MÉDITERRANÉE) communique :

Les perturbations d'horaires consécutives à la poursuite de la grève des officiers entraînent la S.N.C.M. à modifier ses horaires d'une manière très importants.

Les personnes devant emprunter les car-ferries de la S.N.C.M. de ce jour au 7 novembre sont invitées à prendre contact avec les agences S.N.C.M. avant de rejoindre le port de départ.

SAS

à Charles de Gaulle

1° novembre : Les DC9 de la SAS font leur nid à Raissy-Charles de Gaulle. Désarmais, 4 fois par jour SAS, la compagnie générale standinave s'envolera vers Copenhague, Oslo et Stockholm avec correspondance directe vers 62 villes du Danemark, de Narvège et de Suèdo.

SAS 742.06.14

Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'Etat

chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

Forum

L'Entreprise, l'Etat

et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est vécue différemment par l'entreprise et par l'Etat. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion.

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles,

En matinée, deux tables rondes: la décentralisation bancaire et financière,

Un déjeuner-débat : la décentralisation tertiaire, choix imposé ou choix

Pour recevoir le programme détaillé du forum, prenez contact avec l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris -

L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un mayen d'équilibrer les activités sur

tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

stratégique pour l'entreprise? avec Messieurs Arrighi de Casanova (CCI Paris), Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPF).

L'après-midi, trois ateliers techniques: les procédures administratives et les aides de l'Etat, le marché national des bureaux, les rémunérations du personnel.

ASSOCIATION

les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

de bureau et le coût de la vie en province.

La participation aux frais est de 200 F.

Tél. 522.86.20 (poste 299).

Pour tous renseignements consultez votre Agence de voyages ou

l'ensemble du territoire.

A L'ÉTRANGER

LIBAN: la livre enregistre une remontée spectaculaire SUISSE: le déficit budgétaire

LA VIE ÉCONOMIQUE

Beyrouth. — Le livre libanaise a supporté le choc de la guerre avec une robustesse remarquable. Après plus d'un an et demi de Après piùs d'un an et demi de combats meurtriers, qui ont en partie détruit l'économie nationale, la décote n'est aujourd'hui que de l'ordre de 20 % par rapport au dollar, et de 10 % par rapport au franc. La livre libanaise s'est même appréciée de 5 % par rapport à la livre starling.

S % par rapport a la livre sterling.

Après avoir atteint des décotes de l'ordre de 40/45 % en juin et juillet derniers, la monnaie libanaise sétait lentement relevée, pour se stabiliser à une décote de 30/33 % entre août et octobre, avant de remonter vivement ces derniers jours. Ainsi, le dollar, coté autour de

De notre correspondant

2,30 livres à la veille de la guerre, c'est-à-dire au début d'avril 1976, a atteint 3,40 livres à son maximum. Il valait, mardi 26 octobre, 2,90 livres libanaises. Les paliers correspondants du franc français ont été de 0,52 0,70 et 0,58 livre. Ceux du sterling de 4,95, 6,05 et 4,50 livres (cours mover autre) 4.50 livres (cours moyen entre l'achat et la vente, les écarts étant considérables, surtout au cours des dernières quarante-huit heures).

La récente remontée spectaculaire de la livre libanaise est due
à deux causes conjoncturelles.
La première est économique. L'offre des devises étrangères, particulièrement de dollars, sans être
plus forte que d'habitude, rencontre peu de contreparties: le flot
des voyageurs fuyant le pays se
ralentit; ceux qui étalent en
mesure d'emporter (ou de faire
fuir) des capitaux importants
l'ont déjà fait; enfin, le mouvement des importations est très
réduit.
La seconde cause est politique:

La seconde cause est politique :
les accords de Ryad, entérinés par
le « sommet » du Caire, ont laissé
croire, à tort ou à raison, à la posstbilité d'une solution de la crise
et d'une aide massive — estimée,
à Beyrouth, entre 1 milliard et
deux milliards de dollars — pour
la reconstruction du Liban. Le
marché a réagi à ces perspectives
par anticipation.

Mais plus importantes que ces causes conjoncturelles, les raisons profondes qui ont permis à la livre libanaise de surnager alors que le pays s'effondrait sont pour l'essentiel au nombre de deux. D'une part, l'arrivée de

fonds de l'étranger pour alimen-ter la guerre à compensé, partiel-lement au moins, les sorties de devises provoquées par les impor-tations d'armes et par les fuites de

tations d'armes et par les fuites de capitaux.

D'autre part, la couverture en or et en devises de la livre libanaise excède toujours les 100 %. A la veille de la guerre, celle-ci était théoriquement de 80 %, mais elle dépassait en réalité 200 %, car l'or était comptabilisé dans le bilan de la Banque du Liban à l'ancien cours officiel de 42 doilars l'once. Pour une circulation fiduciaire qui était à l'époque de près de 1,5 milliard de livres, la valeur réelle de la couverture dépassait donc 3 milliards de livres.

valeur réelle de la couverture dépassait donc 3 milliards de livres.

Durant un an et deml de guerre civile, la Banque du Liban a dû émettre de la monnaie pour alimenter les hesoins de l'Etat — un Etat qui continue de payer régulièrement ses fonctionnaires — et du secteur privé, La circulation fiduciaire a un peu plus que double, s'établissant aujourd'hui légèrement au-dessus de 3 milliards de livres. La couverture réelle devrait donc être de 100 %, ce qui est déjà considérable. Elle est en réalité supérieure, étant donné que sa portion en devises, constituées essentiellement de dollars, de marks et de francs suisses, s'est réévaluée.

Où l'or de la Banque du Liban a-t-il été mis à l'abri pour ne pas être pillé durant les dix-huit mois d'anarchie ? « En lieu sir », répond-on à la Banque du Liban, où l'on a le culte du secret. A l'étranger donc ? On a parlé de Zurich, de Londres, de Fort-Knox. Sans doute a-t-il été réparti en plusieurs endrots.

LUCIEN GEORGE.

LUCIEN GEORGE.

BELGIQUE : le patronat demande une limitation des salaires

De notre correspondant

Bruxelles. — Un appel lancé par la Fédération des entreprises de Belgique (FEB.) en faveur d'une limitation du coût salarial global a provoqué la colère des syndicats à la veille d'une conférence sur la relance de l'amploi



LAMARCK AUTOMOBILES S.A.

PARIS 18º TEL 076.80.82 OPEL salariale ».

Selon l'administrateur délégué de la F.E.B., M. Raymond. Pulinckx, la Belgique n'est plus. compétitive sur les marchés étrangers et les salaires ne peu-vent plus augmenter davantage que ceux des pays volsins. Le porte-parole du partement et l'es porte-parole du patronat attire, une fois de plus, l'attention sur le danger que constitue, à son avis, le rattachement automatique des salaires à l'indice officiel des prix

Au lieu d'un ajustement mensuel.
M. Pulinckx propose de limiter les
adaptations à une ou deux fols
par an. Pour 1977, les salaires ne
devraient pas, selon lui, augmenter de plus de 3 %. devraient pas, selon lui, augmenter de plus de 8 %.

Les trois syndicats ent aussitôt protesté. Ils veulent « l'application purs et simple de l'indice des priz » et ne tolèrent aucune limitation dans l'augmentation des salaires. Ils accusent le porteparole du patronat de « rompre le dicloque » en « voulant imposer unitatéralement sa politique

augmente de 36 %.

(De notre correspondant.)

Berne. — En constante augmentation depuis quelques années, le déficit budgétaire de la Confédération helvétique est estimé à 1,9 milliard de francs suisses (1) pour 1977 contre 1,4 milliard en 1978 et 1,3 milliard en 1975. En un an le déficit s'accroît de 36 %. Toutefois, présentant ce budget le 26 octobre à Berne, M. Georges-André Chevallaz, chef du département fédéral des finances, a parié de a dérapage contrôlé ».

Les dépenses s'élèvent à 16.1

Les dépenses s'élèvent à 16.1 milliards de francs suisses. Le défense nationale constitue le poste le plus important (20 %), suivie par la prévoyance sociale (18.5 %), les communications (17.9 %), l'enseignement et la recherche (9.8 %) et l'agriculture (9.3 %). Les recettes, quant à elles, sont évaluées à 14.2 milliards de francs, soit 250 millions de moins que dans le budget précédent. Cette baisse est due aux moins-values de l'impôt sur le chiffre d'affaires et à une réduction évaluée à 1,3 milliard de francs des recettes douanières. Pour faire face à ses obligations en 1977, la Confédération envisage d'emprunter quelque 2,6 milliards de francs.

Le ministre suisse des finances à tenu à avertir ses compatriotes que « l'exercice de compression Les dépenses s'élèvent à 16,1

a tenu à avertir ses compatriotes que « l'exercice de compression des dépenses ne peut être poussé plus loin sans une réduction substantielle des investissements et sans porter atteinte aux prestations sociales de la Confédération comme à sa capacité de défense ». Pour s'assurer des recettes supplémentaires, les autorités helvétiques espèrent que le peuple et les cantons accepteront un projet d'introduction de la T.V.A. qui sera soumis à référendum en juin 1977.

JOURSE [

THE ST

1.35

- YALEURS

(1) I franc suisse = 2 P.

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

I CARAT octobre - 47.196 F. T.T.C. commission 4,98 % +

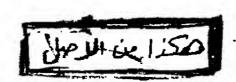
M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenus Montaigns - Paris (8°) Tél. 359-83-65

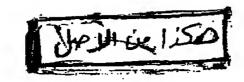
Une voiture quand vous en avez besoin europear (C

PARIS COLOMBO EN DC 10 DEPART TOUS LES SAMEDIS.

UTA, LES LIGNES LES PLUS DIRECTES VERS LE SUD EST ASIATIQUE







	1	•	_
	ŧ	ı	C
-	•	•	F

r

aculane .

Arts.

nir

• • • LE MONDE — 29 octobre 1976 — Page 39

LES	MADCHÉS E	IN A NICIENC			MONDE — 27 OCIO	ore 1970 - Fage 39
	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Deruler précéd. cours	VALEURS Cours Perulei cours	VALEURS Cours Dernier cours	YALEURS Cours Dernier précéd. cours
PARIS 27 OCTOBRE	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (Laj 10 . 106 . Placess, Loter 163 70 163 80	Duc-Lausthe 295 295 E.L.MLebianc 540 567	Spetra Répaires . 185 10: 164 50	Cevaert
Z OCTOBRE	Le marché ne parvient pas jeudi matin à conserver une légère avance initials. Seules grades productions	Nouvelle avance		Ermanit-Somoa 119 50 116	Synthelabe 143 138 Thann at Math 48 58 45	Frace and Co 132 10 133 38 Pfizer Inc 137 141 Procter Camble 466 451
Redressement	danding Action	Do nonvesta propose one 4+4	Sefa 63 63 50	(Lf) F.B.M. ch. fer 118 117	Asache-Willot 23 25	Est-Asiations 7 50
La Bourse n'est pas encore tout à fait morte. Elle a ouvert un cell	ment des fonds d'Etat.	gagné 7,98 points à 956,12. Au plus		laeger	Laislère-Rombaix. 69 28 65 10 Regulière	Consisten-Pacif \$0 19 \$2 80 Wagoes-Lits 72 59 50 Sariow-Rand 8 80 8 90
mercreut, se redressant même	117 85 COSTE 117 85	959,77. Une activité toujours très modérée a régné : 15,78 millions de titres ont	Camstedga	Lochaire	Saint Freres 26 26	British Am. Teh 24 Steld. Allumettes 84 80
Une bonne cinquantaine de	[27/10 1 28/10	changé de mains contre 15,50 mil- lions la veille.	(M.) Milmor 36 35	Madelia 58 51 Nodet-Cougis 134 138	Delmas-Vellenx 165 161	HORS COTE Alser
pente, les mênies, ou presque, qui les fours précédents avaient été éprouvées ; la plupart des hausses	War i can 3 1 /2 w	Aucune information particulière n'a épaulé le marché, toujours sous l'effet de facteurs techniques. La	SSS 00 M.GI 174	Ressorts-Nord 96 28 95 Rolto 8 35 0	Navzia Worms (80 107 30	Setthari-Siconi
elant relevees à la construction	Shell	demande s'est principalement portée sur les « blue chips » et les valeurs de prestige (« glamours »).	E AIIMEUL ESSERL. (45 40	SA.F.A.A. Ap. Aut 88 . 68 50 Satam	Transat (Cie 634) 235	Coparex 201 30 207
et que pétroles Mais l'attant	Imperial Cheralcal 118 188 256 257	Sur 1846 valeurs traitées, 850 ont monté, 534 ont baissé et 462 n'ont pas varié.	Barrania	1 3 VUUTETTE AUTOR 222 221	Stemi	Interchaless 196
laissé de nombreves sécreties de	#Western Heidlings 195 193 1/2	Indices Dow Jones : transports, 207,68 (+ 1,10); services publics, 96,82 (+ 0,19).	Cédis		(I) Salgmal-FarD. 50 50 She S.A 313 302	Métail. Minière
métallurgie est restée très lourde, de même que les banques. Au total, plus de trente baisses ont	-WEST MIRITARIEM 15 3/4 16 5/2	COURT COURT	Economats Centr. 230 230	Chant, Atlantique 173 176	B71179-09067 100 100 50	S.P.R
que les indices n'ont que most	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	YALEURS 25/10 27/16	Sépérale Aliment 86 50	At. Ch. Laire 33 50 39 France-Dunkerque 77 76 56	Gigarettes lede 100 97 Degregatet 292 292 Deng-Tries 150 148	Rereste NV 231
movenne. progresse : 0,6 % en	SCHI TIMPPOCED	Alcas	Lesieur (Cle (lo.) 201 204		Denjussus-Perius. 235 . 339	SICAY Plac. Institut. [1220] 26 [1788 04]
Est-ce l'amélioration qui pré- cède la fin? Il est très difficile,	I UL WULLETIA Trimpetra . 70 millione	Bering	Martell	Mag. gtm. Paris [18 80 110 10	Havas	1 - catégoria. 18/26 \$8 8928 35
sinon impossible de répondre à cette question. Une chose toute- fois est certaine : les organismes	FINANCIERE LESIPITO DATE	Eastman Kedak 22 5/8 85 3/8 Etxed 51 3/6 57 1/6	Niculas 242 245 Piper-Haldsieck. 369 369	Cercle de Monaco 35 35 19 Eaux de Vichy 378 272	6. Maguant	25; 18 Emis sign Racket lecture and
de placement collectif sont inter-	l'exercice 1975-1978, clos le 30 juin,	Ford 55 1/2 58 3/8 General Electric 52 1/4 52 3/4	Petin	Scrand Hötef 1030 d. 1050 33 Sofitef 33 Victory (Fermières) d 25 50 d 25 50	SetBer-Lebtanc. 168 161 Waterman S.A 221 224	Actions Shiec 141 18 134 78
temps, quelques pendeurs h	Reprise de la distribution : le divis	General Motors 72 1/8 73 5/8 Goodyear 21 3/4 21 7/8	Sepiguet 155 50 165 50 Sep. Marchi Doc. 94 - 97	Vittel 180	Brass, de Marue, 197 78 205	Agrime
découvert ont procédé à des rachats. Mais tout cela n'est pas	11.025 P.	LT.T. 38 1/4 30 3/4	Taittiager 280 275 Unipei 0105 58	Didot-Bettin 131 125 54	(B.) Min. et Metal 439 428	America-Valor 284 08 271 20 Assurances Plac. 118 35 112 98 Beorse-tavestiss. 127 17 121 41
allé très loin et sans le ralentis- sement des ventes, les « gen- darmes » auraient eu le plus	27 millions de france contra 22 6 mil	Methii OR 58 7/8 59 1/4 Pfizer 28 5/8 29 1/4	Bénédictine 1250 1210	Imp. E. Lang. 7 15 7 10 (B.) Pap.Gascogne 131	Emprent-Yeeng 205 . 195	B.I.P. Valeurs 124 67 120 48: G.I.P. 257 90 248 21
grand mal à tenir le marché. « Ma droite est enjoncée, ma	lions. Dividende global de 16,50 F contre 15 P.	Schlombergar 95 1/4 96 1/8 Texaco 27 1/4 27 5/8 U.A.I. (no 23 3/4 24	Cusenier 354 S0	MOCESTRE Campa. 74 10 74	Phenix Assuranc. 0 13 12 20	Convertibles 111 98 106 90 Convertimmo 119 24 113 83 Droest tavest 157 50 150 36
gauche flechit, mon centre cède. fattaque », disatt le maréchai	Résultats au 30 juin 1976	Union Cartide 60 3/4 61 1/2 8.5. Steel	Saint-Raphall 13(29 129 20 254 256	Bamari-Servip 338 316	Algemens Bank . 545 . 550	Elysées-Valents 159 20 151 92 Epargue-Greiss 521 40 497 76 Epargue-later 263 16 251 23
Foch. Les investisseurs ne sem- blent pas encore décides à agir	BEGHIN - SAY : 37,77 millions de francs (-22,4 %).	Affect 55 7/8 [51	Union Brasseries 45 43 28		8. regt. intern 5330 6110 8 serving C.I 3 55 3 92	Epargne-Mobil 153 27 146 32 Epargne-Coltg 134 88 128 86
de cette façon, la navigation sans visibilité les poussant au con-	NOUVELLES GALERIES : perte da 11.42 millions de francs contre un bénéfice de 1,23 million.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Stanma 229 90 225 Secr. Boschen 114 20 113 20	Patris Hopycauté: 380 351	Bowater	Epargue Revent. 266 67 254 58 Epargue Univ 271 64 259 32 Epargue Valeur. 165 69 161 42
traire à ne pas prendre de ris- que. Les valeurs étrangères ont été.	TALCS DE LUZENAC (brut) : 8,51 millions de france (+ 22,9 %).	27/18 28/10 1 stollar (en yens) 293 45 293 55	Berllet 206 267	Prisunis 33 10 33 10 Unioriz 46 44 28	Sés. Salgique 260 10 261 10 Latenia	Fercier Investiss. 280 80 268 06 Fortuna 1 120 80 106 56
elles aussi, pluiôt orientées à la hausse, notamment les américai-	PEUGEOT S.A. : 113,77 millions de francs (+38,3%).	Taux de marché monétaire Effets srivés	Chaussum (Us.) 45 50 48 50 Metonécane 94 50 94	Crouzet	Caventian 6 50 7	France-Creissane. 144 25 137 71 France-Epargne 136 77 139 57 France-Carantie 211 35 267 21
nes, les allemandes et les mines d'or.	SOMMER-ALLIBERT (consolidé): 18,62 millions de francs (+1,5%).	INDICES QUOTIDIENS	Saviers 51 50 53 58 S.E.V. Marchel 56 50 56 50	Lateres 91 91 58	Georgear 107 (8 110 10 Firefil 6 90	France-Invest 132 SI 126 50 Laffitte-Read 135 [3 101 29 Laffitte-Takyo 167 52 155 92
L'or a poursuivi son avance. Le lingot a encore gagné 210 francs	Pour la société seule : 2,11 millions de francs (-60%). FRANCE-DUNKERQUE : 44,98 mil-	(INSEE Base 100 31 dec. 1975.) 28 oct. 27 oct.	Bais Der. Octag. 34 33 50 Barie	MOTS 48 EU 48 EU	Kusetz 5 25 5 35	Nouv France-Ottl 258 94 256 75 France Placement 162 80 145 87
à 19335 francs. Progrès plus mo- deste du napoléon à 226,90 francs	lions de francs (+ 10 %). LABORATOIRE BELLON (syant	Valeurs françaises 75,8 75,8 Valeurs étrangères 102,8 103,6	Camp. Bernard 79 80	Parls-Rhone 4 4	Pakheed Reiding. 164 164 Femmes d'Aujour. 63 65	Gestion Rendem. 204 69 195 31 Gest. Sel France 140 67 134 29 LM.S.I 138 60 132 14
(+ 0,90 franc) après 226,80 francs. Le volume des transactions a	impôt) : 7,48 millions de francs (-5,5%).	C- DES AGENTS DE CHANGE	Ciments Vicat 240 240 20	Radiciogle 278 270 SAF7 Acc. fixes 228 940 Schneider Radio 121 120	Marks Spencer. 6 . 5 30	Indo-Valeurs . 174 15 165 25 Intercroissance . 142 42 135 96
atteint 7,29 millions de francs contre 7,46 millions.	SELLIER-LEBLANC : 5,5 millions de francs (—38,7%).	(Base 100 : 29 déc. 1951.) Indice général 59,5 59,6	Brag. Trav. Pmb 138 139 F.E.R.E.M 98 98	SEB S.A 0313 303 S.J.M.T.R.A 423 423	Bell Caustia 253 70 261 E.M.J. 0 15 15	Interselection 132 18 126 19 18 127 18 127 18 18 18 18 18 18 18 1
			Prançaise d'entr 0 91 20 85 58	Carnand S.A 0 40 38 39	Boneywall Luc 205 205	Partis = Eestion . 136 42 136 23 Pierre Investiss . 170 28 162 56 Rethschild-Exp . 262 66 260 75
BOURSE DE PAR	IS - 27 OCTO E	BRE - COMPTANT	Inna Industries 36 80 0 35 30	Ceffiac 52 50 Davuse 174 167 Escant-Mense 185 181 48	Xernx Corp 291 30 296	SélectCrotssand 5(1 95 488 73 Sélection Mondial 118 94 113 55
WATERINE % % dt	Cours Dernier Co	urs Dernier Cours Dernier	Leray (Ets 6) 83 10 83 10 071gmy-Deswrelse. 137 10 135	Fondarie prác 26 58 Greognon (. de) . 80 80 58 48	CuckerU-Currie 78 50	Sélection-Rend. 131 30 125 35 S.F.J. FR et ETR. 150 25 152 82 1 Silvairance 141 48 135 06;
VALEURS du mont, coupon VALE	EURS précéd cours VALEURS pré	fd. cours VALEURS précéd. cours	Rougier 116 115 60 Restière Colas 252 251 50	Pretilès Tabes Es 40 58 40 58 50 58 50 58 50 58 50 53	Heogoreus 78	Silvaria 113 29 108 15 Silvarente 142 54 136 08
3 % 38 62 8 222 France (1 5 % 53 3 689 GAN (Ste	(a)		Sabiléres Seine. 108 105 50 S.A.C.E.R 25 35	Vincey-Bourget - 0 47 47	Thyss. c. 1006 214 214	Silvintar
5 % 1920-1950. 143 3 589 Preservat	rice S.A. 354 344 . Marsell Crédit 255 be A.I.B. 243 242 Ségmanaise Basq 196	255 195	Schwartz-Raster 40 Spie Batignelles 45	NILLA 215 210 20	Ba Baers (pert.)	Seleti-Investiss 158 36 151 18 123 44
4 1/4 % 1963 [0] 50 [275 U.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 89 50 0 351 Emp. R. Eq. 5; 65 102 70 0 196 TABSECION.	Bangary 358 358 Sté Générale 200	75 Sestion Select 194 195 290 layest at Sest 284 284	Voyer S.A 134 50 129	Mokta 155 165	Rariabeest	Unijapea 184 33 175 97 Del-Ohligations1491 35 (347 45
Emp.N.Eq. 6% 66 103 8 444 (1.1) Batte	Deposit 277 275 SOFICOMI 208		Danier 28 59 27 50 Safio-Alean 161 160	Amerep G 192 0192 Antergaz 165 80 170 30	Middle Witwat 11 -	Unipremière 1373 16 1320 36 Hulsio 132 20 126 16 Wernes lovestiss . 218 60 208 69
Emp. 7 % 1973. 145 20 5 470 Aque Hyp ED.F. 8 1/2 1950 2 887 Sanq. Nat — 5 % 1960 101 80 3 484 Banque W	t. Paris. 498 Unitali	171 Abelile (Cle ind.). 180 180 180 180 180 180	Completions 97 96	ABOUT P. AURUL 42	Stiffentels 7 40 7 29 Yazi Reefs 50 98 54 80	28/10
C.E.I.B.	71 d 74 Cis F. Stein Ro.: 117	20 117 54 Artols 90 98	S.M.A.C 124 124	Onn. F. Petr 251 20 252 40	Atem Atem 118 114 55	Actignst 103 27 93 59 Gredinter 134 57 127 89 Greissance-Imm 134 79 128 68
VALEURS Cours Dernier C.A.M.E	72 50 71 Fanc. Lyunnelse. 621	\$10 (Ny) Centrest 20 22 \$10 (ny) Champer 122 125	Samment 478 479 50 Pathé-Cinéma 77 78 50		Commisso 177 185	Euro-Croissance. 133 89 127 74 Financière arivée 316 03 301 75 Proctidor. 137 66 131 42
Cred. gen.		524 Coffiner 87 56 87 535 (Li) Dév. R. Nord 151	Pathé-Marcoci 130 20 130 -	Beislande S.A. 240 240	Minerals Researc. 10 50 2 98 166 90 166 90	Gestion Mobilière 181 42 122 74 Mondiale Invest. 174 74 166 22
Ch. France 3% 1 5 80 14 70 Finestel	R. (Cia) 59 40 57 Voltures à Paris 280	30 157 38 Electro-Financ 225 221 298 Fin. Bratague 46 50 44 50	Air-Industrie 74 74 10	(Ly) Seriand 241 247	Am. Petrofina	Objection 135 72 129 57 Plantater 275 31 262 23
Abelite (Vla) 201 60 201 60 France-Ba A.S.F. (Std Centr.) 795 393 Hydre-Ese Ass. Sr. Paris Vin 1201 1206 (menchal)	8.T.P. 132 50 132 Cr. Fis. Coastr	58 104 . Le Mare 0 38 37	Arbei	Grande Paroisse 76 80 73 80	British Petraleum 48 51 50 Culf Oil Canada 127 50	S. I. Est 349 88 334 01
Cascarde 218 218 . tamebant	pre 166 168 fmmindo 117	58 122 (Ny) Lordez 115 50 115 70 50 86 (Cie Marecalae 25 26 85	Av. 9255-Breguet. 225 225 Bernard-Moteurs 27 58 0 26 50	Navocal 93 90 93 90 Parcer 267 276	Shell Tr. (part.) 22 50 25	Soginter 120 85 114 61 3 Soginter 409 89 391 40 Univaler 147 75 141 95
Fenc. T.L.A.R.D 89 50 28 interball.		48 80 30 OPB Pa Mas 91 91 10	B.S.L	Cast et Sifice 38 0 30		Valoress 151 79 144 91

-
111

::.'# **:**.R

ATELE DE

.

E.B.F. 9 E.B	EURS pré- pré- pré- pré- pré- pré- pré- pré-	2 8 4 4 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	S7 Sans S4 Sans S4 Sans S4 Sans S5 S7	create saccière sacci	paris. 4 paris. 4 paris. 1 paris. d par	70 d 71 d 71 d 71 d 72 d 72 d 73 d 73 d 74 59 d 75 40 d 75 60 d	78 Un. ho. 24 Cie F. 26 Fenc. (28) Fenc. (28) (29) (20)	.0	135 117 20 500 74 50 621 810 191 524 197 30 280 115 115 50 117 50 88 30 88 30 88 30 88 40 108	135 - 4 A 555 - 4 A 555 - 6 A 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	ity) Centrest ry) Champer harg, Rénz. offiner	ml. 882 73 318 74 318 75 318 75 318 76 125 77 128 78 128 78 128 78 128 79 128 79 128 70 128 71 128 72 109 72 10	128 125 127 187 161 244 58 383 188 50 115 70 26 86 58 50 81 10 70 90	S.M.A.: Sammer Pathe-Cl Pathe-M Tour Eff Air-Inde Applic. Arbel. Atellers Av. Bass Bernard B.S.L. De Dief	name	74 130 20 81 74 125 225 27 58 213 2432	124 Oncs. F. Pets Shell Framp 78 50 78 50 130 Carbone-Lor 88 10 Relaizande 1 Firmiens 74 10 (Ly) Seriau 50 Savelst 121 Grande Par 225 Navscel 225 Navscel 225 60 Parcer 217 50 Quartz et 2213 Eati Ripolis-Sear	Benks 145 res-C. 128 size 55 raine 55 c.A. 240 37 1 249 sisse 75 1 249 sisse 75 1 257 Siffce 30 0 59 get 0	20 45 25	Stiffentelle. Jazi Reets. Jaz	Si Si Si Si Si Si Si Si	114 50 271 19 1 185 20 1 185 2	Valorem •Ceurs pri	e-lmm 1 stance 1 stance 1 sprivée 1 invest 1 lnvest 1 2 2 2 3 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	16 08 391 17 42 132 17 47 168 18 10 124 18 10 124 18 10 124 18 10 124 18 10 124 18 10 124 19 10 124 10 124 10 10 124 10	89 68 74 75 42 76 82 83 62 61 61 40 65
The second	10a dans	deraien les sent	COTTIESE	s ie let	e erreac	dans la	or publier ia at pariois fi gremière éd	then.		emier Con	pt I com	HE	_		r Dernier	<u>. </u>	Lorman	ette raison.	BORS OF DO	et falt Publ	et de tr Brantir l'	ermental, de ensactions en exactifisde de	tre 14 b. s derniers	15 et 14 cours de l	2. 30. Per Paprès-midi	ı.
Sation	INFAIR PRINC	Précéd. clôture	cours	Det mes	cours	sation	IVATEINS	cioture	COULT C	COURS CO	nier Com	INCAN PROPER	clotur	CURIZ	cours	cours	sation VALEUI	cioture	coars con	gremler	Satism	INTAT PRIME	Précéd.	Cours Ct	BLE COUR	ler
1590	4,58 % 1973 C.M.E. 3 %. Afrique Oct., All Reside. All Reside. All Past of the	1597 354 50 310 515 55 206 51 55 207 133 133 133 135 130 131 131 132 132 133 134 175 50 144 8a 202 550 48 8a 202 550 497 255 267 268 68 69 69 69 69 60 80	1593 1593 1595 151 151 90 136 50 137 73 135 156 157 158 159	385 312 51 51 51 51 51 52 53 53 53 53 54 50	770 - 55 - 50 - 50 - 50 - 50 - 50 - 50 -	140 189 62 72 95	Git d'entra Gie Fouteria Generale Oct Gr. Tr. Mara- Suyene-Cas Harbetta. Harbetta. Harbetta. Harbetta. Harbetta. Harbetta. Harbetta. Harbetta. Harbetta. Lesmont Ind. Kail Sty Th. Kither-Col. Lan. Bolloo. Lafarge. — (chilg.). La Meain Lagrand. Lacatrance.	55 95 153 325 325 325 327 20 127 20 127 32 50 124 50 125 126 127 128 129 120 .	165 1 52 1 163 1 163 1 163 1 164 1 165 1 167 1 167 1 168 1 169	330 330 335 33 135 33 135 33 135 33 135 33 135 33 135 33 135 33 135 33 13 135 33 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	27 73 222 252 252 252 252 252 252 252 252 25	Paris-Franti Paris-Franti Paris-Franti Packettrai Packettrai Packettrai Packettrai Penned-lic. Peris-Petroles E.F Petroles E.F Ross-Cli Resss-Cli	3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 5. 3. 3. 3. 5. 3. 3. 3. 5. 3. 3. 3. 5. 3. 3. 3. 5. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3. 3.	99 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	88 70 98 50 77 10 78	\$5.50 \$7.62 \$7.62 \$7.62 \$7.62 \$1		116 50 116 50 116 50 116 10 221 166 10 221 174	126 50 134 238 70 230 301 - 256 32 15 32 8 20 3 144 30 44 481 484 11 75 11 158 - 558 198 50 198 611 - 410 13 38 12 120 - 127 13 38 12 120 - 127 58 27 58 279 58 27 58 279 58 27 58 279 58 27 58 279 58 27 58 279	80 116 12 20 20 20 20 20 20 20	22 276 50 99 155 1340 150 155 1340 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	ingpartal Oil. Inca Limited LB.M. LT.I. Ball. LT.I. Ball. Ball. Ball. Ball Ball. Ba	355 181 9 640 12 440 12 450 12 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	358 80 85 12 40 12 12 13 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	9 455 92 122 28 12 127 88 27 127 159 50 97 1659 68 216 216 216 216 216 216 216 216 216 216	30 515 · 90 30 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
240 - 245 -	C.M. Industri- Colinez. Colinez. Colinez. Colinez. C.E.E. C.E.C. C.E. Colinez. C.E. Colinez. C.E. Colinez. C.E. Colinez. C.E. Indust. C	101 50 248 234 95 50 53 10 97 175 294 80 105 10 97 311 65 154 50 168 16 82 50	248 248 233 255 .20 250 64 250 64 250 64 250 64 250 65 .	224 234 237 53 50 55 10 107 290 80 107 309 309 49 68	230 - 220 -	428	- thi. coav. Lyoun. Eaux. Mach. Bull. Mark. Phinh. Mark. Would! Mark. Ch. Réu Mark. Téléph. Mark. M. C. Réu Mark. M. Royan. Michelie B. - shfig. Medi-Ness. Mannel. Mark. Mannel. Mannel. Mark. Mannel. Mark. Mannel. Mark. Mannel. Mannel. Mark. Mannel. Manne	27 30 1248 - 1 70 - 1 53 40 1335 - 1 385 - 1 53 - 1 51 - 1 529 - 1 402 - 1 400 50	28	22. 70 28 55 1248 68 68 62 78 52 51 1351 36 392	10 150 1	Sacior Sade Sade Sade Sade Sade Sade Sade Sade Sector Secto	35	33 50 180 453 453 101 440 3 33 10 150 50 70 10 211 270 2 215 3 35 50 71 38 50	219 50 278 215 98 116 86 58 (690 71	23 147 455 .50 140 91 256 147 50 147 50 148 215 215 215 215 216 217 20 218 218 218 218	ENTE-ONIS (5 11 ENTE-ONIS (5 11 CAMBER (5 CAR. 1) Allemagne (100 DM). Arricke (100 sch.). Bulgique (100 pcn.). Spagne (100 pcn.). Frande-Bretagne (£ 1 Italie (1 000 lics). Narvêge (100 ks.). Pays-Bas (100 fs.). Spaide (100 scs.). Spaide (100 scs.). Spaide (100 irs). Spaide (100 irs). Spaide (100 irs).	EL COUL 5 207 23 13 84 7 7 19 19 19 19	002 5 9 27/1 002 5 9 172 5 11 172 5 11 172 5 12 172 175 12 175 12 175 12 175 12 175 12 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	33 Se gra ba se	a gra a gra in mes 11 13 15 15 16 17 17 17 17	MARCI MONNAIES E or fin (kile an or fin (kile an or fin (kile an rico (kile an rico trançais rico trançais rico trançais or fin (kile an rico subside rico de 20 de rico de 30 m rico de	tarray (laget) e (20 fr.) e (10 fr.) 20 fr.)	S COURS prec. 19125 19126 1926 193 174 192 50	27/18 27/18 19245	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LE SÉJOUR EN FRANCE DU ROI JUAN CARLOS Selon M. Lecat, les entretien
- sont marqués par le désir d'« aller au fond des choses ».
- 3-4. EUROPE
- Les deux coopérants français détenus par le Polisario ont
- 5. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : la minorité chicano » entre deux civi-
- 6. PROCHE-ORIENT LIBAN : incertitude et iu-
- JAPON : le premier ministre M. Miki, tire avantage des
- 8 à 11. POLITIQUE POINT DE YUE : - Un
- projet de société », par René Lenoir, - L'affaire Dassault.
- 12. JUSTICE - NICE : les policiers interrogem un suspect qui pour-rait être l'un des responsables générale.
- 12. FAITS BIVERS
- Après la mort d'una fillette violée près de Vesoul, les anciens harkis demandent à collaborer avec la police.
- 13-14. RELIGION
 - autre Eglise ? », par André 14. EDUCATION
 - mme de télévi-M. Haby, he 15. MÉDECINE
 - Une greffe du pancréa réalisée à Lyon sui
 - métbode pouvelle. 14. ARMEE

 - 15. PRESSE
 - LE MONDE DES LIVRES Pages 17 à 24
- LE FRUILLETON de B. Poirot-Delpech : Queneau mon ami. LITTERATURE ET CRITIQUE : La conversion d'Henry Bon-nier; Le fantaisie de Michel
- LA JUSTICE A LA QUESTION : Casamayor et sa lignés. LETTRES ETRANGERES : Pasc-EAN CAZEN.VE ET LES logue heureux.
 - 16. SPORTS - CYCLISME : l'offensive contre le dopage.
- 25. JEUNESSE - Le Salon de l'enfance.
- 26 à 28. SPECTACLES 33. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS Les statistiques d'accident
- 34. SOCIETÉ
- 35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - MONNAIES ET CHANGES le conseil des ministres d approuvé les nouveaux statuts du F.M.I.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 à 32); Aujourd'hui (25): Carnet (16); « Journal officiel » (25); Loterie nationale, Loto (25); Météoro-logie (25): Mota croisés (25); Bourse (39).

L'ordre des médecins commence à appliquer son plan de réformes

Les modalités ne tont pas l'unanimité

L'ordre des médecius a réuni, ce jeudi 28 octobre, une conférence de presse pour exposer les décisions prises, les 23 et 24 octobre, lors d'une assemblée générale qui a groupe à Paris les représentants des conseils régionanx et départementaux. Cette assemblée générale faisait suite aux travaux de réflexion menés par ses représentants depuis les assises exceptionnelles de décembre 1975 (- le Monde - du 9 décembre 1975) — et portant sur l'évolution des structures de l'ordre, sur l'exercice de la médecine, sur la morale médicale. A l'issue des assises exceptionnelles sept groupes de travail avaient été constitués et ont remis leurs propositions dans les délais prévus

l'ordre, le système d'élection et les attributions du conseil natio-nal et de son président.

nai et de son président.

D'autre part, ce groupe demande que l'assemblée générale
ait, comme cela avait été demandé lors des assises, voix
délibérative et non consultative.
Il ajoute que certains s'abritent
derrière des arguments juridiques pour masquer une opposition farouche à toute évolution.
Ajoutous cependant ou'il ne

tion farouche à toute évolution.
Ajoutous cependant qu'il ne s'agit que de craintes et non d'un désaveu ; ces départements ne sont pas inconditionnels de l'ordre, mais ne sonhaîtent nuilement sa disparition. D'allieurs le renouvellement du tiers du bureau du conseil national, en juin 1977, pourrait, en fonction des résultats, modifier ces craintes dans un sens ou dans l'autre. Pour ce qui concerne le code de déontologie, une réunion fixée au 14 novembre permettra de

au 14 novembre permettra de mettre la dernière main au projet

mettre la dernière main au projet de modification, qui sera remis dès le lendemain à Mme Simone Veil. Dix articles sont encore soumis à discussion. Le mot egrère » (en ce qui concerne son interdiction) devrait être supprimé et remplacé par une formulation moins précise relative à l'obligation d'assurer la permanence des soins. D'autre part, un article additionnel traiters du rôle du médecin à l'égard de l'homme privé de liberté.

Après un examen juridique at-tentif, les réformes les plus importantes n epourront être entre-prises immédiatement car elles supposent un remaniement légis-latif exigeant un vote du Parie-ment. D'autres réformes peuvent, ment. D'autres réformes peuvent, en revanche, être appliquées d'emblée, en l'état actuel des textes administratifs et législatifs. Ce sont celles-ci que la « base » des conseils départementaux a décidé dans une motion adoptée à l'unanimité (moins 7 abstentions) de mettre en application tout de suite.

Tout d'abord, une assemblée générale de l'ordre devra désormais.

Tout d'abord, une assemblée gé-nérale de l'ordre devra, désormais, se réunir au moins une fois par an à l'initiative du Conseil natio-nai de l'ordre et d'autres assem-blées générales pourront être re-quises à la demande d'un groupe de conseils départementaux (plus de 20). Le vote à bulletins secrets pourra être retenu lors de catte pourra être retenu lors de cette

D'autre part, une commission paritaire permanente est créée, comprenant les présidents des sept groupes de travail des assises et un nombre égal de conseillers nationaux qui aura pour tâche d'étudier et de préparer les rapports mis à l'ordre du jour des assemblées générales dont la première devra nécessairement avoir lieu avant juillet 1977. On sait d'ores et déjà que lors de cette assemblée sera retenue l'étude des incidences déontologiques concernant une « meilleure utilisation de la médecine dans une optique d'économie de la santé ». D'autre part, tine commission

dans une optique d'économie de la santé ».
L'assemblée n'aura pas voix délibérative, mais consultative.
Ce mouvement de réforme ne fait pas, cependant, l'unanimité. Pour les uns, la «fruction dure» de l'ordre, on aurait préféré attendre pour explicite quelles estembles estembles que l'ordre pour explicite quelles estembles estembles que le considération de la constant de la cons de l'ordre, on aurait préféré
attendre, pour appliquer quelque
réforme que ce soit, un éventuel remaniement législatif; pour
beaucoup, mieux valait, comme
cela a été décidé, évoluer par
étapes et appliquer immédiatement et doucement ce qui était
applicable. Pour un troisième
groupe (sept départements, dont
deux de la région parisiemne),
ces réformes partielles sont
nettement insuffisantes. Pour ce
groupe, les assises ont été détournées de leur sens et de leur but,
et cette pseudo-évolution risque
de renvoyer dans un avenir
incertain les vrales réformes. Il
souhaite notamment changer très

souhaite notamment changer très rapidement les structures de



PLANOS : Paris-Omest : 71, rue de l'Algúe, \$2250 LA GARENNE - Tél. 242.26.20 & 762.75.67 PLANOS, ORGUES : Paris-Est : 122-124, rue de Paris \$3100 MONTREUL - Tél. 857.63.38

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39. Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70 20. Rue de la Paix — PARIS Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.



ABCDEFG

Le numéro du . Monde daté 28 octobre 1976 a été tiré à 562 440 exemplaires.

Dans le Val-de-Marne

lin jeune homme est arrêté

ans, Didier Deroc, manutentionnaire interpellé dans la soirée du mercred interpelle dans la soire du mercreur 27 octobre à Iviy-sur-Seino (Val-de-harne) par des policiers, a avoué être l'auteur du viol d'une fulctte âgée de sept ans. Le jeune homme, qui semble être un déséquilibre men-tal, a été déféré au parquet.

> Pour occupation illicite de bâtiment public

LE MAIRE D'ARCUEIL EST RENVOYÉ DEVANT LE TRIBUNAL DE CHARTRES

M. Marcel Trigon, maire communiste d'Arcueil (Val-de-Marne), devant le tribunal correctionnel de Chartres pour occupation illicite d'un bâti-ment public, en le faisant bénéficier d'un non-lieu pour vol de document et en accordant également un nou-lieu à M. Gaston Doiselet, son pre-mier adjoint, qui avait été, lui, inculpé pour occupation de bâti-ment public.

BUM. Trigon et Doiselet se trou-

vaient à la tête d'una délégation, composée d'una trentaine de per-sonnes, qui pénétra le 17 mars 1975 dans la bureau de M. Michel Dura-four, ministre du travail, et y demeara pour attendre le retour celui-ci... jusqu'à l'arrivée de la

objet d'attirer l'attention du minis-tre sur les conditions de l'emploi dans la commune d'Arcuell. Le mible du medecin à l'égard de homme privé de liberté.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

mistre s'était plaint non seulement de l'occupation de son bureau, mais aussi de la disparition d'un dossier.

NOUVELLES BRÈVES

. M. John Brademas, représentant (démocrate) de l'Indiana a reçu en 1972 et en 1974 environ 4 700 dollars de contributions électorales d'un homme d'affaires électorales d'un homme d'affaires sud-coréen, M. Tongsun Park, a indiqué mardi 28 octobre un de ses collaborateurs. M. Edwin Edwards, gouverneur de la Louisiane avait déjà reconnu lundi que sa femme avait reçu une somme de 10 000 dollars de M. Tongsun Park. « Nous sommes des êtres humains et Il n'y a pas de raison que je cesse de vivre ou d'être un être humain parce que je suis devenu ouverparce que je suis devenu gouver-neur», a affirmé M. Edwards. Une chambre de mise en accusa-

(O.S.P.A.A.) et de l'African National Congress (ANC). Cette manifestation, précise - t - elle, « constitue la réponse de la communauté internationale aux tentatioes de l'impérialisme de conserver le régime fusciste de Pretoria et d'isoler le combat de celui qui se déroule en Namibie ou en Rhodésie. »

• Amnesty international a demandé aux autorités judiciaires d'Union soviétique d'enquêter sur le sort du secrétaire de l'organisation à Moscou, M. Albrecht, qui se plaint, dans une lettre, d'être harcelé par les services de détre ion chambre de mise en accusation fédérale enquête actuellement sur les contributions électorales illégales faites par des hommes d'affaires sud-coréens à des polliticiens américains. — (A.F.P.)

• L'Association française d'armitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris) participera à la conférence qui se tiendra les 30 et 31 octobre à Addis-Abeba, à l'initiative de l'Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie harcelé par les services de sécu-



Old England a choisi pour vous...

An masculin « Young Man's Shop »

Trench coat sable, 100% coton..... 950 F Costume flanelle, 100 % laine..... 1200 F Veste 3/4 ou manteau peau lainée. marron ou beige, à partir de 1750 F Chemise fantaisie Turnbull & Asser. 180 F

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

les nouvelles 6 cylindres IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES | 755.62.29

754.91.64 754.91.65

après le viol d'une fillette

Un jeune homme âgé de dix-neuf

Cette manifestation avait popul

M. Soutou devient secrétaire général du Quai d'Orsay

M. Jean-Marie Soutou, ambassadeur de France, a été nommé secrétaire général du ministère des affaires étrangères, en rom-

placement de M. Geoffroy de Courcel. Le nouveau rôle dévolu au secrétaire général dans le cadre de la réorganisation projetée du Quai d'Orsny a été évoqué par Maurice Delarue dans les numéros du « Monde » des 13 et 15 octobre.

« Un grand commis »

La nomination de M. Jean-Marie Soutou comme secrétaire général du Quai d'Orsay, avec mission de le réorganiser, couronne une réussite tout à fatt exceptionnelle au « Département ». Non seulement M. Soutou est un homme décidé, qui a l'habitude de dira ce qu'il pense, et de le dire sans excès de précaution, mais il a du finierrompre ses études très jeune, en raison de problèmes familiaux, ce qui constituait évidemment au départ un handicap dans une carrière où se pressent énarques et héritiers de grands noms.

Né en 1912, devenu secrétaire de rédaction de la revue Esprit, marié à la fille d'un ambassadeur de la République espagnole, ce qui fait de lui le beau-frère de l'écrivain Jorge Semprun, M. Soutou est entré très tôt dans la Résistance. Militant de l'amitié judéo-chrétienne, il est arrêté par les Allemands et interné à Fort-Montiuc, près de Lyon. Libéré sur l'intervention du cardinal Gerlier, recherche par la Gestapo à la suite de la nécouverte d'un dé-La nomination de M. Jean-

l'intervention du cardinal Gerlier, recherché par la Gestupo à lu suite de la découverte d'un dépôt de Témoignage chrétien, il passe en Suisse où il devient successivement délégué des Mouvements unis de la résistance, puis délégué du Commissariat à l'industrieur de la commissariat de formation du gouvernement pro-visoire. Rattaché à l'ambassade de France, il entre à ce moment dans la carrière diplomatique. Premier secrétaire à Belgrade, il y est remarqué par l'ambassadeur de France, M. Philippe Baudet, qui l'appelle à ses côtés lorsque M. Mendès France lui confie, en 1051 la discripte de ser cohies. 1954, la direction de son cabinet. M. Jean-Marie Soutou devient alors, pour quelques mois, la che ville ouvrière de la diplomati

française, participant à toutes les grandes négociations sur l'Indochine, l'Europe, les rapports Est-Cuest, les rapports franco-améri-cains, quand il ne les conduisait pas hei-même.

M. Soutou est ensuite succes-

M. Soutou est ensuite successionment sous-directeur d'Europe orientale, ministre conseiller à Moscou, consul général à Milan, directeur d'Europe, puis directeur d'Europe, puis directeur d'Afrique-Levant au Quai d'Orsay. De 1986 à 1971, il occupe le poste d'inspecteur général des postes diplomatiques avant d'être nommé ambassadeur à Alger. Il s'acquitte de cette mission délicate avec un tact qui lui vaut le respect général. En avril 1975, il représente la France auprès des

Communautés européennes à

Vers

espag!!

Bruxelles. Grand lecteur, causeur brillant, à la mémoire inépuisable, curieur de tout, M. Soutou est d'abord un intellectuel, mais un intellectuel qui ne sépare pas l'intelligence de l'action. qui ne sépare pas l'intelligence de l'action. « Un grand commis », a pu dire de lui le général de Gauile. De ses négociations avec les Soviétiques et de son séjour à Moscou, il a gardé un intérêt privilègie pour les pays de l'Est, dont il a suivi depuis lors l'évolution avec la vigilance d'un homme qui n'atme pas s'en laisser conter. De sa collaboration avec M. Mendès France, il a gardé le goât de la décision, de la netteté. C'est un réaliste, mais un réaliste chez qui les valeurs et les attitudes morales comptent pour beaucoup. — A. F.

LE TCHAD FERME SA FRONTIÈRE AVEC LA LIBYE

La frontière entre le Tchad et la Libye a été fermée le 10 octobre dernier par les autorités tchadiennes, a-t-on appris mercredi 27 octobre à Paris de source diplomatique. Le général Malloum, chef de l'Etat tchadien et président du Conseil supérieur militaire, aurait pris cette décision en raison de l'attitude équi-voque du gouvernement libyen à l'égard des rebelles tehsdiens membres du FROLINAT (Front de libération nationale du Tchad), qui opèrent dans le nord du Tchad.

C'est à la suite de la fermeture de cast a la solte de la termettre de la frontière tchado-libyenne, selon ces sources, que le colonel Endhafi a fait une escale technique à NDJamana, mercrefi devaler, alors qu'il regagnalt Tripoll à l'issue d'un séjour en République Centre-Afri-caine, afin de s'entreteuir de ce problème avec le général Malloum.

Le différend frontalier tchade-libyen (la Libye occupe une partie du territoire tchadlen dans le Nord, dite « bande d'Aouzou ») a été évoque à cette occasion. Le général Malloum aurait signifié au colonel Kadhafi que le retrait libyen de la condition préalable à toute discus-sion relative à la coopération entre les deux pays.

1.37

·/****

The state of the

Sterrit 1

Z-1.

77.00 State of the second

Server.

....

L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris 1er

Fabuleuses (gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du Docteur Walter A. Compton du 27 octobre au 20 novembre 1976

de 10 h à 18 h sauf dimanches et fêtes

